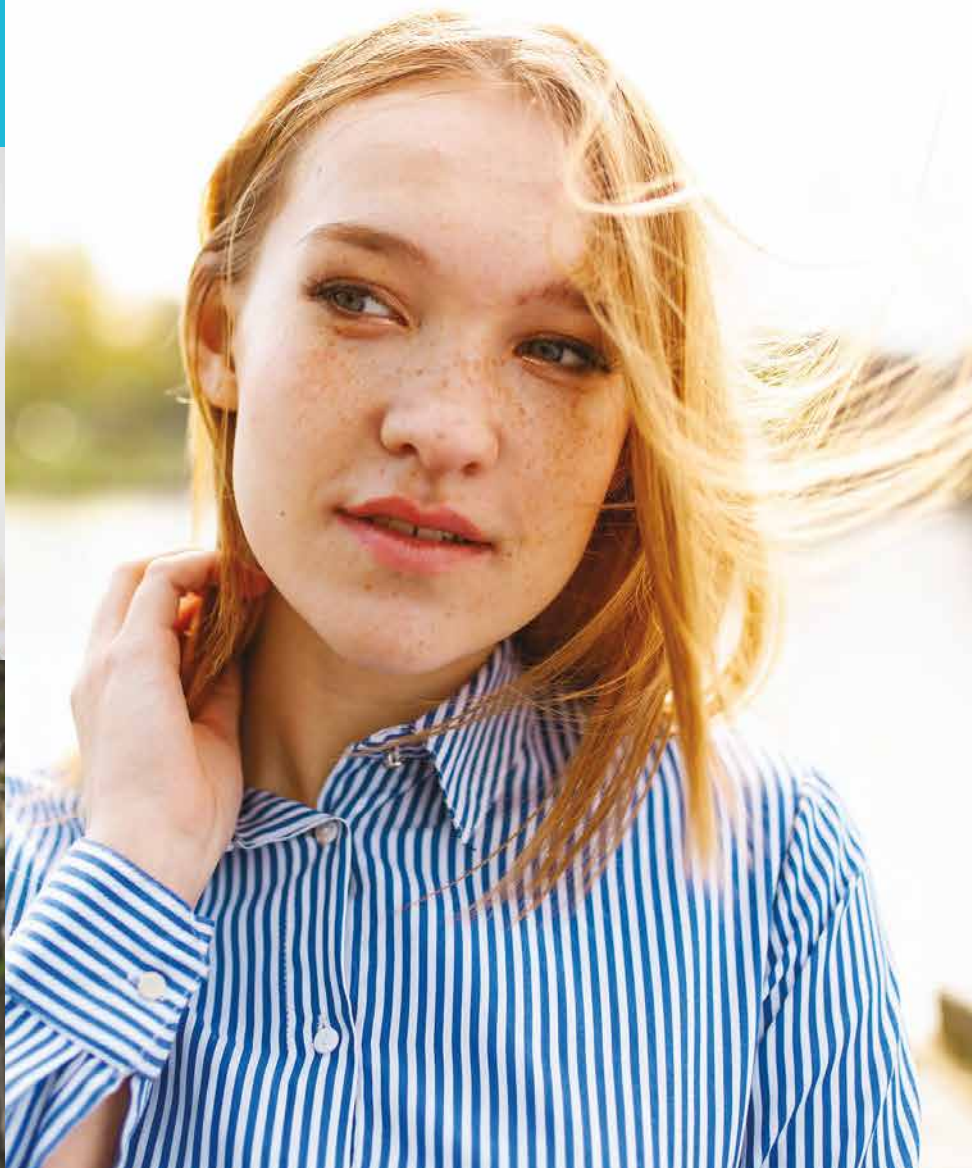


# Portrait sociodémographique et de santé 2020

des jeunes  
de 0 à 17 ans  
de Laval



Le présent document est disponible uniquement en version électronique sur les sites Web suivants :  
[www.lavalensante.com](http://www.lavalensante.com) et [www.laval.ca](http://www.laval.ca).

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021  
ISBN : 978-2-550-88720-1 (version PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction du présent document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, est permise à condition d'en mentionner la source.

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, 2021

# Table des matières

Liste des tableaux .....	6
Liste des graphiques.....	10
Liste des figures.....	13
Liste des cartes .....	13
Introduction .....	15

## Chapitre 1 : Méthodologie et territoire à l'étude ..... 17

1.1 Méthodologie.....	17
1.1.1 Modèle d'analyse.....	17
1.1.2 Principales sources de données .....	17
1.1.3 Limites méthodologiques.....	18
1.2 Territoire à l'étude.....	19

## Chapitre 2 : Caractéristiques démographiques et socioculturelles des lavallois de 0 à 17 ans .....21

2.1 Naissances .....	22
2.1.1 Natalité.....	22
2.1.2 Caractéristiques des mères.....	23
2.2 Population des 0 à 17 ans.....	24
2.2.1 Répartition par âge et par sexe des 0 à 17 ans .....	25
2.2.2 Part des jeunes de 0 à 17 ans selon les quartiers.....	27
2.3 Les jeunes lavallois proviennent d'horizons culturels diversifiés.....	29
2.3.1 Citoyenneté.....	29
2.3.2 Statut d'immigrant.....	30
2.3.3 Continents et pays de naissance.....	32
2.3.4 Statut des générations.....	33
2.3.5 Minorités visibles.....	34
2.4 Les jeunes lavallois ont une grande diversité linguistique .....	36
2.4.1 Langue maternelle .....	36
2.4.2 Connaissance des langues officielles.....	38

2.4.3 Langues parlées le plus souvent à la maison.....	39
2.5 Avec qui vivent les jeunes lavallois ? .....	42
2.6 Faits saillants sur les caractéristiques démographiques et socioculturelles des lavallois de 0 à 17 ans .....	44

## Chapitre 3 : Caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans ..... 45

3.1 Types de familles où vivent les jeunes de 0 à 17 ans.....	46
3.1.1 Structure de la famille.....	46
3.1.2 Types de familles.....	48
3.1.3 Taille des familles.....	53
3.1.4 Nombre d'enfants dans les familles.....	55
3.1.5 Âge des enfants dans les familles.....	57
3.1.6 Statut d'immigrant de la famille.....	59
3.1.7 Langue maternelle et connaissance des langues officielles des membres de la famille.....	60
3.2 Conditions de vie des familles avec des enfants mineurs .....	62
3.2.1 Revenu des familles.....	62
3.2.2 Familles à faible revenu .....	65
3.2.3 Insécurité alimentaire.....	67
3.2.4 Défavorisation matérielle et sociale.....	68

3.3 Conditions de logement des familles avec enfants mineurs.....	70
3.3.1 Mode d'occupation du logement.....	70
3.3.2 Coûts d'habitation .....	71
3.3.3 Nombre de soutiens .....	73
3.3.4 Abordabilité du logement .....	75
3.3.5 Taille convenable du logement.....	78
3.3.6 État du logement.....	79
3.4 Faits saillants sur les caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans .....	81

#### **Chapitre 4 : Environnement social des jeunes .....83**

4.1 Environnement familial.....	84
4.1.1 Parentalité.....	84
4.1.2 Soutien social, participation sociale et supervision parentale dans l'environnement familial.....	87
4.1.3 Maltraitance .....	88
4.2 Environnement des amis .....	92
4.3 Environnement scolaire .....	94
4.4 Environnement communautaire .....	95
4.4.1 Environnement résidentiel et soutien social chez les plus petits .....	95
4.4.2 Soutien social, participation sociale et sentiment d'appartenance dans l'environnement communautaire des adolescents.....	98
4.5 Faits saillants sur l'environnement social des jeunes .....	99

#### **Chapitre 5 : Passage vers l'école .....101**

5.1 Fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics.....	102
5.1.1 Fréquentation d'un service de garde .....	102
5.1.2 Fréquentation d'un service de garde régi.....	103
5.1.3 Participation aux programmes préscolaires publics .....	104
5.2 Développement des enfants à la maternelle.....	104
5.2.1 Vulnérabilité des enfants.....	104
5.2.2 Caractéristiques associées à la vulnérabilité des enfants .....	106
5.3 Faits saillants sur le passage vers l'école .....	109

#### **Chapitre 6 : Parcours scolaire .....111**

6.1 Élèves issus de l'immigration.....	112
6.2 Défavorisation au niveau des écoles .....	114
6.3 Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage.....	116
6.4 Retard à l'entrée au secondaire.....	117
6.5 Risque de décrochage scolaire .....	118
6.6 Taux de réussite aux épreuves ministérielles.....	119
6.7 Taux de sorties sans diplôme ni qualification.....	120
6.8 Taux de diplomation et de qualification.....	121
6.9 Faits saillants sur le parcours scolaire....	123

#### **Chapitre 7 : Habitudes de vie et comportements des adolescents ..... 125**

7.1 Habitudes alimentaires .....	126
7.2 Activités physiques de loisir et de transport.....	127
7.3 Poids corporel.....	128
7.4 Usage des produits du tabac.....	130
7.5 Consommation d'alcool .....	132
7.6 Consommation de drogues.....	133
7.7 Sommeil.....	135
7.8 Comportements sexuels des élèves de 14 ans ou plus.....	136
7.9 Faits saillants sur les habitudes de vie et les comportements des adolescents....	138

#### **Chapitre 8 : Santé physique ..... 139**

8.1 Santé des nouveau-nés.....	140
8.1.1 Naissances ayant un retard de croissance intra-utérine.....	140
8.1.2 Naissances prématurées.....	141
8.1.3 Naissances de faible poids.....	142
8.1.4 Facteurs liés à la santé des nouveau-nés .....	144
8.1.5 Hospitalisations au cours de la première année de vie .....	145
8.1.6 Allaitement.....	146
8.2 Santé des jeunes.....	148
8.2.1 Perception de l'état de santé physique chez les adolescents .....	148
8.2.2 Asthme.....	149
8.2.3 Maladies évitables par la vaccination.....	151
8.2.4 Les accidents et les blessures.....	152

8.3 Mortalité.....	154
8.3.1 Mortinatalité.....	154
8.3.2 Mortalité infantile.....	155
8.3.3 Mortalité juvénile.....	156
8.3.4 Mortalité chez les enfants.....	157
8.3.5 Mortalité chez les adolescents.....	158
8.4 Faits saillants sur la santé physique.....	159

**Chapitre 9 : Adaptation sociale  
chez les adolescents .....161**

9.1 Estime de soi et compétences sociales.....	162
9.1.1 Estime de soi.....	162
9.1.2 Compétences sociales.....	163
9.2 Violence.....	164
9.2.1 Victimisation.....	164
9.2.2 Comportements agressifs.....	165
9.2.3 Conduites imprudentes ou rebelles.....	167
9.2.4 Conduites délinquantes.....	168
9.2.5 Violence dans les relations amoureuses.....	169
9.3 Faits saillants sur l'adaptation sociale.....	170

**Chapitre 10 : Santé mentale et troubles  
du développement .....171**

10.1 Troubles de santé mentale et troubles de développement.....	172
10.1.1 Troubles anxio-dépressifs.....	172
10.1.2 Trouble du spectre de l'autisme.....	172
10.1.3 Troubles du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).....	172
10.1.4 Troubles mentaux.....	174
10.2 La détresse psychologique chez les adolescents.....	176
10.3 Prise de médicaments.....	177
10.4 Faits saillants sur la santé mentale et les troubles de développement.....	178

**Annexe :  
Données par secteur d'aménagement ..... 179**

**Glossaire.....193**

**Références bibliographiques ..... 200**

# Liste des tableaux

<b>Tableau 2.1 :</b>	Nombre et proportion de la population des 0 à 17 ans selon l'âge et le sexe, Laval, 2020.....	25
<b>Tableau 2.2 :</b>	Nombre et proportion des jeunes de 0 à 17 ans selon le quartier, Laval, 2016.....	28
<b>Tableau 2.3 :</b>	Répartition de la population selon la citoyenneté, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	30
<b>Tableau 2.4 :</b>	Répartition de la population selon le statut d'immigrant, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	31
<b>Tableau 2.5 :</b>	Proportion d'immigrants et d'immigrants récents dans la population des 0 à 17 ans, par quartier, Laval, 2016.....	31
<b>Tableau 2.6 :</b>	Principaux continents et pays de naissance des jeunes immigrants et des jeunes immigrants récents, par groupe d'âge, Laval, 2016.....	32
<b>Tableau 2.7 :</b>	Répartition de la population selon le statut des générations, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2016.....	33
<b>Tableau 2.8 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon le statut des générations, par quartier, Laval, 2016.....	34
<b>Tableau 2.9 :</b>	Répartition de la population selon l'appartenance à une minorité visible, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	35
<b>Tableau 2.10 :</b>	Proportion de la population des 0 à 17 ans selon appartenant à une minorité visible, par quartier, Laval, 2016.....	35
<b>Tableau 2.11 :</b>	Répartition de la population selon la langue maternelle, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	36
<b>Tableau 2.12 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue maternelle, par quartier, Laval, 2016.....	37
<b>Tableau 2.13 :</b>	Répartition de la population selon la connaissance des langues officielles, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	38
<b>Tableau 2.14 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la connaissance des langues officielles, par quartier, Laval, 2016.....	39
<b>Tableau 2.15 :</b>	Répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	40
<b>Tableau 2.16 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue parlée le plus souvent à la maison, par quartier, Laval, 2016.....	41
<b>Tableau 3.1 :</b>	Répartition des familles selon la présence ou non d'au moins un enfant d'âge mineur, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	47
<b>Tableau 3.2 :</b>	Nombre et proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans, par quartier, Laval, 2006-2016.....	48
<b>Tableau 3.3 :</b>	Répartition des familles selon le type de famille et la présence ou non d'au moins un enfant d'âge mineur, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	49
<b>Tableau 3.4 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par quartier, Laval, 2016.....	50
<b>Tableau 3.5 :</b>	Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, Laval, ensemble du Québec, 2016.....	52
<b>Tableau 3.6 :</b>	Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, par quartier, Laval, 2016.....	52
<b>Tableau 3.7 :</b>	Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille et le statut d'immigrant de la famille, Laval, 2016.....	53
<b>Tableau 3.8 :</b>	Répartition des familles selon le nombre de personnes, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	54



<b>Tableau 3.9 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille de la famille, par quartier, Laval, 2016.....	54
<b>Tableau 3.10 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	55
<b>Tableau 3.11 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, Laval et le type de famille, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	56
<b>Tableau 3.12 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, par quartier, Laval, 2016.....	57
<b>Tableau 3.13 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge des enfants, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	58
<b>Tableau 3.14 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge, par quartier, Laval, 2016.....	58
<b>Tableau 3.15 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	59
<b>Tableau 3.16 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille par quartier, Laval, 2016.....	59
<b>Tableau 3.17 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre est né à l'extérieur du Canada, a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français, ou ne connaît ni l'anglais ni le français, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	61
<b>Tableau 3.18 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français, ou ne connaît ni l'anglais ni le français, par quartier, Laval, 2016.....	61
<b>Tableau 3.19 :</b>	Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015.....	63
<b>Tableau 3.20 :</b>	Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par quartier, Laval, 2015.....	64
<b>Tableau 3.21 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015.....	65
<b>Tableau 3.22 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, par quartier, Laval, 2015.....	66
<b>Tableau 3.23 :</b>	Proportion de la population de 12 ans ou plus vivant dans un ménage confronté à l'insécurité alimentaire, selon le groupe d'âge, ensemble du Québec, 2015-2016.....	68
<b>Tableau 3.24 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale, Laval, 2016.....	69
<b>Tableau 3.25 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	70
<b>Tableau 3.26 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par quartier, Laval, 2016.....	71
<b>Tableau 3.27 :</b>	Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	72
<b>Tableau 3.28 :</b>	Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par quartier, Laval, 2016.....	73
<b>Tableau 3.29 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	74
<b>Tableau 3.30 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, par quartier, Laval, 2016.....	75
<b>Tableau 3.31 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015.....	76
<b>Tableau 3.32 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, par quartier, Laval, 2015.....	76

<b>Tableau 3.33 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	78
<b>Tableau 3.34 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, par quartier, Laval, 2016.....	79
<b>Tableau 3.35 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016.....	80
<b>Tableau 3.36 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, par quartier, Laval, 2016.....	80
<b>Tableau 4.1 :</b>	Répartition des parents d'enfants de 0 à 5 ans selon certaines pratiques parentales au cours des deux dernières semaines, Laval, 2015.....	85
<b>Tableau 4.2 :</b>	Répartition des signalements retenus selon la problématique et le sexe de l'enfant, Laval, 2018-2019.....	91
<b>Tableau 4.3 :</b>	Répartition des signalements retenus selon la problématique et l'âge de l'enfant, Laval, 2018-2019.....	92
<b>Tableau 5.1 :</b>	Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par niveau de défavorisation matérielle et sociale, Laval, 2017.....	107
<b>Tableau 6.1 :</b>	Répartition des élèves selon le statut des générations, par sexe et par commission scolaire, élèves fréquentant une école de la région de Laval, 2018-2019.....	112
<b>Tableau 6.2 :</b>	Répartition des élèves selon l'indice de défavorisation, élèves fréquentant une école de la région de Laval, 2017-2018.....	114
<b>Tableau 6.3 :</b>	Répartition des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, par ordre d'enseignement et par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2017-2018.....	116
<b>Tableau A4 :</b>	Nombre et proportion des 0 à 17 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	179
<b>Tableau A5 :</b>	Proportion d'immigrants et d'immigrants récents dans la population des 0 à 17 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	180
<b>Tableau A6 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon le statut des générations par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	180
<b>Tableau A7 :</b>	Proportion de la population des 0 à 17 ans appartenant à une minorité visible par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	181
<b>Tableau A8 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue maternelle par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	181
<b>Tableau A9 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la connaissance des langues officielles par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	182
<b>Tableau A10 :</b>	Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue parlée le plus souvent à la maison par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	182
<b>Tableau A11 :</b>	Nombre et proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans, par secteur d'aménagement, Laval, 2006-2016.....	183
<b>Tableau A12 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	184
<b>Tableau A13 :</b>	Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	184
<b>Tableau A14 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille de la famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	185
<b>Tableau A15 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	185
<b>Tableau A16 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	186
<b>Tableau A17 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	187
<b>Tableau A18 :</b>	Proportions des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français, ou ne connaît ni l'anglais ni le français, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	187
<b>Tableau A19 :</b>	Revenu après impôt médian des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par secteur d'aménagement Laval, 2015.....	188



<b>Tableau A20 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, par secteur d'aménagement, Laval, 2015.....	188
<b>Tableau A21 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016 .....	189
<b>Tableau A22 :</b>	Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016 .....	189
<b>Tableau A23 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, par secteur d'aménagement, Laval, 2016.....	190
<b>Tableau A24 :</b>	Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2015.....	190
<b>Tableau A25 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016 .....	191
<b>Tableau A26 :</b>	Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016 .....	191

# Liste des graphiques

- Graphique 2.1 :** Nombre et taux de naissances vivantes, Laval, 1991-2018.....22
- Graphique 2.2 :** Répartition des naissances vivantes selon le groupe d'âge de la mère, Laval, 2008 et 2018 .....23
- Graphique 2.3 :** Répartition des naissances vivantes selon le statut d'immigration des parents, Laval, 1998 à 2018.....24
- Graphique 2.4 :** Répartition de la population selon le groupe d'âge, Laval, 2020 .....25
- Graphique 2.5 :** Nombre de personnes de 0 à 17 ans, Laval, 1996 à 2036 .....26
- Graphique 2.6 :** Proportion de jeunes de 0 à 17 ans, Laval, 1996 à 2036 .....27
- Graphique 2.7 :** Répartition des jeunes lavallois de 0 à 17 ans selon la structure familiale, Laval, 2016.....43
- Graphique 4.1 :** Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de supervision parentale dans l'environnement familial, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017 ..... 88
- Graphique 4.2 :** Nombre et taux pour 1 000 enfants de moins de 18 ans de signalements traités, Laval, 2008-2009 à 2018-2019..... 89
- Graphique 4.3 :** Nombre et taux pour 1 000 enfants de moins de 18 ans de signalements retenus, Laval, 2008-2009 à 2018-2019..... 90
- Graphique 4.4 :** Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social et de comportement prosocial dans l'environnement des amis, par sexe, Laval, 2016-2017 .....93
- Graphique 4.5 :** Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de sentiment d'appartenance dans l'environnement scolaire, par sexe, Laval, 2016-2017 .....95
- Graphique 4.6 :** Répartition des enfants de maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, Laval, ensemble du Québec, 2017.....96
- Graphique 4.7 :** Répartition des enfants de maternelle selon le niveau de perception des parents de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, Laval, ensemble du Québec, 2017.....97
- Graphique 4.8 :** Répartition des enfants de maternelle selon le soutien social dont dispose leur famille, Laval, ensemble du Québec, 2017.....97
- Graphique 4.9 :** Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de sentiment d'appartenance dans l'environnement communautaire, par sexe, Laval, 2016-2017 ..... 98
- Graphique 5.1 :** Proportion des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle par âge, Laval, ensemble du Québec, 2017.....102
- Graphique 5.2 :** Répartition des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le profil des modes de garde utilisés, Laval, ensemble du Québec, 2017.....103
- Graphique 5.3 :** Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, selon le nombre de domaines de développement, Laval, 2017.....105
- Graphique 5.4 :** Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement, Laval, ensemble du Québec, 2017.....105
- Graphique 5.5 :** Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par sexe, Laval, 2017.....106
- Graphique 5.6 :** Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par lieu de naissance, Laval, 2017 ..... 108
- Graphique 6.1 :** Répartition des élèves selon le statut des générations, élèves fréquentant une école de la Commission scolaire de Laval, 2014-2015 à 2018-2019 ..... 113

<b>Graphique 6.2 :</b>	Répartition des élèves selon le statut des générations, élèves fréquentant une école de Laval de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, 2014-2015 à 2018-2019 .....113	<b>Graphique 7.7 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire dormant moins que la durée recommandée, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017 .....136
<b>Graphique 6.3 :</b>	Proportion d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, Laval, ensemble du Québec, 2000-2001 à 2017-2018 .....117	<b>Graphique 7.8 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au moins une fois au cours de leur vie, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....137
<b>Graphique 6.4 :</b>	Proportion des élèves entrant en retard au secondaire selon le sexe, Laval, 2013-2014 à 2017-2018 .....118	<b>Graphique 8.1 :</b>	Proportion de naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérine, Laval, ensemble du Québec, 1983-1987 à 2013-2017 .....140
<b>Graphique 6.5 :</b>	Proportion des élèves du secondaire présentant un risque de décrochage scolaire, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....119	<b>Graphique 8.2 :</b>	Proportion de naissances vivantes prématurées, Laval, ensemble du Québec, 1983-1987 à 2013-2017 .....141
<b>Graphique 6.6 :</b>	Taux de sorties sans diplôme ni qualification par sexe, Laval, 2010-2011 à 2016-2017 .....120	<b>Graphique 8.3 :</b>	Répartition des naissances vivantes selon le nombre de semaines de gestation, Laval, 2013-2017 .....142
<b>Graphique 6.7 :</b>	Taux de sorties sans diplôme ni qualification par secteur d'aménagement, Laval, 2016-2017 .....121	<b>Graphique 8.4 :</b>	Proportion de naissances vivantes de faible poids, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 – 2012-2016 .....142
<b>Graphique 6.8 :</b>	Taux de diplomation et de qualification après 7 ans par sexe, Laval, 2011-2012 à 2017-2018 .....122	<b>Graphique 8.5 :</b>	Répartition des naissances vivantes selon le poids à la naissance, Laval, 2012-2016 .....143
<b>Graphique 6.9 :</b>	Taux de diplomation et de qualification après 7 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2017-2018 .....122	<b>Graphique 8.6 :</b>	Proportion de naissances vivantes de faible poids selon la présence de prématurité ou de retard de croissance intra-utérine, Laval, 2013-2017 .....143
<b>Graphique 7.1 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire consommant le nombre recommandé de portions de fruits et légumes par jour, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....127	<b>Graphique 8.7 :</b>	Proportion de naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérine, prématurées ou de faible poids, selon l'âge de la mère, Laval, 2013-2017 .....144
<b>Graphique 7.2 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire sédentaires par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....128	<b>Graphique 8.8 :</b>	Proportion de naissances vivantes prématurées ou de faible poids, selon le type de naissance, Laval, 2013-2017 .....145
<b>Graphique 7.3 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire qui font de l'embonpoint ou qui sont obèses, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017 .....130	<b>Graphique 8.9 :</b>	Taux d'hospitalisation au cours de la première année de vie pour 10 000 personnes, Laval, ensemble du Québec, 1991-1994 à 2015-2018 .....146
<b>Graphique 7.4 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire qui sont des fumeurs, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017 .....130	<b>Graphique 8.10 :</b>	Proportion des femmes de 15 à 55 ans ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête qui ont allaité ou essayé d'allaiter, Laval, ensemble du Québec, 2000-2001 à 2013-2014 .....147
<b>Graphique 7.5 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....132	<b>Graphique 8.11 :</b>	Proportion des femmes de 15 à 55 ans ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête qui ont continué d'allaiter selon l'âge de l'enfant, Laval, ensemble du Québec, 2013-2014 .....147
<b>Graphique 7.6 :</b>	Proportion d'élèves du secondaire ayant consommé des drogues au cours des 12 derniers mois, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017 .....134		

<b>Graphique 8.12 :</b> Proportion d'élèves du secondaire percevant leur état de santé comme passable ou mauvais, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	149
<b>Graphique 8.13 :</b> Taux de prévalence de l'asthme pour la population de 1 à 19 ans selon le sexe, Laval, 2001-2002 à 2016-2017.....	150
<b>Graphique 8.14 :</b> Taux de prévalence de l'asthme pour la population de 1 à 19 ans selon l'âge, Laval, 2001-2002 à 2016-2017.....	150
<b>Graphique 8.15 :</b> Proportion d'enfants de 2 mois recevant leur première dose de DCAT-HB-VPI-Hib et d'enfants de 1 an recevant leur première dose de MEN-C-C dans les délais, Laval, 2013-2014 à 2018-2019.....	151
<b>Graphique 8.16 :</b> Taux d'hospitalisation pour traumatismes non intentionnels pour 10 000 personnes pour la population de 0 à 17 ans selon le sexe, Laval, 1991 à 1994 à 2015 à 2018.....	152
<b>Graphique 8.17 :</b> Proportion d'élèves du secondaire s'étant blessé en travaillant dans l'entreprise familiale ou pour un employeur ou faisant de petits travaux rémunérés durant l'année scolaire, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017.....	153
<b>Graphique 8.18 :</b> Taux de mortalité pour 1 000 naissances, Laval, ensemble du Québec, 1985-1989 à 2012-2016.....	154
<b>Graphique 8.19 :</b> Taux de mortalité infantile pour 1 000 naissances vivantes par sexe, Laval, 1985-1989 à 2012-2016.....	155
<b>Graphique 8.20 :</b> Taux de mortalité juvénile pour 100 000 personnes, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016.....	156
<b>Graphique 8.21 :</b> Taux de mortalité pour 100 000 personnes pour la population de 5 à 11 ans, Laval, Québec, 1982-1986 à 2012-2016.....	157
<b>Graphique 8.22 :</b> Taux de mortalité pour 100 000 personnes pour la population de 12 à 17 ans, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016.....	158
<b>Graphique 9.1 :</b> Proportion des élèves du secondaire se classant au niveau élevé d'estime de soi, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	162
<b>Graphique 9.2 :</b> Proportion des élèves du secondaire se classant au niveau élevé d'efficacité personnelle globale, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	163
<b>Graphique 9.3 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, ou de cyberintimidation, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	164
<b>Graphique 9.4 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins un comportement d'agressivité directe, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	165
<b>Graphique 9.5 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins un comportement d'agressivité indirecte, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	166
<b>Graphique 9.6 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant adopté au moins une conduite imprudente ou rebelle, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	167
<b>Graphique 9.7 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant adopté au moins une conduite délinquante, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	168
<b>Graphique 9.8 :</b> Proportion des élèves du secondaire ayant subi et/ou infligé de la violence dans les relations amoureuses, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017.....	169
<b>Graphique 10.1 :</b> Taux de prévalence des TDAH pour la population de 1 à 17 ans par sexe, Laval, 2000-2001 à 2016-2017.....	173
<b>Graphique 10.2 :</b> Taux de prévalence des TDAH pour la population de 1 à 17 ans par groupe d'âge, Laval, 2000-2001 à 2016-2017.....	174
<b>Graphique 10.3 :</b> Taux de prévalence des troubles mentaux pour la population de 1 à 17 ans selon le sexe, Laval, 2000-2001 à 2016-2017.....	175
<b>Graphique 10.4 :</b> Taux de prévalence des troubles mentaux pour la population de 1 à 17 ans selon le groupe d'âge, Laval, 2000-2001 à 2016-2017.....	176
<b>Graphique 10.5 :</b> Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé de détresse psychologique, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017.....	177

# Liste des figures

**Figure 21 :** Aperçu de la situation familiale des jeunes de 0 à 17 ans, Laval (nombre et %), ensemble du Québec (%), 2016 .....42

**Figure 31 :** Aperçu des familles (nombre et %), Laval, ensemble du Québec (%), 2016 ..... 46

# Liste des cartes

**Carte 1.1 :** Quartiers et secteurs d'aménagement de Laval .....20

**Carte 2.1 :** Proportion de personnes de 0 à 17 ans par secteur de recensement, Laval, 2016.....29

**Carte 3.1 :** Proportion de familles monoparentales avec des enfants mineurs par secteur de recensement, Laval, 2016.....51

**Carte 3.2 :** Proportion de familles immigrantes avec des enfants mineurs par secteur de recensement, Laval, 2016..... 60

**Carte 3.3 :** Proportion de familles avec des enfants mineurs à faible revenu par secteur de recensement, Laval, 2016.....67

**Carte 3.4 :** Niveau de défavorisation matérielle et sociale par aire de diffusion, Laval, 2016.....69

**Carte 3.5 :** Proportion de familles avec des enfants mineurs consacrant 30 % ou plus de leur revenu au logement, par secteur de recensement, Laval, 2016.....77

**Carte 6.1 :** Répartition des écoles selon le niveau de défavorisation du MEES (IMSE) ..... 115





# Introduction

Ce portrait sociodémographique et de santé présente les plus récentes données sur les caractéristiques démographiques et socioéconomiques, les habitudes de vie et l'état de santé et de bien-être des jeunes lavallois de moins de 18 ans.

La réalisation d'un tel portrait revêt une importance considérable. En effet, les jeunes sont au cœur des enjeux stratégiques des organisations municipales et de santé publique. Il est donc essentiel de recueillir et d'analyser les informations sur les caractéristiques, les comportements, les attitudes et les besoins des jeunes, qui constituent pour la plupart des enjeux majeurs à court et à plus long terme, car ils peuvent entraîner des répercussions importantes sur leur vie actuelle et future. En développant une meilleure compréhension de la situation sociodémographique et de la santé des jeunes, les intervenants sont plus outillés pour identifier des pistes d'action visant à répondre aux enjeux touchant la jeunesse lavalloise.

Les données contenues dans ce portrait permettront d'orienter les décideurs et les intervenants de la Ville de Laval et du CISSS de Laval et leurs partenaires dans leur planification et leurs interventions à l'échelle du territoire lavallois en matière de jeunesse.

La réalisation de ce portrait devra aussi permettre à la Division du développement social de la Ville de Laval de disposer des informations nécessaires pour la planification, la mise en œuvre et le suivi de ses divers dossiers touchant les jeunes, tels que le Fonds Place-du-Souvenir et le volet Municipalité amie des enfants (MAE). Dans ce contexte, une attention particulière a été mise de l'avant pour colliger et analyser des données visant à alimenter les domaines d'intervention suivants : la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale; la persévérance scolaire et l'immigration.

Cette étude devrait aussi permettre de répondre aux besoins d'informations suscités par la mise en œuvre des activités du Plan d'action régional de santé publique 2016-2020 du CISSS de Laval touchant les jeunes de 0 à 17 ans.

**Le présent document comporte dix chapitres qui portent sur les thématiques suivantes :**

1. **Méthodologie et territoire à l'étude;**  
.....
2. **Caractéristiques démographiques et socioculturelles des Lavallois de 0 à 17 ans;**  
.....
3. **Caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans;**  
.....
4. **Environnement social;**  
.....
5. **Passage vers l'école;**  
.....
6. **Parcours scolaire;**  
.....
7. **Habitudes de vie et comportements;**  
.....
8. **Santé physique;**  
.....
9. **Adaptation sociale;**  
.....
10. **Santé mentale et troubles du développement.**



# Chapitre 1

## Méthodologie et territoire à l'étude

### 1.1 Méthodologie

Cette section présente le modèle d'analyse utilisé pour la réalisation de ce portrait, les principales sources de données utilisées ainsi que les limites méthodologiques liées à ces sources.

#### 1.1.1 Modèle d'analyse

Pour la réalisation de ce portrait, nous avons le choix entre une approche par thématique et une approche par cycle de vie. La plupart des problématiques traitées étant transversales, nous avons opté pour une analyse thématique.

Pour faire ressortir les particularités à l'intérieur de la population des 0 à 17 ans, la population des jeunes est répartie en trois grands groupes d'âge. C'est ainsi que nous distinguons les grands groupes suivants :

- Petite enfance, de 0 à 4 ans;
- Enfance, de 5 à 11 ans;
- Adolescence, de 12 à 17 ans.

Ce découpage par âge correspond à l'organisation des programmes et services offerts aux jeunes dans les milieux de la santé et des services sociaux, les services de garde et le milieu scolaire. Dans certains tableaux, les résultats des jeunes de 0 à 17 ans sont comparés à ceux des personnes de 18 ans et plus afin de faire ressortir leurs spécificités.

Le portrait inclut aussi une analyse différenciée selon les sexes (ADS) lorsque les données le permettent. Il s'agit d'une approche qui vise la prise en compte des différences entre les femmes et les hommes afin de faire ressortir les réalités spécifiques à chacun des deux groupes, dans le but de favoriser l'égalité entre les sexes.

#### 1.1.2 Principales sources de données

Pour la réalisation du portrait, plusieurs sources de données seront utilisées. Les plus importantes sont présentées ci-après.

- **Le recensement de la population**, réalisé par Statistique Canada tous les cinq ans, permet d'obtenir des renseignements sur les caractéristiques sociales et démographiques de la population canadienne et sur les logements que les gens occupent.

- **L'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP)** a été réalisée en 2008 et en 2014-2015 par l'Institut de la statistique du Québec. Elle fournit des données provinciales et régionales sur des déterminants de la santé et sur certains aspects de la santé physique et mentale. L'enquête cible la population âgée de 15 ans et plus résidant dans les ménages privés.
- **L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)** est une enquête transversale réalisée chaque année par Statistique Canada dans le but de collecter des renseignements sur l'état de santé, l'utilisation des services de santé et les déterminants de la santé de la population canadienne. L'enquête cible la population âgée de 12 ans et plus résidant dans les ménages privés.
- **L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)** a été réalisée en 2010-2011 et en 2016-2017 par l'Institut de la statistique du Québec. Elle fournit des données provinciales et régionales sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale ainsi que les habitudes de vie des élèves du secondaire.
- **L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM)** a été réalisée en 2012 et 2017 par l'Institut de la statistique du Québec. Répétée tous les cinq ans, elle est le point de départ d'une surveillance continue en matière de développement global des jeunes enfants. Elle fournit des données provinciales, régionales et infrarégionales.

### 1.1.3 Limites méthodologiques

Il convient de souligner que certaines sources de données utilisées ne permettent pas d'obtenir les données sur la base de nos trois groupes d'âge de référence (0 à 4 ans, 5 à 11 ans et 12 à 17 ans). Dans ces cas, les groupes d'âge les plus proches disponibles sont utilisés.

Une autre limite à souligner tient au manque de données lavalloises pour le groupe des jeunes de 5 à 11 ans. Ces dernières années, l'Institut de la statistique du Québec a réalisé plusieurs enquêtes qui permettent de disposer des données régionales sur les jeunes fréquentant la maternelle ou l'école secondaire. C'est ainsi que dans certaines sections, les données présentées portent uniquement sur les tout-petits ou sur les élèves du secondaire.

La plupart des données contenues dans ce portrait proviennent d'enquêtes populationnelles. Dans ce contexte, il faut souligner que malgré les dispositions importantes prises par les producteurs pour assurer la qualité des données de leurs enquêtes, des biais peuvent subsister. Un de ces biais est lié au fait que les données proviennent des déclarations des répondants, dont il est impossible de garantir l'exactitude.



## 1.2 Territoire à l'étude

Le portrait porte sur la région de Laval. Les caractéristiques étudiées sont donc principalement analysées à l'échelle du territoire de la ville de Laval. Le portrait présente aussi la plupart des caractéristiques étudiées à l'échelle de la province du Québec. Cela permet d'effectuer une analyse comparative et de mettre en lumière, s'il y a lieu, les similitudes et les écarts observés sur le territoire lavallois par rapport à l'ensemble du Québec.

Les indicateurs sont autant que possible présentés selon les 14 quartiers de Laval, correspondant aux anciennes municipalités fusionnées en 1965. Ce découpage territorial à plus petite échelle a été privilégié par le comité consultatif ayant contribué aux travaux du portrait car il permet de mieux faire ressortir les disparités infrarégionales que le découpage selon 6 secteurs d'aménagement habituellement utilisé.

### Quartiers de Laval :

- ❑ Auteuil
- ❑ Chomedey
- ❑ Duvernay
- ❑ Fabreville
- ❑ Îles-Laval
- ❑ Laval-des-Rapides
- ❑ Laval-Ouest
- ❑ Laval-sur-le-Lac
- ❑ Pont-Viau
- ❑ Saint-François
- ❑ Saint-Vincent-de-Paul
- ❑ Sainte-Dorothée
- ❑ Vimont
- ❑ Sainte-Rose

En raison de la faiblesse des effectifs de jeunes dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (65 en 2016) et d'Îles-Laval (80 en 2016), les données pour ces quartiers sont à considérer avec prudence.

Certaines données du portrait sont présentées à l'échelle des secteurs d'aménagement (anciennement appelés « bureaux municipaux lavallois »). Les six secteurs d'aménagement de Laval sont les suivants :

### Secteur 1 :

Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul;

### Secteur 2 :

Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides;

### Secteur 3 :

Chomedey;

### Secteur 4 :

Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac;

### Secteur 5 :

Fabreville-Est et Sainte-Rose;

### Secteur 6 :

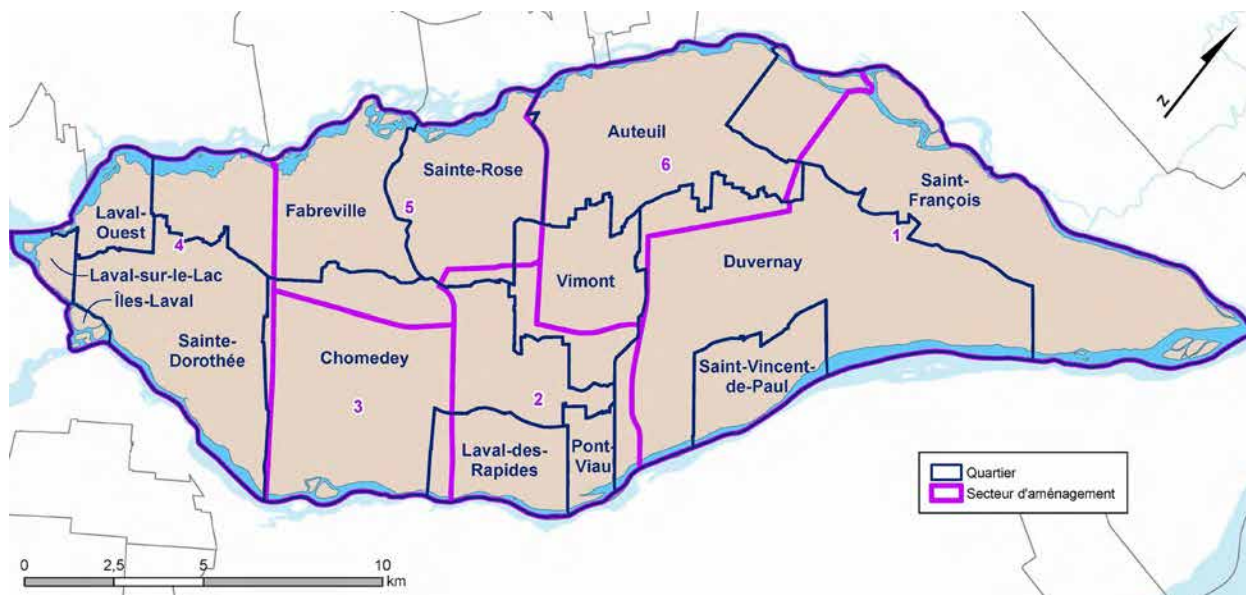
Vimont et Auteuil.

Certains indicateurs sont présentés à l'échelle des secteurs de recensement qui sont de petites zones géographiques qui comptent habituellement entre 2 500 et 8 000 habitants ou des aires de diffusion qui constituent les plus petites unités géographiques pour lesquelles toutes les données du recensement de Statistique Canada sont diffusées. Elles regroupent entre 400 et 700 personnes.

La carte suivante présente la localisation géographique des quartiers et des secteurs d'aménagement de Laval, illustrant que les limites de ces deux types de découpage territorial ne se recoupent pas.

### Carte 1.1

#### Quartiers et secteurs d'aménagement de Laval





# Chapitre 2

## Caractéristiques démographiques et socioculturelles des Lavallois de 0 à 17 ans

Parmi les facteurs pouvant influencer le développement des enfants figurent en bonne place les caractéristiques des enfants eux-mêmes (Lavoie et autres, 2019). Ce chapitre vise donc à répondre à la question de savoir qui sont les jeunes lavallois de 0 à 17 ans. En présentant leurs caractéristiques démographiques, culturelles et linguistiques, on trace un portrait qui permet de mieux connaître cette population.

L'analyse se concentre d'abord sur les caractéristiques démographiques des jeunes lavallois en présentant la répartition par âge et par sexe de cette population, sa part dans la population lavalloise et son évolution passée et future. Le chapitre présente ensuite leurs caractéristiques socioculturelles en mettant l'accent sur le statut d'immigrant, les continents et pays de naissance des jeunes immigrants et le statut des générations. L'analyse porte aussi sur les aspects linguistiques des jeunes lavallois, notamment leur langue maternelle, leur connaissance des langues officielles et les langues qu'ils utilisent dans la sphère domestique. Le chapitre se conclut par un aperçu de la situation familiale des jeunes qui permet de voir avec quelles personnes ils vivent.

## 2.1 Naissances

Dans cette section, nous mettons l'accent sur l'analyse de l'évolution de la natalité et des principales caractéristiques des mères lavalloises.

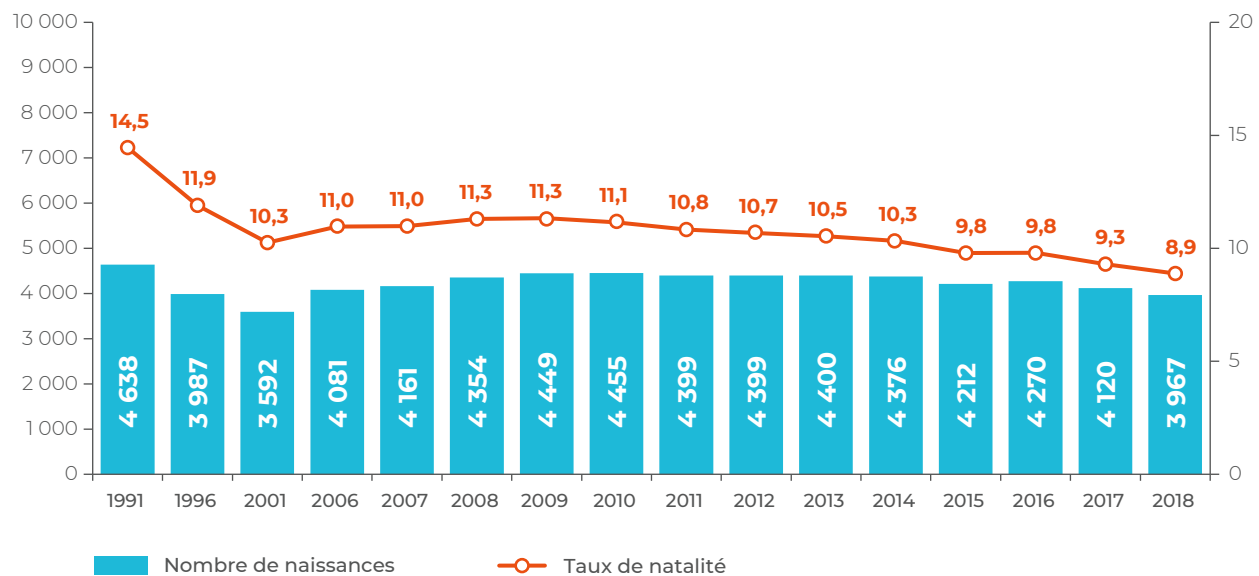
### 2.1.1 Natalité

#### Le nombre de naissances est en recul à Laval

En 2018, 3 967 bébés sont nés de mères lavalloises. **Après la recrudescence de la natalité enregistrée au début des années 2000 jusqu'en 2010, le nombre de naissances est en baisse à Laval.** Il est passé de 4 455 en 2010 à 3 967 en 2018, soit un recul de 11,0 %. Ce même phénomène est aussi enregistré dans l'ensemble du Québec, même si le recul est moins important (6,9 %). Cette baisse des naissances se répercute au niveau du taux de natalité, qui est le rapport entre le nombre de naissances et la population. Ce taux est passé de 11,1 en 2010 à 8,9 naissances pour 1 000 Lavallois en 2018, soit un recul de 20,3 %. **Le taux de natalité est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec** (9,7 naissances pour 1 000 Québécois en 2018).

#### Graphique 2.1

#### Nombre et taux de naissances vivantes, Laval, 1991-2018



Sources : MSSS, *Fichier des naissances 1991-2017*; MSSS, *Estimations et projections démographiques, produit électronique* (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

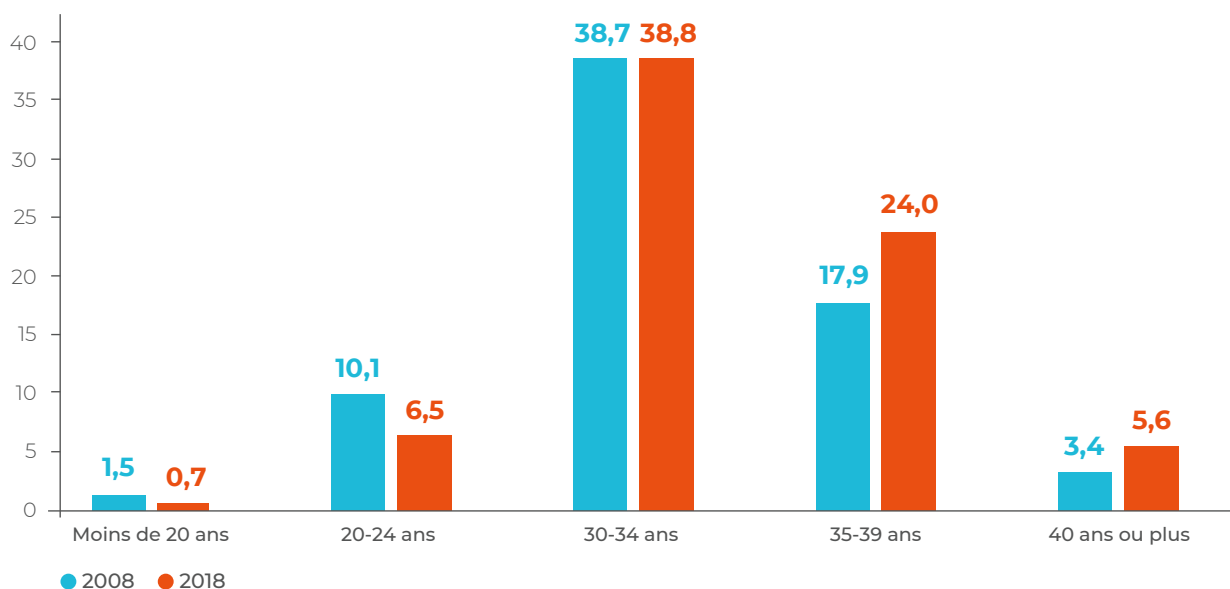
## 2.1.1 Caractéristiques des mères

### Les naissances dont la mère est âgée de 35 ans ou plus suivent une tendance à la hausse

En 2018, parmi les 3 967 naissances enregistrées à Laval, 0,7 % sont issues de mères âgées de moins de 20 ans, 6,5 % de mères de 20 à 24 ans, 24,4 % de mères de 25 à 29 ans, 38,8 % de mères de 30 à 34 ans, 24,0 % de mères de 35 à 39 ans et 5,6 % de mères de 40 ans ou plus. Au cours de la dernière décennie, les naissances issues de mères âgées de moins de 30 ans ont connu une tendance à la baisse, tandis que celles attribuables aux mères de 35 ans ou plus ont été en très forte augmentation. **La proportion de naissances de mères âgées de 35 à 39 ans a augmenté de 6,1 points de pourcentage**, tandis que **celles issues de mères âgées de 40 ans et plus est passée de 3,4 à 5,6 %, soit une augmentation de l'ordre de 2,2 points de pourcentage.**

### Graphique 2.2

#### Répartition des naissances vivantes selon le groupe d'âge de la mère, Laval, 2008 et 2018



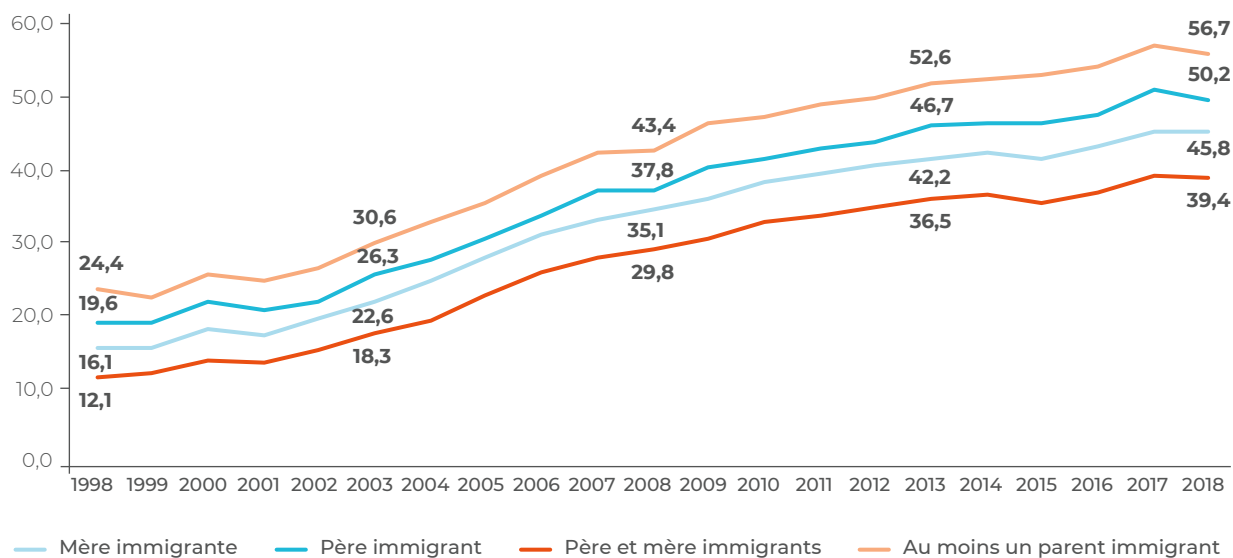
Source : MSSS, Fichier des naissances 2008 et 2018.

### Plus de la moitié des naissances est issue d'un parent immigrant

En 2018, 45,8 % des naissances lavalloises sont issues d'une mère immigrante, 50,2 % d'un père immigrant et 39,4 % de père et de mère immigrants. La proportion de naissances issues d'au moins un parent immigrant s'élève à 56,7 %. Cette proportion augmente de façon rapide. En une vingtaine d'années, elle a plus que doublé, passant de 24,4 % en 1998 à 56,7 % en 2018, soit une augmentation de 32,3 points de pourcentage entre les deux périodes. Au Québec, les naissances issues de parents immigrants représentent 33,0 %.

## Graphique 2.3

### Répartition des naissances vivantes selon le statut d'immigration des parents, Laval, 1998 à 2018



Source : MSSS, Fichier des naissances 1998-2018.

En 2018, la plupart des mères immigrantes proviennent, par ordre d'importance, du Maroc, d'Haïti, du Liban, de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Afghanistan, de la Syrie et de la Roumanie. Environ deux naissances lavalloises sur dix sont issues d'une mère qui est née dans l'un de ces pays (20,4 %).

Plus du tiers des naissances lavalloises (35,7 %) sont issues de mères dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, comparativement à 18,0 % dans l'ensemble du Québec, en 2018.

## 2.2 Population des 0 à 17 ans

Cette section présente d'abord la répartition par âge et par sexe des jeunes lavallois avant de mettre l'accent sur l'évolution dans le temps du nombre et du poids démographique des jeunes lavallois. Cette section se termine par l'identification des quartiers de Laval qui ont les plus fortes concentrations de personnes de moins de 18 ans.

## 2.2.1 Répartition par âge et par sexe des 0 à 17 ans

### Les jeunes représentent le cinquième de la population lavalloise

En 2020, la population des jeunes lavallois de 0 à 17 ans est estimée à 88 372 personnes. Parmi ceux-ci, on dénombre 24,8 % de jeunes de 0 à 4 ans, 40,5 % de 5 à 11 ans et 34,7 % de 12 à 17 ans.

Les jeunes de moins de 18 ans comptent plus de garçons (50,9 %) que de filles (49,1 %). Les garçons sont majoritaires dans tous les groupes d'âge.

**Tableau 2.1**

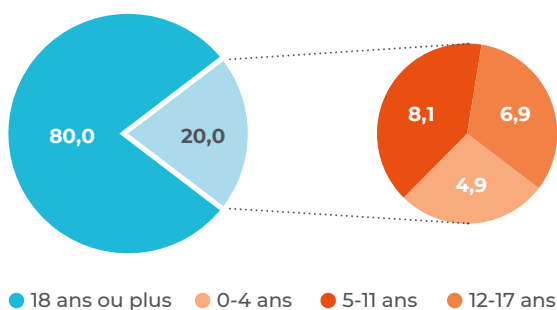
### Nombre et proportion de la population des 0 à 17 ans selon l'âge et le sexe, Laval, 2020

Âge	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
0-4 ans	11 175	51,0	10 723	49,0	21 898	100,0
5-11 ans	18 221	50,9	17 550	49,1	35 771	100,0
12-17 ans	15 562	50,7	15 141	49,3	30 703	100,0
<b>Total</b>	<b>44 958</b>	<b>50,9</b>	<b>43 414</b>	<b>49,1</b>	<b>88 372</b>	<b>100,0</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Estimations de population (1996-2019)* : série produite en février 2020 et *Projections de population (2020-2041)* : série produite en avril 2020.

**Graphique 2.4**

### Répartition de la population selon le groupe d'âge, Laval, 2020

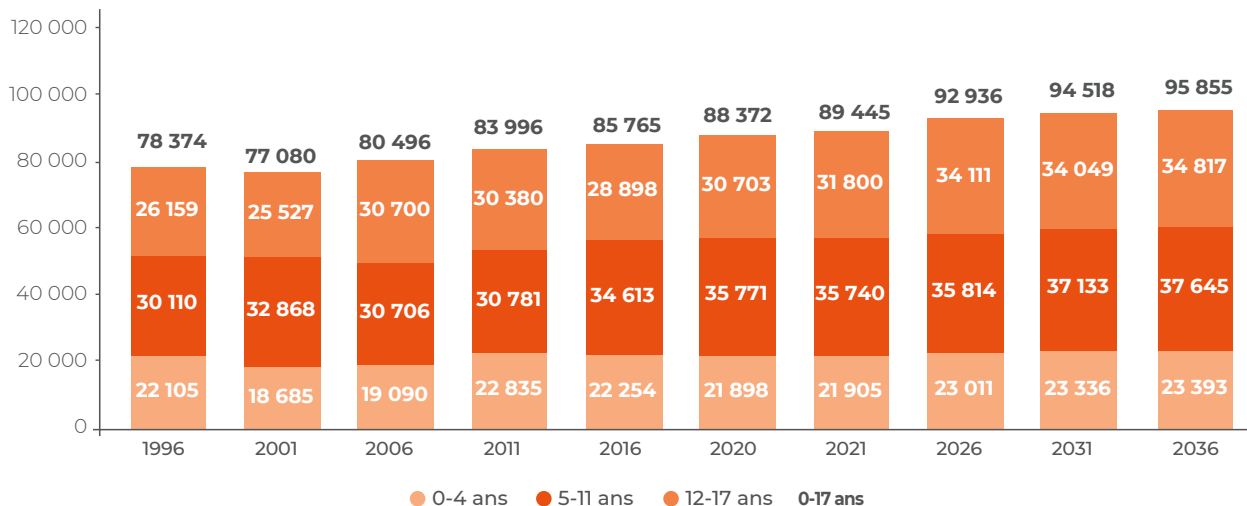


En 2020, dans l'ensemble de la population lavalloise, on compte 4,9 % de jeunes de moins de 5 ans, 8,1 % de 5 à 11 ans et 6,9 % de 12 à 17 ans. Le cinquième de la population lavalloise (20,0 %) est donc âgé de moins de 18 ans. La part des jeunes dans la population totale est un peu plus élevée à Laval que dans l'ensemble du Québec (18,7 %).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Estimations de population (1996-2019)* : série produite en février 2020 et *Projections de population (2020-2041)* : série produite en avril 2020.

## Graphique 2.5

### Nombre de personnes de 0 à 17 ans, Laval, 1996 à 2036



Source : Institut de la statistique du Québec, *Estimations de population (1996-2019)* : série produite en février 2020 et *Projections de population (2020-2041)* : série produite en avril 2020.

#### Le nombre de jeunes est en augmentation

De 1996 à 2020, le nombre de jeunes de moins de 18 ans a augmenté à Laval, passant de 78 374 à 88 372 personnes, soit une croissance de 12,8 %. Dans l'ensemble du Québec, le nombre de jeunes est en baisse (-5,2 %). L'augmentation de la population des jeunes est constatée dans tous les groupes d'âge sauf chez les enfants de moins de 5 ans, dont le nombre a baissé de 0,9 %, passant de 22 105 à 21 898 personnes. L'effectif des jeunes de 5 à 11 ans a connu une augmentation de 18,8 %, passant de 30 110 à 35 771 personnes. Enfin, le nombre des adolescents de 12 à 17 ans est passé de 26 159 à 30 703 personnes, soit une croissance de 17,4 %. D'après les projections de l'Institut de la statistique du Québec, le nombre de jeunes lavallois devrait continuer d'augmenter dans les années à venir. Cette augmentation devrait concerner tous les groupes d'âge.

#### Le poids démographique des jeunes ne cesse de baisser

Même si leur nombre est en augmentation, les jeunes de moins de 18 ans ont vu leur poids démographique dans la population lavalloise baisser, sous l'effet du vieillissement de la population. En effet, la proportion de personnes âgées de moins de 18 ans a chuté de 3,4 points de pourcentage, passant de 23,4 % en 1996 à 20,0 % en 2020. Cette baisse du poids démographique est plus accentuée dans l'ensemble du Québec, où la proportion des jeunes de moins de 18 ans a chuté de 4,5 points de pourcentage entre 1996 et 2020. Au cours de la même période, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus dans la population lavalloise a augmenté. À Laval, elle est passée de 11,3 % en 1996 à 18,1 % en 2020, soit une augmentation de 6,8 points de pourcentage.

D'après les projections de l'Institut de la statistique du Québec, le poids démographique des jeunes dans la population lavalloise devrait se stabiliser et se maintenir entre 19 et 20 % dans les années à venir.

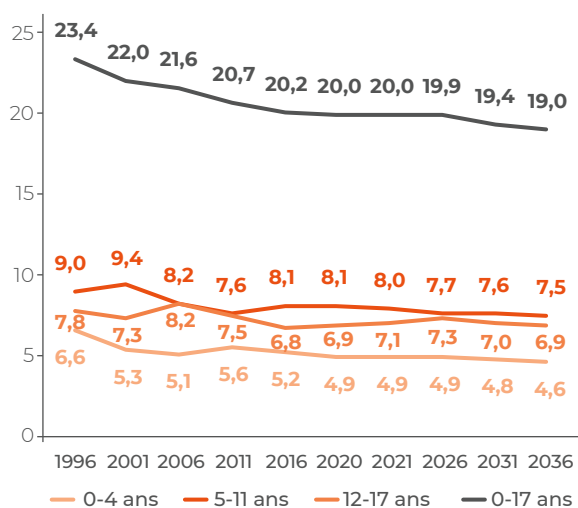


Pendant cette période, le poids démographique des aînés continuera de croître et, à partir de l'année 2025, Laval devrait compter plus d'aînés de 65 ans ou plus que de jeunes de moins de 18 ans.

La baisse du poids démographique des jeunes dans la population lavalloise se manifeste dans tous les groupes d'âge. De 1996 à 2020, la part des enfants de 0 à 4 ans dans la population lavalloise a chuté de 1,7 %, passant de 6,6 à 4,9 %. Cette baisse devrait continuer dans les années à venir. En 2036, les enfants de 0 à 4 ans devraient représenter moins de 5 % de la population lavalloise.

## Graphique 2.6

### Proportion de personnes de 0 à 17 ans, selon l'âge, Laval, 1996 à 2036



Le même phénomène est observé chez les jeunes de 5 à 11 ans, dont le poids démographique a reculé de 0,9 point de pourcentage, passant de 9,0 à 8,1 %. Leur part dans la population lavalloise devrait continuer de baisser. De ce fait, en 2036, les 5 à 11 ans devraient représenter moins de 8 % de la population.

Le poids démographique des adolescents de 12 à 17 ans a reculé de 0,9 point de pourcentage entre 1996 et 2019, passant de 7,8 à 6,9 %. Toutefois, contrairement aux plus jeunes, la part des 12 à 17 ans dans la population lavalloise devrait connaître une recrudescence dans les années à venir. En 2036, ce groupe devrait représenter plus de 7 % de la population.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Estimations de population (1996-2019)* : série produite en février 2020 et *Projections de population (2020-2041)* : série produite en avril 2020.

## 2.2.2 Part des jeunes de 0 à 17 ans selon les quartiers

### Les proportions les plus élevées de jeunes se trouvent dans les quartiers de Sainte-Dorothée et de Sainte-Rose

Les plus grandes concentrations de personnes âgées de moins de 18 ans se trouvent dans les quartiers de Sainte-Dorothée (25,4 %) et de Sainte-Rose (25,3 %). À l'opposé, la proportion de jeunes est plus faible dans les quartiers de Laval-des-Rapides (17,7 %) et de Vimont (17,9 %).

Le quartier de Sainte-Rose se distingue par la plus forte proportion d'enfants de moins de 5 ans. Dans ce quartier, 6,0 % de la population est âgée de moins de 5 ans, en 2016. Il est suivi de Pont-Viau, dont la population est constituée à 5,8 % d'enfants de 0 à 4 ans. À l'opposé, les proportions les plus faibles sont observées dans les quartiers d'Îles-Laval (2,6 %) et de Laval-sur-le-Lac (2,7 %).

Les quartiers de Laval-sur-le-Lac (11,4 %), de Sainte-Dorothée (10,8 %) et de Sainte-Rose (10,8 %) sont ceux où les proportions de jeunes de 5 à 11 ans sont les plus importantes. À l'opposé, les proportions les plus faibles d'enfants de 5 à 11 ans sont observées dans les quartiers de Laval-des-Rapides (6,8 %), de Vimont (7,1 %) et d'Îles-Laval (7,3 %).

Le quartier de Sainte-Dorothée (8,9 %) présente la plus grande concentration de jeunes de 12 à 17 ans. Il est suivi de ceux de Laval-sur-le-Lac (8,7 %), de Sainte-Rose (8,5 %), d'Îles-Laval (8,4 %) et d'Auteuil (8,3 %). À l'opposé, les proportions les plus faibles d'enfants de 12 à 17 ans sont observées dans les quartiers de Laval-des-Rapides (5,5 %) et de Pont-Viau (5,6 %).

**Tableau 2.2**

**Nombre et proportion des jeunes de 0 à 17 ans selon le quartier, Laval, 2016**

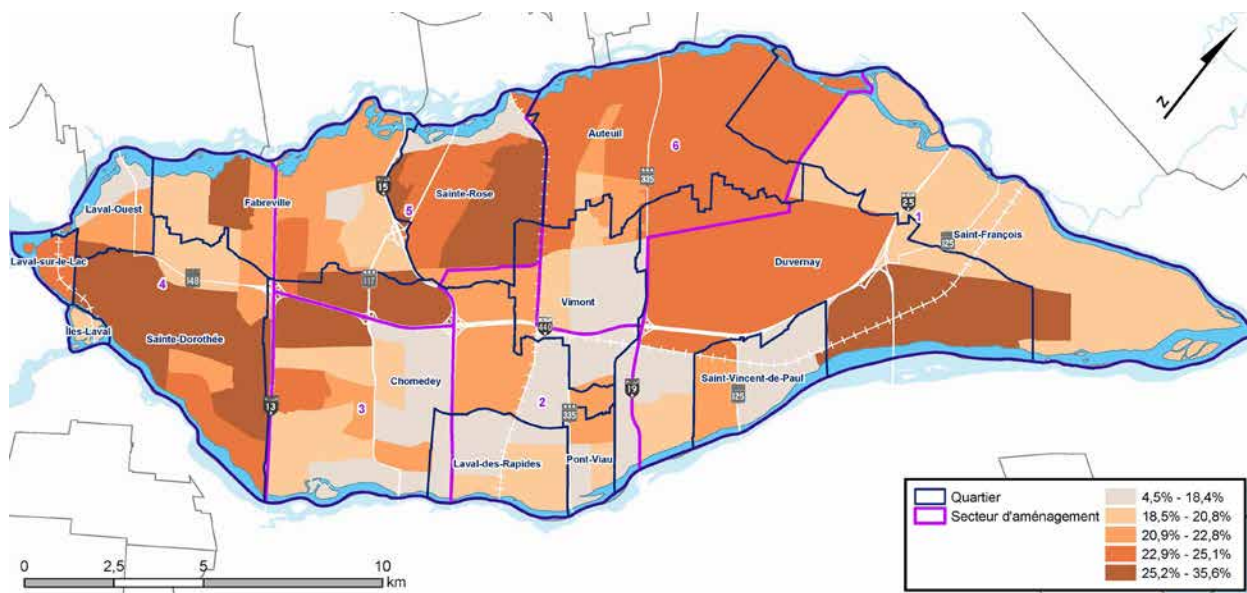
Quartier	0-4 ans		5-11 ans		12-17 ans		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Auteuil	1 565	5,6	2 565	9,1	2 340	<b>8,3</b>	6 470	23,0
Chomedey	5 810	5,3	8 610	7,8	6 710	6,1	21 130	19,2
Duvernay	1 630	4,8	3 025	9,0	2 585	7,7	7 240	21,5
Fabreville	2 540	5,3	4 395	9,3	3 505	7,4	10 440	22,0
Îles-Laval	25	2,6	70	7,3	80	<b>8,4</b>	175	18,3
Laval-des-Rapides	2 130	5,4	2 680	6,8	2 160	5,5	6 970	17,7
Laval-Ouest	650	5,6	1 075	9,2	825	7,1	2 550	21,9
Laval-sur-le-Lac	20	2,7	85	<b>11,4</b>	65	<b>8,7</b>	170	22,8
Pont-Viau	885	<b>5,8</b>	1 215	7,9	860	5,6	2 960	19,2
Saint-François	960	5,6	1 515	8,8	1 205	7,0	3 680	21,5
Saint-Vincent-de-Paul	665	4,2	1 240	7,9	1 000	6,4	2 905	18,5
Sainte-Dorothée	1 940	5,6	3 725	<b>10,8</b>	3 080	<b>8,9</b>	8 745	<b>25,4</b>
Sainte-Rose	2 245	<b>6,0</b>	4 010	<b>10,8</b>	3 150	<b>8,5</b>	9 405	<b>25,3</b>
Vimont	1 355	4,3	2 225	7,1	2 025	6,5	5 605	17,9

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Comme le montre la carte suivante, les secteurs de recensement ayant les proportions les plus élevées de jeunes se retrouvent presque dans tous les quartiers de Laval.

## Carte 2.1

### Proportion de personnes de 0 à 17 ans par secteur de recensement, Laval, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## 2.3 Les jeunes lavallois proviennent d'horizons culturels diversifiés

Cette section présente les principales caractéristiques socioculturelles des jeunes lavallois. Elle met l'accent sur leur citoyenneté, leur statut d'immigration, leurs principaux continents et pays de naissance, leur statut des générations et leur appartenance ou non à une minorité visible.

### 2.3.1 Citoyenneté

#### Un jeune sur vingt ne détient pas la citoyenneté canadienne

La très vaste majorité des jeunes lavallois de 0 à 17 ans (95,1 %) détient la citoyenneté canadienne en 2016. C'est donc 4,9 % des jeunes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne. Cette proportion est un peu plus élevée que celle du Québec (3,7 %).

La proportion de jeunes n'ayant pas la citoyenneté canadienne est comparable chez les garçons (5,0 %) et chez les filles (4,7 %).

La part des jeunes qui ne sont pas des citoyens canadiens a presque doublé entre 2006 et 2016, passant de 2,7 à 4,9 %. Dans la province, cette proportion est restée presque identique.

## Tableau 2.3

### Répartition de la population selon la citoyenneté, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Citoyenneté	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
Citoyenneté canadienne	97,3	95,1	96,2	93,8	96,8	96,3	96,1	95,0
Pas de citoyenneté canadienne	2,7	<b>4,9</b>	3,8	6,2	3,2	<b>3,7</b>	3,9	5,0
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

### 2.3.2 Statut d'immigrant

#### Plus d'un jeune lavallois sur dix est immigrant

En 2016, 10,6 % des jeunes lavallois de 0 à 17 ans sont immigrants<sup>1</sup>. **La proportion de jeunes immigrants est plus élevée à Laval qu'au Québec** (6,2 %). Cette proportion est identique chez les garçons (10,6 %) et chez les filles (10,6 %).

**La part des immigrants dans la population des jeunes a augmenté de 4,2 points de pourcentage par rapport à 2006** (6,4 %).

Malgré tout, cette proportion est nettement moins élevée que dans la population des adultes, dont le tiers est immigrant. Les immigrants récents, c'est-à-dire ceux qui se sont établis au Canada depuis moins de cinq ans, représentent 4,4 % de la population des jeunes lavallois. Leur proportion est un peu plus élevée que celle qui est enregistrée dans l'ensemble du Québec (3,0 %). Les résidents non permanents<sup>2</sup>, quant à eux, représentent une infime part des jeunes lavallois (0,5 %) en 2016.

<sup>1</sup> Selon Statistique Canada, un immigrant est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

<sup>2</sup> Selon Statistique Canada, un résident non permanent désigne une personne originaire d'un autre pays qui est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui revendique le statut de réfugié, ainsi que tout membre de sa famille né à l'extérieur du Canada vivant avec elle au Canada.

**Tableau 2.4**

**Répartition de la population selon le statut d'immigrant, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Statut d'immigrant	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
Non-immigrant	93,3	88,9	75,5	66,1	94,4	93,2	86,2	83,2
Immigrant	6,4	<b>10,6</b>	24,1	33,3	5,2	<b>6,2</b>	13,2	15,6
Immigrant récent	3,0	<b>4,4</b>	2,3	3,5	3,0	<b>3,0</b>	2,5	2,6
Résidents non permanents	0,3	0,5	0,3	0,6	0,5	0,6	0,7	1,2
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 2.5**

**Proportion d'immigrants et d'immigrants récents dans la population des 0 à 17 ans, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Immigrants	Immigrants récents
	%	%
Auteuil	7,5	2,3
Chomedey	<b>16,1</b>	<b>8,0</b>
Duvernay	6,0	1,7
Fabreville	7,6	2,1
Îles-Laval	11,3	0,0
Laval-des-Rapides	<b>15,9</b>	<b>9,3</b>
Laval-Ouest	8,7	1,4
Pont-Viau	13,9	5,3
Saint-François	7,6	1,1
Saint-Vincent-de-Paul	11,9	5,3
Sainte-Dorothée	7,7	2,5
Sainte-Rose	8,0	2,8
Vimont	7,7	2,8

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

À l'échelle des quartiers, **Chomedey se distingue comme celui qui présente la plus forte proportion de jeunes immigrants** (16,1 %). Il est suivi par Laval-des-Rapides (15,9 %). À l'inverse, le quartier de Duvernay se retrouve avec la plus faible proportion de jeunes immigrants (6,0 %).

**Le quartier de Laval-des-Rapides est celui qui a la plus grande concentration de jeunes immigrants récents** (9,3 %) en 2016. Il est suivi par le quartier de Chomedey avec 8,0 %. Les quartiers de Saint-François (1,1 %), de Laval-Ouest (1,4 %) et de Duvernay (1,7 %) ont les proportions les plus faibles de jeunes immigrants récents. Signalons que les quartiers d'Îles-Laval et de Laval-sur-le-Lac n'en comptent pas.

### 2.3.3 Continents et pays de naissance

En 2016, les jeunes lavallois immigrants proviennent principalement des continents asiatique (31,0 %), africain (29,4 %), américain (22,9 %) et européen (16,5 %). Si l'on considère la situation des immigrants récents, le portrait change un peu. La proportion de jeunes nés dans les continents africains et européens est plus faible, au profit du continent américain et dans une moindre mesure du continent asiatique. Le portrait est similaire chez les garçons et chez les filles.

**La Syrie figure au premier rang des pays de naissance des jeunes immigrants récents**

Les jeunes immigrants lavallois sont nés surtout au Liban (10,1 %), en Haïti (8,7 %), au Maroc (8,2 %), en Algérie (8,1 %) et en Syrie (7,4 %). Toutefois, la part des jeunes qui sont nés au Liban, au Maroc et en Algérie est moins importante pour ceux qui sont arrivés plus récemment. En revanche, **les proportions de jeunes nés en Syrie et en Haïti sont plus élevées chez les jeunes immigrants récents**. L'accueil de plus de 40 000 Syriens entre 2016 et 2018, en réponse à la crise des réfugiés syriens par le Canada, explique certainement le fait que la Syrie est devenue le principal pays de naissance des jeunes immigrés récents à Laval (14,4 %). De même, on enregistre plus de jeunes immigrants nés au Cameroun, en Moldavie et en Tunisie.

**Tableau 2.6**

#### Principaux continents et pays de naissance des jeunes immigrants et des jeunes immigrants récents, par groupe d'âge, Laval, 2016

Continent / Pays de naissance	Immigrants		Immigrants récents	
	0 à 17 ans	18 ans et plus	0 à 17 ans	18 ans et plus
	%	%	%	%
<b>Continents</b>				
Asie	<b>31,0</b>	32,4	<b>34,2</b>	35,8
Afrique	<b>29,4</b>	19,6	25,4	27,1
Amériques	22,9	20,8	<b>28,1</b>	25,6
Europe	16,5	27,2	12,1	11,4
<b>Pays de naissance</b>				
Liban	<b>10,1</b>	10,7	8,3	7,2
Haïti	<b>8,7</b>	10,4	12,3	14,0
Maroc	8,2	6,6	2,9	6,7
Algérie	8,1	5,4	4,5	4,7
Syrie	7,4	4,4	<b>14,4</b>	13,2
États-Unis	4,9	0,8	5,1	0,5
Roumanie	4,9	4,5	2,6	3,1
Colombie	3,9	1,5	4,8	2,9
Chine	3,3	1,4	1,6	2,0
France	3,2	2,8	2,3	1,9
Cameroun	nd	nd	4,3	2,3
Moldavie	nd	nd	2,9	1,8
Tunisie	nd	nd	2,2	3,5

nd = l'information n'est pas disponible car le pays ne fait pas partie des principaux pays de naissance.

### 2.3.4 Statut des générations

#### La moitié des jeunes sont issus de l'immigration

En 2016, 11,9 % des personnes âgées de moins de 18 ans appartiennent à la première génération, c'est-à-dire qu'ils sont nés à l'extérieur du Canada (immigrants et résidents non permanents). Les jeunes de la deuxième génération, soit ceux qui sont nés au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'étranger, représentent 44,3 %.

Enfin, 43,8 % des jeunes lavallois font partie de la troisième génération ou plus, c'est-à-dire qu'ils sont nés au Canada et leurs deux parents aussi sont nés au Canada. **Les enfants issus de l'immigration (première et deuxième générations) représentent donc plus de la moitié des enfants lavallois (56,2 %). Cette proportion est largement supérieure à celle de l'ensemble du Québec (29,1 %).** Au niveau du statut des générations, les garçons lavallois ne se distinguent pas des filles lavalloises.

Tableau 2.7

#### Répartition de la population selon le statut des générations, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2016

Statut des générations	Laval		Québec	
	0 à 17 ans	18 ans et plus	0 à 17 ans	18 ans et plus
	%	%	%	%
Première génération	11,9	34,1	7,5	17,0
Deuxième génération	44,3	15,9	21,6	7,1
Troisième génération ou plus	43,8	50,0	70,9	75,9
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Dans le quartier de **Chomedey, 74,8 % des jeunes sont issus de l'immigration**. Cette proportion est aussi élevée dans les quartiers de Laval-des-Rapides (68,3 %) et de Pont-Viau (63,3 %). À l'opposé, leur part est plus faible dans le quartier de Laval-sur-le-Lac (9,5 %).

**Tableau 2.8**

**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon le statut des générations, par quartier, Laval, 2016**

Continent / Pays de naissance	Première génération	Deuxième génération	Troisième génération ou plus	Total
	%	%	%	%
Auteuil	7,8	35,2	56,8	100,0
Chomedey	<b>18,6</b>	<b>56,2</b>	25,2	100,0
Duvernay	7,0	37,2	55,7	100,0
Fabreville	8,3	40,6	51,1	100,0
Îles-Laval	13,0	22,2	66,7	100,0
Laval-des-Rapides	<b>18,1</b>	<b>50,2</b>	31,6	100,0
Laval-Ouest	10,0	36,8	52,8	100,0
Laval-sur-le-Lac	0,0	9,5	81,0	100,0
Pont-Viau	<b>14,4</b>	<b>48,9</b>	36,5	100,0
Saint-François	8,2	41,7	50,3	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	13,2	35,6	51,2	100,0
Sainte-Dorothée	8,7	44,0	47,2	100,0
Sainte-Rose	8,7	36,6	54,9	100,0
Vimont	8,4	41,1	50,3	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**2.3.5 Minorités visibles**

**Le tiers des jeunes appartient à une minorité visible**

En 2016, les jeunes lavallois appartenant à une minorité visible<sup>3</sup> représentent 36,5 % de l'ensemble des jeunes lavallois de 0 à 17 ans. Cette proportion est un peu plus élevée chez les filles que les garçons (37,1 % contre 36,0 %). **La proportion de jeunes appartenant à une minorité visible fait presque le double de la proportion du Québec (18,4 %).**

**La part des minorités visibles chez les jeunes lavallois a considérablement augmenté. Par rapport à 2006 (20,4 %), elle a progressé de 16,1 points de pourcentage.** Cette augmentation est beaucoup plus importante que celle observée au Québec (6,1 points de pourcentage).

**Parmi les groupes de minorités visibles, la minorité arabe (12,3 %) et la minorité noire (11,1 %) sont celles qui sont les plus fréquentes** dans la population des jeunes lavallois.

<sup>3</sup> Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Il s'agit principalement des groupes suivants : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Latino-Américain, Arabe, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen et Japonais. La source peut être consultée dans ce document : <http://lois-laws.justice.gc.ca/fra/reglements/DORS-96-470/index.html>



**Tableau 2.9**
**Répartition de la population selon l'appartenance à une minorité visible, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Appartenance à une minorité visible	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
Minorité visible	20,4	<b>36,5</b>	12,5	23,3	12,3	<b>18,4</b>	7,9	11,6
Sud-asiatique	1,3	3,0	0,8	1,9	1,4	1,5	0,9	1,1
Chinoise	0,9	1,4	0,5	0,8	1,5	1,5	1,0	1,2
Noire	6,9	<b>11,1</b>	4,0	6,9	3,9	6,5	2,2	3,4
Latino-américaine	2,1	3,3	1,6	3,0	1,5	1,8	1,1	1,6
Arabe	6,0	<b>12,3</b>	3,3	7,1	2,0	4,3	1,3	2,3
Asiatique du Sud-Est	1,9	2,0	1,4	1,8	0,9	0,9	0,6	0,8
Asiatique occidentale	0,6	1,3	0,4	1,0	0,3	0,4	0,2	0,4
Autres	0,7	2,1	0,4	0,7	0,9	1,5	0,6	0,9
Pas une minorité visible	79,6	63,5	80,6	76,7	81,6	81,6	82,6	88,4
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

À l'échelle des quartiers, les proportions les plus élevées de jeunes appartenant à une minorité visible sont enregistrées à Pont-Viau (48,6 %), Laval-des-Rapides (48,6 %) et Chomedey (47,2 %). En revanche, les quartiers de Laval-sur-le-Lac (10,0 %) et d'Îles-Laval (13,0%) possèdent les proportions les plus faibles de jeunes appartenant à une minorité visible.

**Tableau 2.10**
**Proportion de la population des 0 à 17 ans selon appartenant à une minorité visible, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Minorité visible
	%
Auteuil	29,6
Chomedey	<b>47,2</b>
Duvernay	28,5
Fabreville	31,7
Îles-Laval	13,0
Laval-des-Rapides	<b>48,6</b>
Laval-Ouest	25,8

Quartier	Minorité visible
	%
Laval-sur-le-Lac	10,0
Pont-Viau	<b>48,6</b>
Saint-François	40,2
Saint-Vincent-de-Paul	38,1
Sainte-Dorothée	28,6
Sainte-Rose	28,1
Vimont	31,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## 2.4 Les jeunes lavallois ont une grande diversité linguistique

Dans cette section, nous allons nous intéresser d'abord à la langue maternelle, qui est définie dans le recensement comme la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Ensuite, nous présenterons la connaissance des langues officielles, qui mesure la capacité d'une personne à soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues ou dans ni l'une ni l'autre. Nous terminerons par la langue la plus parlée à la maison, qui est celle que la personne parle le plus souvent à la maison au moment de la collecte des données.

### 2.4.1 Langue maternelle

#### Le quart des jeunes a une langue non officielle comme langue maternelle

En 2016, parmi les jeunes lavallois ayant déclaré une seule langue maternelle, 61,5 % ont le français comme langue maternelle, tandis que 12,8 % ont déclaré l'anglais. Plus du quart des jeunes lavallois déclarent donc une langue non officielle (25,7 %). Sur ce plan, aucune différence significative n'est constatée entre les garçons et les filles. La proportion de jeunes ayant

une langue non officielle comme langue maternelle est nettement moins élevée que celle observée chez les Lavallois de 18 ans et plus (34,7 %). **L'arabe, l'espagnol, le grec, l'italien, l'arménien et le roumain sont, par ordre d'importance, les langues non officielles les plus parlées par les jeunes lavallois.** La proportion de personnes déclarant une langue non officielle est nettement plus élevée à Laval qu'au Québec (11,4 %). Il en va de même pour la proportion de jeunes affirmant avoir l'anglais comme langue maternelle, laquelle est plus élevée à Laval (12,8 %) que dans l'ensemble du Québec (8,6 %).

Tableau 2.11

#### Répartition de la population selon la langue maternelle, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Langue maternelle	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
<b>Langues officielles</b>	78,7	74,3	74,1	65,3	89,1	88,6	87,6	86,1
Anglais	10,9	12,8	6,0	6,3	8,9	8,6	7,6	7,4
Français	67,8	61,5	68,1	59,0	80,2	80,0	80,0	78,7
<b>Langues non officielles</b>	21,3	<b>25,7</b>	25,9	34,7	10,9	<b>11,4</b>	12,4	13,9
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

### Le français comme langue maternelle des jeunes est en recul au profit des langues non officielles

On constate un recul du poids relatif du français. La proportion de jeunes ayant le français comme langue maternelle a reculé de 6,3 points de pourcentage par rapport à 2006 (67,8 %). Parallèlement, la part des jeunes avec une langue non officielle a augmenté de 4,4 points de pourcentage. Il en va de même pour la proportion de jeunes déclarant l'anglais comme langue maternelle, dans une moins grande mesure (1,9 point de pourcentage).

Exception faite du quartier de Chomedey, le français constitue la langue maternelle la plus fréquente chez les jeunes de tous les quartiers de Laval. Les quartiers d'Îles-Laval (90,7 %), de Laval-sur-le-Lac (85,0 %) et de Saint-François (80,5 %) sont ceux qui ont les proportions les plus élevées de jeunes qui ont le français comme langue maternelle. À l'inverse, les quartiers de Chomedey (42,8 %) et de Laval-des-Rapides (31,0 %) regroupent, proportionnellement, plus de jeunes dont la langue maternelle est une langue non officielle. Enfin, les plus grandes concentrations de jeunes ayant l'anglais comme langue maternelle sont notées dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (25,0 %), de Sainte-Dorothée (20,5 %) et de Duvernay (19,7 %).

**Tableau 2.12**

### Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue maternelle, par quartier, Laval, 2016

Quartier	Anglais	Français	Langues non officielles	Total
	%	%	%	%
Auteuil	11,8	74,7	13,6	100,0
Chomedey	16,6	40,6	<b>42,8</b>	100,0
Duvernay	19,7	59,4	20,9	100,0
Fabreville	12,0	68,1	20,0	100,0
Îles-Laval	7,4	90,7	0,0	100,0
Laval-des-Rapides	4,5	64,4	<b>31,0</b>	100,0
Laval-Ouest	11,4	71,1	17,5	100,0
Laval-sur-le-Lac	25,0	85,0	0,0	100,0
Pont-Viau	3,7	72,9	23,6	100,0
Saint-François	4,2	80,5	15,3	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	8,1	71,7	20,3	100,0
Sainte-Dorothée	20,5	52,7	26,8	100,0
Sainte-Rose	6,5	79,7	13,8	100,0
Vimont	16,1	62,5	21,3	100,0

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## 2.4.2 Connaissance des langues officielles

### Neuf jeunes sur dix peuvent soutenir une conversation en français

En 2016, 4,8 % des jeunes lavallois ont déclaré pouvoir s'exprimer uniquement en anglais, 49,9 % en français uniquement, alors que 2,5 % ne parlent ni l'anglais, ni le français, comparativement à 1,6 % dans l'ensemble du Québec. Il convient de souligner que les jeunes qui ne peuvent s'exprimer que dans une langue non officielle sont essentiellement des enfants de moins de 5 ans. Dans ce groupe, 8,4 % ne parlent ni l'anglais ni le français, comparativement à 0,6 % chez les 5 à 11 ans et 0,4 % chez les 12 à 17 ans. Plus de 4 jeunes sur 10 sont capables de soutenir une conversation

en anglais et en français, soit un taux de bilinguisme de 42,9 %. La connaissance des langues officielles est similaire chez les garçons et chez les filles.

La proportion de jeunes capables de s'exprimer en français s'établit à 92,8 % et est restée stable par rapport au niveau de 2006 (92,6 %). **Comparé à l'ensemble du Québec, Laval compte, en proportion, plus de jeunes bilingues et moins de jeunes pouvant s'exprimer uniquement en français.**

En comparaison des résultats de 2006, **la proportion de jeunes de moins de 18 ans ne s'exprimant qu'en français est en recul (moins 6,7 points de pourcentage) au profit de la part des jeunes bilingues, qui a fait un bond de 6,9 points de pourcentage.**

Tableau 2.13

### Répartition de la population selon la connaissance des langues officielles, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Connaissance des langues officielles	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
Anglais seulement	5,0	<b>4,8</b>	4,2	5,1	4,4	<b>4,1</b>	4,6	4,7
Français seulement	56,6	49,9	34,6	30,6	70,5	67,7	49,5	45,7
Anglais et français	36,0	42,9	59,9	62,4	23,5	26,6	45,2	48,8
Ni anglais ni français	2,4	<b>2,5</b>	1,3	1,9	1,6	1,6	0,8	0,8
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Au niveau des quartiers, on remarque que la très vaste majorité des jeunes est en mesure de soutenir une conversation en français. Le bilinguisme est aussi très développé, surtout dans les quartiers de Sainte-Dorothée (56,2 %), de Laval-sur-le-Lac (50,0 %), de Chomedey (49,4 %) et d'Îles-Laval (49,1 %).

Les plus fortes concentrations de jeunes qui ne peuvent s'exprimer qu'en anglais se retrouvent dans les quartiers de Chomedey (7,9 %), de Sainte-Dorothée (6,1 %), de Duvernay (5,7 %) et de Fabreville (5,1 %).

Le quartier de Chomedey de distingue aussi par une plus forte proportion de jeunes ne connaissant aucune des deux langues officielles (5,2 %). Cette situation est liée à la forte concentration de jeunes immigrants

dans ce quartier (16,1 %), qui est la plus forte de tous les quartiers de Laval. L'unilinguisme francophone est plus répandu dans les quartiers de Saint-François (74,7 %) et de Pont-Viau (72,1 %).

**Tableau 2.14**

**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la connaissance des langues officielles, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Anglais seulement	Français seulement	Anglais et français	Ni anglais ni français	Total
	%	%	%	%	%
Auteuil	4,2	56,7	38,3	0,5	100,0
Chomedey	<b>7,9</b>	37,6	49,4	<b>5,2</b>	100,0
Duvernay	<b>5,7</b>	44,2	48,7	1,6	100,0
Fabreville	<b>5,1</b>	53,8	39,4	1,8	100,0
Îles-Laval	0,0	49,1	49,1	0,0	100,0
Laval-des-Rapides	2,4	61,1	32,1	4,4	100,0
Laval-Ouest	1,9	56,0	40,3	1,7	100,0
Laval-sur-le-Lac	0,0	31,8	50,0	0,0	100,0
Pont-Viau	0,9	72,1	25,9	1,4	100,0
Saint-François	0,8	74,7	23,9	0,8	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	2,4	61,6	34,9	1,5	100,0
Sainte-Dorothée	<b>6,1</b>	35,8	56,2	2,0	100,0
Sainte-Rose	2,4	59,9	36,5	1,2	100,0
Vimont	4,0	49,9	44,9	1,2	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**2.4.3 Langues parlées le plus souvent à la maison**

**L'usage du français recule dans la sphère domestique des jeunes au profit de l'anglais et des langues non officielles**

En 2016, 66,9 % des jeunes lavallois parlent le français à la maison, 17,6 % l'anglais et 15,5 % une langue non officielle. Aucune différence significative n'est décelée entre les garçons et les filles dans ce domaine.

La proportion de jeunes parlant une langue non officielle à la maison est plus élevée à Laval que dans l'ensemble du Québec (8,0 %). À l'opposé, les jeunes lavallois font

proportionnellement plus usage de l'anglais ou d'une langue non officielle que les jeunes québécois. En ce qui concerne les langues non officielles, celles qui sont les plus utilisées par les jeunes lavallois dans la sphère domestique sont l'arabe, l'espagnol, l'arménien et le roumain.

Le français demeure la principale langue d'usage à la maison des jeunes lavallois, mais son poids relatif baisse. La proportion de jeunes lavallois qui parlent le français à la maison a reculé de 5,7 points de pourcentage par rapport à 2006 (72,6 %). Le recul du français se fait surtout au profit des langues non officielles et, dans une moindre mesure, de l'anglais.

**Tableau 2.15**

**Répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison, par groupe d'âge, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Langue parlée le plus souvent à la maison	Laval				Québec			
	0 à 17 ans		18 ans et plus		0 à 17 ans		18 ans et plus	
	2006	2016	2006	2016	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%	%	%	%	%
<b>Langues officielles</b>	88,4	84,5	86,1	81,8	92,8	92,0	92,9	89,1
Anglais	15,7	17,6	12,4	13,8	10,5	9,9	10,2	9,8
Français	72,6	66,9	73,7	68,0	82,2	82,1	82,7	79,4
<b>Langues non officielles</b>	11,6	<b>15,5</b>	13,9	18,2	7,2	<b>8,0</b>	7,1	7,2
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Dans tous les quartiers de Laval, le français constitue la langue d'usage à la maison la plus fréquente chez les jeunes. Toutefois, le poids relatif du français comme langue d'usage n'est pas le même d'un quartier à l'autre. Alors que plus de 9 jeunes sur 10 parlent le français dans le quartier d'Îles-Laval (92,3 %), moins de la moitié (47,9 %) en font usage dans le quartier de Chomedey. C'est dans ce quartier (23,1 %) et dans les quartiers de Duvernay (29,0 %), de Sainte-Dorothée (28,6 %) et de Vimont (23,5 %) que l'on retrouve les plus fortes concentrations de jeunes qui parlent l'anglais à la maison.

En ce qui concerne l'usage des langues non officielles, le quartier de Chomedey se démarque avec 29,1 % de ses jeunes qui parlent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison. Il est suivi par le quartier de Laval-des-Rapides, avec plus du cinquième des jeunes (20,9 %) qui font usage d'une langue non officielle à la maison.

**Tableau 2.16**

**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue parlée le plus souvent à la maison, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Anglais	Français	Langues non officielles	Total
	%	%	%	%
Auteuil	17,0	77,3	5,6	100,0
Chomedey	<b>23,1</b>	47,9	<b>29,1</b>	100,0
Duvernay	<b>29,0</b>	62,7	8,4	100,0
Fabreville	15,0	71,2	13,7	100,0
Îles-Laval	9,6	<b>92,3</b>	0,0	100,0
Laval-des-Rapides	5,7	73,5	<b>20,9</b>	100,0
Laval-Ouest	10,9	76,7	12,6	100,0
Laval-sur-le-Lac	18,2	86,4	0,0	100,0
Pont-Viau	5,3	81,3	13,2	100,0
Saint-François	5,3	85,3	9,1	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	12,8	74,7	13,0	100,0
Sainte-Dorothée	<b>28,6</b>	55,4	16,1	100,0
Sainte-Rose	8,8	81,8	9,4	100,0
Vimont	<b>23,5</b>	67,2	9,2	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## 2.5 Avec qui vivent les jeunes lavallois ?

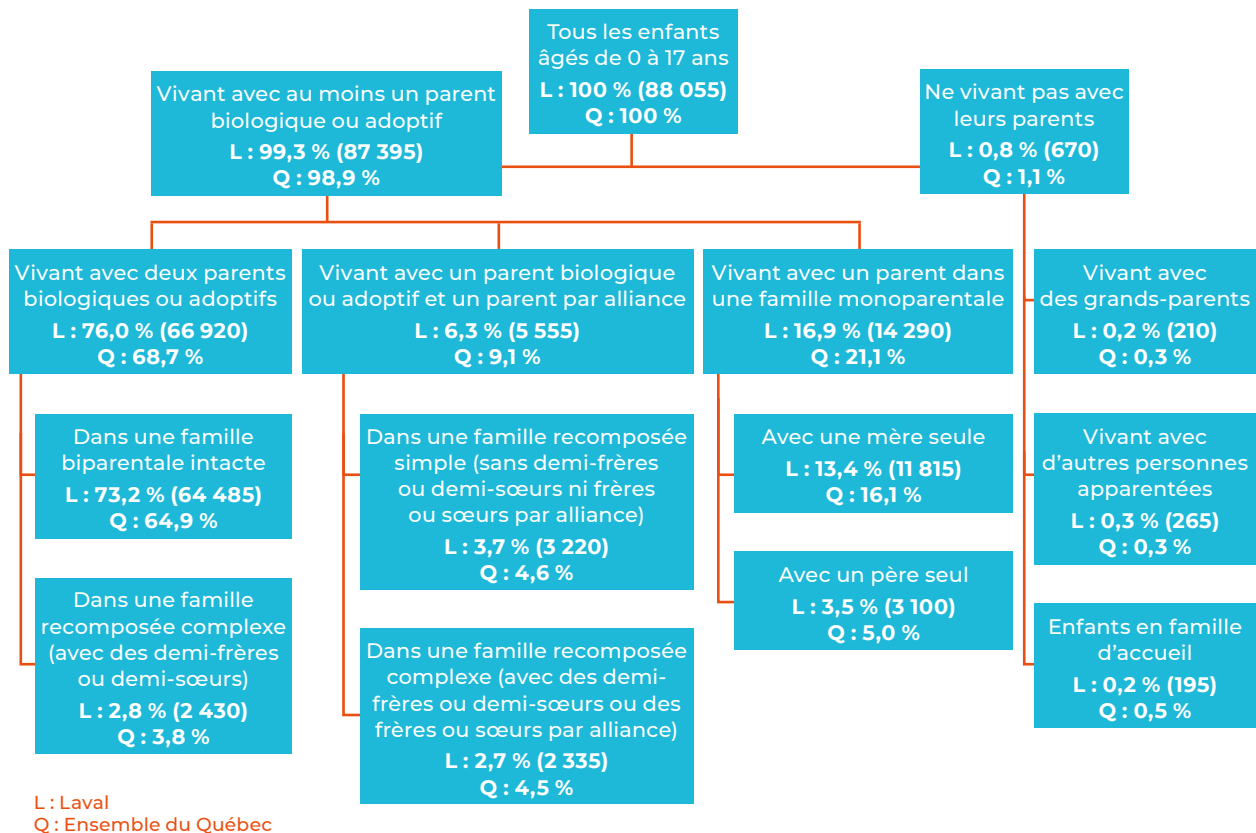
### Plus du quart des jeunes vit dans une famille monoparentale ou dans une famille recomposée

En 2016, presque la totalité des jeunes lavallois âgés de 0 à 17 ans (99,3 %) vit avec au moins un parent biologique ou adoptif. Près de 8 enfants sur 10 (76,0 %) vivent avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs, tandis que 6,3 % sont avec un de leur parent biologique

ou adoptif et un parent par alliance. Près de trois sur quatre (73,2 %) vivent dans une famille biparentale intacte, c'est-à-dire avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs et sans demi-frère ou demi-sœur ni frère ou sœur par alliance. Le reste vit soit dans une famille monoparentale (16,9 %), dans une famille recomposée (9,1 %) ou sans leurs parents biologiques ou adoptifs (0,8 %).

Figure 2.1

### Aperçu de la situation familiale des jeunes de 0 à 17 ans, Laval (nombre et %), ensemble du Québec (%), 2016

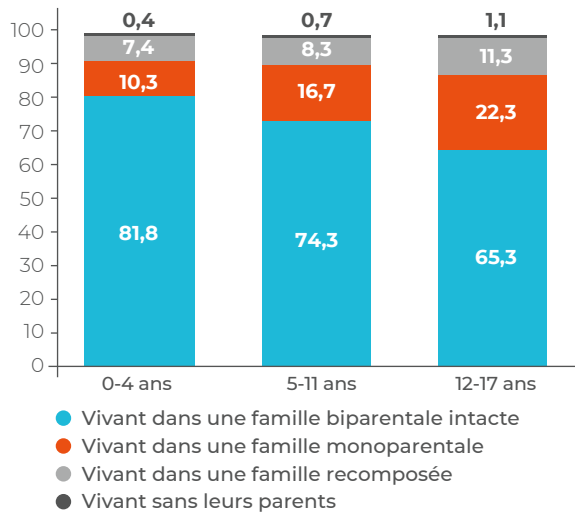


Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.



## Graphique 2.7

### Répartition des jeunes lavallois de 0 à 17 ans selon la structure familiale, Laval, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### La proportion d'enfants vivant dans une famille intacte diminue pendant l'enfance

Plus de 8 enfants de 0 à 4 ans sur 10 (81,8 %) vivent dans une famille biparentale intacte. Plus l'âge avance, plus cette proportion baisse. C'est ainsi que chez les jeunes de 12 à 17 ans, plus du cinquième (22,3 %) vit dans une famille monoparentale, plus de 1 sur 10 (11,3 %) dans une famille recomposée et environ de 1 sur 100 (1,1 %) vit sans ses parents biologiques ou adoptifs.

La structure familiale dans laquelle vivent les jeunes lavallois ne varie que très peu selon le sexe. On constate que les filles sont, proportionnellement, un peu plus nombreuses que les garçons à vivre dans des familles intactes (73,5 % contre 73,0 %). À l'opposé, la part de jeunes vivant dans des familles monoparentales est un peu plus élevée chez les garçons que chez les filles (17,2 % contre 16,7 %).

### Environ un jeune sur six vit dans une famille monoparentale

En 2019, 16,9 % des enfants lavallois âgés de 0 à 17 ans vivent au sein d'une famille monoparentale. La part des jeunes dans les familles monoparentales est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec (21,1 %). Parmi les enfants lavallois au sein d'une famille monoparentale, plus des trois quarts (79,2 %) vivent avec leur mère, **proportion plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (76,4 %)**.

### Un jeune lavallois sur dix vit au sein d'une famille recomposée

La proportion d'enfants lavallois de 0 à 17 ans qui vivent dans une famille recomposée s'établit à 9,1 % en 2016, **soit une proportion plus faible que celle observée dans l'ensemble du Québec (12,9 %)**. Près du tiers des enfants dans les familles recomposées (30,4 %) vivent avec leurs parents biologiques ou adoptifs. Le reste (69,6 %) habite avec l'un de ses parents biologiques ou adoptifs et le conjoint marié ou en union libre actuel de ce parent.

## 2.6 Faits saillants sur les caractéristiques démographiques et socioculturelles des lavallois de 0 à 17 ans

- Le nombre de naissances à Laval est en baisse et la natalité est plus faible que dans l'ensemble du Québec (8,9 naissances contre 9,7 naissances pour 1 000 personnes en 2018).
- Les naissances issues de mères âgées de 35 ans ou plus sont en très forte augmentation (+8,3 points de pourcentage).
- Plus de la moitié des naissances (56,7 %) est issue d'un parent immigrant en 2018.
- Le cinquième de la population lavalloise (20,0 %) est âgé de moins de 18 ans, proportion plus élevée qu'au Québec (18,7 %).
- Au sein de la population lavalloise âgée de 0 à 17 ans, il y a plus de garçons que de filles (50,9 % contre 49,1 %).
- Le nombre de jeunes augmente, mais leur part dans la population lavalloise ne cesse de décliner sous l'effet du vieillissement de la population.
- Un peu plus de 1 jeune sur 10 (10,6 %) est immigrant, ce qui est supérieur à la moyenne québécoise (6,2 %).
- Plus de la moitié des jeunes (56,2 %) est issue de l'immigration (première et deuxième générations), une proportion largement supérieure à celle du Québec (29,1 %).
- Plus du quart des jeunes lavallois (25,7 %) a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais, ni le français, ce qui représente plus du double de la moyenne provinciale (11,4 %).
- Environ 9 jeunes sur 10 (92,8 %) sont capables de s'exprimer en français.
- Le français demeure la principale langue d'usage à la maison des jeunes lavallois, mais son poids relatif baisse au profit des langues non officielles et, dans une moindre mesure, de l'anglais.
- Environ trois jeunes sur quatre (73,2 %) vivent dans une famille biparentale intacte, 16,9 % dans une famille monoparentale, 9,1 % dans une famille recomposée et moins d'un sur cent (0,8 %) vit sans ses parents biologiques ou adoptifs.
- Les jeunes lavallois sont, en proportion, moins nombreux à vivre dans une famille monoparentale (16,9 %) ou dans une famille recomposée (9,1 %), comparativement aux jeunes de l'ensemble de la province (respectivement 21,1 et 12,9 %).

# Chapitre 3

## Caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans

Les caractéristiques des familles dans lesquelles vivent les enfants ont une influence sur leur développement (Lavoie et autres, 2019). Le présent chapitre brosse un portrait des familles dans lesquelles vivent les jeunes lavallois de moins de 18 ans. Il décrit d'abord les différents types de famille avec des enfants mineurs, en accordant une attention particulière à la structure de la famille, la taille et le nombre d'enfants. Le chapitre aborde ensuite les conditions de vie des familles avec des enfants mineurs, en présentant notamment le revenu, l'insécurité alimentaire et la défavorisation matérielle et sociale. Enfin, le chapitre présente les conditions de logement des familles avec des enfants mineurs. Sur ce point, on s'intéresse, entre autres, au mode d'occupation, l'abordabilité, la taille convenable et l'état du logement.

## 3.1 Types de famille où vivent les jeunes de 0 à 17 ans

La présente section brosse un portrait des familles avec enfants mineurs. Elle met l'accent sur les types de famille les plus fréquentes à Laval, sur la taille de ces familles ainsi que sur le nombre et l'âge des enfants qu'elles accueillent. De plus, la section apporte un éclairage sur le statut d'immigration des familles.

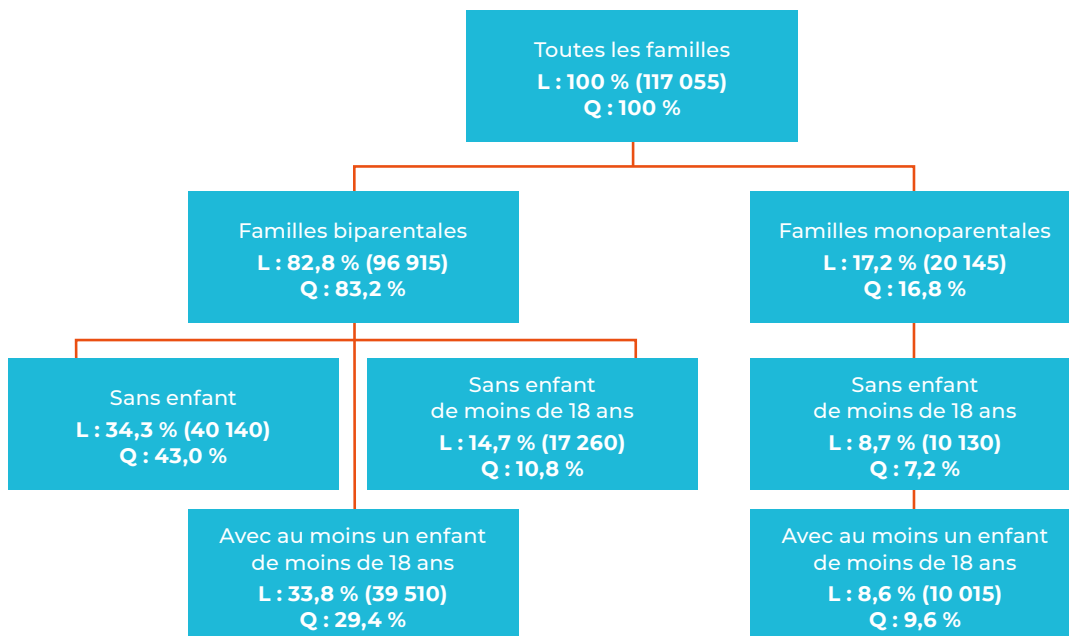
### 3.1.1 Structure de la famille

#### Quatre familles sur dix vivent avec au moins un enfant mineur

En 2016, Laval compte 117 055 familles. Une vaste majorité d'entre elles sont des familles biparentales (82,8 %), tandis que les familles monoparentales représentent 17,2 % des familles. Plus du tiers des familles lavalloises avec conjoints (34,3 %) ne comptent pas d'enfant.

Figure 3.1

#### Aperçu des familles (nombre et %), Laval, ensemble du Québec (%), 2016



L : Laval  
Q : Ensemble du Québec

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau 3.1**
**Répartition des familles selon la présence ou non d'au moins un enfant d'âge mineur, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

	2006		2016		Évolution du nombre entre 2006-2016
	Nombre	%	Nombre	%	%
<b>Laval</b>					
Familles avec enfants mineurs	46 610	44,1	49 525	<b>42,3</b>	6,3
Familles sans enfant mineur	59 185	55,9	67 535	57,7	14,1
<b>Total familles</b>	105 795	100,0	117 060	100,0	10,6
<b>Ensemble du Québec</b>					
Familles avec enfants mineurs	892 910	42,1	881 575	<b>39,0</b>	-1,3
Familles sans enfant mineur	1 228 695	57,9	1 375 985	61,0	12,0
<b>Total familles</b>	2 121 605	100,0	2 257 560	100,0	6,4

Sources : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Un peu plus de 4 familles sur 10 (42,3 %) ont un enfant de moins de 18 ans. **La proportion de familles avec enfants de moins de 18 ans est plus élevée à Laval que dans l'ensemble du Québec (39,0 %). Les familles avec au moins un enfant d'âge mineur sont passées de 46 610 en 2006 à 49 525 en 2016, soit une augmentation de 6,3 % en 10 ans.** Cette augmentation a toutefois été moins importante que celle enregistrée au niveau de l'ensemble des familles lavalloises (+10,6 %) ou des familles n'ayant pas d'enfant mineur (+14,1 %). Signalons que dans l'ensemble du Québec, les familles avec enfants mineurs ont connu une légère diminution (-1,3 %). Ce recul des familles avec enfants mineurs dans l'ensemble du Québec et leur plus faible augmentation enregistrée à Laval par rapport aux familles ne vivant pas avec de jeunes enfants sont certainement liés au vieillissement de la population.

**La proportion de familles avec au moins un enfant de moins de 18 ans est plus élevée dans les quartiers de Sainte-Rose et de Sainte-Dorothée.** Dans ces deux quartiers, plus de la moitié des familles a un enfant âgé de 0 à 17 ans. À l'opposé, dans le quartier d'Îles-Laval, seulement 31,1 % des familles ont au moins un enfant mineur.

Le nombre de familles avec enfants de moins de 18 ans a augmenté dans la plupart des quartiers. C'est dans le quartier de Chomedey que cette augmentation a été la plus importante, avec un taux d'accroissement de 16,6 %. Il est suivi par les quartiers de Duvernay (+10,2 %), de Sainte-Rose (+9,9 %) et de Sainte-Dorothée (+8,6 %). En revanche, dans les quartiers d'Îles-Laval (-20,8 %), de Vimont (-7,9 %), de Saint-François (-6,1 %) et de Laval-Ouest (-3,7 %), le nombre de familles avec des enfants de 0 à 17 ans a baissé.

**Tableau 3.2**

**Nombre et proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans, par Quartier, Laval, 2006-2016**

Quartier	2006		2016		Évolution du nombre entre 2006-2016
	Nombre	%	Nombre	%	
Auteuil	3 640	50,2	3 680	44,6	1,1
Chomedey	10 020	39,2	11 685	39,5	<b>16,6</b>
Duvernay	3 690	44,4	4 065	41,6	10,2
Fabreville	5 710	45,4	5 765	41,8	1,0
Îles-Laval	120	42,1	95	31,1	-20,8
Laval-des-Rapides	3 740	38,6	3 980	39,4	6,4
Laval-Ouest	1 475	45,3	1 420	43,3	-3,7
Laval-sur-le-Lac	85	37,0	85	38,6	0,0
Pont-Viau	1 605	39,9	1 705	42,9	6,2
Saint-François	2 145	45,2	2 015	40,7	-6,1
Saint-Vincent-de-Paul	1 570	37,2	1 645	39,8	4,8
Sainte-Dorothée	4 545	54,1	4 935	<b>50,4</b>	8,6
Sainte-Rose	4 730	53,1	5 200	<b>50,8</b>	9,9
Vimont	3 530	42,3	3 250	37,5	-7,9

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**3.1.2 Types de familles**

**Les couples mariés sont majoritaires à Laval**

En 2016, environ 8 familles avec enfants mineurs sur 10 (79,8 %) sont des familles biparentales et 20,2 % sont des familles monoparentales. **Parmi les familles comptant au moins un enfant mineur, la proportion de familles monoparentales est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec (24,6 %).**

Près de 6 familles sur 10 (59,7 %) sont formées d'un couple marié et 20,0 % par des couples en union libre. Comparativement à l'ensemble du Québec (38,5 %), Laval présente une proportion nettement plus élevée de couples mariés. En revanche, l'union libre y est beaucoup moins fréquente

que dans l'ensemble de la province (36,9 %). Notons que parmi les familles formées d'un couple, environ trois sur quatre (74,9 %) sont des couples mariés.

**Près de deux familles avec enfants mineurs sur dix sont des familles monoparentales dirigées par une femme**

Alors que seulement 4,4 % des familles lavalloises avec enfants mineurs sont des familles monoparentales dont le parent est un homme, une proportion importante des familles (15,9 %) sont des familles monoparentales dirigées par une femme.

Bien que l'on note une tendance à la hausse des familles monoparentales dirigées par un homme, **la très grande majorité des familles monoparentales lavalloises demeurent sous la responsabilité d'une femme** (78,5 %). En comparaison avec l'ensemble du Québec, Laval compte proportionnellement moins de familles monoparentales, et ce, que le sexe du parent soit masculin ou féminin.

L'analyse de l'évolution des types de famille entre les recensements de 2006 et 2016 montre que la part des couples mariés est en forte augmentation à Laval (+3,3 points de pourcentage), alors celle des couples en union libre est en recul (-2,4 points de pourcentage). Le portrait est un peu différent si l'on s'intéresse à l'ensemble du Québec, alors qu'on enregistre un recul de la proportion des couples mariés (-6,0 points de pourcentage), tandis que celle des couples en union libre connaît le mouvement inverse (+5,1 points de pourcentage).

**Tableau 3.3**

**Répartition des familles selon le type de famille et la présence ou non d'au moins un enfant d'âge mineur, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Type de famille	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
<b>Familles biparentales</b>	78,7	79,8	76,3	75,4
Couples mariés	56,4	<b>59,7</b>	44,5	<b>38,5</b>
Couples en union libre	22,4	20,0	31,8	36,9
<b>Familles monoparentales</b>	21,3	<b>20,2</b>	23,7	<b>24,6</b>
Parent de sexe féminin	17,0	15,9	18,6	18,6
Parent de sexe masculin	4,2	4,4	5,1	6,0
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Les couples de même sexe représentent moins d'une famille avec enfants mineurs sur cent**

Seulement 70 couples de même sexe ont été dénombrés en 2016 au niveau des familles avec enfants mineurs à Laval. Cela représente 0,2 % de l'ensemble des couples avec enfants mineurs, comparativement à 0,3 % dans l'ensemble du Québec. Parmi ces couples formés de partenaires de même sexe, 85,7 % sont des couples de sexe féminin

(85,3 % dans l'ensemble du Québec). **Alors que le nombre de couples de même sexe dans les familles avec enfants mineurs a plus que doublé dans l'ensemble du Québec (+139,9) entre 2006 et 2016, leur croissance a été plus modeste à Laval (+7,7 %)**. Elle a été aussi inférieure à celle enregistrée auprès des couples de sexe opposé (+8,3 %). Signalons que dans l'ensemble du Québec, les couples de sexe opposé connaissent une tendance à la baisse (-2,5 %).

### Près du tiers des familles de Saint-Vincent-de-Paul et de Pont-Viau sont des familles monoparentales

Dans les quartiers de Saint-Vincent-de-Paul (32,5 %) et de Pont-Viau (32,4 %), plus de 3 familles avec enfants mineurs sur 10 sont des familles monoparentales. Le quartier de Laval-des-Rapides présente aussi une forte proportion de familles monoparentales (26,1 %). Ces trois quartiers sont aussi ceux dans lesquels les proportions de familles monoparentales dirigées par une femme sont les plus élevées. En ce qui concerne les familles monoparentales dont le parent seul est un homme, les plus grandes concentrations se retrouvent dans les quartiers de Pont-Viau (6,2 %), Laval-Ouest (6,0 %) et Saint-Vincent-de-Paul (5,5 %).

Au niveau des familles monoparentales dirigées par une femme, les plus fortes proportions sont enregistrées dans les quartiers de Saint-Vincent-de-Paul (27,1 %), de Pont-Viau (26,2 %) et de Laval-des-Rapides (21,2 %). Les plus faibles proportions de familles monoparentales sont enregistrées dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (11,8 %) et Sainte-Dorothée (13,9 %).

Les quartiers de Laval-Ouest (30,6 %), de Saint-François (28,5 %) et de Sainte-Rose (28,3 %) affichent les proportions les plus élevées de familles formées par un couple en union libre. À l'opposé, seulement 1 famille sur 10 (10,4 %) compte un couple en union libre dans le quartier de Chomedey. Ce quartier (69,0 %) forme avec celui de Sainte-Dorothée (69,6 %) ceux qui ont les plus fortes concentrations de familles avec enfants mineurs formées de couples mariés.

**Tableau 3.4**

### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par quartier, Laval, 2016

Quartier	Familles biparentales			Familles monoparentales		
	Total	Couples mariés	Couples en union libre	Total	Parent de sexe féminin	Parent de sexe masculin
	%	%	%	%	%	%
Auteuil	80,1	55,2	24,9	20,0	15,8	4,1
Chomedey	79,3	69,0	10,4	20,7	16,8	3,9
Duvernay	84,5	65,7	18,8	15,6	11,6	4,1
Fabreville	82,3	56,4	25,9	17,6	13,0	4,6
Îles-Laval	84,2	57,9	26,3	15,8	10,5	5,3
Laval-des-Rapides	73,9	53,1	20,7	<b>26,1</b>	<b>21,2</b>	4,9
Laval-Ouest	77,8	47,2	30,6	22,5	16,5	<b>6,0</b>
Laval-sur-le-Lac	88,2	64,7	23,5	11,8	5,9	0,0
Pont-Viau	67,6	44,4	23,2	<b>32,4</b>	<b>26,2</b>	<b>6,2</b>
Saint-François	76,4	47,9	28,5	23,3	18,4	5,2
Saint-Vincent-de-Paul	67,8	45,6	21,9	<b>32,5</b>	<b>27,1</b>	<b>5,5</b>
Sainte-Dorothée	86,1	69,6	16,4	13,9	10,5	3,3
Sainte-Rose	83,3	55,0	28,3	16,7	12,6	4,2
Vimont	78,0	59,2	18,9	22,0	17,7	4,3

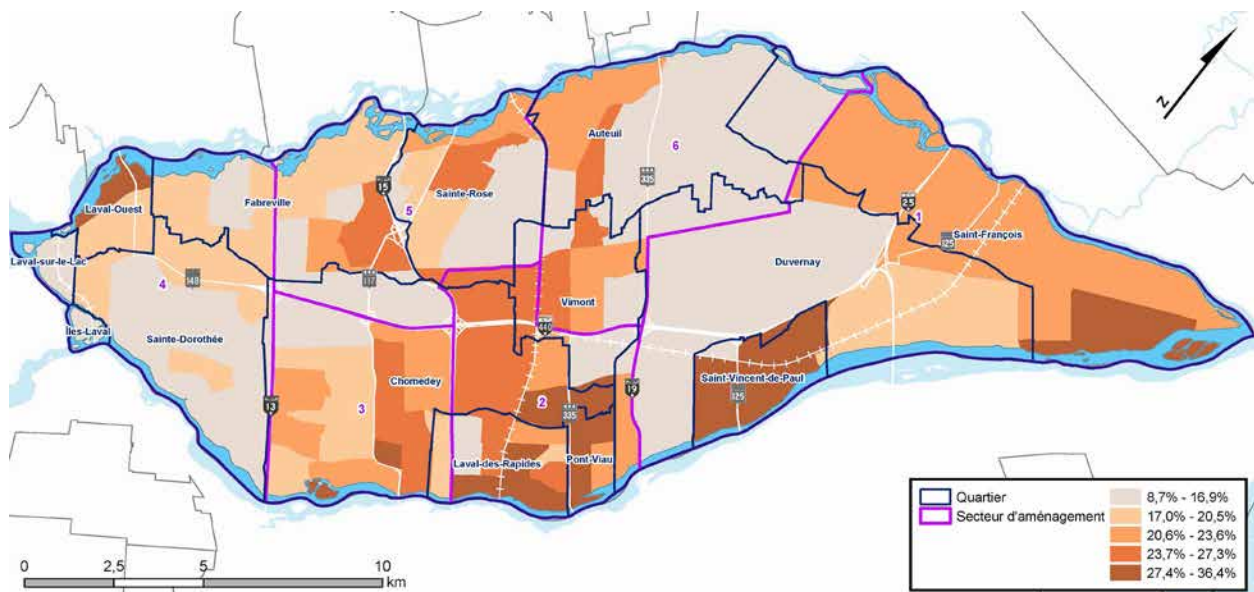
Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.



La carte qui suit montre que c'est dans les quartiers de Chomedey, de Laval-des-Rapides, de Pont-Viau, de Saint-François, de Saint-Vincent-de-Paul, d'Auteuil et de Laval-Ouest que se trouvent les secteurs de recensement de Laval qui affichent les proportions les plus élevées de familles monoparentales avec des enfants mineurs.

### Carte 3.1

#### Proportion de familles monoparentales avec des enfants mineurs par secteur de recensement, Laval, 2016



Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016.

#### Une famille formée d'un couple avec enfants mineurs sur dix est recomposée

Depuis le recensement de 2016, les familles composées d'un couple avec enfants se répartissent en deux catégories : les familles intactes et les familles recomposées.

- Une famille est considérée comme **intacte** quand tous les enfants sont les enfants biologiques ou adoptifs des deux parents.
- Une famille est définie comme **recomposée** lorsqu'au moins un des enfants qui y vit est l'enfant biologique ou adoptif de seulement l'un des deux parents.
- Les familles recomposées se divisent en deux groupes, à savoir les familles recomposées simples et les familles recomposées complexes.

- Dans les familles **recomposées simples**, tous les enfants sont les enfants biologiques ou adoptifs d'un seul parent.
- Dans les familles **recomposées complexes**, les enfants vivent avec des demi-frères ou demi-sœurs, ou avec des frères ou sœurs par alliance.

En 2016, parmi les familles lavalloises composées d'un couple avec enfants mineurs, 89,2 % sont des familles intactes alors que 10,8 % sont des familles recomposées. Les familles recomposées simples représentent 5,5 % des couples avec enfants et les familles recomposées complexes, 5,3 %. **La part des familles recomposées est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec (15,3 %).**

**Tableau 3.5**

**Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, Laval, ensemble du Québec, 2016**

Statut de la famille	Laval	Québec
	%	%
<b>Familles intactes</b>	89,2	84,7
<b>Familles recomposées</b>	<b>10,8</b>	<b>15,3</b>
Familles recomposées simples	5,5	7,4
Familles recomposées complexes	5,3	7,9
<b>Total</b>	100,0	100,0

Le quartier d'Îles-Laval affiche la plus grande proportion de familles recomposées (18,8 %) parmi les couples avec enfants mineurs. Il est suivi par les quartiers de Saint-François (15,9 %) et de Pont-Viau (15,5 %). Ces quartiers sont aussi ceux dans lesquels se trouvent les proportions les plus élevées de familles recomposées complexes. En ce qui concerne la recomposition familiale simple, elle est plus répandue dans le quartier de Laval-Ouest (8,2 %). À l'opposé, dans les quartiers de Chomedey (91,6 %), de Sainte-Dorothée (91,5 %) et de Duvernay (90,1 %), plus de 9 couples avec enfants mineurs sur 10 sont des familles intactes.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau 3.6**

**Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Familles intactes	Familles recomposées	Familles recomposées simples	Familles recomposées complexes	Total
	%	%	%	%	%
Auteuil	87,9	12,1	5,9	6,1	100,0
Chomedey	<b>91,6</b>	8,4	4,4	4,0	100,0
Duvernay	<b>90,1</b>	9,9	5,1	4,8	100,0
Fabreville	87,9	12,1	5,9	6,2	100,0
Îles-Laval	81,3	<b>18,8</b>	6,3	<b>12,5</b>	100,0
Laval-des-Rapides	87,9	12,1	6,8	5,3	100,0
Laval-Ouest	85,5	14,5	<b>8,2</b>	6,4	100,0
Laval-sur-le-Lac	86,7	13,3	6,7	6,7	100,0
Pont-Viau	84,5	<b>15,5</b>	7,3	<b>8,2</b>	100,0
Saint-François	84,1	<b>15,9</b>	7,1	<b>8,8</b>	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	85,6	14,4	6,8	7,7	100,0
Sainte-Dorothée	<b>91,5</b>	8,5	4,9	3,5	100,0
Sainte-Rose	89,4	10,6	5,4	5,2	100,0
Vimont	88,2	11,8	5,5	6,3	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau 3.7****Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille et le statut d'immigrant de la famille, Laval, 2016**

Statut de la famille	Non-immigrante	Immigrante
	%	%
<b>Familles intactes</b>	<b>86,9</b>	<b>91,7</b>
<b>Familles recomposées</b>	13,1	8,3
Familles recomposées simples	6,8	3,7
Familles recomposées complexes	6,3	4,6
<b>Total</b>	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Les familles intactes sont plus fréquentes au sein des familles immigrantes**

Si l'on considère le statut d'immigrant de la famille, on constate que les familles immigrantes<sup>4</sup> sont, proportionnellement, plus nombreuses à compter des familles intactes que les familles non immigrantes (91,7 % contre 86,9 %). De ce fait, la recombinaison familiale, qu'elle soit simple ou complexe, est moins répandue dans le premier groupe.

**3.1.3 Taille des familles****De plus en plus de familles nombreuses**

La taille moyenne des familles lavalloises avec enfants mineurs est de 3,8 personnes en 2016 (3,7 personnes dans l'ensemble du Québec). La taille moyenne des familles avec enfants mineurs est restée stable par rapport à son niveau de 2006 (3,7 personnes par famille).

En 2016, 9,2 % des familles avec enfants mineurs comptent deux personnes, 28,1 % en comptent trois et 42,4 %, quatre membres. Les familles nombreuses, constituées de cinq personnes ou plus représentent 20,3 % des familles vivant avec au moins un enfant mineur.

Les familles nombreuses avec au moins un enfant de moins de 18 ans sont plus fréquentes à Laval.

**Les familles comptant quatre ou cinq personnes ou plus sont proportionnellement plus nombreuses à Laval que dans la province.**

Laval compte de plus en plus des familles nombreuses avec des enfants mineurs. En effet, entre les deux recensements de 2006 et 2016, on enregistre un recul de la proportion des familles comptant deux personnes (-1,2 point de pourcentage) ou trois personnes (-2,6 points de pourcentage). En revanche, la part **des familles de quatre personnes (+1,6 point de pourcentage) ou ayant cinq membres ou plus (+2,3 points de pourcentage) est en progression**. Le même phénomène est aussi observé au Québec.

<sup>4</sup> Une famille est considérée comme immigrante quand au moins un de ses membres est né à l'extérieur du Canada.

**Tableau 3.8****Répartition des familles selon le nombre de personnes, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Taille de la famille	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Deux personnes	10,4	9,2	12,1	11,7
Trois personnes	30,7	28,1	32,5	31,3
Quatre personnes	40,8	<b>42,4</b>	38,3	<b>38,7</b>
Cinq personnes ou plus	18,0	<b>20,3</b>	17,1	<b>18,3</b>
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Les quartiers de Laval-sur-le-Lac et d'Îles-Laval sont ceux qui affichent les tailles moyennes les plus élevées, avec respectivement 4,2 et 4,1 personnes en moyenne par famille. Les familles ayant les tailles les plus faibles sont plus concentrées dans les quartiers de Laval-des-Rapides, de Pont-Viau et de Saint-Vincent-de-Paul, avec une moyenne de 3,6 individus par famille.

**Tableau 3.9****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille de la famille, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Deux personnes	Trois personnes	Quatre personnes	Cinq personnes ou plus	Taille moyenne
	%	%	%	%	Nombre
Auteuil	8,8	28,9	43,6	18,6	3,8
Chomedey	9,4	27,8	39,6	<b>23,3</b>	3,8
Duvernay	6,5	26,1	47,1	20,3	3,9
Fabreville	7,5	27,7	43,7	21,2	3,9
Îles-Laval	5,3	21,1	52,6	21,1	4,1
Laval-des-Rapides	14,0	33,1	35,5	17,4	3,6
Laval-Ouest	9,5	31,4	41,3	17,7	3,7
Laval-sur-le-Lac	0,0	18,8	43,8	<b>37,5</b>	4,2
Pont-Viau	16,4	31,1	35,8	16,7	3,6
Saint-François	10,2	26,8	39,5	<b>23,6</b>	3,8
Saint-Vincent-de-Paul	16,8	28,7	35,5	19,0	3,6
Sainte-Dorothée	5,6	26,1	49,3	18,9	3,9
Sainte-Rose	6,9	27,8	45,7	19,6	3,8
Vimont	10,9	27,4	44,2	17,5	3,7

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### Les familles nombreuses sont plus concentrées dans le quartier de Laval-sur-le-Lac

Dans ce quartier, 37,5 % des familles comptent cinq personnes ou plus. Il est suivi par le quartier de Saint-François (23,6 %) et de Chomedey (23,3 %). À l’opposé, dans le quartier de Pont-Viau, seulement 16,7 % des familles avec enfants mineurs sont constituées de plus que quatre membres.

La taille des familles avec enfants mineurs est plus restreinte dans le quartier de Saint-Vincent-de-Paul, où 16,8 % des familles ne comptent que deux personnes, soit un parent seul avec son unique enfant. C’est le cas aussi de Pont-Viau, dont 16,4 % des familles avec enfants mineurs ne comptent que deux personnes.

### 3.1.4 Nombre d’enfants dans les familles

#### Près du quart des familles vit avec trois enfants ou plus

En 2016, 29,4 % des familles avec des enfants mineurs ont un seul enfant, 48,1 %, deux enfants et 22,6 % ont trois enfants et plus.

**En comparaison de l’ensemble du Québec, Laval compte proportionnellement moins de familles avec un seul enfant. En revanche, les familles ayant deux enfants ou trois enfants ou plus y sont plus fréquentes.**

L’analyse de l’évolution du nombre d’enfants par famille montre une réduction des familles ne vivant qu’avec un seul enfant. En effet, à Laval, alors que leur part s’élevait à 33,1 % en 2006, elle n’est plus que de 29,4 % en 2016, soit un recul de 3,7 points de pourcentage. En même temps, **on enregistre une augmentation des familles ayant deux enfants (+1,2 point de pourcentage) et surtout de celles qui ont trois enfants ou plus (+2,6 points de pourcentage)** entre 2006 et 2016. Le même phénomène est observé au Québec, mais avec des proportions moins importantes.

**Tableau 3.10**

#### Répartition des familles avec au moins un enfant d’âge mineur selon le nombre d’enfants de moins de 25 ans, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Nombre d’enfants	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Un enfant	33,1	29,4	36,0	33,7
Deux enfants	46,9	<b>48,1</b>	44,6	<b>45,3</b>
Trois enfants ou plus	20,0	<b>22,6</b>	19,4	<b>21,0</b>
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

## Le nombre d'enfants varie selon le type de famille

La plupart des familles lavalloises monoparentales (45,5 %) ne vivent qu'avec un seul enfant de moins de 25 ans, tandis que 39,5 % ont deux enfants et 15,0 %, trois enfants ou plus. Dans les familles biparentales, plus de la moitié (50,2 %) ont deux enfants. Ces familles sont aussi plus nombreuses à avoir trois enfants ou plus que les familles monoparentales (24,5 % contre 15,0 %). Quel que soit le type de famille considéré, les familles vivant avec un seul enfant sont moins fréquentes à Laval que dans l'ensemble du Québec. À l'opposé, la proportion de familles vivant avec deux ou trois enfants ou plus est plus élevée à Laval que dans la province.

**Tableau 3.11**

**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, Laval et le type de famille, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Nombre d'enfants	Laval		Québec	
	Familles biparentales	Familles monoparentales	Familles biparentales	Familles monoparentales
	%	%	%	%
Un enfant	25,3	45,5	29,1	47,7
Deux enfants	50,2	39,5	47,7	38,1
Trois enfants ou plus	24,5	15,0	23,2	14,3
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Les familles avec enfants mineurs comptant trois enfants ou plus sont plus fréquentes dans le quartier de Laval-sur-le-Lac (43,8 %). Ce quartier est suivi de loin par ceux de Saint-François (26,8 %), d'Îles-Laval (26,3 %) et de Chomedey (25,8 %). À l'opposé, les quartiers de Laval-des-Rapides (38,2 %) et de Pont-Viau (36,8 %) ont une plus grande concentration de familles qui ne vivent qu'avec un seul enfant mineur.

**Tableau 3.12**

**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants ou plus	Total
	%	%	%	%
Auteuil	29,3	49,8	21,0	100,0
Chomedey	29,2	45,0	<b>25,8</b>	100,0
Duvernay	26,0	51,7	22,2	100,0
Fabreville	27,4	49,7	22,9	100,0
Îles-Laval	21,1	52,6	26,3	100,0
Laval-des-Rapides	<b>38,2</b>	42,0	19,8	100,0
Laval-Ouest	31,7	47,5	20,8	100,0
Laval-sur-le-Lac	12,5	43,8	43,8	100,0
Pont-Viau	<b>36,8</b>	42,9	20,3	100,0
Saint-François	28,5	44,7	26,8	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	33,9	43,6	22,4	100,0
Sainte-Dorothée	25,2	54,3	20,5	100,0
Sainte-Rose	27,2	51,2	21,6	100,0
Vimont	30,3	49,7	20,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**3.1.5 Âge des enfants dans les familles**

**Plus de huit familles sur dix ne vivent qu'avec des enfants mineurs**

En 2016, 17,8 % des familles lavalloises avec enfants mineurs vivent aussi avec des enfants majeurs. La grande majorité (82,2 %) n'a que des enfants de moins de 18 ans. Ces familles ont seulement des enfants de moins de 6 ans (23,0 %), de 6 à 14 ans (27,1 %) et de 15 à 17 ans (5,6 %). Plus du quart (26,5 %) des familles avec enfants mineurs ont des enfants âgés de 0 à 5 ans, de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans.

Dans tous les quartiers, la vaste majorité des familles avec enfants mineurs ne vit qu'avec des enfants mineurs. Cela est plus fréquent à Pont-Viau (85,5 %), à Laval-Ouest (85,3 %) et à Laval-des-Rapides (85,1 %). En revanche, à Saint-François (21,0 %) et à Îles-Laval (20,0 %), les enfants mineurs cohabitent avec des grands frères ou grandes sœurs majeurs dans 2 familles sur 10.

**Tableau 3.13****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge des enfants, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Âge des enfants	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
<b>Enfants majeurs et mineurs</b>	16,6	17,8	14,5	13,7
<b>Enfants mineurs seulement</b>	83,4	82,2	85,5	86,3
Tous de 0 à 5 ans	22,8	23,0	23,7	26,5
Tous de 6 à 14 ans	29,3	27,1	29,7	27,9
Tous de 15 à 17 ans	7,0	5,6	8,0	6,7
Enfants de 0 à 5 ans, de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans	24,3	26,5	24,1	25,3
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 3.14****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Enfants majeurs et mineurs	Enfants mineurs seulement	Tous de 0 à 5 ans	Tous de 6 à 14 ans	Tous de 15 à 17 ans	Enfants de 0 à 5 ans, 6 à 14 ans et 15 à 17 ans	Total
	%	%	%	%	%	%	%
Auteuil	18,3	81,7	21,8	27,6	6,5	25,7	100,0
Chomedey	18,5	81,5	24,9	24,6	4,8	27,1	100,0
Duvernay	19,4	80,6	20,0	27,8	4,7	28,2	100,0
Fabreville	18,3	81,7	21,5	27,6	5,6	27,0	100,0
Îles-Laval	20,0	80,0	10,0	35,0	0,0	35,0	100,0
Laval-des-Rapides	14,9	85,1	31,0	23,8	5,8	24,5	100,0
Laval-Ouest	14,7	85,3	22,1	29,5	6,3	27,4	100,0
Laval-sur-le-Lac	17,6	82,4	11,8	35,3	5,9	29,4	100,0
Pont-Viau	14,5	85,5	27,7	26,0	6,8	25,1	100,0
Saint-François	21,0	79,0	22,0	25,2	5,7	26,0	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	16,1	83,9	20,6	27,9	7,6	27,9	100,0
Sainte-Dorothée	18,6	81,4	19,8	30,0	5,4	26,3	100,0
Sainte-Rose	16,2	83,8	21,2	29,7	5,9	27,0	100,0
Vimont	18,6	81,4	22,3	28,2	6,2	24,7	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.



### 3.1.6 Statut d'immigrant de la famille

#### Plus d'une famille avec enfants mineurs sur deux est immigrante

En 2016, 51,3 % des familles lavalloises avec enfants mineurs sont considérées comme immigrantes, c'est-à-dire qu'elles ont au moins un de leurs membres qui est né à l'extérieur du Canada. **Cette proportion est presque deux fois plus élevée que celle du Québec (26,2 %). Entre 2006 et 2016, la part de ces familles a progressé de 15,7 points de pourcentage** (6,3 points de pourcentage au Québec). Ajoutons que chez les non-immigrants, on observe une baisse de 15,9 points de pourcentage des familles avec au moins un enfant d'âge mineur.

**Tableau 3.15**

#### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Non-immigrants	64,0	48,1	79,5	72,9
Immigrants	35,6	51,3	19,9	26,2
Résidents non permanents	0,3	0,7	0,6	0,9
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 3.16**

#### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille par quartier, Laval, 2016

Quartier	Immigrants
	%
Auteuil	39,6
Chomedey	<b>68,5</b>
Duvernay	40,9
Fabreville	44,5
Îles-Laval	32,0
Laval-des-Rapides	<b>59,9</b>
Laval-Ouest	44,6
Laval-sur-le-Lac	30,0
Pont-Viau	<b>56,2</b>
Saint-François	41,8
Saint-Vincent-de-Paul	43,6
Sainte-Dorothée	50,6
Sainte-Rose	40,7
Vimont	46,0

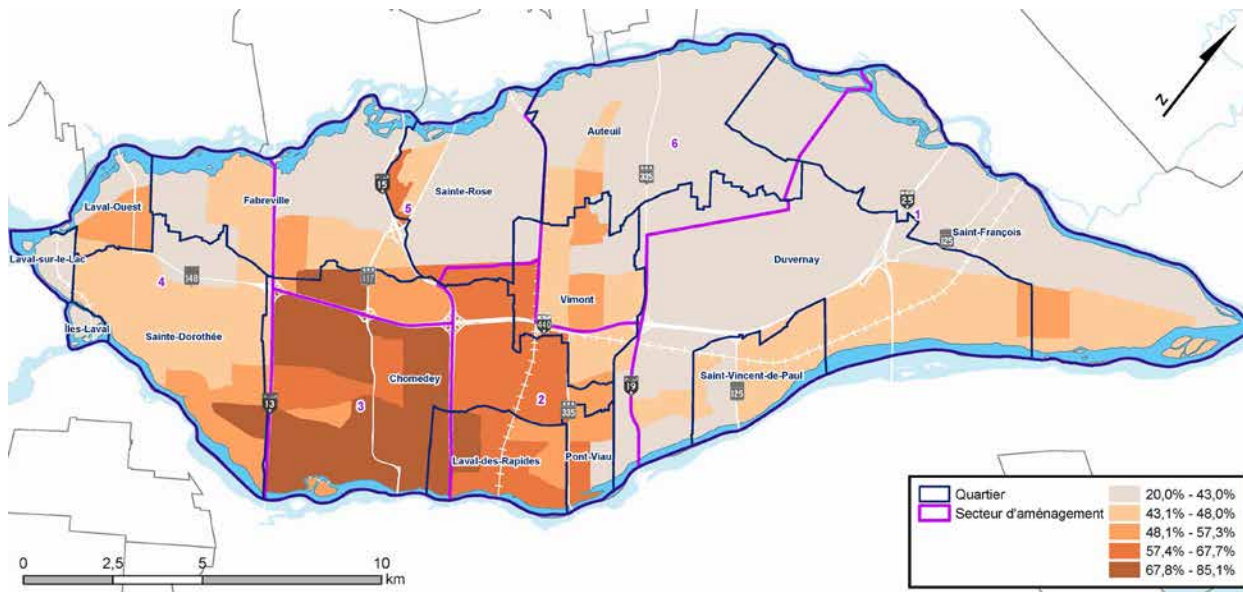
Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

La proportion de familles avec enfants mineurs comptant au moins un de ses membres qui est né à l'extérieur du Canada **est plus élevée dans le quartier de Chomedey, dont 68,5 % des familles avec enfants mineurs sont immigrantes.** Ce quartier est suivi par ceux de Laval-des-Rapides (59,9 %) et de Pont-Viau (56,2 %). Les plus faibles proportions de familles immigrantes se retrouvent dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (30,0 %) et d'Îles-Laval (32,0 %).

Les secteurs de recensement de Laval qui présentent les plus grandes concentrations de familles immigrantes avec des enfants mineurs se retrouvent plus dans le quartier de Chomedey.

## Carte 3.2

### Proportion de familles immigrantes avec des enfants mineurs par secteur de recensement, Laval, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### 3.1.7 Langue maternelle et connaissance des langues officielles des membres de la famille

#### Plus de la moitié des familles avec enfants mineurs accueille une personne dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français

En 2016, 51,7 % des familles lavalloises avec enfants mineurs ont au moins un de ses membres dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. **La part que représentent ces familles à Laval est plus du double que celle observée dans l'ensemble du Québec (22,3 %).** En 10 ans, **la proportion de familles avec enfants mineurs dont au moins un membre déclare une langue non officielle comme langue maternelle a bondi de 14,5 points de pourcentage à Laval, par rapport à 2006 (37,2 %).** Au cours de la même période, l'augmentation de ce type de famille a été beaucoup moins importante dans l'ensemble du Québec (+4,4 points de pourcentage).

Une faible proportion des familles lavalloises avec enfants mineurs (4,7 %) a au moins un de ses membres qui ne peut s'exprimer ni en anglais ni en français. Cette proportion est plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (2,7 %). La part des familles lavalloises avec enfants mineurs qui comptent au moins un membre qui ne connaît ni le français ni l'anglais est restée relativement stable depuis le recensement de 2006 (4,3 %). Dans l'ensemble du Québec, le même phénomène est observé.

**Tableau 3.17**

**Proportions des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre est né à l'extérieur du Canada, a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français ou ne connaît ni l'anglais ni le français, Laval, ensemble du Québec, 2006- 2016**

	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Au moins un membre de la famille dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français	37,2	51,7	17,9	22,3
Au moins un membre de la famille de recensement ne connaît ni l'anglais ni le français	4,3	4,7	2,8	2,7

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 3.18**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français ou ne connaît ni l'anglais ni le français, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Au moins un membre de la famille dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français	Au moins un membre de la famille de recensement ne connaît ni l'anglais ni le français
	%	%
Auteuil	42,5	1,5
Chomedey	<b>68,6</b>	<b>9,2</b>
Duvernay	<b>54,1</b>	2,8
Fabreville	44,7	3,4
Îles-Laval	5,3	0,0
Laval-des-Rapides	<b>52,1</b>	<b>7,0</b>
Laval-Ouest	35,9	2,5
Laval-sur-le-Lac	23,5	0,0
Pont-Viau	44,3	4,4
Saint-François	38,2	2,0
Saint-Vincent-de-Paul	41,3	2,7
Sainte-Dorothée	<b>56,4</b>	4,6
Sainte-Rose	37,3	2,0
Vimont	<b>51,8</b>	2,3

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Dans le quartier de Chomedey, 68,6 % des familles avec enfants mineurs ont au moins un membre de la famille dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français.**

Les quartiers de Sainte-Dorothée (56,4 %), de Duvernay (54,1%), de Laval-des-Rapides (52,1 %) et de Vimont (51,8 %) ont plus de la moitié de leurs familles avec enfants mineurs qui comptent au moins un de leurs membres qui a une langue non officielle comme langue maternelle. La proportion la plus faible est enregistrée dans le quartier d'Îles-Laval, avec seulement 5,3 % des familles ayant un membre dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français.

Dans tous les quartiers, dans la vaste majorité des familles, tous les membres peuvent soutenir une conversation en anglais ou en français. **Les proportions les plus élevées de familles ayant un membre ne pouvant s'exprimer que dans une langue non officielle se retrouvent dans les quartiers de Chomedey (9,2 %) et de Laval-des-Rapides (7,0 %).** Notons qu'une part importante de ces personnes qui ne connaissent aucune langue officielle sont des immigrants arrivés récemment au Canada.

---

## **3.2 Conditions de vie des familles avec des enfants mineurs**

Pour analyser les conditions de vie des familles avec enfants mineurs, nous nous intéressons à leur revenu, à l'insécurité alimentaire et au niveau de défavorisation des quartiers dans lesquels elles vivent.

### **3.2.1 Revenu des familles**

#### **Les familles monoparentales bénéficient d'un revenu moins élevé**

**Le revenu médian après impôt des familles lavalloises avec enfants mineurs s'élève à 74 870 \$ en 2015, soit un revenu supérieur à celui des familles québécoises avec enfants mineurs (72 727 \$).** Le revenu des familles biparentales est nettement plus élevé que celui des familles monoparentales. À Laval, l'écart de revenu entre les deux types de famille avec enfants mineurs est de 39 083 \$ en 2015, soit 87,2 %. Cette disparité de revenu est encore plus grande dans l'ensemble du Québec, alors que les familles biparentales gagnent 42 324 \$ de plus, soit plus du double du revenu des familles monoparentales. L'écart de revenu entre les deux types de famille tend à augmenter, dans la mesure où en 2005, les familles lavalloises monoparentales gagnaient un peu plus de 30 000 \$ de moins que les familles biparentales. La même situation est observée dans l'ensemble du Québec.

**Tableau 3.19****Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015**

Type de famille	Laval		Québec	
	2005	2015	2005	2015
	\$	\$	\$	\$
Toutes les familles	58 288	74 870	53 639	72 727
Familles biparentales	66 033	83 879	61 902	84 281
Familles monoparentales	35 981	44 796	32 126	41 957

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Le revenu médian après impôt des familles avec enfants mineurs a augmenté entre 2005 et 2015, quel que soit le type de famille considérée, et cela tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.** À Laval, le revenu médian après impôt des familles a augmenté de 16 582 \$ (28,4 %), soit une progression inférieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (19 088 \$, soit 35,6 %). Le revenu des familles biparentales augmente plus rapidement que celui des familles monoparentales, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec. Dans les familles lavalloises comptant un enfant mineur, alors que le revenu médian après impôt des familles biparentales a progressé de 17 846 \$ (27,0 %) entre 2005 et 2015, celui des familles monoparentales a connu une augmentation plus modeste au cours de la même période (+8 815 \$, soit 24,5 %).

Les quartiers de Laval-sur-le-Lac (165 355 \$) et d'Îles-Laval (135 530 \$) affichent les revenus médians après impôt les plus élevés de tous les quartiers de Laval. À l'opposé, **les niveaux de revenu les plus faibles sont enregistrés dans les quartiers de Pont-Viau (57 736 \$) et de Laval-des-Rapides (59 711 \$).** Des différences importantes existent entre les quartiers de Laval en ce qui a trait au revenu des familles avec enfants mineurs. En effet, **le revenu médian après impôt des familles du quartier de Laval-sur-le-Lac est près de trois fois plus élevé que celui des familles du quartier de Chomedey.**

Dans tous les quartiers, les revenus des familles biparentales surpassent ceux des familles monoparentales. Avec un revenu médian après impôt de moins de 40 000 \$, le quartier de Laval-des-Rapides est celui dont les familles monoparentales avec enfants mineurs ont les revenus les plus faibles. Il est suivi des quartiers de Pont-Viau (40 386 \$), de Laval-Ouest (41 849 \$) et de Chomedey (41 967 \$). Ces trois quartiers sont aussi ceux dont les revenus des familles biparentales ayant des enfants mineurs sont les plus faibles.

**Tableau 3.20**

**Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par quartier, Laval, 2015**

Quartier	Toutes les familles	Familles biparentales	Familles monoparentales
	\$	\$	\$
Auteuil	87 320	95 843	47 456
Chomedey	61 682	68 890	<b>41 967</b>
Duvernay	92 043	98 135	47 185
Fabreville	79 899	86 926	50 940
Îles-Laval	135 530	154 661	57 941
Laval-des-Rapides	<b>59 711</b>	68 243	<b>39 677</b>
Laval-Ouest	72 823	76 682	<b>41 849</b>
Laval-sur-le-Lac	165 355	176 253	D.I.
Pont-Viau	<b>57 736</b>	72 474	<b>40 386</b>
Saint-François	74 811	81 914	47 527
Saint-Vincent-de-Paul	64 597	75 180	43 488
Sainte-Dorothée	91 404	97 805	50 185
Sainte-Rose	91 278	99 272	51 087
Vimont	78 836	89 137	44 188

D.I. = donnée imprécise

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### 3.2.2 Familles à faible revenu

#### Plus d'une famille sur dix est à faible revenu

En fonction de la mesure de faible revenu après impôt<sup>5</sup>, 11,7 % des familles lavalloises avec enfants mineurs sont à faible revenu, soit une **proportion un peu plus faible que celle du Québec** (13,7 %). Cette proportion varie selon le type de famille. Aussi bien à Laval que dans l'ensemble du Québec, elle **est nettement plus élevée dans les familles monoparentales que dans les familles biparentales**. À Laval, 26,3 % des familles monoparentales avec mineurs sont à faible revenu contre 8,0 % pour les familles biparentales.

Entre 2005 et 2015, la proportion de familles avec enfants mineurs à faible revenu est restée relativement stable à Laval au niveau de l'ensemble des familles et des familles biparentales. En revanche, **dans les familles monoparentales, la proportion de familles à faible revenu est passée de 23,7 % en 2005 à 26,3 % en 2015, soit une augmentation de 2,6 points de pourcentage**. Dans l'ensemble du Québec, le faible revenu est en recul au niveau de l'ensemble des familles (-1,8 point de pourcentage) et des familles biparentales (-2,5 points de pourcentage), tandis qu'il est resté stable au niveau des familles monoparentales.

**Tableau 3.21**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015**

Type de famille	Laval		Québec	
	2005	2015	2005	2015
	%	%	%	%
Toutes les familles	11,7	11,7	15,5	13,7
Familles biparentales	8,5	8,0	10,2	7,7
Familles monoparentales	23,7	26,3	32,6	32,2

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

La situation de faible revenu varie selon le statut d'immigrant de la famille. En effet, **la proportion de familles à faible revenu avec enfants mineurs est plus élevée dans les familles immigrantes** (14,3 %) que dans les familles non immigrantes (8,4 %).

Alors qu'aucune famille à faible revenu n'est dénombrée **dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac et d'Îles-Laval, dans**

**les quartiers de Laval-des-Rapides (21,0 %), de Pont-Viau (20,7 %) et de Chomedey (19,2 %), environ 2 familles sur 10 avec enfants mineurs sont à faible revenu**. Ces trois quartiers affichent aussi les proportions les plus élevées de familles à faible revenu, aussi bien parmi les familles biparentales que parmi les familles monoparentales.

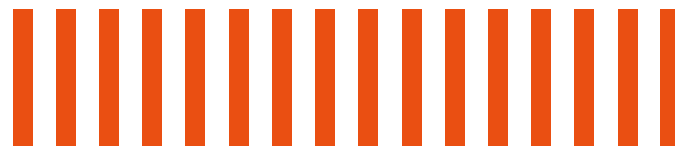
<sup>5</sup> En fonction de la mesure de faible revenu (MFR) après impôt, une famille est considérée comme étant à faible revenu si son revenu est inférieur à la moitié de la médiane des revenus de l'ensemble de la population ajustée selon la taille et la composition des unités familiales.

**Tableau 3.22**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, par quartier, Laval, 2015**

Quartier	Toutes les familles	Familles biparentales	Familles monoparentales
	%	%	%
Auteuil	5,1	2,3	17,5
Chomedey	<b>19,2</b>	<b>15,6</b>	<b>33,2</b>
Duvernay	5,8	4,0	17,1
Fabreville	7,0	4,8	17,3
Îles-Laval	0,0	0,0	0,0
Laval-des-Rapides	<b>21,0</b>	<b>15,7</b>	<b>36,2</b>
Laval-Ouest	9,5	5,4	28,6
Laval-sur-le-Lac	0,0	0,0	0,0
Pont-Viau	<b>20,7</b>	<b>12,7</b>	<b>37,8</b>
Saint-François	7,8	4,4	19,4
Saint-Vincent-de-Paul	16	8,2	33,3
Sainte-Dorothée	7,3	5,4	19,6
Sainte-Rose	5,9	3,8	15,5
Vimont	8,7	4,6	24,6

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

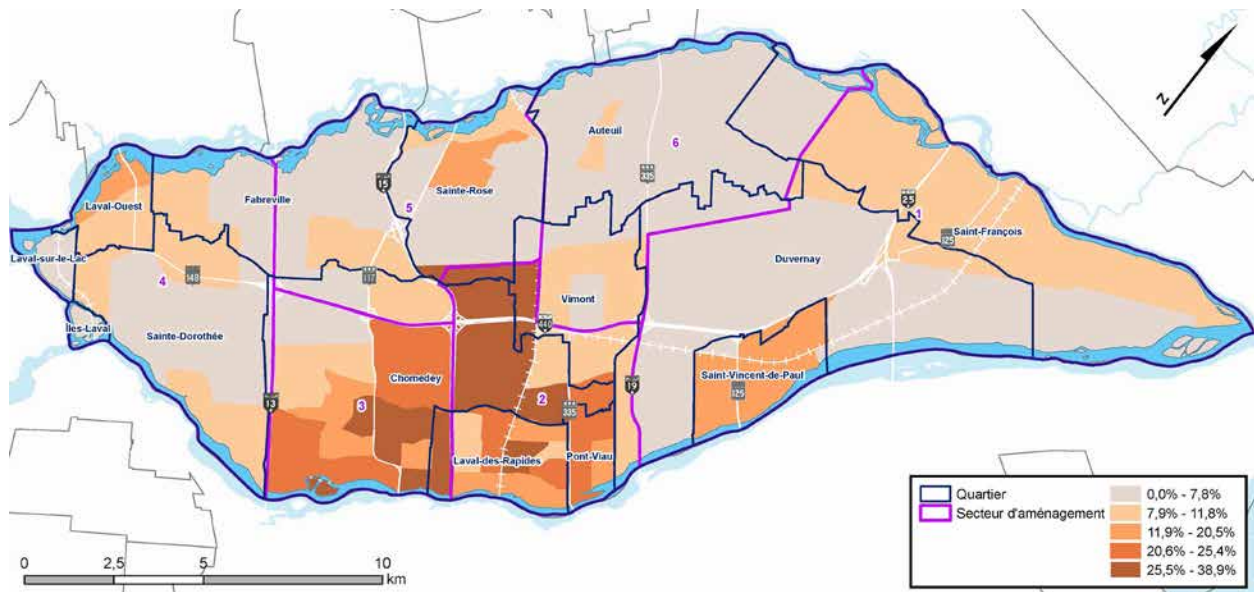




Comme le montre la carte suivante, les secteurs de recensement ayant les proportions les plus élevées de familles avec des enfants mineurs à faible revenu sont plus présents dans les quartiers de Chomedey et de Laval-des-Rapides.

### Carte 3.3

#### Proportion de familles avec des enfants mineurs à faible revenu par secteur de recensement, Laval, 2016



Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### 3.2.3 Insécurité alimentaire

#### Les jeunes sont plus confrontés à l'insécurité alimentaire

Les données sur l'insécurité alimentaire proviennent de l'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes (ESCC) de 2015-2016. Dans le cadre de cette enquête, un ménage est considéré en situation d'insécurité alimentaire lorsqu'au moins un des membres n'a pas accès à suffisamment d'aliments, ou à des aliments suffisamment variés, pour combler ses besoins, en raison d'un manque d'argent. Dans cette section, nous présentons les résultats de l'ensemble du Québec. En effet, en raison de la faiblesse de l'échantillon lavallois, les données lavalloises ne sont pas précises.

Avant la présentation des données de l'indicateur global de l'insécurité alimentaire, il convient d'abord de s'intéresser à certains aspects de l'échelle de sécurité alimentaire des enfants. En 2015-2016, parmi les jeunes québécois âgés de 12 à 17 ans :

- 13,1 % vivent dans des ménages qui comptent, souvent ou parfois, sur quelques types d'aliments peu coûteux pour nourrir les enfants;
- 9,1 % vivent dans des ménages qui ne peuvent pas, souvent ou parfois, servir des repas équilibrés aux enfants;
- 12,3 % vivent dans des ménages dans lesquels les enfants ne mangent pas, souvent ou parfois, assez;

- 14,9 % vivent dans des ménages qui ont réduit la portion des enfants parce qu'il n'y avait pas assez d'argent pour la nourriture;
- 10,2 % vivent dans des ménages dans lesquels les enfants ont sauté des repas parce qu'il n'y avait pas assez d'argent pour la nourriture;
- 17,2 % vivent dans des ménages dans lesquels les enfants avaient faim alors qu'il n'y avait pas assez d'argent pour acheter de la nourriture.

En 2015-2016, la vaste majorité des Québécois de 12 à 17 ans (86,4 %) vit dans un ménage en situation de sécurité alimentaire. Un peu plus de 1 jeune sur 10 (13,6 %) est donc confronté à l'insécurité alimentaire, qu'elle soit modérée ou sévère. On estime que 11,3 % des Québécois de 12 à 17 ans se trouvent dans des ménages confrontés à l'insécurité alimentaire modérée et que 2,4 % sont dans des ménages touchés par l'insécurité alimentaire sévère. La proportion de jeunes confrontés à l'insécurité alimentaire modérée ou sévère est presque deux fois plus élevée que celle observée chez les Québécois âgés de 18 ans ou plus (6,9 %).

**Tableau 3.23**

**Proportion de la population de 12 ans ou plus vivant dans un ménage confronté à l'insécurité alimentaire, selon le groupe d'âge, ensemble du Québec, 2015-2016**

Niveau d'insécurité alimentaire	12 à 17 ans	18 ans ou plus
	%	%
Insécurité alimentaire modérée ou sévère	13,6	6,9
Insécurité alimentaire modérée	11,3	4,5
Insécurité alimentaire sévère	2,4	2,4

Source : Statistique Canada. Enquête sur la santé auprès des collectivités canadiennes de 2015-2016.

**3.2.4 Défavorisation matérielle et sociale**

**Près de deux enfants sur dix vivent dans une zone défavorisée matériellement et socialement**

L'indice de défavorisation est construit sur la base des plus petites unités géographiques pour lesquelles des données de recensement sont diffusées, soit les aires de diffusion. L'indice est construit à partir de six indicateurs choisis en fonction de leurs liens connus avec la santé et qui, ensemble, permettent de mesurer le niveau de défavorisation matérielle et sociale.

Pour la composante matérielle, les indicateurs retenus sont la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires, la proportion de

personnes ayant un emploi chez les 15 ans et plus et le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus.

La dimension sociale est calculée à partir des trois indicateurs suivants : la proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales.

En 2016, parmi les familles lavalloises avec enfants mineurs vivant dans une aire de diffusion pour laquelle l'indice de défavorisation est disponible, 17,0 % vivent dans un secteur considéré comme présentant les conditions matérielles et sociales les plus favorables, tandis que 16,7 % se retrouvent dans un secteur ayant les conditions matérielles et sociales les plus défavorables.

**Tableau 3.24**

**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale, Laval, 2016**

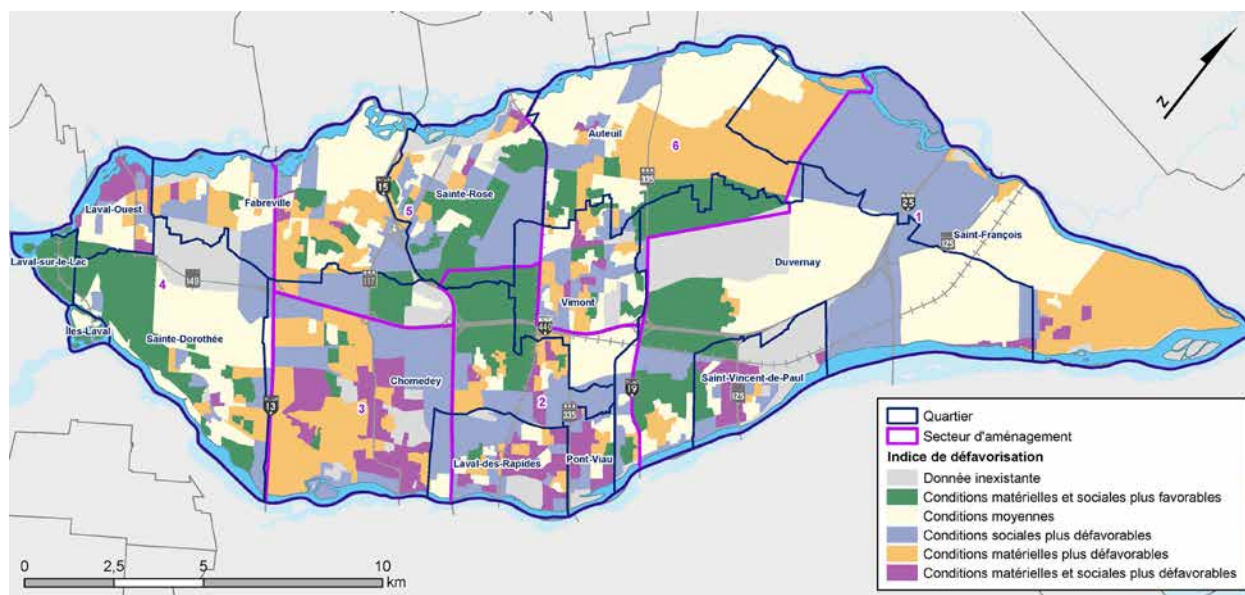
Niveau de défavorisation matérielle et sociale	Proportion
	%
Conditions matérielles et sociales plus favorables	17,0
Conditions moyennes	23,2
Conditions sociales plus défavorables	20,5
Conditions matérielles plus défavorables	22,7
Conditions matérielles et sociales plus défavorables	<b>16,7</b>
<b>Total</b>	100,0

Source : INSPQ, Indice de défavorisation matérielle et sociale calculé à partir des données du recensement de 2016.

Bien que l'on retrouve des aires de diffusion vulnérables dans l'ensemble du territoire lavallois, la défavorisation est davantage concentrée dans les quartiers de Chomedey, de Laval-des-Rapides et de Pont-Viau. Ces quartiers sont ceux qui affichent les plus grandes concentrations de zones confrontées aux conditions matérielles et sociales plus défavorables.

**Carte 3.4**

**Niveau de défavorisation matérielle et sociale par aire de diffusion, Laval, 2016**



Source : INSPQ, Indice de défavorisation matérielle et sociale calculé à partir des données du recensement de 2016.

## 3.3 Conditions de logement des familles avec enfants mineurs

Dans cette section, nous nous intéressons aux conditions de logement des familles vivant avec des enfants mineurs. Nous aborderons successivement le mode d'occupation du logement, l'évolution des coûts d'habitation, le nombre de personnes sur lesquelles la famille peut compter pour payer les frais d'habitation et l'abordabilité du logement. La section présentera aussi des informations sur la qualité du logement, notamment le ratio entre la taille du logement et le nombre de ses occupants et l'état du logement.

### 3.3.1 Mode d'occupation du logement

#### Plus de trois familles sur quatre sont propriétaires de leur logement

En 2016, 76,3 % des familles lavalloises avec enfants mineurs sont propriétaires de leur logement. **Le taux de propriété est plus élevé à Laval que dans l'ensemble du Québec (69,3 %).** L'accession à la propriété des familles avec enfants mineurs a connu un recul de 3,6 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2006 (79,9 %). Dans l'ensemble du Québec, le recul a été moins marqué (-1,2 point de pourcentage).

Les taux de propriété des familles avec enfants mineurs sont plus élevés dans les quartiers d'Îles-Laval (100,0 %), de Sainte-Dorothée (91,9 %), de Duvernay (91,2 %) et de Laval-sur-le-Lac (90,9 %). Dans ces quartiers, au moins 9 familles sur 10 sont propriétaires de leur logement. En revanche, **le taux de propriété est plus faible dans les quartiers de Laval-des-Rapides (47,4 %) et de Pont-Viau (47,6 %)**, quartiers dans lesquels moins de la moitié des familles occupe un logement dont elle est propriétaire.

Tableau 3.25

#### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Mode d'occupation	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Propriétaire	79,9	76,3	70,5	69,3
Locataire	20,1	23,7	29,5	30,7
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 3.26****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Propriétaires	Locataires	Total
	%	%	%
Auteuil	88,7	11,2	100,0
Chomedey	61,8	38,2	100,0
Duvernay	91,2	8,8	100,0
Fabreville	89,7	10,4	100,0
Îles-Laval	100,0	0,0	100,0
Laval-des-Rapides	<b>47,4</b>	52,6	100,0
Laval-Ouest	84,4	15,3	100,0
Laval-sur-le-Lac	90,9	0,0	100,0
Pont-Viau	<b>47,6</b>	52,4	100,0
Saint-François	87,8	12,2	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	60,5	39,8	100,0
Sainte-Dorothée	91,9	8,1	100,0
Sainte-Rose	88,2	11,8	100,0
Vimont	77,0	23,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**3.3.2 Coûts d'habitation****Les coûts d'habitation sont en augmentation**

En 2016, les familles lavalloises avec des enfants mineurs qui sont propriétaires de leur logement payent, en moyenne, 1 599 \$ pour les frais de logement<sup>6</sup>, alors que les locataires avec des enfants mineurs consacrent 948 \$ par mois pour se loger. **Les familles lavalloises déboursent plus pour se loger que les familles québécoises, qu'elles soient propriétaires ou locataires de leur logement.**

Entre 2006 et 2016, les coûts d'habitation ont considérablement augmenté. **Afin de soutenir leurs frais de logement, les familles lavalloises dépensent, en moyenne, 426 \$ de plus si elles sont propriétaires, soit une augmentation de 36,3 % et, 236 \$ (+33,1 %) de plus si elles sont locataires.** L'augmentation des frais de logement à Laval est plus faible que celle qui est observée dans l'ensemble du Québec, tant chez les propriétaires (+41,3 %) que chez les locataires (+35,1 %).

<sup>6</sup> Les frais de logement représentent le montant total de tous les frais de logement payés mensuellement par les ménages qui sont propriétaires ou locataires de leur logement. Ces frais englobent, pour les propriétaires, les paiements hypothécaires, l'impôt foncier, les charges de copropriété, les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et d'autres services municipaux. Pour les locataires, ils comprennent le loyer, les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et d'autres services municipaux.

**Tableau 3.27**

**Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Mode d'occupation	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	\$	\$	\$	\$
Familles propriétaires	1 173	1 599	1 042	1 472
Familles locataires	712	948	650	878

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Les familles avec enfants mineurs du quartier de Laval-sur-le-Lac qui sont propriétaires sont celles qui déboursent le plus pour les frais de logement, soit 2 706 \$ en 2016. Ces frais surpassent de plus de 1 300 \$ ceux que doivent assumer les familles du quartier de Saint-François, où ils sont les plus faibles.

En ce qui concerne les familles locataires, les frais de logement les plus élevés sont observés dans les quartiers de Sainte-Dorothée (1 069 \$) et de Duvernay (1 063 \$). C'est dans le quartier de Laval-des-Rapides (890 \$) que les familles avec enfants mineurs payent les frais de logement les moins élevés.

**Tableau 3.28****Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Familles propriétaires	Familles locataires
	\$	\$
Auteuil	1 588	1 010
Chomedey	1 600	938
Duvernay	1 711	<b>1 063</b>
Fabreville	1 541	1 007
Les Îles-Laval	2 081	N.D.
Laval-des-Rapides	1 559	890
Laval-Ouest	1 401	1 003
Laval-sur-le-Lac	<b>2 706</b>	N.D.
Pont-Viau	1 528	912
Saint-François	1 399	954
Saint-Vincent-de-Paul	1 526	924
Sainte-Dorothée	1 769	<b>1 069</b>
Sainte-Rose	1 598	1 002
Vimont	1 538	975

N. D. = non disponible

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**3.3.3 Nombre de soutiens****Quatre familles sur dix comptent sur un seul soutien**

En 2016, 40,2 % des familles avec enfants mineurs ne peuvent compter que sur un seul soutien<sup>7</sup> pour payer l'hypothèque ou le loyer ainsi que les autres frais liés au logement (électricité, taxes, etc.). Plus de la moitié des familles avec enfants mineurs (57,8 %) peuvent compter sur deux soutiens et 2,0 % seulement ont trois soutiens ou plus.

Comparativement au Québec, Laval a proportionnellement moins de familles ayant un seul soutien et plus de familles qui peuvent compter sur le soutien de deux ou trois personnes ou plus.

Sans doute liée à l'augmentation de la taille des familles avec enfants mineurs constatée précédemment, la proportion de familles avec un seul soutien est en baisse entre 2006 et 2016. Inversement, **de plus en plus de familles peuvent compter au moins sur deux soutiens pour prendre en charge les frais de logement**. Le même phénomène est aussi observé dans l'ensemble du Québec.

<sup>7</sup> Le soutien désigne le membre du ménage qui est responsable de payer le loyer ou l'hypothèque, les taxes, l'électricité et les autres services municipaux.

**Tableau 3.29****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

Nombre de soutiens	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Un soutien	46,2	40,2	49,7	43,5
Deux soutiens	52,4	57,8	49,4	55,3
Trois soutiens au plus	1,4	2,0	0,8	1,2
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Dans la plupart des quartiers de Laval, la majorité des familles avec enfants mineurs peuvent compter sur au moins deux soutiens pour assumer les frais de logement. Toutefois, dans le quartier de Laval-sur-le-Lac, plus de 7 familles avec enfants mineurs sur 10 (72,7 %) peuvent compter sur un seul soutien. Il en va de même pour plus de la moitié des familles du quartier de Pont-Viau (53,0 %).

Il convient de souligner que la réalité socio-économique des deux quartiers est complètement différente. En effet, comme nous l'avons vu plus haut, le revenu médian des familles avec des enfants mineurs de Laval-sur-le-Lac (165 355 \$) est presque trois fois plus élevé que celui des familles de Pont-Viau (57 736 \$).



**Tableau 3.30**

**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Un soutien	Deux soutiens	Trois soutiens ou plus
	%	%	%
Auteuil	33,3	65,5	1,2
Chomedey	46,9	50,6	2,6
Duvernay	30,9	67,6	1,5
Fabreville	38,5	58,9	2,6
Îles-Laval	41,7	58,3	0,0
Laval-des-Rapides	49,6	47,6	2,6
Laval-Ouest	33,6	64,7	1,7
Laval-sur-le-Lac	<b>72,7</b>	27,3	0,0
Pont-Viau	<b>53,0</b>	44,7	2,3
Saint-François	38,4	59,4	2,4
Saint-Vincent-de-Paul	46,9	51,3	2,1
Sainte-Dorothée	34,5	64,2	1,3
Sainte-Rose	35,7	63,1	1,3
Vimont	36,8	61,8	1,4

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**3.3.4 Abordabilité du logement**

**Près du cinquième des familles habite un logement non abordable**

En 2015, 18,0 % des familles avec enfants mineurs habitent un logement non abordable, c'est-à-dire qu'ils consacrent 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement. **Laval compte proportionnellement plus de familles avec mineurs qui occupent un logement non abordable que l'ensemble du Québec** (14,0 %). Tant à Laval que dans l'ensemble du Québec, la part des familles avec enfants mineurs occupant un logement non abordable est nettement plus élevée parmi les familles locataires que parmi les familles propriétaires de leur logement.

**L'abordabilité du logement s'est un peu améliorée chez les familles avec enfants mineurs** par rapport à 2005, alors que 19,8 % des familles avec enfants mineurs consacraient 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement. Par ailleurs, à Laval, la baisse de la proportion de familles vivant dans un logement non abordable est plus marquée chez les familles propriétaires (-2,6 points de pourcentage) que chez les familles locataires (-0,8 point de pourcentage). Dans l'ensemble du Québec, la situation est inversée; la baisse étant moins importante chez les familles propriétaires (-1,7 point de pourcentage) que chez les familles locataires (-4,1 points de pourcentage).

**Tableau 3.31**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, Laval, ensemble du Québec, 2005-2015**

Type de famille	Laval		Québec	
	2005	2015	2005	2015
	%	%	%	%
Toutes les familles	19,8	18,0	16,3	14,0
Familles propriétaires	17,6	15,0	12,0	10,3
Familles locataires	28,7	27,9	26,6	22,5

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Dans le quartier de Chomedey, plus du quart des familles avec enfants mineurs (25,1 %) consacrent 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement. Dans les quartiers de Pont-Viau (22,5 %) et de Laval-des-Rapides (22,4 %), une proportion élevée de familles doit aussi faire face à un rapport de frais de logement au revenu de plus de 30 %. C'est aussi dans ces trois quartiers que l'on retrouve les plus grandes proportions de familles propriétaires occupant un logement non abordable.

**Tableau 3.32**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, par quartier, Laval, 2015**

Quartier	Toutes les familles	Familles propriétaires	Familles locataires
	%	%	%
Auteuil	12,7	10,7	27,4
Chomedey	<b>25,1</b>	<b>21,2</b>	<b>31,6</b>
Duvernay	14,2	13,3	22,2
Fabreville	15,2	13,8	26,9
Îles-Laval	4,2	8,7	0
Laval-des-Rapides	<b>22,4</b>	<b>20,7</b>	23,8
Laval-Ouest	18,6	14,9	<b>37,0</b>
Laval-sur-le-Lac	0,0	0,0	0,0
Pont-Viau	<b>22,5</b>	<b>17,1</b>	27,3
Saint-François	14,2	12,0	28,0
Saint-Vincent-de-Paul	19,6	16,7	24,6
Sainte-Dorothée	17,3	15,8	<b>34,2</b>
Sainte-Rose	11,7	10,5	20,7
Vimont	13,9	11,5	22,4

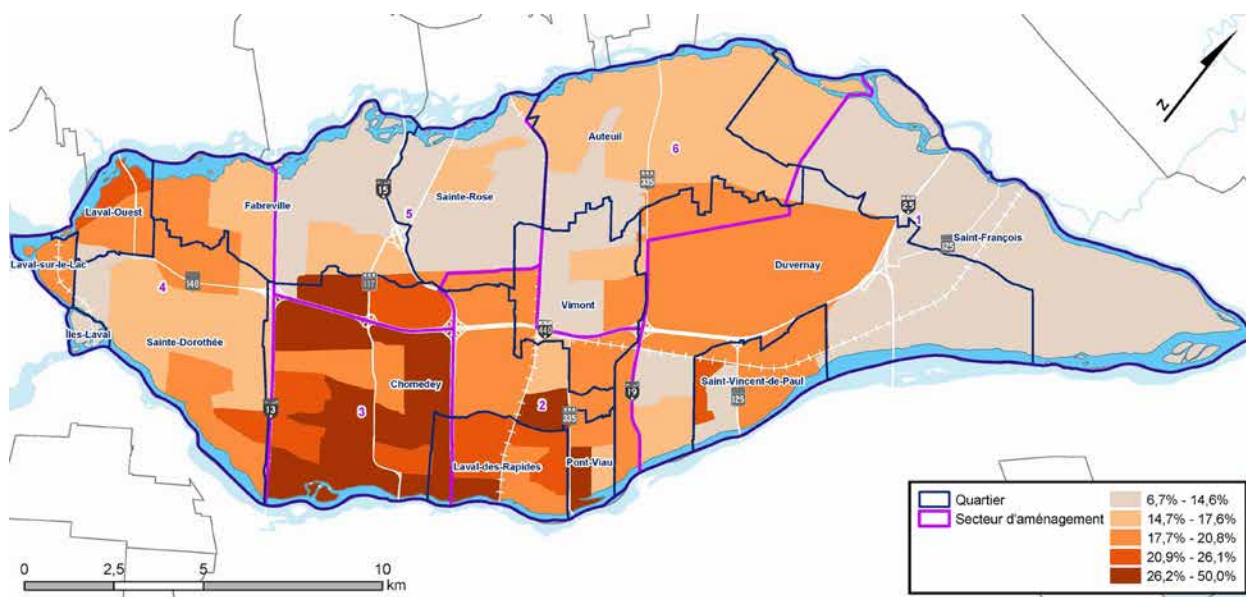
Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

En ce qui concerne les familles locataires, les plus grandes concentrations de familles consacrant 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement sont observées dans les quartiers de Laval-Ouest (37,0 %), de Sainte-Dorothée (34,2 %) et de Chomedey (31,6 %). À l'opposé, c'est dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (0,0 %) et d'Îles-Laval (4,2 %) que les familles avec enfants mineurs sont moins nombreuses à vivre dans des logements non abordables. Ce constat est valable aussi bien pour les familles propriétaires que pour les familles locataires.

Comme le montre la carte suivante, les secteurs de recensement affichant les plus grandes concentrations de familles avec enfants mineurs qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement sont surtout localisés dans le quartier de Chomedey.

### Carte 3.5

#### Proportion de familles avec des enfants mineurs consacrant 30 % ou plus de leur revenu au logement, par secteur de recensement, Laval, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

### L'accès au logement subventionné

À Laval, peu de familles locataires ont accès à un logement subventionné<sup>8</sup>. Seulement 5,2 % des familles avec enfants mineurs qui sont locataires de leur logement occupent ce type de logement. Cette proportion est presque deux fois moins élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (10,0 %). La proportion de ménages locataires vivant dans un logement subventionné est plus élevée dans les quartiers d'Auteuil (11,9 %), de Laval-Ouest (8,9 %) et de Chomedey (8,0 %).

<sup>8</sup> Selon le *Dictionnaire du recensement* de Statistique Canada, un logement subventionné est un logement dont le loyer est déterminé en fonction du revenu, un logement social, un logement sans but lucratif, une habitation à loyer modique, ou bénéficiant des programmes gouvernementaux d'aide au logement.

### 3.3.5 Taille convenable du logement

#### Plus d'une famille sur dix vit dans un logement de taille insuffisante

Les logements de taille insuffisante sont ceux dont le ratio entre le nombre de pièces du logement et le nombre de ses occupants est supérieur à 1. En 2016, 12,6 % des familles lavalloises avec enfants mineurs vivent dans un logement dont la taille est insuffisante.

Cette proportion est plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (10,5 %).

La proportion de familles lavalloises avec enfants mineurs qui occupent un logement de taille insuffisante a augmenté de 4,2 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2006 (8,4 %). Dans l'ensemble du Québec, cette proportion est demeurée relativement stable.

Les familles avec enfants mineurs qui vivent dans des logements de taille insuffisante se retrouvent plus dans les quartiers de Chomedey (20,6 %) et de Laval-des-Rapides (20,6 %).

À l'opposé, les familles en situation de surpeuplement sont rares ou inexistantes dans les quartiers de Laval-sur-le-Lac (0,0 %) et d'Îles-Laval (4,2 %).

Tableau 3.33

#### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016

Taille convenable du logement	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Logement de taille convenable	91,6	87,4	90,0	89,5
Logement de taille insuffisante	8,4	12,6	10,0	10,5
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau 3.34****Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Logement de taille convenable	Logement de taille insuffisante	Total
	%	%	%
Auteuil	92,5	7,5	100,0
Chomedey	79,4	<b>20,6</b>	100,0
Duvernay	92,0	8,0	100,0
Fabreville	91,7	8,3	100,0
Îles-Laval	95,8	4,2	100,0
Laval-des-Rapides	79,4	<b>20,6</b>	100,0
Laval-Ouest	93,9	6,1	100,0
Laval-sur-le-Lac	100,0	0,0	100,0
Pont-Viau	87,9	12,1	100,0
Saint-François	85,6	14,4	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	86,1	13,9	100,0
Sainte-Dorothée	91,9	8,1	100,0
Sainte-Rose	92,9	7,1	100,0
Vimont	89,6	10,4	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**3.3.6 État du logement****Six familles sur cent vivent dans des logements requérant des réparations majeures**

Les logements requérant des réparations majeures sont ceux dont la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse et dont la charpente des murs, des planchers ou des plafonds nécessite des réparations. Il convient de signaler que l'appréciation de l'état du logement se base sur les déclarations de la personne de référence du ménage.

En 2016, **6,1 % des ménages avec enfants mineurs déclarent vivre dans ce type de logement, soit une proportion inférieure à celle qui est enregistrée dans l'ensemble du Québec.**

La proportion de familles avec enfants mineurs vivant dans un logement nécessitant des réparations majeures est restée relativement stable entre 2006 et 2016 à Laval. Dans l'ensemble du Québec, cette proportion a connu une légère diminution.

**Tableau 3.35**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, Laval, ensemble du Québec, 2006-2016**

État du logement	Laval		Québec	
	2006	2016	2006	2016
	%	%	%	%
Seulement entretien régulier ou réparations mineures requises	93,7	93,9	91,1	92,1
Réparations majeures requises	6,3	6,1	8,9	7,9
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

Dans le quartier de Pont-Viau, plus de 1 famille avec enfants mineurs sur 10 (10,4 %) vit dans un logement nécessitant des réparations majeures. Le quartier de Laval-Ouest (9,8 %) présente aussi l'une des proportions les plus élevées de familles avec enfants mineurs vivant dans un logement requérant des réparations majeures. Les quartiers de Laval-sur-le-Lac (0,0 %) et de Sainte-Dorothée (3,6 %) ont les plus grandes concentrations de familles non concernées par cette problématique.

**Tableau 3.36**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, par quartier, Laval, 2016**

Quartier	Entretien régulier ou réparations mineures requises	Réparations majeures requises	Total
	%	%	%
Auteuil	96,0	4,0	100,0
Chomedey	93,2	6,8	100,0
Duvernay	94,0	6,0	100,0
Fabreville	95,3	4,7	100,0
Îles-Laval	92,0	8,0	100,0
Laval-des-Rapides	91,2	8,8	100,0
Laval-Ouest	90,2	<b>9,8</b>	100,0
Laval-sur-le-Lac	100,0	0,0	100,0
Pont-Viau	89,6	<b>10,4</b>	100,0
Saint-François	92,4	7,6	100,0
Saint-Vincent-de-Paul	91,1	8,9	100,0
Sainte-Dorothée	96,4	3,6	100,0
Sainte-Rose	95,7	4,3	100,0
Vimont	93,7	6,3	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## 3.4 Faits saillants sur les caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans

- Un peu plus de 4 familles sur 10 (42,3 %) ont un enfant de moins de 18 ans, proportion plus élevée que dans l'ensemble du Québec (39,0 %).
- Le cinquième des familles avec des enfants mineurs (20,2 %) est une famille monoparentale, ce qui représente moins que la moyenne provinciale (24,6 %). Plus de trois familles monoparentales lavalloises sur quatre (78,5 %) sont dirigées par une femme.
- Une famille lavalloise composée de 1 couple avec enfants sur 10 (10,8 %) est une famille recomposée, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale (15,3 %).
- Plus de la moitié des familles lavalloises avec des enfants mineurs (51,3 %) est immigrante, c'est-à-dire qu'elle a au moins un de ses membres qui est né à l'extérieur du Canada, cette proportion est presque deux fois plus élevée que celle du Québec (26,2 %).
- Le revenu médian après impôt des familles lavalloises avec des enfants mineurs s'élève à 74 870 \$ en 2015, ce qui est supérieur à celui des familles québécoises (72 727 \$). Les familles monoparentales ont un revenu beaucoup plus faible que les familles biparentales.
- Un peu plus de 1 famille lavalloise avec des enfants mineurs sur 10 (11,7 %) est à faible revenu, soit une proportion un peu plus faible que celle du Québec (13,7 %). La proportion de famille à faible revenu est plus élevée chez les familles monoparentales et les familles immigrantes.
- Plus du cinquième des familles avec des enfants mineurs (18,0 %) consacre 30 % ou plus de son revenu total aux frais de logement, ce qui est supérieur à la moyenne du Québec (14,0 %).
- Plus de 1 famille lavalloise avec des enfants mineurs sur 10 (12,6 %) vit dans un logement dont la taille est insuffisante. Cette proportion est un peu plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (10,5 %).





# Chapitre 4

## Environnement social des jeunes

Grandir dans un environnement social favorable contribue au développement de l'enfant. En effet, les ressources dont ils bénéficient, les interactions avec leurs proches et leur participation et contribution significatives au sein de la famille, le groupe d'amis, l'école et la communauté leur permettent de développer leur estime de soi, ainsi que les aptitudes et les compétences nécessaires à leur réussite sociale et éducative (Tessier et Comeau, 2017; Traoré et autres, 2018).

L'importance de l'environnement social dans la réussite sociale et éducative des jeunes est bien documentée dans la recherche scientifique. Les études montrent que les différents milieux de vie constitutifs de l'environnement social des jeunes influencent grandement leur développement en leur offrant du soutien social et des opportunités de participation sociale significative. Ces ressources leur permettent de développer les compétences sociales nécessaires à leur développement (Benard, 2004a; Wright et autres, 2013; Traoré et autres, 2018).

Dans ce chapitre, nous analyserons les différents milieux de l'environnement social des jeunes que sont la famille, le groupe d'amis, l'école et la communauté.

## 4.1 Environnement familial

L'environnement familial constitue le premier lieu de socialisation de l'enfant. Il s'agit du milieu dans lequel il acquiert ses premières connaissances et développe ses premières habiletés. Les attitudes et conduites parentales et les interactions positives avec les adultes constituent des facteurs déterminants pour son développement (Wright et autres, 2013; Traoré et autres, 2018). Dans cette section, nous présenterons d'abord quelques éléments de la parentalité avant d'aborder le soutien social, la participation sociale et la supervision parentale dans le milieu familial. Nous terminerons par l'analyse des cas de maltraitance envers les enfants.

### 4.1.1 Parentalité

La parentalité désigne de façon très large la fonction « d'être parent » (Doumont, 2004). Elle renvoie aux actions que posent les parents pour prendre soin de leurs enfants, que ce soit l'attention et le temps qu'ils leur accordent, le style d'autorité privilégié, le lien d'attachement développé, l'engagement dans des activités éducatives, les choix faits pour leurs enfants, etc. (Lacharité et autres, 2015; Lavoie et Fontaine, 2016). Au niveau de la parentalité, nous allons d'abord nous intéresser essentiellement aux pratiques parentales positives ou négatives avant d'aborder les pratiques liées à la littératie et à la numératie.

Au niveau des **pratiques parentales positives**, les résultats de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE) de 2015 indiquent que :

- ❑ **Plus du tiers des parents (35,8 %) ont lu ou raconté une histoire tous les jours à leurs enfants** de 0 à 5 ans, comparativement à 41,2 % des parents québécois. Près de 1 parent lavallois sur 10 (8,2 %) ne l'a jamais fait, contre 7,3 % des parents du Québec. Les parents lavallois sont significativement moins nombreux à avoir lu ou raconté des histoires au moins une fois au cours des deux dernières semaines que ceux du reste du Québec;
- ❑ **Près de la moitié (49,5 %) leur ont chanté une comptine ou une chanson au moins une fois par jour**, comparativement à 50,4 % des parents québécois. Près de 1 parent sur 10 (9,6 %) n'a jamais adopté ce comportement, contre 8,8 % des parents québécois;
- ❑ **Plus des trois quarts des parents (78,2 %) ont joué quotidiennement avec leurs enfants** de 0 à 5 ans, comparativement à 80,4 % des parents de l'ensemble de la province. Seule une part infime des parents lavallois et québécois ne l'ont jamais fait.

Sur le plan des **pratiques parentales négatives**, l'EQEPE montre que :

- Environ 6 parents lavallois sur 100 (5,8 %) ont perdu patience au moins une fois par jour lorsque leurs enfants de 0 à 5 ans demandaient de l'attention au cours des deux dernières semaines, comparativement à 5,5 % des parents québécois. Un peu moins de la moitié des parents lavallois (46,0 %) n'ont jamais eu ce comportement, comparativement à 41,3 % des parents québécois;
- Un peu plus de 1 parent lavallois sur 10 (12,8 %) a crié, élevé la voix ou s'est mis en colère contre leurs enfants de 0 à 5 ans au moins une fois par jour au cours des deux dernières semaines, comparativement à 13,7 % des parents québécois. Plus du quart des parents lavallois (26,4 %) n'a jamais adopté ce comportement, contre 22,3 % des parents québécois. Cette proportion est significativement plus faible à Laval que dans le reste du Québec.

**Tableau 4.1**

**Répartition des parents d'enfants de 0 à 5 ans selon certaines pratiques parentales au cours des deux dernières semaines, Laval, 2015**

	Jamais	Environ une fois par semaine	Quelques fois par semaine	Au moins une fois par jour
	%	%	%	%
<b>Pratiques parentales positives</b>				
Lire ou raconter des histoires	8,2	18,1	37,9	35,8 (-)
Chanter une comptine ou une chanson	9,6	10,4	30,5	49,5
Jouer	X	X	18,9	78,2
<b>Pratiques parentales négatives</b>				
Perdre patience lorsque leurs enfants demandaient de l'attention	46,0	31,6	16,6	5,8
Avoir crié, élevé la voix ou s'être mis en colère contre leurs enfants	26,4 (+)	30,0	30,8	12,8

X = donnée confidentielle

(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

En ce qui concerne **les activités de littératie et de numératie**, les données lavalloises de l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) de 2017 montrent les éléments suivants :

- **Plus du tiers des enfants lavallois (37,6 %) s'est fait lire ou raconter des histoires sur une base quotidienne** dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, soit une proportion comparable à celle du Québec (41,0 %);
- **Plus du quart des enfants lavallois (22,5 %) s'est fait apprendre à dire ou à reconnaître l'alphabet quotidiennement** par un adulte de la maison, soit une proportion comparable à celle des enfants québécois (19,1 %);
- **Environ le cinquième (24,6 %) des enfants lavallois s'est fait apprendre à dire ou à reconnaître les chiffres quotidiennement** par un adulte de la maison, soit une proportion comparable à celle du Québec (21,4 %);
- **Plus du cinquième des enfants lavallois (25,6 %) a été encouragé sur une base quotidienne à utiliser des nombres dans ses activités quotidiennes** par un adulte de la maison, comparativement à 28,3 % dans l'ensemble du Québec;
- **Un enfant lavallois sur dix (10,1 %) va à la bibliothèque au moins une fois par mois** avec un parent ou un autre adulte de la maison dans l'année précédant l'entrée à la maternelle, soit une proportion comparable à celle des enfants québécois;
- **Plus de 3 enfants lavallois sur 10 (30,4 %) ont essayé de lire ou ont feuilleté des livres par eux-mêmes tous les jours**, comparativement à 34,3 % dans l'ensemble du Québec.

---

## D'autres données sur la parentalité

Sur le plan de l'**expérience parentale** :

- Selon l'indice d'efficacité parentale, 18,6 % des parents lavallois ont un sentiment d'efficacité plus faible et 63,9 % un sentiment d'efficacité modérée. C'est donc 17,5 % des parents lavallois qui ont un sentiment d'efficacité plus fort. Cela signifie qu'ils ont confiance en leurs aptitudes, leurs compétences et leurs habiletés à répondre aux besoins de leurs enfants et à résoudre les problèmes découlant de leur rôle parental;
- En fonction de l'indice de satisfaction parentale, 18,5 % des parents lavallois se classent au niveau plus faible, 57,2 % au niveau modéré et 24,3 % au niveau plus fort. Ces derniers affichent un degré élevé d'aisance et de valorisation à l'égard de leur rôle auprès de leurs enfants;

- Les parents lavallois d'enfants de 0 à 5 ans se répartissent ainsi selon l'indicateur de stress lié au cumul des responsabilités quotidiennes : un peu plus du quart (25,6 %) ne vit aucune situation de stress fréquent, 22,8 % vivent une seule situation de stress fréquent, 34,7 % deux ou trois situations et 16,9 % quatre ou cinq situations de stress fréquent.

Au niveau de la **conciliation famille-travail** :

- Les parents salariés peuvent avoir accès à certaines mesures facilitant la conciliation famille-travail. Parmi les parents lavallois, 56,9 % ont accès à un horaire de travail flexible, 56,2 % à des congés payés pour raisons familiales, 22,7 % ont la possibilité de travailler à domicile et 22,6 % peuvent se prévaloir d'un aménagement et d'une réduction du temps de travail;

- Environ le quart des travailleurs lavallois (23,1 %) n'a accès à aucune mesure de conciliation famille-travail, tandis que 53,3 % peuvent se prévaloir d'une ou deux mesures et 23,6 % de trois ou quatre mesures;
- Les exigences du travail peuvent interférer sur la vie familiale. L'EQEPE a demandé aux parents en emploi la fréquence à laquelle leur travail se répercute sur leur vie familiale. Pour 15,2 % des parents lavallois, leur travail n'a aucun impact sur leur vie familiale et 25,2 % estiment qu'il nuit que rarement sur leur vie familiale. Cependant, plus du tiers des parents (36,5 %) considèrent que leur travail se répercute parfois sur leur vie familiale et pour 23,1 %, les exigences du travail ont souvent ou toujours une incidence sur leur vie familiale.

#### 4.1.2 Soutien social, participation sociale et supervision parentale dans l'environnement familial

Dans cette section, les données présentées proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire de 2016-2017 et portent donc sur les élèves du secondaire.

##### Trois élèves sur quatre bénéficient d'un niveau élevé de soutien social dans leur famille

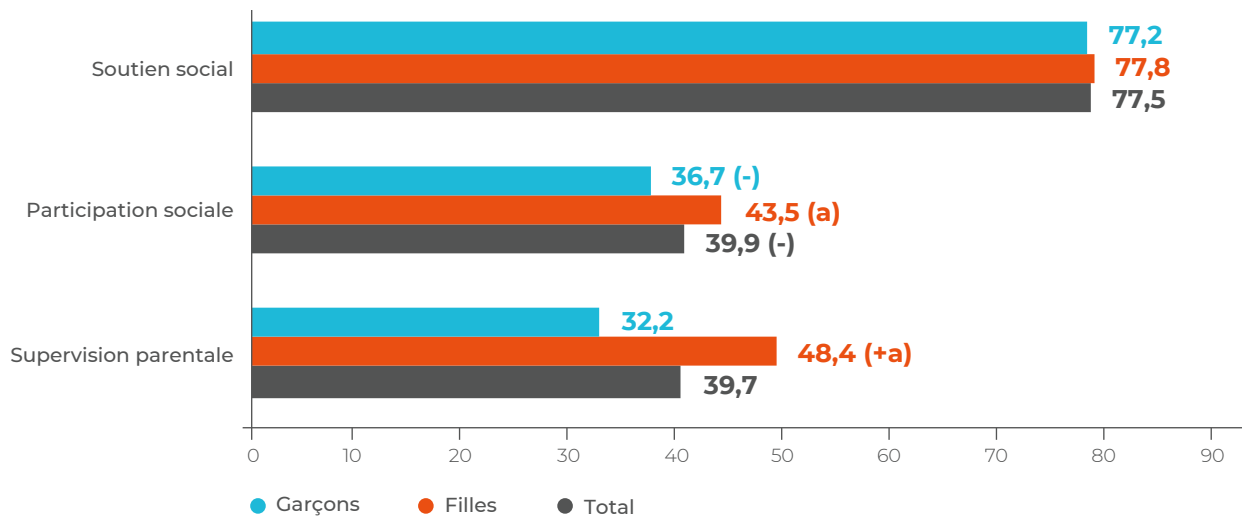
En 2016-2017, 1,9 % des élèves bénéficie d'un niveau de soutien social faible tandis que 20,6 % ont un niveau moyen et 77,5 % un niveau élevé de la part d'un parent ou d'un adulte qui s'intéresse à leurs travaux scolaires, parle avec eux de leurs problèmes ou les écoute lorsqu'ils en ont besoin. La proportion d'élèves qui ont un niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial à Laval est comparable à celle observée dans la province (78,3 %). Au Québec uniquement, cette proportion est un peu plus élevée chez les garçons que chez les filles.

##### Deux jeunes sur cinq ont un niveau élevé de participation significative dans leur famille

Un peu plus de 1 jeune sur 10 (12,3 %) a un niveau faible de participation significative au sein de sa famille, 47,8 % un niveau moyen et 39,9 % un niveau élevé de participation significative. Ces derniers participent et contribuent activement à des aspects importants de la vie familiale (faire des choses amusantes ou aller à des endroits intéressants avec ses parents ou d'autres adultes, contribuer à améliorer la vie familiale, et participer aux décisions qui se prennent dans la famille). **Cette proportion est plus faible que celle observée au Québec (43,7 %). Les filles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir un niveau élevé de participation significative au sein de leur famille que les garçons (43,5 % contre 36,7 %).**

## Graphique 4.1

### Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de supervision parentale dans l'environnement familial, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

### Environ quatre jeunes sur dix ont un niveau élevé de supervision parentale

En 2016-2017, 17,6 % des élèves lavallois bénéficient d'un niveau faible de supervision parentale, 42,7 % d'un niveau moyen et 39,7% d'un niveau élevé. Pour ces derniers, cela signifie que leurs parents savent où et avec qui ils sont, lorsqu'ils sont à l'extérieur de la maison. Cette proportion est comparable à celle du Québec (38,4 %). Davantage de filles que de garçons bénéficient d'un niveau élevé de supervision parentale (48,4 % contre 32,2 %).

#### 4.1.3 Maltraitance

##### Les cas de maltraitance signalés au Directeur de la protection de la jeunesse sont en hausse

La maltraitance comprend toutes les formes de négligence, de violence ou d'abus susceptibles de nuire à la sécurité, au développement ou à l'intégrité physique ou psychologique d'un enfant. Elle engendre des effets dommageables sur la santé mentale et

physique, ainsi que sur le développement des enfants qui en sont victimes.

Les signalements auprès des directions de la protection de l'enfance peuvent fournir des indications sur les cas de maltraitance subie par les jeunes de moins de 18 ans.

D'après les données de la Direction de la protection de la jeunesse du CISSS de Laval, 3 801 signalements<sup>9</sup> ont été traités à Laval en 2018-2019, dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse.

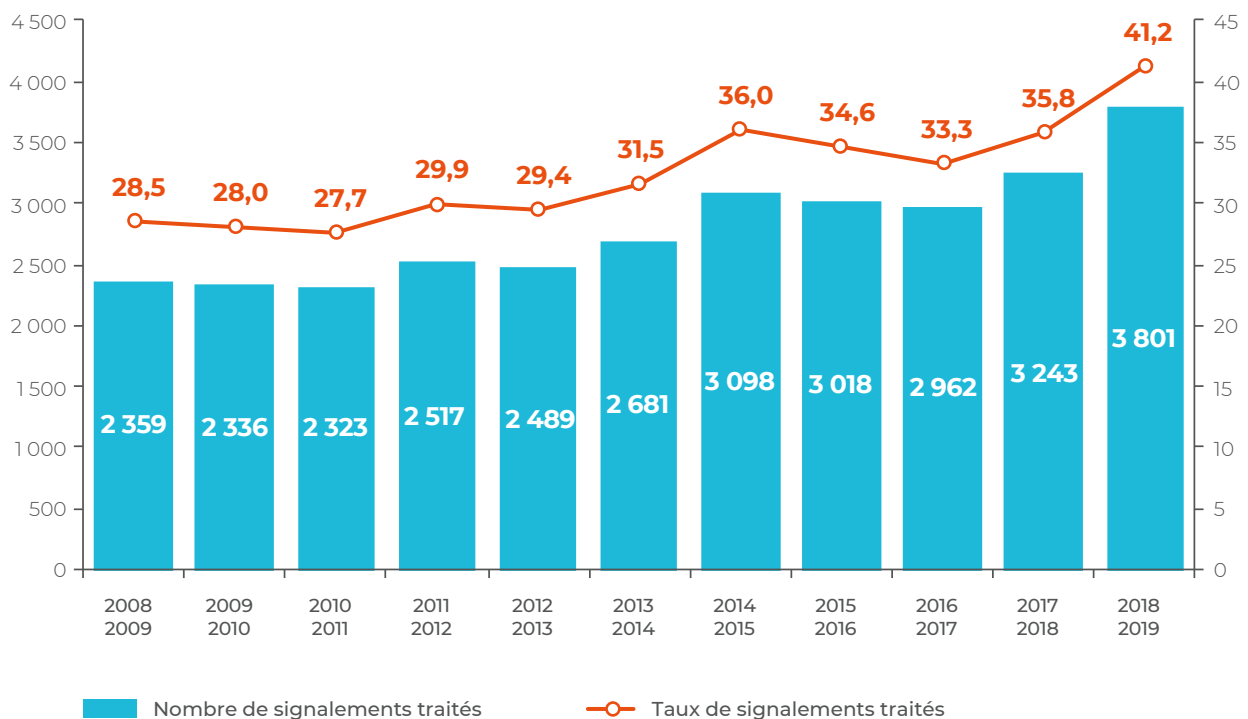
<sup>9</sup> Un jeune peut faire l'objet de plus d'un signalement.

Cela représente une augmentation de 61,1 % par rapport à 2008-2009, quand 2 359 signalements ont été traités. **Le taux de signalements traités s'établit à 41,2 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans, soit un taux nettement inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec** (66,0 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans).

**Le taux de signalements traités connaît une tendance à la hausse ces dernières années.** Elle a augmenté de 44,6 % par rapport à son niveau de 2008-2009 (28,5 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans). Cette augmentation peut aussi être le reflet d'une plus grande sensibilité du public envers le bien-être des enfants.

## Graphique 4.2

### Nombre et taux pour 1 000 enfants de moins de 18 ans de signalements traités, Laval, 2008-2009 à 2018-2019



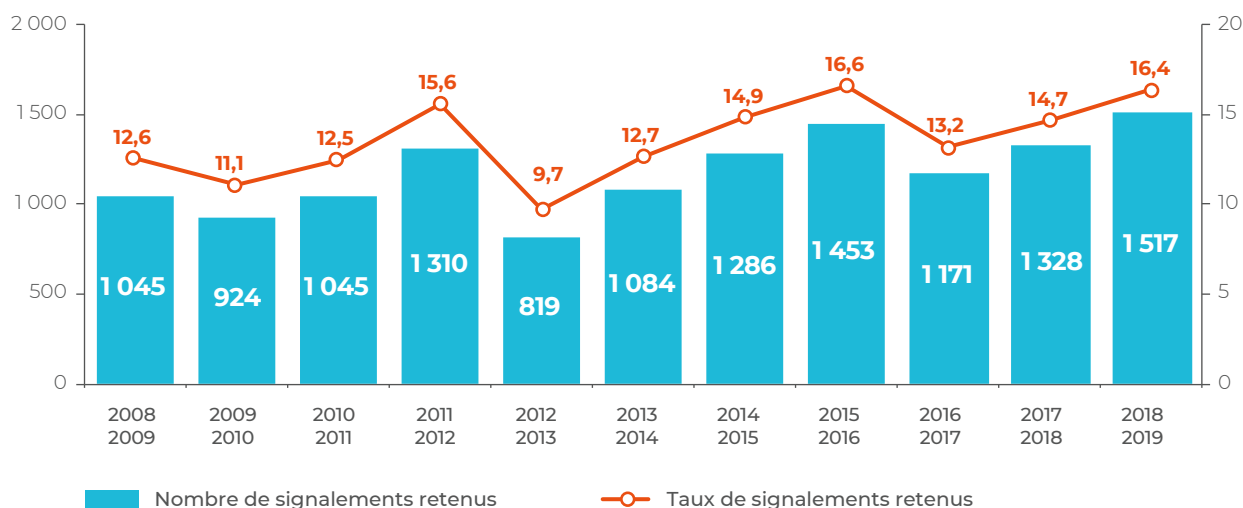
Source: Direction de la protection de la jeunesse du CISSS de Laval, *Rapports statistiques annuels, 2008-2009 à 2018-2019*.

Sur les 3 801 signalements traités en 2018-2019, 1 517 (39,9 % des cas) ont été retenus, c'est-à-dire qu'ils ont été considérés comme étant fondés et pour lesquels la sécurité ou le développement de l'enfant était compromis. Cela représente un taux de 16,4 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans. **Ce taux est beaucoup plus faible que celui affiché par l'ensemble du Québec** (25,9 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans).

À Laval, le taux de signalements retenus chez les garçons (16,9 pour 1 000 enfants) est comparable à celui des filles (15,9 pour 1 000 enfants). Comme en ce qui concerne le taux de signalements traités, **le taux de signalements retenus est en hausse**. Par rapport à son niveau de 2008-2009 (12,6 pour 1 000 enfants de moins de 18 ans), il a augmenté de 30,2 % ces 10 dernières années.

### Graphique 4.3

#### Nombre et taux pour 1 000 enfants de moins de 18 ans de signalements retenus, Laval, 2008-2009 à 2018-2019



Source: Direction de la protection de la jeunesse du CISSS de Laval, *Rapports statistiques annuels, 2008-2009 à 2018-2019*.

Les signalements traités par la Direction de la protection de la jeunesse du CISSS de Laval proviennent principalement d'employés d'organismes (garderies, centres jeunesse, établissement de santé, etc.), qui sont à l'origine de 30,9 % des signalements en 2018-2019. Le milieu scolaire (28,8 %) et le milieu policier (23,3 %) comptent aussi pour une part importante. Seulement 10,5 % des signalements proviennent du milieu familial et 6,6 % de la communauté.

Les tout-petits sont particulièrement exposés à la maltraitance. À Laval, en 2018-2019, **29,1 % des signalements retenus concernent des enfants de 0 à 5 ans** et 57,5 % des jeunes de 6 à 12 ans. C'est donc dire qu'environ 9 signalements retenus sur 10 (86,5 %) l'ont été chez un enfant de moins de 12 ans.



### L'abus physique constitue la première forme de maltraitance

Parmi les signalements retenus à Laval en 2018-2019, l'abus physique et le risque sérieux d'abus physique (40,9 %) constituent la problématique la plus fréquente, suivie de la négligence et du risque sérieux de négligence (24,1 %) et des mauvais traitements psychologiques (15,6 %). Signalons que dans l'ensemble du Québec, ces trois problématiques sont aussi celles qui sont les plus fréquentes.

L'abus physique et le risque d'abus physique suivis par la négligence et le risque sérieux de négligence constituent les deux principales problématiques de signalements retenus aussi bien chez les garçons que chez les filles à Laval. Cependant, **les filles se distinguent des garçons par l'importance des abus sexuels, qui représentent 18,3 % des signalements retenus contre 6,0 % chez les garçons.**

**Tableau 4.2**

### Répartition des signalements retenus selon la problématique et le sexe de l'enfant, Laval, 2018-2019

Problématique	Masculin	Féminin	Total
	%	%	%
Abandon	0,0	0,6	0,3
Abus physique et risque sérieux d'abus physique	<b>46,2</b>	<b>35,1</b>	<b>40,9</b>
Abus sexuel et risque sérieux d'abus sexuel	6,0	18,3	11,9
Mauvais traitements psychologiques	15,1	16,1	15,6
Négligence et risque sérieux de négligence	<b>24,9</b>	<b>23,2</b>	<b>24,1</b>
Troubles de comportement	7,8	6,7	7,3
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0

Source: Direction de la protection de la jeunesse du CISSS de Laval, *Rapport statistique annuel, 2018-2019*.

La problématique du signalement varie selon l'âge de l'enfant. En effet, si l'abus physique et le risque d'abus physique constituent la principale problématique chez les enfants de moins de 13 ans, la première place est occupée par les troubles de comportement sérieux chez les jeunes de plus de 12 ans.

**Tableau 4.3****Répartition des signalements retenus selon la problématique et l'âge de l'enfant, Laval, 2018-2019**

Problématique	0 à 5 ans	6 à 12 ans	13 à 15 ans	16 à 17 ans
	%	%	%	%
Abandon	0,0	0,0	1,8	0,0
Abus physique et risque sérieux d'abus physique	<b>35,7</b>	<b>49,5</b>	32,6	22,1
Abus sexuel et risque sérieux d'abus sexuel	8,2	10,7	15,0	23,6
Mauvais traitements psychologiques	19,9	15,0	13,2	10,7
Négligence et risque sérieux de négligence	36,2	23,2	14,5	10,7
Troubles de comportement	0,0	1,6	22,9	<b>32,9</b>
<b>Total</b>	0,0	0,0	1,8	0,0

Source: Centre jeunesse de Laval, *Rapports statistiques annuels, 2018-2019*.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année 2008-2009, on note une augmentation au niveau de toutes les problématiques de signalements retenus, à l'exception de l'abandon et des troubles de comportements (-53,3 %). **La croissance la plus marquée a été observée au niveau des abus physiques ou des risques d'abus physique, dont le taux de signalements retenus a bondi de 79,8 % au cours de la dernière décennie.** Les mauvais traitements psychologiques (+55,5 %) et la négligence ou les risques sérieux de négligence (+29,8 %) ont connu aussi une croissance élevée. Ces constats sont aussi valables pour l'ensemble du Québec.

## 4.2 Environnement des amis

Le réseau des amis joue aussi un rôle important dans le développement du jeune. Le soutien des pairs et leurs comportements prosociaux sont associés à la réussite scolaire et au développement de relations interpersonnelles positives (Belgrave et autres, 2011 ; Parrila et autres, 2002 ; Traoré et autres, 2018). Les données présentées ici proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) de 2016-2017 et portent donc sur les déclarations des élèves du secondaire.

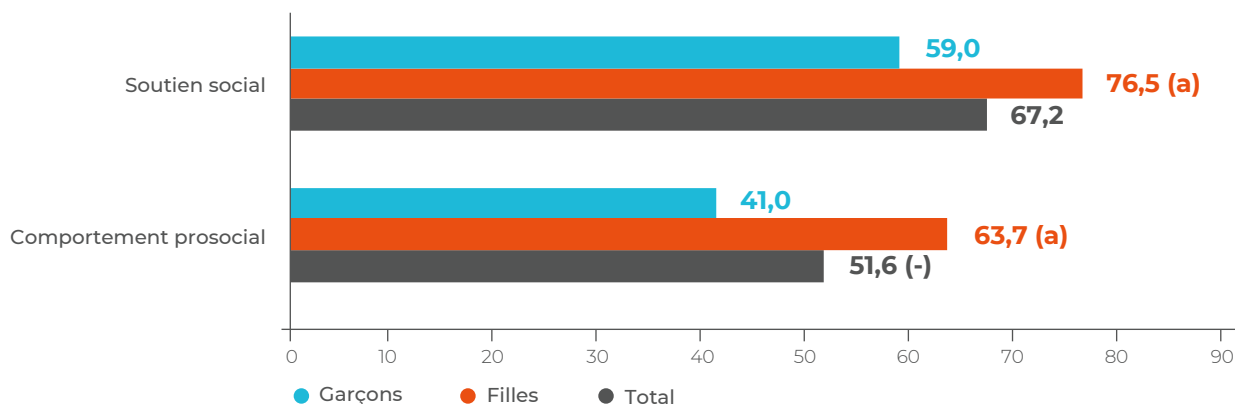
### Plus des deux tiers des élèves du secondaire reçoivent un soutien social élevé de la part de leurs amis

Six jeunes lavallois du secondaire sur cent (6,0 %) ont un niveau faible de soutien de la part de leurs amis et 26,7 % un niveau moyen. La grande majorité d'entre eux (67,2 %) bénéficie donc d'un niveau de soutien social élevé de la part de leurs amis, c'est-à-dire qu'ils ont des amis qui tiennent vraiment à eux, à qui ils peuvent se confier et sur qui ils peuvent compter lorsqu'ils traversent des périodes difficiles. À cet égard, les jeunes lavallois ne se distinguent pas significativement des jeunes québécois. **Plus de filles lavalloises que de garçons lavallois bénéficient d'un niveau de soutien social élevé de la part de leurs amis (76,5 % contre 59,0 %).** Ce constat est aussi valable pour l'ensemble du Québec.

Un peu plus de 2 élèves lavallois sur 100 (2,4 %) déclarent avoir des amis ayant un niveau faible de comportement prosocial et 46,0 % ont des amis avec un niveau moyen. **Plus de la moitié des élèves (51,6 %) a donc des amis présentant un niveau élevé de comportement prosocial,** soit une proportion plus faible que celle des jeunes québécois (56,0 %). Les amis ayant un niveau élevé de comportement prosocial sont ceux qui ne courent pas après les ennuis, essaient de bien agir et de réussir à l'école. La proportion de jeunes lavallois ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial est plus élevée chez les filles que chez les garçons (63,7 % contre 41,0 %). Le même constat est fait dans l'ensemble du Québec.

#### Graphique 4.4

**Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social et de comportement prosocial dans l'environnement des amis, par sexe, Laval, 2016-2017**



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

## 4.3 Environnement scolaire

Le milieu scolaire constitue un autre milieu de vie du jeune qui a une forte influence dans son développement. Le soutien social dont il dispose de la part des enseignants, sa participation significative dans son environnement scolaire et le sentiment d'appartenance à son école sont autant de ressources qui favorisent sa réussite éducative et sociale (Benard, 2004b; Wright et autres, 2013; Traoré et autres, 2018).

### Plus de trois élèves du secondaire sur dix disposent d'un niveau élevé de soutien social dans le milieu scolaire

En 2016-2017, 12,2 % des jeunes de la région lavalloise déclarent avoir un faible niveau de soutien social à l'école tandis que 57,1 % ont un niveau de soutien moyen. C'est donc 30,7 % d'entre eux qui disposent d'un niveau élevé de soutien social de la part des enseignants et des adultes présents dans le milieu scolaire. En d'autres termes, ces derniers se préoccupent vraiment des jeunes, leur disent quand ils font du bon travail, s'inquiètent lorsqu'ils sont absents, les écoutent lorsqu'ils ont quelque chose à dire ou croient qu'ils vont réussir. **La proportion de jeunes qui bénéficient d'un niveau élevé de soutien social dans le milieu scolaire est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec (35,9 %).** Tout comme au Québec, à Laval, **davantage de filles que de garçons déclarent bénéficier d'un niveau élevé de soutien social à l'école (34,5 % contre 27,4 %).**

### Un jeune sur dix présente un niveau élevé de participation significative à l'école

Environ 4 élèves lavallois du secondaire sur 10 (39,3 %) déclarent avoir un niveau faible de participation significative dans son environnement scolaire et 50,4 % un niveau moyen. C'est donc seulement **un peu plus de 1 jeune sur 10 (10,2 %) qui affiche un niveau élevé de participation significative dans son environnement scolaire, soit une proportion plus faible que celle des jeunes québécois (16,5 %).** Une participation significative élevée signifie le fait de faire des activités intéressantes, de participer aux décisions concernant les activités en classe ou les règlements et de contribuer à améliorer la vie scolaire. À cet égard, les garçons ne se distinguent pas significativement des filles.

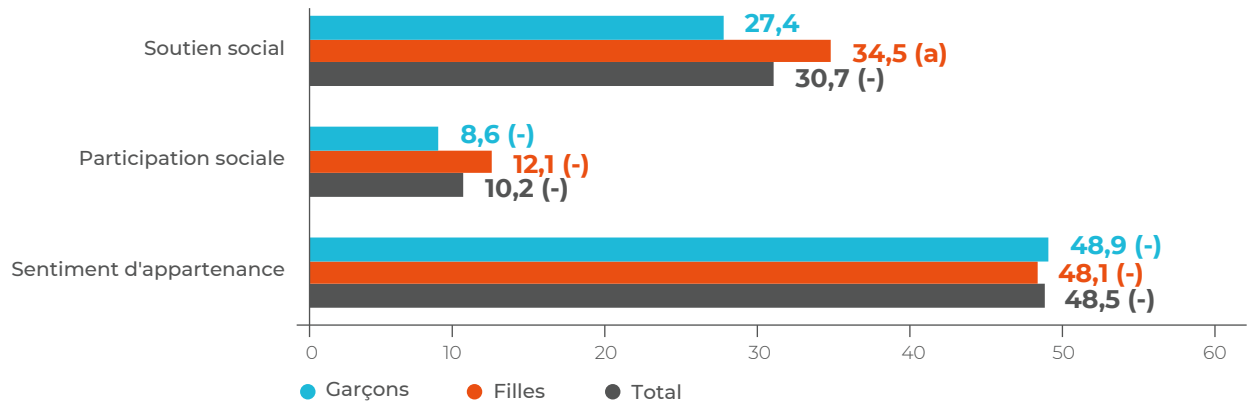
### Près d'un jeune sur deux a un fort sentiment d'appartenance à son école

En 2016-2017, tandis que 6,7 % affirment avoir un faible niveau d'appartenance et 44,8 % un niveau moyen, **un peu moins de la moitié des jeunes lavallois (48,5 %) affiche un niveau élevé de sentiment d'appartenance à son école.** Cette proportion est plus faible que celle enregistrée chez les jeunes de l'ensemble de la province (58,6 %). Dans ce domaine, on ne distingue pas de différence significative entre les garçons et les filles.



## Graphique 4.5

### Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de sentiment d'appartenance dans l'environnement scolaire, par sexe, Laval, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

## 4.4 Environnement communautaire

Tout comme le milieu familial, le milieu scolaire et l'environnement des amis, l'environnement communautaire constitue aussi un milieu de vie de l'enfant qui occupe une place importante dans son développement. En effet, la qualité de cet environnement, le soutien social et les possibilités de participation significative dont il peut bénéficier et le sentiment d'appartenance à sa communauté constituent des facteurs qui influencent positivement son développement social, émotionnel et intellectuel (Murphey et autres, 2013; Traoré et autres, 2018).

Cette section présente d'abord quelques éléments de l'environnement communautaire des plus jeunes avant de s'attarder à celui des adolescents.

### 4.4.1 Environnement résidentiel et soutien social chez les plus petits

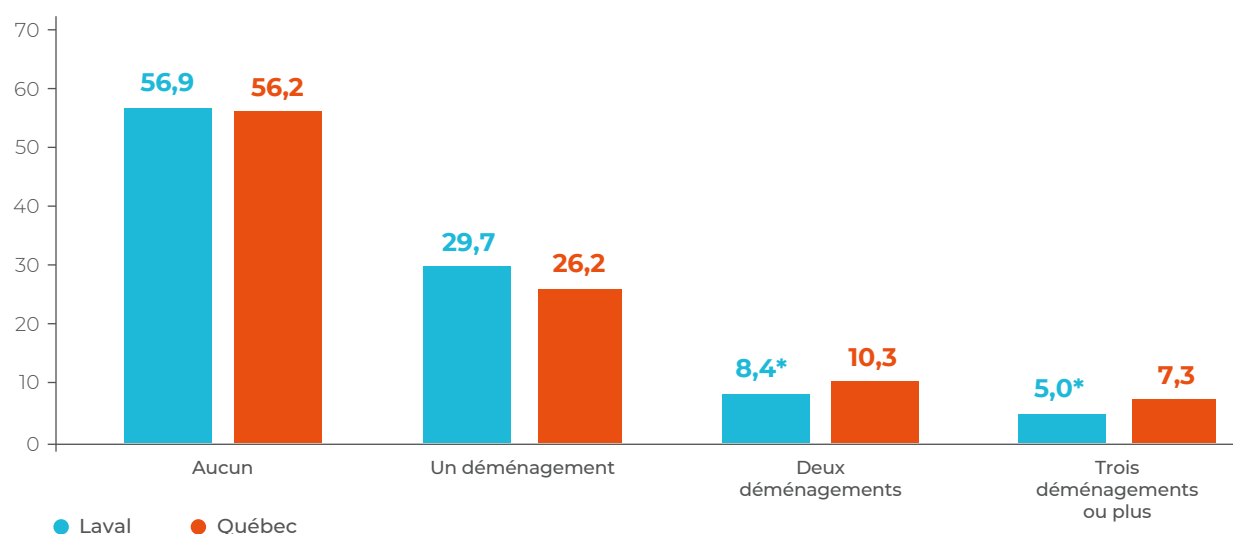
L'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) de 2017 fournit des informations sur l'environnement social des enfants de 0 à 5 ans, notamment le nombre de déménagements, la perception de la sécurité du quartier et le soutien social dont bénéficient leurs parents.

## Un peu moins de la moitié des enfants lavallois a déménagé au cours des cinq dernières années

Des déménagements fréquents peuvent entraîner certaines difficultés pour les enfants sur le plan des habiletés sociales et émotives (Coley et Kull, 2016; Hutchings et autres, 2013; Lavoie et autres, 2019). À Laval, les parents de plus de la moitié des enfants de maternelle (56,9 %) n'ont pas déménagé au cours des cinq dernières années. Pour l'autre moitié des enfants, 29,7 % des parents ont déménagé une seule fois, 8,4 % l'ont fait deux fois et 5,0 % trois fois ou plus.

### Graphique 4.6

#### Répartition des enfants de maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, Laval, ensemble du Québec, 2017



\*Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

### Le cinquième des enfants lavallois vit dans un quartier perçu comme moins sécuritaire par les parents

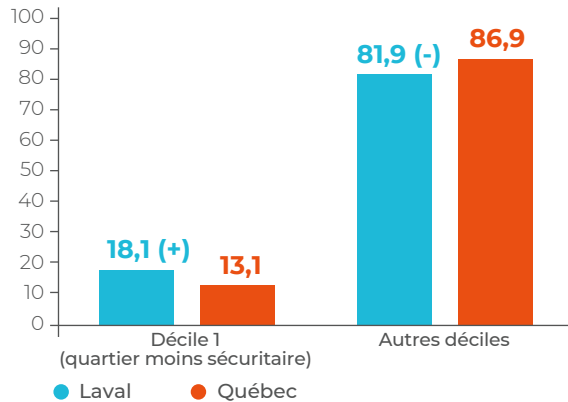
Des études ont démontré que la sécurité du quartier dans lequel vit l'enfant a une influence sur son développement et son bien-être. Les enfants qui habitent dans des quartiers ayant un niveau de sécurité élevé et un fort niveau de cohésion sociale ont un risque moindre de vulnérabilité (Laurin et autres, 2018; Kohen et autres, 1998).

Sur la base d'un indice portant sur la sécurité de leur quartier<sup>10</sup>, 18,1 % des enfants lavallois de 0 à 5 ans vivent dans un quartier jugé moins sécuritaire par les parents (décile 1), comparativement à 13,1 % dans l'ensemble du Québec. Les enfants de la maternelle lavallois sont significativement plus nombreux, en proportion, à vivre dans un quartier considéré moins sécuritaire que ceux du reste du Québec.

<sup>10</sup> Cet indice a été élaboré à partir de la réponse des parents à trois questions portant sur la possibilité des enfants de marcher seul en toute sécurité après la tombée de la nuit, la possibilité de jouer dehors durant la journée en toute sécurité, ainsi que la présence de parcs, de terrains de jeux et d'endroits sécuritaires pour jouer. La somme des réponses aux trois questions a été divisée en déciles. Les enfants classés dans le décile 1 sont considérés comme vivant dans un quartier moins sécuritaire par rapport aux autres, tandis que ceux du décile 10 sont dans un quartier jugé plus sécuritaire.

## Graphique 4.7

### Répartition des enfants de maternelle selon le niveau de perception des parents de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, Laval, ensemble du Québec, 2017

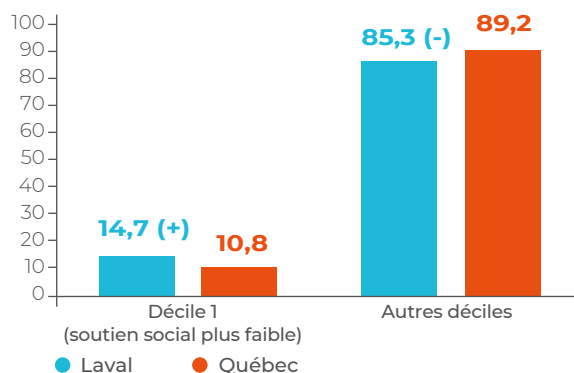


(+) : Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec au seuil de 0,05 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

## Graphique 4.8

### Répartition des enfants de maternelle selon le soutien social dont dispose leur famille, Laval, ensemble du Québec, 2017



### Plus d'un enfant lavallois sur dix a des parents qui bénéficient d'un faible niveau de soutien social

Le soutien social dont disposent les familles peut également faciliter leur vie quotidienne, notamment lorsque celles-ci sont confrontées à des défis liés à l'éducation des enfants (Lacharité et autres, 2015; Bigras et autres, 2009; Lavoie et autres, 2019).

Selon l'indice de soutien social<sup>11</sup>, 14,7 % des enfants lavallois ont des parents qui ont un faible niveau de soutien social, comparativement à 10,8 % dans l'ensemble du Québec. Les enfants lavallois sont significativement plus nombreux à vivre dans une famille où le soutien social est relativement plus faible que ceux du reste du Québec.

(+) : Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec au seuil de 0,05 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

<sup>11</sup> Cet indice a été élaboré à partir de trois questions portant sur le fait pour les enfants d'avoir des parents ayant une famille et des amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux, de pouvoir compter sur une personne de confiance vers qui ils peuvent se tourner pour avoir des conseils en cas de problèmes, et d'avoir des membres de leur entourage sur qui compter en cas d'urgence. En fonction des réponses des parents, les enfants ont été classés en déciles. Ceux qui sont dans le premier décile sont considérés comme ayant des parents qui bénéficient d'un plus faible soutien social par rapport aux autres, alors que ceux du décile 10 bénéficient d'un soutien social plus fort.

#### 4.4.2 Soutien social, participation sociale et sentiment d'appartenance dans l'environnement communautaire des adolescents

##### Environ un jeune du secondaire sur deux bénéficie d'un niveau élevé de soutien social dans son environnement communautaire

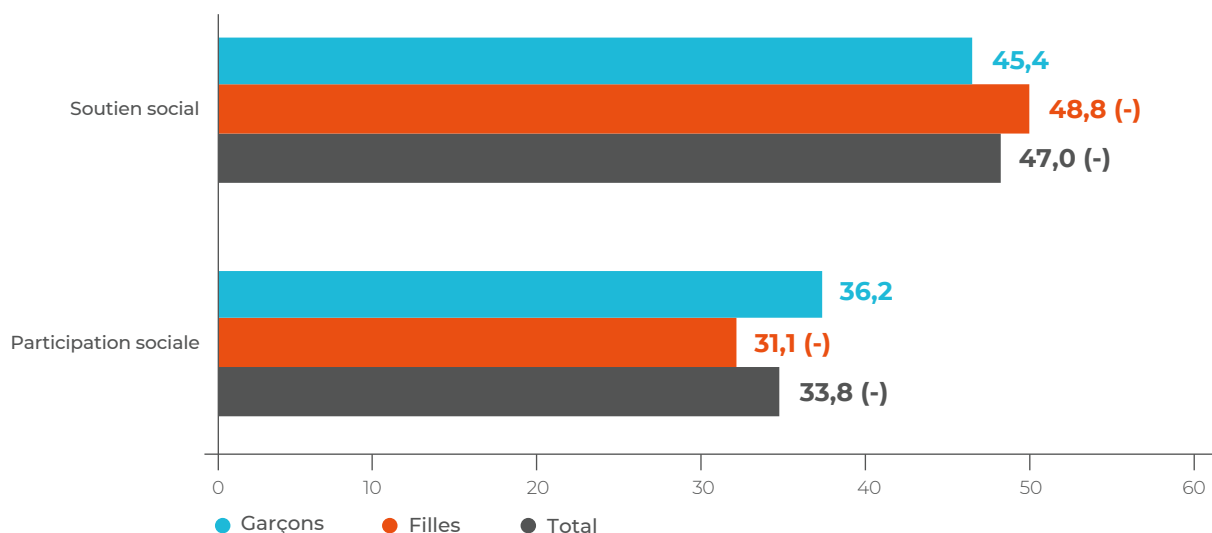
À Laval, un peu plus du cinquième des élèves qui fréquentent le secondaire (21,7 %) déclare un faible niveau de soutien social dans l'environnement communautaire et 31,3 % un niveau moyen. La part de ceux qui ont un niveau de soutien social élevé à l'extérieur de la maison et de l'école se chiffre à 47,0 %, soit une proportion plus faible que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec. Dans l'ensemble du Québec uniquement, davantage de filles que de garçons bénéficient d'un tel soutien.

##### Le tiers des élèves du secondaire a un niveau élevé de participation significative dans son environnement communautaire

En 2016-2017, 30,7 % des jeunes lavallois qui fréquentent l'école secondaire ont un faible niveau de participation significative dans leur environnement communautaire, tandis que 35,4 % ont un niveau moyen. Un peu plus du tiers (33,8 %) affiche un niveau élevé de participation significative dans son environnement communautaire, soit une proportion plus faible que celle des jeunes québécois (37,8 %). Une participation significative élevée signifie de faire partie d'un club, d'une équipe sportive, d'un groupe à l'église ou d'un autre lieu de culte ou d'une autre activité de groupe, de participer à des activités musicales, artistiques, littéraires, sportives ou à d'autres loisirs ou d'aider d'autres personnes. Dans ce domaine, aucune différence significative n'est décelée entre les garçons et les filles.

#### Graphique 4.9

##### Proportion des élèves du secondaire déclarant des niveaux élevés de soutien social, de participation sociale et de sentiment d'appartenance dans l'environnement scolaire, par sexe, Laval, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.



## 4.5 Faits saillants sur l'environnement social des jeunes

- Environ 6 parents lavallois sur 100 (5,8 %) ont perdu patience au moins une fois par semaine lorsque leurs enfants de 0 à 5 ans demandaient de l'attention.
- Un peu plus de 1 parent lavallois sur 10 (12,8 %) a crié, élevé la voix ou s'est mis en colère contre ses enfants de 0 à 5 ans, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale (13,7 %).
- Un enfant lavallois sur dix (10,1 %) va à la bibliothèque au moins une fois par mois dans l'année précédant l'entrée à la maternelle.
- Plus de trois élèves du secondaire sur quatre (77,5 %) bénéficient d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial.
- Environ 4 jeunes lavallois sur 10 (39,9 %) ont un niveau élevé de participation significative au sein de leur famille, une proportion est plus faible que celle de la province (43,7 %). Davantage de filles que de garçons atteignent ce niveau (43,5 % contre 36,7 %).
- Environ 4 jeunes sur 10 (39,7 %) ont un niveau élevé de supervision parentale. Plus de filles que de garçons en bénéficient (48,4 % contre 32,2 %).
- Le taux de signalements considérés comme étant fondés (16,4 pour 1 000 enfants) est nettement plus faible que le taux provincial (25,9 pour 1 000 enfants). Ce taux a progressé de 30,2 % ces 10 dernières années. L'abus physique et le risque sérieux d'abus physique (40,9 %) constituent la principale problématique.
- Plus des deux tiers des jeunes (67,2 %) reçoivent un soutien social élevé de la part de leurs amis, les filles étant plus nombreuses en à bénéficier (76,5 % contre 59,0 %).
- Plus de la moitié des élèves (51,6 %) a des amis présentant un niveau élevé de comportement prosocial, soit une proportion plus faible que celui des jeunes québécois (56,0 %). Les filles sont plus concernées que les garçons (63,7 % contre 41,0 %).
- Plus de 3 élèves sur 10 (30,7 %) disposent d'un niveau élevé de soutien social dans le milieu scolaire, soit une proportion plus faible que celle du Québec (35,9 %). Davantage de filles que de garçons en bénéficient (34,5 % contre 27,4 %).
- Un jeune sur dix (10,2 %) affiche un niveau élevé de participation significative dans son environnement scolaire, ce qui est inférieur à la moyenne du Québec (16,5 %).
- Près de la moitié des jeunes (48,5 %) a un niveau élevé de sentiment d'appartenance à son école, proportion plus faible que celle des jeunes de la province (58,6 %).
- Environ un jeune sur deux (47,0 %) bénéficie d'un niveau élevé de soutien social dans son environnement communautaire, soit une proportion plus faible que celle du Québec.
- Le tiers des élèves (33,8 %) a un niveau élevé de participation significative dans son environnement communautaire, une proportion plus faible que celle du Québec (37,8 %).



# Chapitre 5

## Passage vers l'école

Le chapitre précédent consacré à l'environnement social des jeunes a permis de mieux cerner l'importance des différents milieux qui composent cet environnement dans le développement optimal de l'enfant. Le présent chapitre aborde le passage vers l'école, qui constitue une période charnière permettant à l'enfant de maximiser ses chances de réussite scolaire. Au cours de cette phase, la fréquentation des services de garde ou la participation à des programmes préscolaires contribuent à faire en sorte que l'enfant arrive mieux préparé à l'école et favorise sa réussite scolaire ultérieure (Heckman, 2018; Simard et autres 2017). Ce chapitre s'intéresse donc à la fréquentation de ces services par les enfants lavallois.

Par ailleurs, à cette étape de leur développement, les enfants ne présentent pas tous le même niveau de maturité. Certains sont plus outillés pour le passage vers l'école tandis que d'autres sont plus vulnérables. Cette vulnérabilité, qui touche plusieurs domaines de développement, peut se répercuter sur leur réussite sociale et éducative (Heckman, 2018; Simard et autres 2017). Ce chapitre accorde donc une attention particulière au niveau de développement des enfants à la maternelle et aux caractéristiques qui y sont associées.

## 5.1 Fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics

### 5.1.1 Fréquentation d'un service de garde

#### Neuf enfants sur dix fréquentent un service de garde

Après l'environnement familial, les services de garde constituent l'environnement qui a le plus d'impact sur le développement des enfants de moins de cinq ans et leur préparation à l'entrée à l'école. Les données présentées proviennent de L'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) et sont donc basées sur les déclarations des parents. Deux principaux types de services de garde sont offerts au Québec :

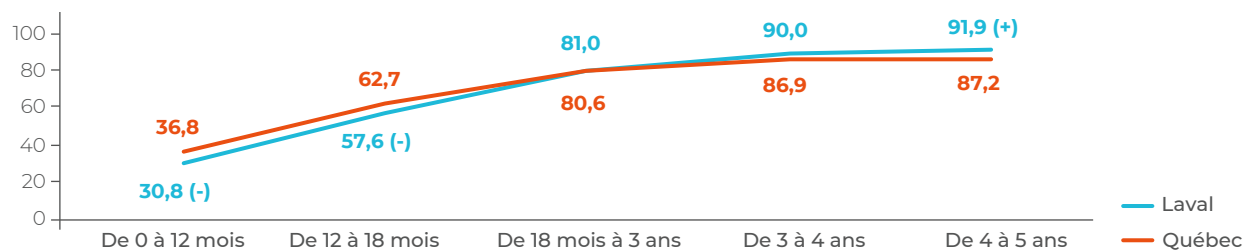
1. Les services de garde éducatifs reconnus par le ministère de la Famille du Québec en vertu de la Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance;
2. Les services de garde non régis<sup>12</sup>.

À Laval, parmi les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017, 93,3 % ont été gardés de façon régulière à un moment donné, avant leur entrée en maternelle. Cette proportion est semblable à celle de l'ensemble du Québec (92,3 %). Ainsi, seule une faible proportion des enfants lavallois (6,7 %) ne fréquente pas de façon régulière un service de garde avant l'entrée à la maternelle. Pour un enfant sur deux (51,0 %), la raison principale invoquée est que l'un des parents a choisi de demeurer à la maison (62,8 % au Québec).

La proportion d'enfants fréquentant régulièrement un service de garde augmente durant l'enfance. Elle passe de 30,8 % entre la naissance et l'âge de 12 mois à 91,9 % entre 4 à 5 ans. Comparés à ceux du reste du Québec, les enfants lavallois sont significativement moins nombreux à être gardés en très bas âge (18 mois ou moins). Toutefois, ils fréquentent plus régulièrement les services de garde entre 4 à 5 ans. C'est ainsi que la proportion d'enfants ayant commencé à fréquenter régulièrement un milieu de garde avant l'âge d'un an est moins élevée à Laval (36,8 %) que dans l'ensemble du Québec (30,8 %).

#### Graphique 5.1

#### Proportion des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle par âge, Laval, ensemble du Québec, 2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

<sup>12</sup> Il s'agit de services de garde qui ne détiennent pas un permis délivré par le ministère de la Famille ou qui ne sont pas reconnus par un bureau coordonnateur de la garde en milieu familial.

## 5.1.2 Fréquentation d'un service de garde régi

### Huit enfants sur dix sont gardés exclusivement dans un service de garde régi

Avant leur entrée à la maternelle, 81,9 % des enfants lavallois ont été gardés exclusivement dans un service de garde régi, comparativement à 67,7 % dans l'ensemble du Québec. Ces enfants ont été soit :

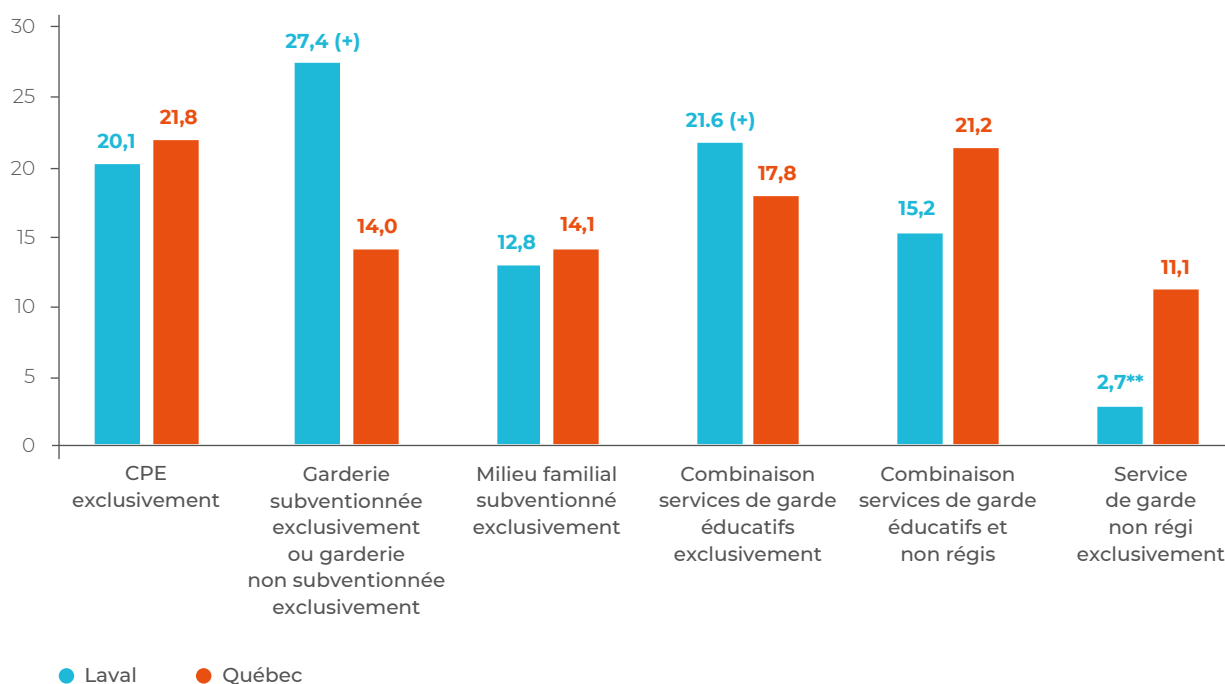
- en CPE (20,1 %);
- dans une garderie subventionnée ou une garderie non subventionnée (27,4 %);
- dans un milieu familial subventionné (12,8 %) ou dans une combinaison de ces modes de garde (21,6 %).

La proportion d'enfants lavallois ayant fréquenté à la fois des services de garde éducatifs et des services de garde non régis durant leur parcours préscolaire est de 15,2 %, tandis que moins de 3 % ont été gardés uniquement dans des services de garde non régis.

La proportion d'enfants ayant été gardés exclusivement dans un service de garde régi avant leur entrée à la maternelle est plus élevée à Laval que dans le reste du Québec.

## Graphique 5.2

### Répartition des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le profil des modes de garde utilisés, Laval, ensemble du Québec, 2017



\*\* Faible précision, coefficient de variation > 25 %, fournie à titre indicatif seulement

(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017.

### 5.1.3 Participation aux programmes préscolaires publics

Trois programmes préscolaires publics sont offerts au Québec. Il s'agit de la maternelle 4 ans à temps plein et de la maternelle 4 ans à demi-temps qui visent les milieux défavorisés, ainsi que du programme d'animation Passe-Partout. Signalons que ce dernier programme n'est pas offert par la Commission scolaire de Laval\*. Seulement une infime partie des enfants lavallois inscrits en maternelle en 2016-2017 ont fréquenté la maternelle 4 ans (environ 1 enfant sur 100). Dans l'ensemble du Québec, cette proportion atteint 6,5 %.

Si l'on considère maintenant l'ensemble des services éducatifs offerts aux enfants en âge préscolaire, soit les services de garde éducatifs régis et les programmes préscolaires publics, la vaste majorité des enfants lavallois (90,9 %) a bénéficié d'au moins un de ces services, comparativement à 87,2 % dans l'ensemble du Québec. Les enfants lavallois sont significativement plus nombreux à avoir fréquenté un service éducatif avant leur entrée à la maternelle que les enfants du reste du Québec.

## 5.2 Développement des enfants à la maternelle

### 5.2.1 Vulnérabilité des enfants

#### Près du tiers des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement

Les expériences vécues par les enfants et les apprentissages durant leurs cinq premières années de vie occupent une place centrale sur tous les aspects de leur développement ainsi que sur leur réussite scolaire ultérieure (Boivin et Bierman, 2014; Simard et autres, 2017). C'est ainsi que certains enfants qui arrivent à la maternelle ne disposent pas de tous les outils nécessaires pour profiter pleinement des possibilités d'apprentissage offertes par le milieu scolaire. Ces enfants vulnérables sont plus susceptibles de ne pas pouvoir s'adapter aux exigences du système scolaire (Simard et autres, 2013).

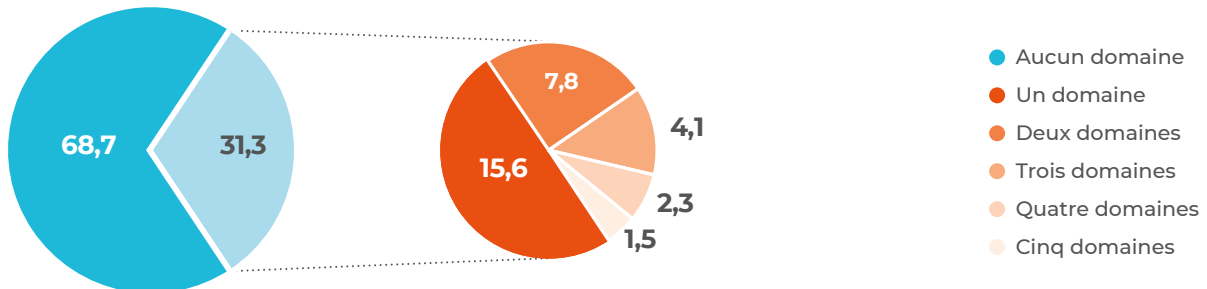
L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé, en 2012 et en 2017, l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) auprès des élèves de la maternelle 5 ans à temps plein de l'ensemble du Québec. Les données recueillies auprès des enseignants permettent de mesurer la vulnérabilité des enfants de la maternelle quant à leur développement global et de déterminer les différents facteurs qui y sont liés.

En 2017, la grande majorité des enfants lavallois qui fréquentent la maternelle 5 ans à temps plein (68,7 %) ne sont pas considérés comme vulnérables. C'est donc, 31,3 % des enfants de la région qui sont vulnérables dans au moins un des cinq domaines de développement mesurés par l'enquête. Alors que 15,6 % ne sont vulnérables que dans un seul domaine, 7,8 % le sont dans deux domaines, 4,1 % dans trois domaines et 2,3 % dans quatre domaines. La proportion d'enfants lavallois vulnérables dans les cinq domaines s'établit à 1,5 %.

\* La Commission scolaire de Laval se nomme maintenant le Centre de services scolaire de Laval

### Graphique 5.3

#### Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, selon le nombre de domaines de développement, Laval, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2017.

La proportion d'enfants lavallois vulnérables dans au moins un domaine (31,3 %) est plus élevée que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (27,7 %). Signalons que 15,1 % des enfants lavallois sont vulnérables dans deux domaines ou plus. La région présente une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans plusieurs domaines que l'ensemble du Québec (14,2 %).

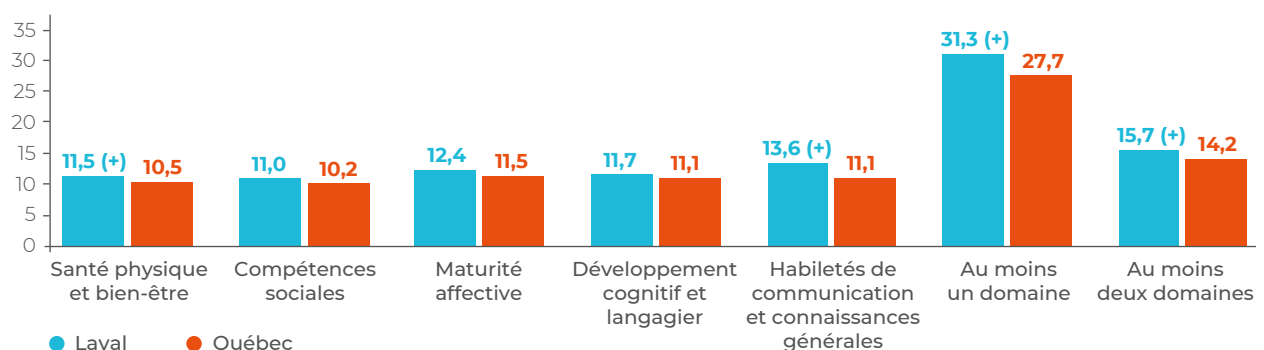
Selon le domaine de développement, la région se démarque défavorablement par rapport au Québec avec des proportions plus élevées d'enfants vulnérables dans les deux domaines de développement : « santé physique et bien-être » et « habiletés de

communication et connaissances générales ». Si l'on considère uniquement les garçons, on constate que les jeunes lavallois sont plus vulnérables que les jeunes québécois dans tous les domaines à l'exception de celui du « développement cognitif et langagier ».

La vulnérabilité des enfants est restée stable à Laval entre 2012 et 2017. En revanche, dans l'ensemble du Québec, on enregistre une hausse de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine et dans les domaines spécifiques suivants : « maturité affective », « compétences sociales », « santé physique et bien-être » et « développement cognitif et langagier ».

### Graphique 5.4

#### Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement, Laval, ensemble du Québec, 2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2017.

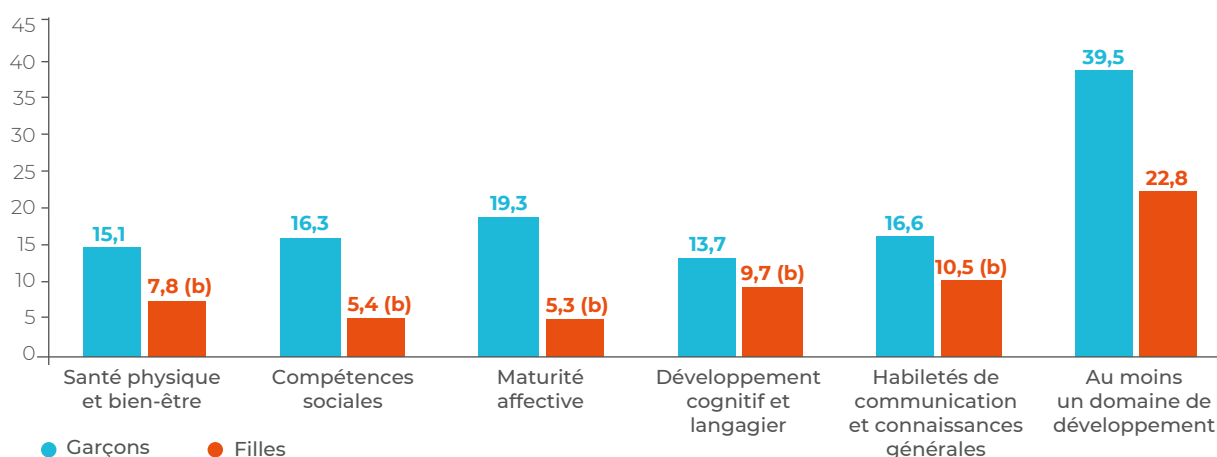
## 5.2.2 Caractéristiques associées à la vulnérabilité des enfants

### Une plus grande proportion de garçons vulnérables

Des différences marquées existent selon le sexe de l'enfant. La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est nettement plus élevée chez les garçons (39,5 %) que chez les filles (22,8 %). De même, les filles sont significativement moins nombreuses à être vulnérables dans chacun des cinq domaines de développement que les garçons. Les écarts s'avèrent particulièrement importants dans le domaine « maturité affective » (19,3 % contre 5,3 %) et dans le domaine « Compétences sociales » (16,3 % contre 5,4 %).

### Graphique 5.5

#### Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par sexe, Laval, 2017



(b) : Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (sexe féminin) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2017.

### Les enfants vivant dans des secteurs défavorisés sont plus vulnérables

La vulnérabilité de l'enfant varie selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale<sup>13</sup> du milieu de résidence de l'enfant. En effet, les enfants vivant dans des secteurs défavorisés sur le plan matériel et social sont significativement plus nombreux à être vulnérables que ceux résidant dans des secteurs favorisés.

La proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement atteint 37,3 % chez les enfants lavallois qui vivent dans un secteur défavorisé matériellement et socialement (quartile 1), comparativement à 24,7 % chez ceux résidant dans un secteur plus favorisé (quartile 4).

<sup>13</sup> L'indice de défavorisation est calculé, pour sa dimension matérielle, à partir de trois indicateurs suivants : la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires, la proportion de personnes ayant un emploi chez les 15 ans et plus et le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus; et pour sa dimension sociale à partir des trois autres indicateurs que sont la proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales.



**Tableau 5.1****Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par niveau de défavorisation matérielle et sociale, Laval, 2017**

Domaines de vulnérabilité	Défavorisation matérielle		Défavorisation sociale		Défavorisation matérielle et sociale	
	Favorisé	Défavorisé	Favorisé	Défavorisé	Favorisé	Défavorisé
Santé physique et bien-être	10,8	13,9	8,0	13,9 (+)	9,4	13,8 (+)
Compétences sociales	9,8	11,9	8,8	13,5 (+)	8,6	12,7 (+)
Maturité affective	12,2	10,5	8,7	15,7 (+)	10,1	13,7 (+)
Développement cognitif et langagier	9,2	14,6 (+)	9,3	13,9 (+)	7,9	14,2 (+)
Habilités de communication et connaissances générales	11,6	18,7 (+)	10,9	15,5 (+)	10,3	17,3 (+)
Au moins un domaine de développement	27,0	37,4 (+)	25,2	35,5 (+)	24,7	37,3 (+)

(+) : Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (secteurs favorisés) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2017.

À Laval, la vulnérabilité des enfants semble plus liée à la défavorisation sociale. En effet, alors que des écarts significatifs sont observés entre les enfants vivant dans des secteurs favorisés et ceux résidant dans des secteurs défavorisés socialement, dans chacun des cinq domaines de développement, des différences significatives ne se manifestent qu'au niveau du domaine « développement cognitif et langagier » et du domaine « habileté de communication et connaissances générales », lorsque l'on considère la défavorisation matérielle.

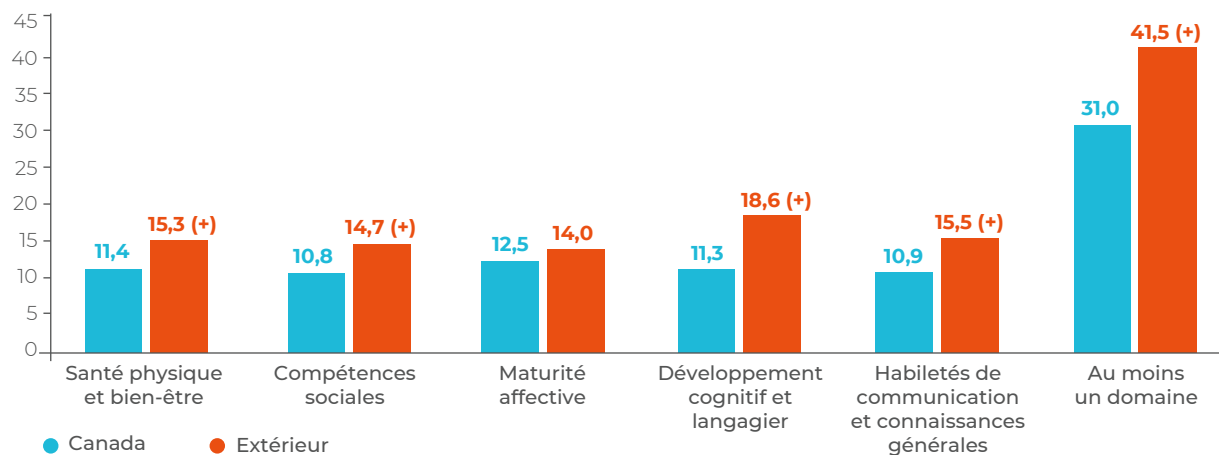
### Les enfants nés à l'extérieur du Canada semblent plus vulnérables

Le lieu de naissance de l'enfant ressort aussi comme étant lié à sa vulnérabilité. En effet, plus de 4 enfants lavallois nés à l'extérieur du Canada sur 10 (41,5 %) sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, alors que c'est le cas de 31,0 % des enfants nés au pays.

De même, lorsqu'on examine les cinq domaines de développement, les enfants nés à l'extérieur du Canada sont significativement plus nombreux à être vulnérables au niveau de tous les domaines de développement, à l'exception du domaine « maturité affective ».

## Graphique 5.6

### Proportion d'enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables, par domaine de développement et par lieu de naissance, Laval, 2017



(+) : Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Canada) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2017

Les enfants qui ont au moins le français comme langue maternelle (27,9 %) semblent moins vulnérables que ceux qui ont uniquement l'anglais (33,1 %) ou une langue non officielle (37,2 %).

## 5.3 Faits saillants sur le passage vers l'école

- Neuf enfants sur dix (93,3 %) ont fréquenté un service de garde et 81,9 % ont été exclusivement dans un service de garde régi. Cette proportion est supérieure à celle de l'ensemble du Québec (67,7 %).
- Près du tiers des enfants de la maternelle (31,3 %) sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, une proportion plus élevée que celle du Québec (27,7 %).
- Davantage de garçons que de filles sont vulnérables (39,5 % contre 22,8 %), et ceci dans chacun des cinq domaines de développement.
- Les enfants vivant dans un secteur défavorisé sont plus vulnérables que ceux résidant dans un secteur plus favorisé (37,3 % contre 24,7 %).
- Les enfants nés à l'extérieur du Canada sont significativement plus nombreux à être vulnérables que ceux nés au pays (41,5 % contre 31,0 %), cela est valable aussi dans tous les domaines de développement, à l'exception du domaine « maturité affective ».



# Chapitre 6

## Parcours scolaire

Dans les chapitres précédents, l'analyse a passé en revue certains facteurs qui pouvaient influencer la réussite scolaire et sociale des jeunes. Le présent chapitre aborde le parcours scolaire des élèves lavallois en accordant une attention particulière à la persévérance scolaire et à la réussite éducative. Dans un premier temps, il présente certaines caractéristiques des élèves lavallois, notamment leur statut d'immigration et le niveau de défavorisation de leur milieu scolaire. Ensuite, l'analyse présente quelques indicateurs permettant de mesurer la persévérance scolaire et la réussite éducative, dont le taux de sorties sans diplôme ni qualification et le taux de diplomation et de qualification.

## 6.1 Élèves issus de l'immigration

### Plus de quatre élèves sur dix sont issus de l'immigration

En 2018-2019, 26,0 % des élèves de la Commission scolaire de Laval (CSDL) font partie de la première génération, c'est-à-dire qu'ils sont nés à l'extérieur du Canada. La part des élèves de la deuxième génération, soit ceux qui sont nés au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'étranger, s'établit à 19,2 %. Enfin, 54,9 % des élèves appartiennent à la troisième génération, c'est-à-dire qu'ils sont nés au Canada et leurs deux parents aussi sont nés au Canada. Ce sont donc 45,2 % des élèves qui sont issus de l'immigration (première et deuxième générations). Selon le sexe de l'élève, on constate que les filles sont proportionnellement un peu plus nombreuses à faire partie de la première génération que les garçons (26,4 % contre 25,6 %). Ces derniers affichent une proportion plus importante d'élèves appartenant à la troisième génération.

Au niveau de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier<sup>14</sup>, seulement 3,6 % des élèves sont de la première génération. Toutefois, près de la moitié des élèves (44,9 %) appartient à la deuxième génération. De ce fait, 48,5 % des élèves sont issus de l'immigration, une proportion supérieure à celle de la CSDL. Davantage de garçons que de filles font partie de la deuxième génération (48,0 % contre 41,4 %). À l'opposé, les filles sont proportionnellement plus nombreuses à être de la troisième génération (54,9 % contre 48,4 %).

Au cours des dernières années, le statut des générations des élèves de la CSDL a connu une évolution caractérisée par une baisse de la part des élèves faisant partie de la troisième génération (-7,8 points de pourcentage) au profit surtout de ceux de la deuxième génération (+7,1 points).

Tableau 6.1

### Répartition des élèves selon le statut des générations, par sexe et par commission scolaire, élèves fréquentant une école de la région de Laval, 2018-2019

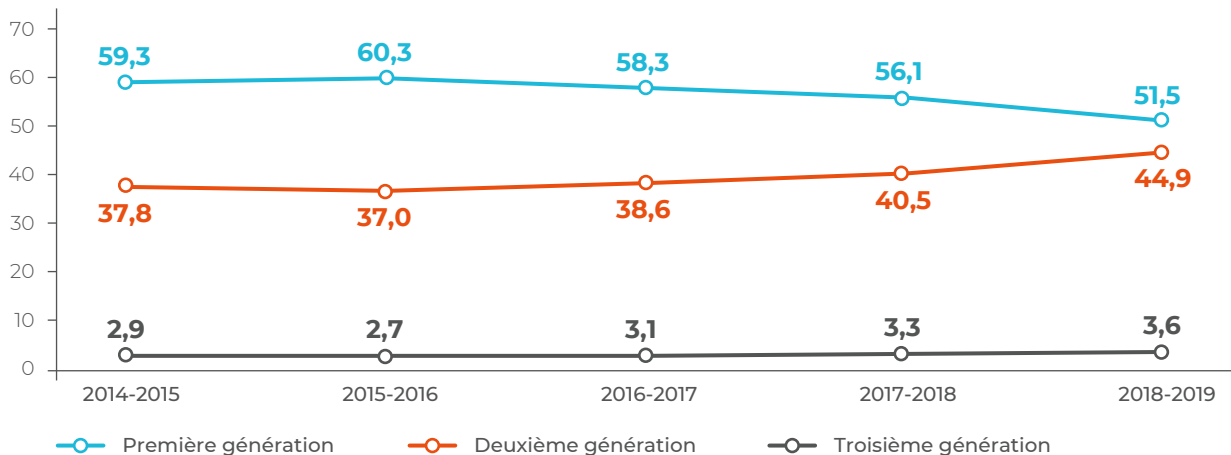
Statut des générations	Commission scolaire de Laval			Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Première génération	25,6	26,4	26,0	3,6	3,7	3,6
Deuxième génération	19,0	19,4	19,2	48,0	41,4	44,9
Troisième génération ou plus	55,4	54,2	54,9	48,4	54,9	51,5
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Commission scolaire de Laval et Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, 2018-2019.

<sup>14</sup> La Commission scolaire Sir Wilfrid-Laurier dessert les trois régions administratives de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. Toutefois, l'analyse porte uniquement sur les écoles lavalloises.

## Graphique 6.1

### Répartition des élèves selon le statut des générations, élèves fréquentant une école de la Commission scolaire de Laval, 2014-2015 à 2018-2019

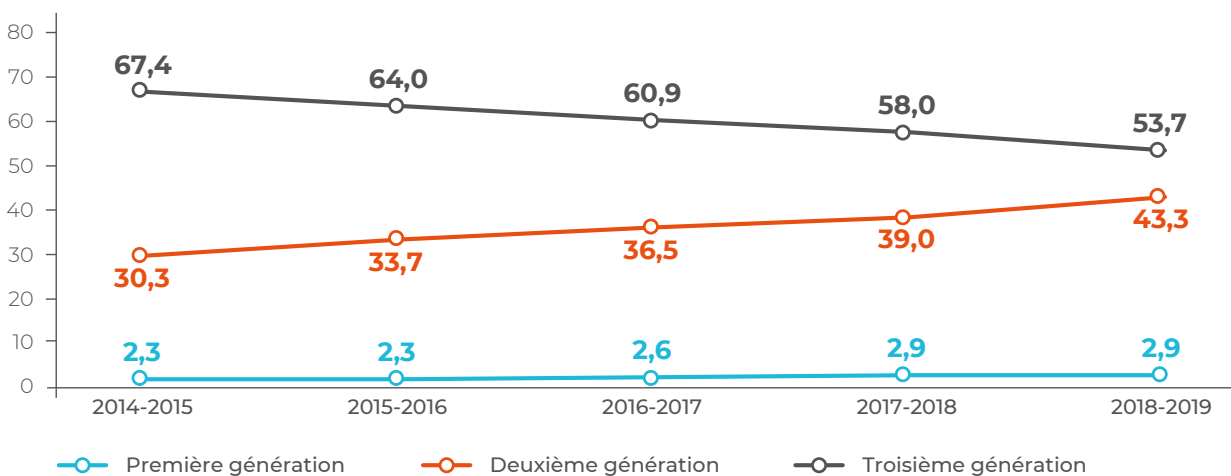


Source : Commission scolaire de Laval, 2014-2015 à 2018-2019.

Au niveau de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, la part des élèves de la troisième génération a baissé de 13,7 points de pourcentage entre 2014-2015 et 2018-2019, en passant de 67,4 à 53,7 %. Cette baisse se fait au profit surtout des élèves appartenant à la deuxième génération (+13,0 points de pourcentage).

## Graphique 6.2

### Répartition des élèves selon le statut des générations, élèves fréquentant une école de Laval de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, 2014-2015 à 2018-2019



Source : Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, 2014-2015 à 2018-2019.

## 6.2 Défavorisation au niveau des écoles

Chaque année, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) publie deux indices relatifs à la défavorisation en milieu scolaire : l'indice de milieu socio-économique (IMSE) et l'indice du seuil de faible revenu (SFR).

- L'IMSE est calculé à partir de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, certificat ou grade et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement canadien.
- Le SFR correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu. Les écoles du Québec sont divisées en déciles (chaque école est située dans une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus défavorisé et 1 le plus favorisé).

Sur la base de l'IMSE, 27,0 % des élèves de la Commission scolaire de Laval vivent dans un territoire favorisé (déciles 1 à 3), tandis que 22,3 % sont dans un secteur défavorisé (déciles 8 à 10). Le portrait est différent quand on considère le SFR, sur la base duquel 6,6 % seulement des élèves sont dans un milieu favorisé alors que plus du tiers (34,9 %) vit dans une zone défavorisée.

En ce qui concerne les élèves de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, plus du tiers est dans un territoire favorisé alors que seulement 8,1 % vivent dans un territoire défavorisé, selon l'IMSE. Un peu plus de 1 élève sur 10 est dans une zone favorisée alors que 33,2 % se retrouvent dans un secteur défavorisé selon le SFR. **On constate que proportionnellement, plus d'élèves de la commission scolaire francophone vivent dans une zone défavorisée comparativement aux élèves de la commission scolaire anglophone.**

Tableau 6.2

Répartition des élèves selon l'indice de défavorisation, élèves fréquentant une école de la région de Laval, 2017-2018

	Commission scolaire de Laval		Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier	
	IMSE	SFR	IMSE	SFR
Déciles 1 à 3	27,0	6,6	34,5	10,6
Déciles 4 à 7	50,7	58,5	57,5	56,2
Déciles 8 à 10	22,3	34,9	8,1	33,2
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0

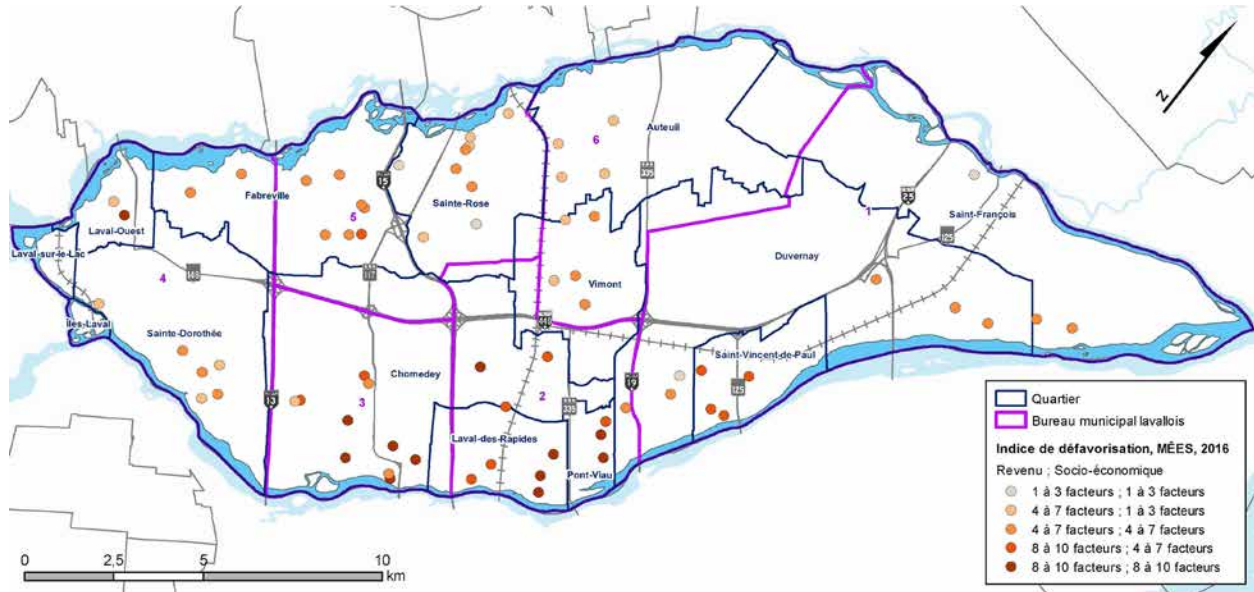
Source : MEES, TSE, DGSEC, DIS, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2016 (production juin 2018).



La carte suivante montre que, selon l'IMSE, les écoles considérées comme défavorisées se retrouvent davantage dans les quartiers de Chomedey, de Laval-des-Rapides et de Pont-Viau.

### Carte 6.1

### Répartition des écoles selon le niveau de défavorisation du MEES (IMSE)



Source : MEES, TSE, DGSEG, DIS, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2016 (production juin 2018).

## 6.3 Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

### Plus du quart des élèves sont handicapés ou sont en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) sont regroupés en deux grandes catégories :

1. Les élèves présentant une déficience (intellectuelle, motrice, langagière, visuelle ou auditive), un trouble du spectre de l'autisme, un trouble relevant de la psychopathologie ou une déficience atypique;
2. Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, c'est-à-dire ceux qui ne présentent pas les troubles mentionnés précédemment, mais qui ont un plan d'intervention actif, ou qui ont des troubles graves du comportement.

En 2017-2018, 26,3 % des élèves lavallois du secteur public sont handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Cette proportion est plus élevée que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (22,2 %). Comme on le constate dans la province, à Laval, cette proportion est plus beaucoup plus élevée chez les garçons que chez les filles (32,7 % contre 19,4 %). Signalons que la proportion d'EHDA est plus élevée au secondaire qu'au niveau de l'enseignement primaire et préscolaire. Ce constat est valable, quel que soit le sexe de l'élève, autant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

Soulignons que la part des élèves présentant une déficience est de 6,6 %, alors que celle des élèves qui présentent une difficulté d'adaptation et d'apprentissage s'élève à 19,7 %.

**Tableau 6.3**

### Répartition des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, par ordre d'enseignement et par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2017-2018

	Laval			ensemble du Québec		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Préscolaire et primaire	28,8 (+)	15,9 (+)	22,5 (+)	22,8	12,3	17,7
Secondaire	39,6 (+)	25,9 (+)	33,3 (+)	37,9	23,3	30,8
<b>Total</b>	<b>32,7 (+)</b>	<b>19,4 (+)</b>	<b>26,3 (+)</b>	<b>28,0</b>	<b>16,1</b>	<b>22,2</b>

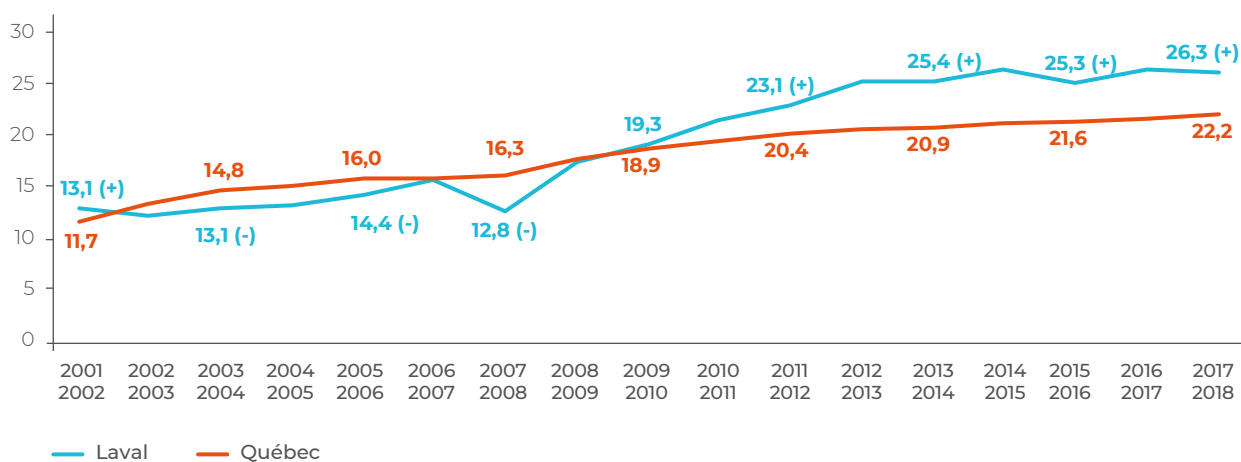
Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2017-2018.

## La part des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage est en hausse

La proportion d'EHDA a sensiblement augmenté au cours des deux dernières décennies. À Laval, elle a progressé de 13,2 points de pourcentage entre 2001-2002 et 2017-2018, passant de 13,1 % à 26,3 %. Cette croissance a été plus importante que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (+10,5 points de pourcentage). C'est ainsi que ces dernières années, la proportion lavalloise est significativement plus élevée que celle de l'ensemble du Québec. Aussi bien à Laval qu'au Québec, la proportion d'EHDA augmente plus rapidement chez les filles que chez les garçons.

### Graphique 6.3

#### Proportion d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, Laval, ensemble du Québec, 2000-2001 à 2017-2018



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2001-2002 à 2017-2018.

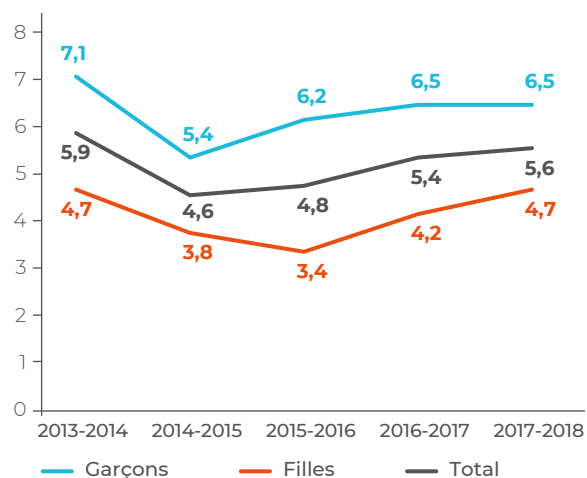
## 6.4 Retard à l'entrée au secondaire

Dans cette section, nous nous intéressons à l'âge auquel les élèves rentrent au secondaire. Un enfant est considéré comme en retard lorsqu'il dépasse l'âge maximal requis par la Loi sur l'instruction publique pour l'entrée au secondaire, qui est de 12 ans.

Les données présentées ne désignent pas les élèves qui résident dans la région lavalloise, mais correspondent à la moyenne pondérée des élèves qui fréquentent une école d'une commission scolaire sur le territoire de Laval.

## Graphique 6.4

### Proportion des élèves entrant en retard au secondaire selon le sexe, Laval, 2013-2014 à 2017-2018



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2013-2014 à 2017-2018.

### Un élève sur vingt entre en retard au secondaire

En 2017-2018, à Laval, la part des élèves qui entrent en retard au secondaire est de 5,6 %. Cette proportion est plus faible que celle observée dans l'ensemble du Québec (11,3 %). Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, la proportion de jeunes qui entrent en retard au secondaire à Laval est plus élevée chez les garçons que chez les filles (6,5 % contre 4,7 %).

Au cours des cinq dernières années, la proportion d'élèves qui entrent en retard au secondaire est restée relativement stable à Laval. Elle fluctue entre 4,6 et 5,9 %.

## 6.5 Risque de décrochage scolaire

### Près de deux élèves sur dix présentent un risque de décrochage scolaire

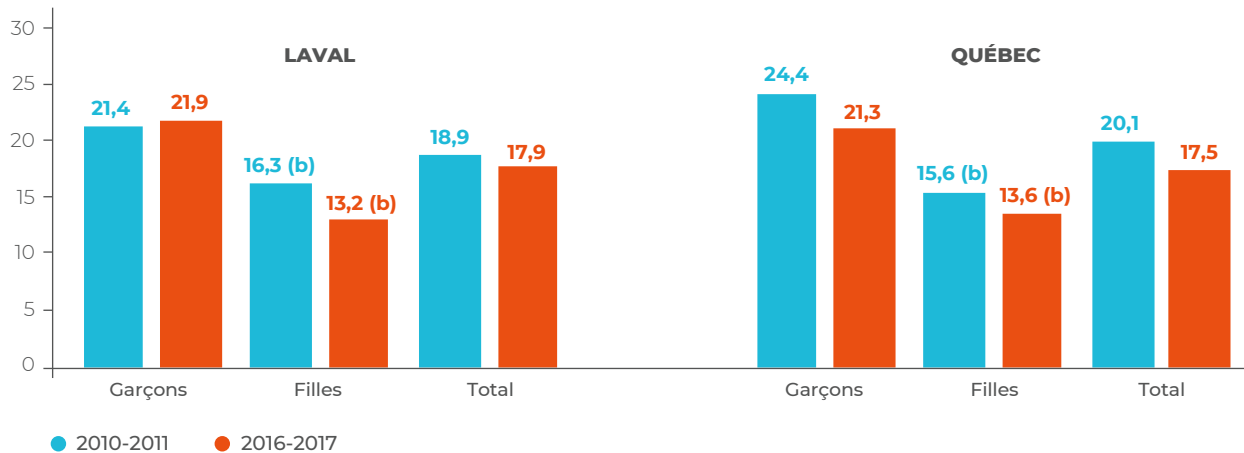
Dans l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), le risque de décrochage scolaire est mesuré par un indice construit à partir du rendement scolaire de l'élève, du retard scolaire accumulé et de l'engagement scolaire. Il convient de préciser que cet indice est une mesure de la probabilité d'un élève de décrocher. Ainsi, un élève présentant un risque élevé peut bien mener ses études à terme et obtenir un diplôme ou une qualification, tout comme un élève avec un indice faible peut décrocher avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification.

Selon cet indice, 17,9 % des élèves lavallois du secondaire présentent un risque de décrochage scolaire en 2016-2017, soit une proportion comparable à celle enregistrée au Québec (17,5 %). Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, la proportion de jeunes présentant un risque de décrochage scolaire à Laval est nettement plus élevée chez les garçons que chez les filles (21,9 % contre 13,2 %).

La part des élèves lavallois qui présentent un risque de décrochage scolaire a baissé dans l'ensemble du Québec, tant chez les filles que chez les garçons, entre 2010-2011 et 2016-2017. Dans la région, cette baisse n'est pas statistiquement significative.

## Graphique 6.5

### Proportion des élèves du secondaire présentant un risque de décrochage scolaire, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 6.6 Taux de réussite aux épreuves ministérielles

### Le taux de réussite aux épreuves ministérielles est en augmentation

En juin 2018, le taux de réussite aux épreuves ministérielles uniques en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années du secondaire s'établit à 88,4 % pour la Commission scolaire de Laval et 87,0 % pour la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier. Ce taux est un peu élevé dans l'ensemble du Québec (89,1 %). Le taux de réussite est en progression. À la Commission scolaire de Laval, il a augmenté de 1,9 point de pourcentage par rapport au niveau enregistré en 2016 (86,5 %). L'augmentation a été plus marquée au niveau de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, qui a enregistré une progression de 4,9 points de pourcentage par rapport à juin 2016 (82,1 %). Le taux de réussite des filles est supérieur à celui des garçons, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

## 6.7 Taux de sorties sans diplôme ni qualification

Le décrochage scolaire signifie l'abandon des études secondaires avant l'obtention d'un premier diplôme ou encore d'une qualification. Pour quantifier le décrochage scolaire, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) calcule annuellement le taux de sorties sans diplôme ni qualification<sup>15</sup> parmi les élèves sortants de la formation générale des jeunes. Le taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les élèves sortants de la formation générale des jeunes au cours d'une année donnée, est utilisé pour mesurer le décrochage scolaire.

### Le taux de décrochage scolaire est en baisse

Le taux de décrochage des jeunes résidents de Laval parmi les sortants de la formation générale du secteur public s'élève à 12,9 % en 2016-2017. **Le taux de décrochage est moins élevé à Laval que dans l'ensemble de la province**, où 15,1 % des élèves abandonnent leur scolarité avant l'obtention d'un premier diplôme ou qualification.

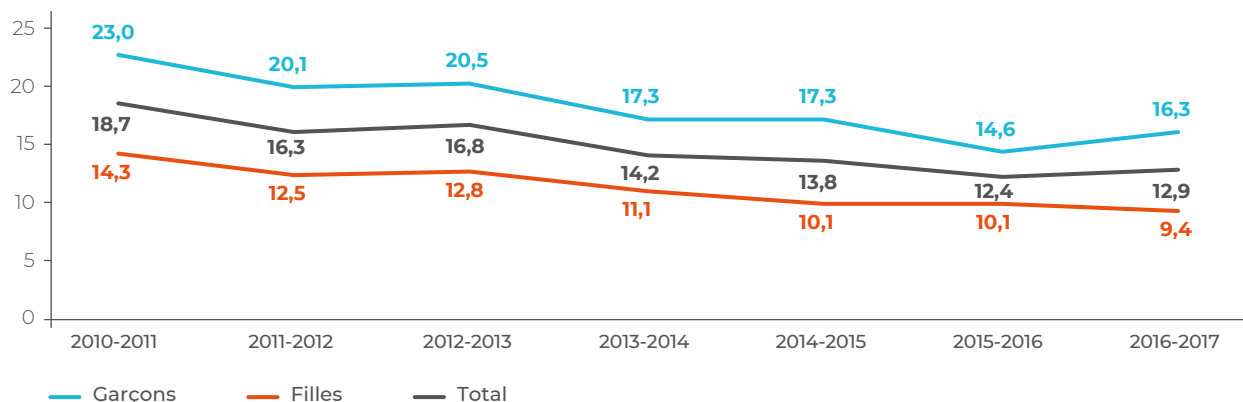
**Le taux de décrochage des garçons est nettement supérieur à celui des filles.**

À Laval, il est de 16,3 % chez les garçons comparativement à 9,4 % chez les filles.

Le taux de décrochage est en baisse. Il est passé de 18,7 % en 2010-2011 à 12,9 % en 2016-2017, soit un recul de 5,8 points de pourcentage. Selon le sexe, le taux de décrochage baisse au niveau des deux groupes, mais le recul est plus important au niveau des garçons qu'au niveau des filles (-6,7 contre -4,9 points de pourcentage). Signalons que le même phénomène est observé dans l'ensemble du Québec.

### Graphique 6.6

#### Taux de sorties sans diplôme ni qualification par sexe, Laval, 2010-2011 à 2016-2017

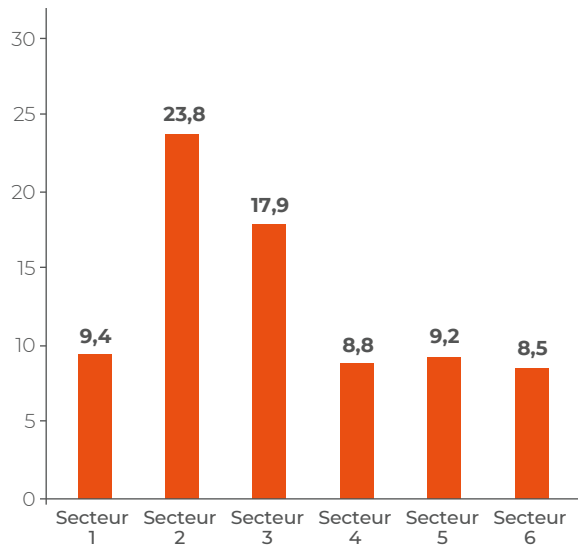


Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2010-2011 à 2016-2017. Données extraites du portail CartoJeunes.

<sup>15</sup> Le taux de sorties sans diplôme ni qualification est la part des élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, qui étaient inscrits dans le réseau scolaire québécois en formation générale des jeunes au 30 septembre d'une année, sortants du secondaire à la fin de l'année scolaire sans diplôme ni qualification, mais qui ne se retrouvent dans aucun établissement du secteur jeunes, de la formation générale des adultes ou de la formation professionnelle du Québec au moment du suivi qui se fait près de 2 ans plus tard.

## Graphique 6.7

### Taux de sorties sans diplôme ni qualification par secteur d'aménagement, Laval, 2016-2017



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2016-2017. Données extraites du portail CartoJeunes.

### Le taux de décrochage est plus élevé dans certains secteurs de Laval

À l'échelle des secteurs d'aménagement de Laval, on constate qu'en 2016-2017, le taux de décrochage est plus élevé dans le secteur 2 « Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides » (23,8 %) et dans le secteur 3 « Chomedey » (17,9 %). À l'opposé, le taux de sorties sans diplôme ni qualification est plus faible dans le secteur 6 « Vimont et Auteuil » (8,5 %) et dans le secteur 4 « Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac » (8,8 %). Des écarts importants existent donc entre les secteurs de Laval. C'est ainsi que le taux de décrochage dans le secteur 2 est près de 3 fois plus élevé que le taux observé dans le secteur 6.

## 6.8 Taux de diplomation et de qualification

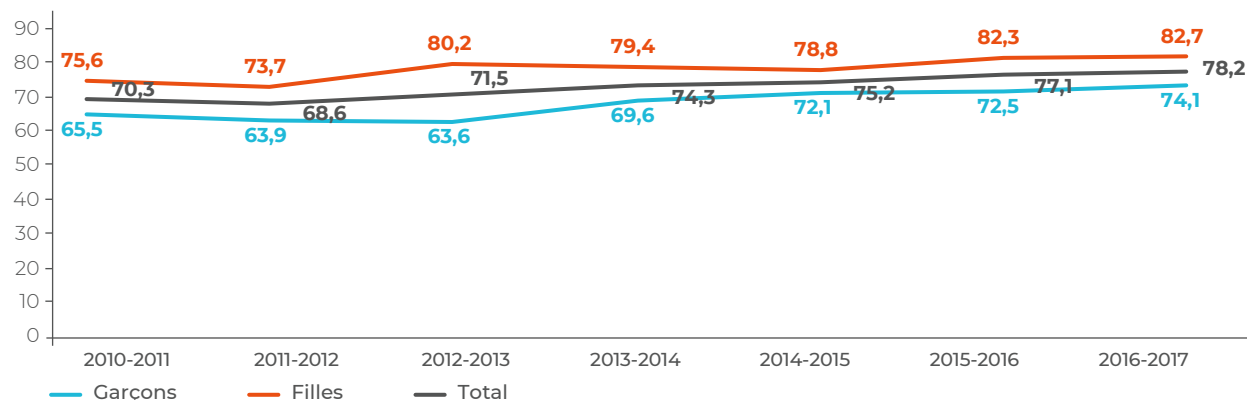
### Le taux de diplomation et de qualification est en augmentation

Le taux de diplomation et de qualification est le principal indicateur permettant de quantifier la persévérance scolaire et la réussite éducative. Il s'agit de la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou encore une qualification (certificat de formation en métiers semi-spécialisés ou certificat de formation en préparation au marché du travail). Ce taux est calculé 5, 6 et 7 ans après l'arrivée d'une cohorte de nouveaux inscrits en première année du secondaire. On présente ici le taux calculé après 7 ans dans le secteur public.

L'amélioration de la situation scolaire des jeunes lavallois, entrevue en ce qui a trait à la réussite aux épreuves ministérielles, se reflète aussi au niveau de la diplomation et de la qualification au secondaire. C'est ainsi qu'en 2017-2018, environ 8 jeunes résidents de Laval sur 10 (78,2 %) ont obtenu un diplôme ou une qualification au secondaire après sept ans. Ce taux est légèrement plus élevé que celui enregistré dans l'ensemble du Québec (76,7 %). Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, **le taux de diplomation des filles est supérieur à celui des garçons** (82,7 % contre 74,1 % en 2017-2018) à Laval.

## Graphique 6.8

### Taux de diplomation et de qualification après 7 ans par sexe, Laval, 2011-2012 à 2017-2018



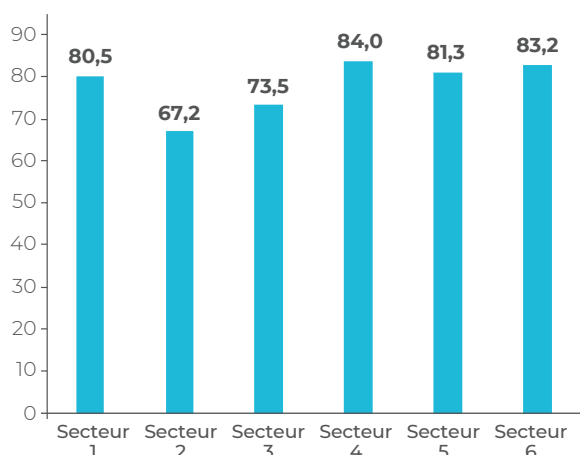
Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2011-2012 à 2017-2018. Données extraites du portail CartoJeunes.

Entre 2011-2012 et 2017-2018, le taux de diplomation et de qualification des élèves lavallois a augmenté de 7,9 points de pourcentage, passant de 70,3 à 78,2 %. Ce progrès est enregistré aussi bien chez les garçons que chez les filles. Toutefois, l'augmentation du taux de diplomation est plus importante chez les premiers que chez les secondes (+8,6 contre +7,1 points de pourcentage). Dans l'ensemble du Québec, le même phénomène est observé.

En 2017-2018, le secteur 4 « Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac » (84,0 %) est le secteur d'aménagement de Laval qui affiche le taux de diplomation et de qualification le plus élevé, suivi par le secteur 6 « Vimont et Auteuil » (83,2 %). Le taux le plus faible est enregistré dans le secteur 2 « Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides » (67,2 %).

## Graphique 6.9

### Taux de diplomation et de qualification après 7 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2017-2018



Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), Système Charlemagne, 2017-2018. Données extraites du portail CartoJeunes.



## 6.9 Faits saillants sur le parcours scolaire

- Plus de 4 élèves sur 10 sont issus de l'immigration (première et deuxième générations) dans la Commission scolaire de Laval (45,2 %) et dans les écoles lavalloises de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (48,5 %).
- Selon l'indice de milieu socio-économique (IMSE) du MEES, 22,3 % des élèves de la Commission scolaire de Laval et 8,1 % des élèves de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier vivent dans un territoire défavorisé.
- Plus du quart des élèves (26,3 %) est handicapé ou est en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, une proportion qui est plus faible que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (22,2 %). Cette proportion est plus beaucoup élevée chez les garçons que chez les filles (32,7 % contre 19,4 %). Cette proportion est en forte augmentation (+13,2 points de pourcentage).
- Un élève sur vingt (5,6 %) entre en retard au secondaire, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale (11,3 %). Davantage de garçons que de filles sont concernés (6,5 % contre 4,7 %).
- Plus de 1 jeune sur 10 (12,9 %) abandonne sa scolarité avant l'obtention d'un premier diplôme ou qualification, un taux inférieur à celui des jeunes québécois (15,1 %). À Laval, le taux de décrochage est plus élevé chez les garçons que chez les filles (16,3 % contre 9,4 %). Ce taux a connu un mouvement à la baisse (-5,8 points de pourcentage).
- Environ 8 jeunes sur 10 (78,2 %) ont obtenu un diplôme ou une qualification au secondaire sept ans après leur inscription en première année du secondaire. Ce taux est légèrement plus élevé que celui enregistré dans l'ensemble du Québec (76,7 %). Le taux de diplomation des filles est supérieur à celui des garçons (82,7 % contre 74,1 %). Ce taux a connu un mouvement à la hausse (+7,9 points de pourcentage).



# Chapitre 7

## Habitudes de vie et comportements des adolescents

Les habitudes de vie et les comportements des individus ont une influence directe sur leur état de santé.

L'adoption de mauvaises habitudes de vie et de comportements à risque pendant l'enfance et l'adolescence peut avoir des répercussions importantes tout au long de la vie de la personne. Ils figurent parmi les facteurs de risque les plus associés à l'apparition des maladies chroniques et à la progression de l'embonpoint et de l'obésité (ministère de la Santé et des Services sociaux, en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec, 2016).

Ce dernier chapitre s'intéresse donc aux habitudes de vie et aux comportements des jeunes lavallois. Il porte une attention particulière à la consommation de fruits et légumes, à l'usage du tabac, à la consommation d'alcool et de drogues et aux comportements sexuels.

## 7.1 Habitudes alimentaires

### Moins du quart des jeunes consomme le nombre minimal de fruits et légumes recommandé

En 2016-2017, moins du quart des jeunes lavallois du secondaire (24,8 %) consomme au moins le nombre minimal de portions de légumes et de fruits recommandé chaque jour par le *Guide alimentaire canadien* de 2017<sup>16</sup>. La proportion de jeunes lavallois qui atteignent cette recommandation est comparable à celle observée dans l'ensemble du Québec (25,6 %). Au chapitre de la consommation des fruits et légumes, les garçons ne se distinguent pas des filles, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

La consommation de fruits et de légumes est en baisse chez les jeunes. À Laval, la proportion de jeunes qui consomment le nombre minimal de fruits et légumes recommandé est passée de 32,8 % en 2010-2011 à 24,8 % en 2016-2017, soit un recul de 8,0 points de pourcentage. Ce constat est valable aussi bien chez les garçons que chez les filles, tant à Laval qu'au Québec.

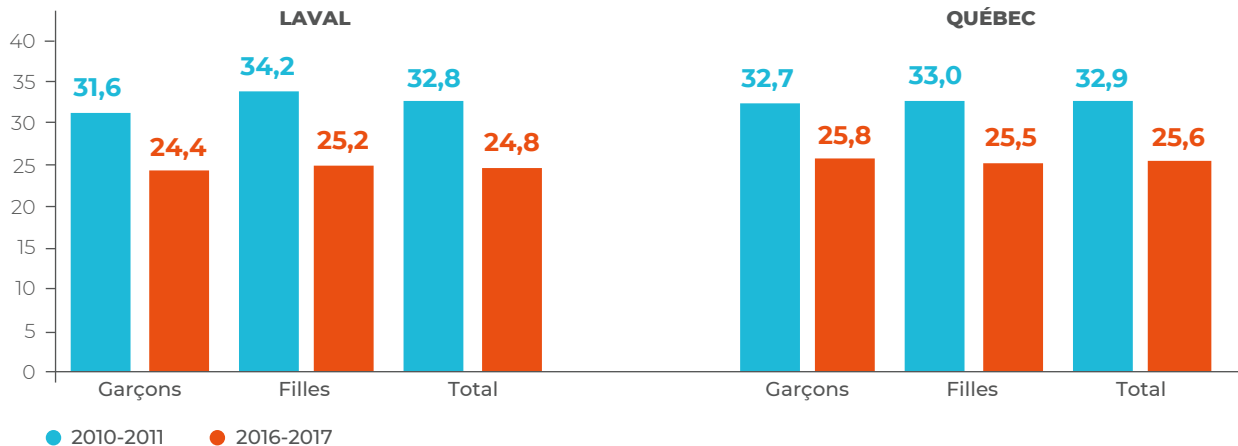
### D'autres données sur les habitudes alimentaires des jeunes

- **Près du cinquième des élèves lavallois (17,0 %) commencent chaque jour sa journée d'école sans avoir pris son petit-déjeuner, soit une proportion plus élevée que celle du Québec (14,0 %). Cette pratique est plus fréquente chez les filles que chez les garçons (20,7 % contre 13,7 %).**
- **Un peu plus d'un élève sur cinq (20,3 %) consomme quotidiennement un même type de boisson sucrée ordinaire ou diète, ou encore des grignotines ou des sucreries, une proportion comparable à celle observée au Québec (18,7 %).**
- **Plus de trois élèves lavallois sur quatre (76,3 %) ont consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte durant la dernière semaine d'école (pour le dîner ou à un autre moment de la journée ou de la soirée au moins une fois), soit une proportion plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (71,8 %). Plus de 1 élève sur 10 (12,8 %) a consommé ce genre d'aliments pour le dîner au moins trois fois durant la dernière semaine d'école.**

<sup>16</sup> Le nombre minimal recommandé est six portions de légumes et fruits pour les jeunes de 9 à 13 ans et de sept à huit pour ceux âgés de 14 à 18 ans (Santé Canada, 2011, 2016).

## Graphique 7.1

Proportion d'élèves du secondaire consommant le nombre recommandé de portions de fruits et légumes par jour, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 7.2 Activités physiques de loisir et de transport

### Le quart des jeunes est sédentaire en ce qui a trait au loisir et au transport

L'activité physique de loisir fait référence à la pratique d'activités telles que la marche, le sport, la danse ou le conditionnement physique. L'activité physique de transport réfère à l'utilisation de modes de transport actif, comme la marche, la bicyclette ou le patin à roues alignées.

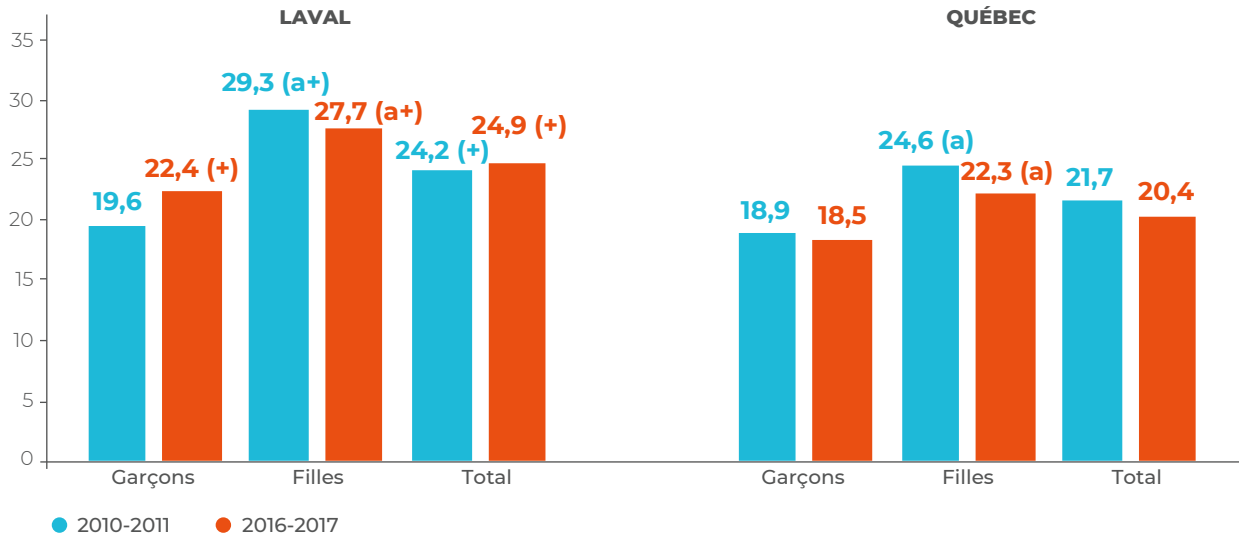
Sur le plan de l'activité physique de loisir, en 2016-2017, 14,6 % des élèves du secondaire de Laval sont considérés comme actifs, alors que 23,9 % sont moyennement actifs, 3,0 % sont peu actifs et 18,6 % très peu actifs. C'est donc un peu de moins de 4 jeunes sur 10 (39,8 %) qui sont sédentaires. La proportion de jeunes sédentaires à Laval est supérieure à celle du Québec (33,6 %).

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, les filles sont plus nombreuses, en proportion, à être sédentaires que les garçons (45,1 % contre 35,1 %) à Laval.

Du point de vue de l'activité physique de transport, 3,9 % des élèves lavallois sont actifs, 7,9 % sont moyennement actifs, 11,1 % sont considérés comme peu actifs et 18,8 % comme très peu actifs. Près de 6 jeunes sur 10 (58,8 %) sont donc sédentaires sur le plan du transport. Davantage de jeunes lavallois sont sédentaires que de jeunes québécois (55,6 %).

## Graphique 7.2

### Proportion d'élèves du secondaire sédentaires dans les activités physiques de loisir et de transport, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

En combinant ces deux domaines de l'activité physique, on remarque que 27,1 % des élèves lavallois du secondaire peuvent être considérés comme actifs. Le reste est moyennement actif (22,2 %), un peu actif (6,9 %), très peu actif (19,0 %) ou sédentaire (24,9 %). **Cette proportion est supérieure à celle de l'ensemble du Québec**, qui compte 20,4 % de jeunes sédentaires en ce qui a trait au loisir et au transport. Lorsque l'on additionne l'activité physique de loisir et l'activité physique de transport, **la proportion de jeunes sédentaires lavallois est significativement plus élevée chez les filles que chez les garçons (27,7 % contre 22,4 %).**

## 7.3 Poids corporel

### Plus du cinquième des jeunes est en surpoids

En 2016-2017, 64,2 % des élèves du secondaire de Laval ont un poids normal tandis que 13,2 % ont un poids insuffisant. Les autres font de l'embonpoint (16,0 %) ou sont obèses (6,6 %). Le surplus de poids, c'est-à-dire l'embonpoint

et l'obésité regroupés, concerne donc plus du cinquième des jeunes lavallois (22,6 %).

**Les proportions de jeunes avec un poids insuffisant, présentant de l'embonpoint ou souffrant de surpoids sont plus élevées à Laval que dans l'ensemble du Québec.**

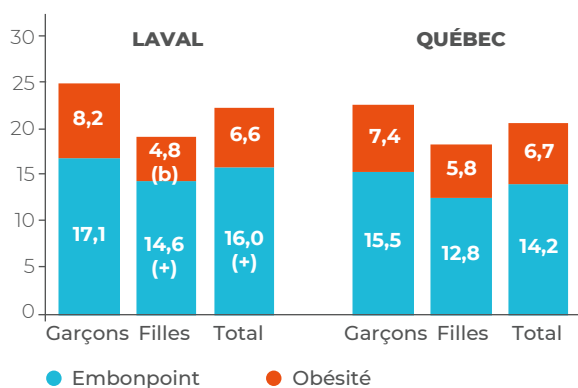
À l'inverse, Laval compte, proportionnellement, moins de jeunes qui ont un poids normal.

Tant à Laval qu'au Québec, **les prévalences de l'embonpoint et de l'obésité sont plus élevées chez les garçons que chez les filles**. Toutefois, à Laval, les garçons ne se distinguent pas significativement des filles sur le plan de l'embonpoint.

À Laval, le statut pondéral des jeunes est demeuré stable entre 2010-2011 et 2016-2017. Toutefois, les données québécoises indiquent une baisse de la proportion de garçons faisant de l'embonpoint, alors que chez les filles cette proportion a augmenté au cours de la même période.

### Graphique 7.3

#### Proportion d'élèves du secondaire qui font de l'embonpoint ou qui sont obèses, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

#### D'autres données sur le poids corporel des jeunes

- À Laval, en 2016-2017, la vaste majorité des élèves (85,0 %) perçoivent leur poids comme normal, 12,5 % le jugent comme insuffisant, tandis que 2,5 % estiment qu'ils sont en surplus de poids. La proportion de jeunes se considérant en surplus de poids est plus élevée chez les garçons que chez les filles.
- Plus de 4 jeunes lavallois sur 10 (42,4 %) sont satisfaits de leur image corporelle, une proportion plus faible que celle observée dans l'ensemble du Québec (44,7 %). Plus du tiers des jeunes (36,2 %) désirent une silhouette plus mince tandis que 21,5 % aimeraient avoir une silhouette plus forte. Proportionnellement, plus de filles que de garçons voudraient avoir une silhouette plus mince (45,3 % contre 28,3 %).

En contrepartie, davantage de garçons aimeraient avoir une silhouette plus forte (27,8 % contre 14,1 %).

- La majorité des jeunes n'étant pas satisfaits de leur apparence corporelle, plusieurs d'entre eux entreprennent des actions afin de modifier ou de maintenir leur poids. C'est ainsi que 24,8 % des élèves lavallois tentent de perdre du poids, 27,0 % essaient de le maintenir, alors que 14,9 % cherchent à gagner du poids. C'est donc le tiers des jeunes lavallois (33,3 %) qui déclarent ne rien faire à l'égard de leur poids. Tel qu'on l'a observé dans l'ensemble du Québec, à Laval, davantage de filles que de garçons cherchent à perdre du poids (31,0 % contre 19,4 %) tandis que les garçons entreprennent plus d'actions pour maintenir leurs poids (29,9 % contre 24,5 %) ou pour en gagner (19,9 % contre 9,1 %).

□ Les jeunes qui ont entrepris des actions afin de modifier ou de maintenir leur poids ont utilisé le plus souvent les trois méthodes suivantes :

1. Diminuer ou couper le sucre ou le gras (26,6 % comparativement à 26,1 % dans l'ensemble du Québec);
2. S'entraîner de façon intensive (23,9 % comparativement à 22,2 % dans l'ensemble du Québec);
3. Sauter des repas (13,7 % comparativement à 13,6 % dans l'ensemble du Québec).

□ Peu de jeunes ont recours aux autres méthodes telles que : suivre une diète, ne pas manger pendant toute une journée, se faire vomir, prendre des laxatifs ou des coupe-faim et commencer ou recommencer à fumer. Les garçons recourent plus à un entraînement intensif que les filles (31,2 % contre 18,0 %), tandis que ces dernières ont plus tendance à sauter des repas (17,2 % contre 9,4 %).

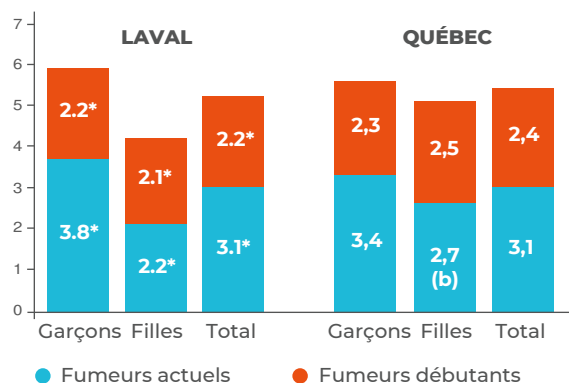
## 7.4 Usage des produits du tabac

### La proportion de jeunes fumeurs a baissé de près de la moitié

En 2016-2017, la vaste majorité des jeunes lavallois du secondaire (94,7 %) ne sont pas des fumeurs. C'est donc 5,3 % des élèves qui sont des fumeurs, c'est-à-dire qu'ils sont des fumeurs actuels (3,1 %) ou des fumeurs débutants (2,2 %). Signalons que les fumeurs débutants sont des élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours. À Laval uniquement, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à fumer que les filles (6,0 % contre 4,3 %).

### Graphique 7.4

#### Proportion d'élèves du secondaire qui sont des fumeurs, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.



La proportion de jeunes fumeurs a nettement baissé entre 2010-2011 et 2016-2017, tant à Laval (-4,8 points de pourcentage) que dans l'ensemble du Québec (-5,1 points de pourcentage). Toutefois, **la baisse est plus marquée chez les filles que chez les garçons** (-7,0 contre -3,1 points de pourcentage).

### D'autres données sur l'usage des produits du tabac par les jeunes

- ❑ Parmi les jeunes lavallois qui fument, **34,0 % ont fumé tous les jours**, 16,9 % presque tous les jours tandis que 49,1 % ont fumé juste quelques jours, au cours des 30 derniers jours.
- ❑ Environ le cinquième des élèves du secondaire de Laval (19,7 %) a essayé la cigarette au cours de sa vie, ne serait-ce que pour prendre quelques bouffées et plus de 1 jeune sur 10 (10,1 %) a fumé une cigarette au complet. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir fumé une cigarette au complet au cours de leur vie que les filles (11,2 % contre 8,9 %).

- ❑ Les proportions de jeunes ayant essayé de fumer ou ayant fumé une cigarette au complet ont baissé entre 2010-2011 et 2016-2017 (respectivement de -13,2 et -11,4 points de pourcentage). Cette baisse est constatée aussi bien chez les garçons que chez les filles.
- ❑ Un peu moins de 1 élève lavallois du secondaire sur 10 (8,4 %) a fait usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours. Les garçons en font usage dans une plus grande proportion que les filles (9,5 % contre 7,2 %).
- ❑ Au cours des 30 derniers jours, **8,6 % des jeunes lavallois ont fumé la cigarette électronique**, soit une proportion plus faible que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (10,9 %). L'usage de la cigarette électronique est plus fréquent chez les garçons lavallois que chez les filles lavalloises (9,9 % contre 7,1 %). **La cigarette électronique est plus prisée que la cigarette chez les jeunes.**

### La cigarette électronique est plus prisée que la cigarette et gagne en popularité

La proportion des élèves lavallois du secondaire ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours avant l'enquête est de 8,6 %, soit une proportion plus faible que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (10,9 %). L'usage de la cigarette électronique est plus fréquent chez les garçons que chez les filles (9,9 % contre 7,1 %).

Environ 6 % des jeunes non-fumeurs de cigarettes ont également fait usage de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Cette consommation gagne en popularité. En effet d'après les données de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues, la proportion de jeunes élèves québécois du secondaire qui font usage de la cigarette électronique est passée de 6 à 10 % entre 2013 et 2017.

La popularité grandissante auprès des jeunes de ce produit qui est présenté comme un substitut de la cigarette traditionnelle suscite beaucoup d'inquiétudes en matière de santé publique dans la mesure où peu de données probantes existent, à ce jour, sur ses conséquences.

## 7.5 Consommation d'alcool

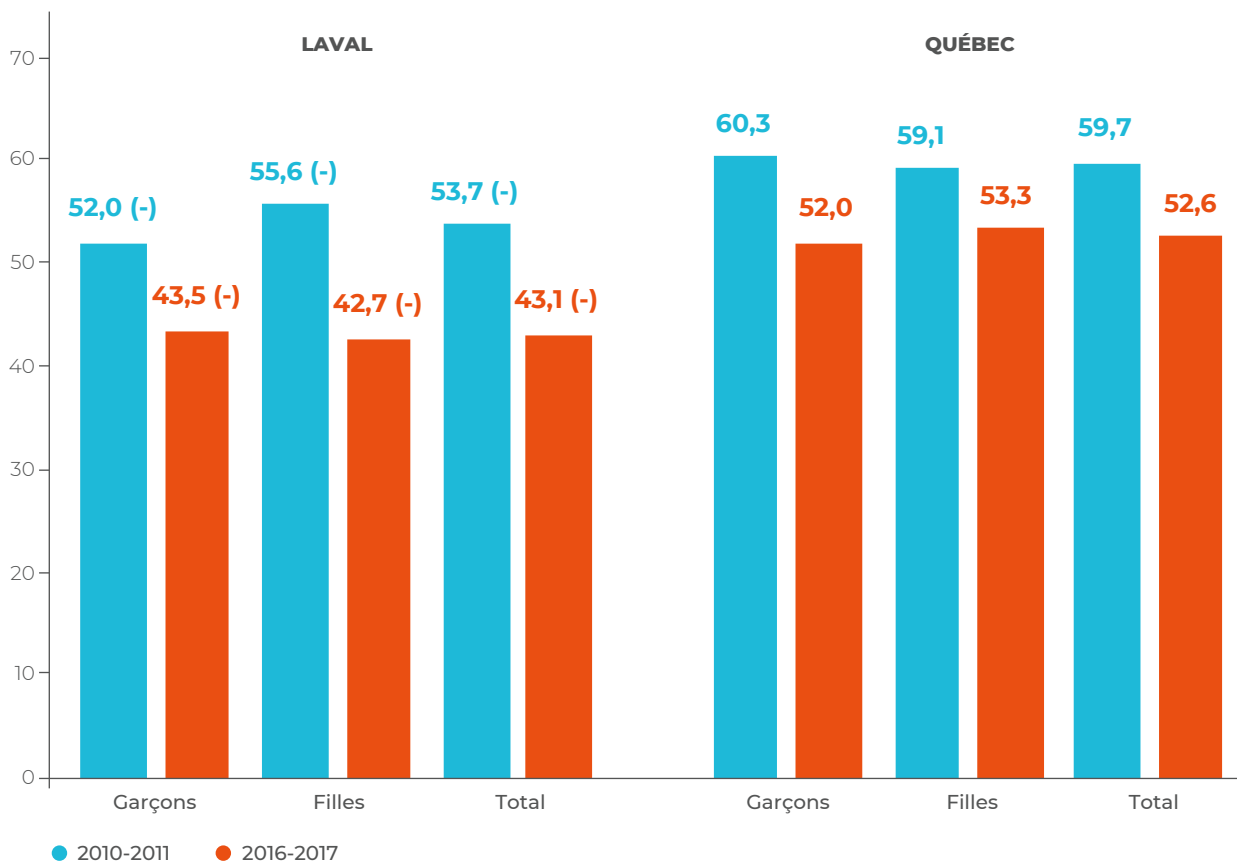
### Un peu plus de quatre jeunes sur dix consomment de l'alcool

En 2016-2017, 43,1 % des élèves du secondaire de Laval ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, soit une proportion beaucoup plus faible que celle du Québec (52,6 %). À cet égard, les garçons ne se distinguent pas des filles, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

La consommation d'alcool chez les jeunes est en recul tant à Laval que dans l'ensemble du Québec. À Laval, elle a reculé de 10,6 points de pourcentage par rapport au niveau atteint en 2010-2011 (53,7 %). Dans la région lavalloise, la baisse est plus marquée chez les filles que chez les garçons (-12,9 contre -8,5 points de pourcentage), tandis que dans l'ensemble du Québec, c'est le contraire qui est constaté.

### Graphique 7.5

#### Proportion d'élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

### D'autres données sur la consommation d'alcool chez les jeunes

- **Près de 5 jeunes lavallois sur 10 (45,7 %) ont consommé de l'alcool au cours de leur vie**, soit une proportion plus faible que celle du Québec (55,1 %).
- **En 2016-2017, plus du quart des jeunes lavallois du secondaire (25,1 %) a consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours**, soit une consommation nettement plus faible que chez les jeunes de l'ensemble de la province (32,7 %). La consommation d'alcool chez les jeunes a baissé de 6,0 points de pourcentage entre 2010-2011 et 2016-2017.
- **Plus du quart des élèves lavallois (25,9 %) consomme de l'alcool à l'occasion tandis que 7,7 % le font de façon régulière ou quotidienne**. Les jeunes lavallois sont proportionnellement moins

nombreux que ceux de l'ensemble de la province à consommer de l'alcool, que ce soit à l'occasion ou régulièrement ou quotidiennement. La consommation occasionnelle ou régulière d'alcool est en baisse chez les jeunes.

- **Environ le quart (24,7 %) des élèves du secondaire de Laval a eu une consommation excessive d'alcool** au cours des 12 derniers mois, c'est-à-dire qu'il a bu cinq consommations d'alcool ou plus en une même occasion. La consommation excessive d'alcool chez les jeunes est moins fréquente à Laval que dans l'ensemble du Québec (34,3 %). La proportion de jeunes ayant une consommation excessive d'alcool a baissé de 8,8 points de pourcentage entre 2010-2011 et 2016-2017.

## 7.6 Consommation de drogues

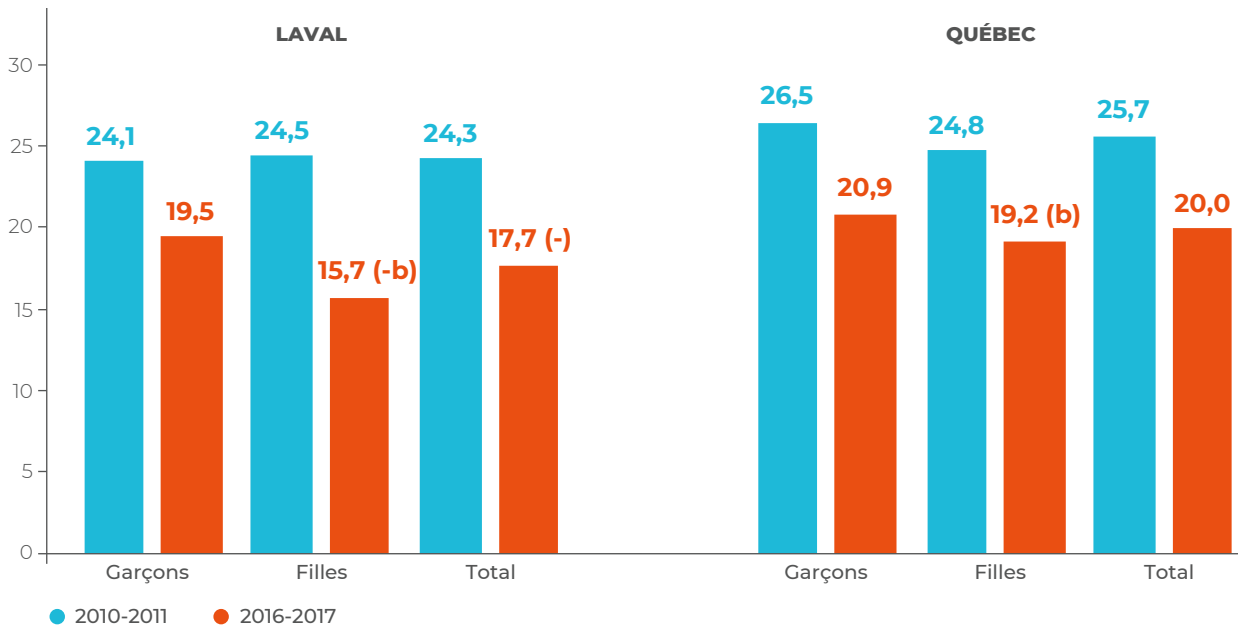
### Environ deux jeunes sur dix consomment des drogues

En 2016-2017, **17,7 % des jeunes lavallois ont consommé des drogues (incluant le cannabis) au cours des 12 derniers mois, soit une proportion plus faible que celle du Québec (20,0 %)**. Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, la consommation de drogues est plus élevée chez les garçons que chez les filles (19,5 % contre 15,7 %) à Laval.

**La consommation de drogues est en diminution chez les jeunes**. À Laval, elle a reculé de 6,6 points de pourcentage par rapport au niveau enregistré en 2010-2011 (24,3 %). Cette baisse est constatée aussi bien chez les garçons que chez les filles, tant à Laval qu'au Québec. Cette baisse est toutefois plus marquée chez les filles que chez les garçons.

## Graphique 7.6

### Proportion d'élèves du secondaire ayant consommé des drogues au cours des 12 derniers mois, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

#### D'autres données sur la consommation de drogues chez les jeunes

- **Un peu moins du cinquième des jeunes lavallois (18,9 %) a consommé des drogues au cours de sa vie**, soit une proportion plus faible que celle du Québec (21,4 %). Davantage de garçons que de filles ont consommé de la drogue au cours de leur vie (21,0 % contre 16,6 %).
- **En 2016-2017, 8,4 % des jeunes lavallois ont consommé des drogues au cours des 30 derniers jours**, comparativement à 9,3 % dans l'ensemble du Québec. Cette consommation est plus élevée chez les garçons que chez les filles (9,5 % contre 7,3 %). La proportion de jeunes lavallois ayant consommé des drogues au cours du dernier mois a reculé de 5,3 points de pourcentage entre 2010-2011 et 2016-2017.
- **Le cannabis constitue, de loin, le type de drogue le plus consommé par les jeunes**. En 2016-2017, 15,6 % des élèves lavallois en ont consommé au cours d'une période de 12 mois. Cette proportion est plus faible que celle observée dans l'ensemble du Québec (18,2 %). La consommation de cannabis est plus élevée chez les garçons que chez les filles (17,1 % contre 14,0 %). Cette consommation a baissé de 7,9 points de pourcentage, entre 2010-2011 et 2016-2017.
- **En combinant la consommation d'alcool et la consommation de drogues, on constate que 14,3 % des élèves du secondaire de Laval ont consommé concomitamment de l'alcool et des drogues au cours d'une période de 12 mois**, tandis que 28,7 % ont consommé exclusivement de l'alcool.

et 3,4 % uniquement des drogues. La polyconsommation de substances psychoactives est plus faible chez les jeunes lavallois que chez les jeunes de l'ensemble de la province (18,2 %). Davantage de garçons que de filles consomment en même temps de l'alcool et des drogues (15,5 % contre 14,3 %). La polyconsommation a baissé de 8,9 points de pourcentage entre 2010-2011 et 2016-2017.

□ Selon l'indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues (DEP-ADO), les élèves du secondaire de Laval se classent de la façon suivante :

- **La très vaste majorité des jeunes lavallois (95,1 %) se classe dans la catégorie « feu vert »**, c'est-à-dire qu'elle ne présente aucun problème évident de consommation d'alcool ou de drogues;

- 2,2 % sont dans la catégorie « feu jaune », qui regroupe les jeunes présentant des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable;
- 2,7 % se classent dans la catégorie « feu rouge », qui réunit les jeunes avec un problème important de consommation et pour lesquels une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention faite en complémentarité avec une ressource spécialisée dans ce type de problème. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à se retrouver dans la catégorie « feu rouge » (3,2 % contre 2,1 %).

---

## 7.7 Sommeil

### Plus de quatre jeunes sur dix dorment moins que le nombre minimum d'heures recommandé<sup>17</sup>

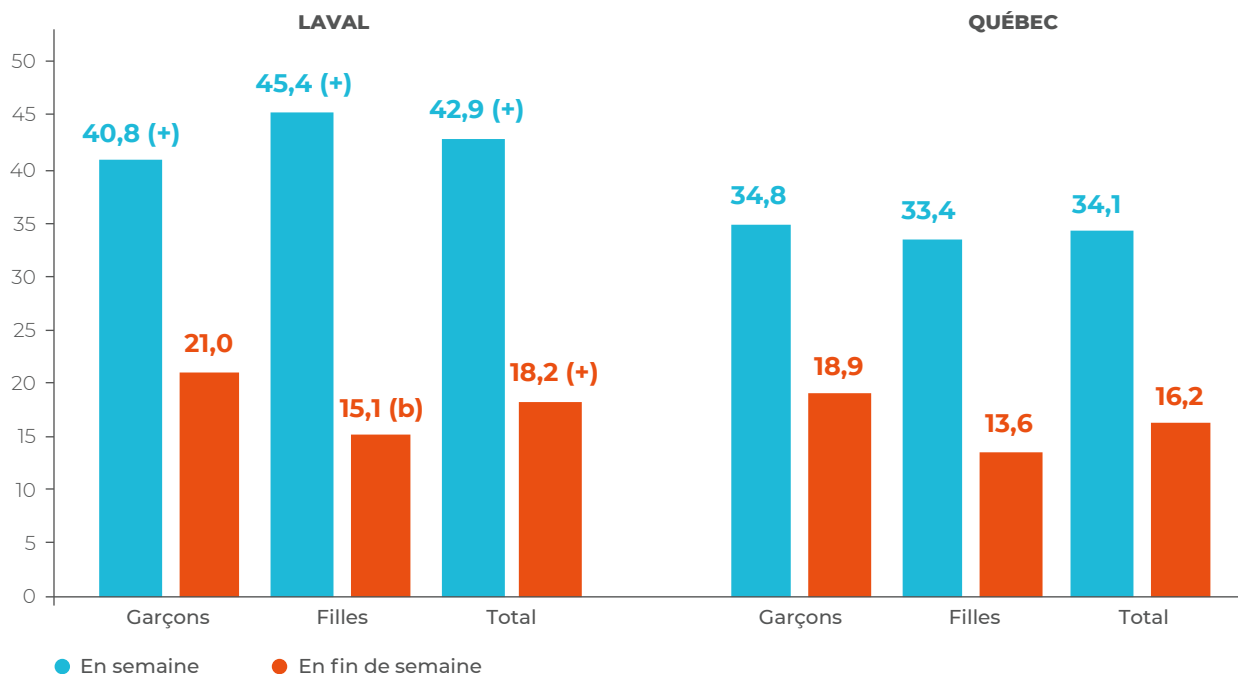
La proportion de jeunes qui dorment moins que le nombre minimum d'heures recommandé s'élève à 42,9 % à Laval, soit une proportion beaucoup plus élevée que celle de l'ensemble du Québec (34,1 %). À cet égard, les garçons ne distinguent pas significativement des filles, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

Pendant la fin de semaine, 55,2 % des jeunes dorment selon le nombre d'heures recommandé tandis que 26,6 % dorment plus que le nombre d'heures recommandé et 18,2 % ne dorment pas assez. Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, à Laval, les garçons sont plus nombreux, en proportion, à dormir moins que la durée recommandée (21,0 % contre 15,1 %).

<sup>17</sup> Selon les recommandations, les jeunes de 6 à 13 ans devraient dormir entre 9 et 11 heures et les 14 à 17 ans entre 8 et 10 heures.

## Graphique 7.7

Proportion d'élèves du secondaire dormant moins que la durée recommandée, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

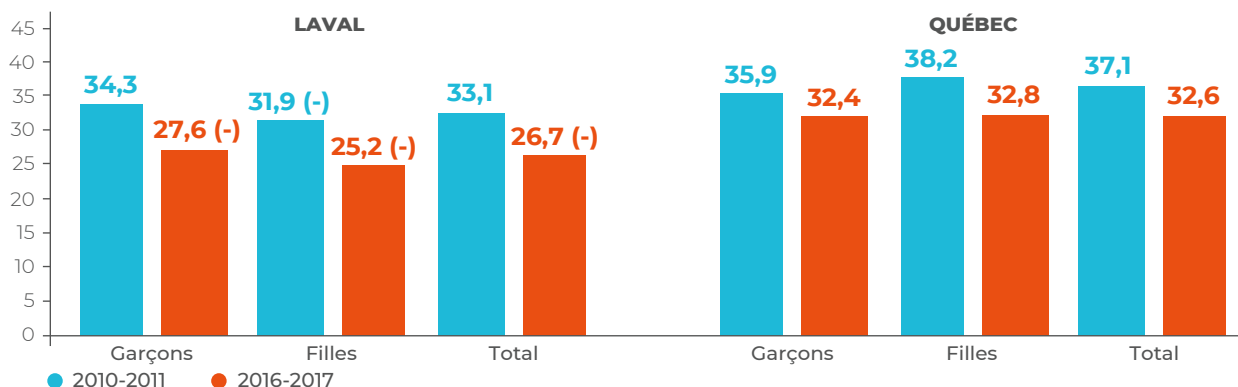
## 7.8 Comportements sexuels des élèves de 14 ans ou plus

### Plus du quart des élèves de 14 ans ou plus a eu des relations sexuelles consensuelles

En 2016-2017, 26,7 % des élèves lavallois du secondaire âgés de 14 ans ou plus ont eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au moins une fois au cours de leur vie. Cette proportion est plus faible que celle observée dans l'ensemble du Québec (32,6 %). À ce chapitre, les garçons ne se distinguent pas significativement des filles, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec. Cette proportion a baissé de 6,4 points de pourcentage à Laval par rapport à 2010-2011 (33,1 %). Cette baisse est aussi constatée aussi bien chez les garçons que chez les filles, et ceci tant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

## Graphique 7.8

### Proportion d'élèves du secondaire ayant eu des relations sexuelles consentues (orales, vaginales ou anales) au moins une fois au cours de leur vie, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

#### D'autres données sur les comportements sexuels des jeunes

- En 2016-2017, 5,5 % des élèves lavallois de 14 ans ou plus ont eu leur première relation sexuelle consentue (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, ce qui est inférieure à la moyenne provinciale (6,7 %). Les garçons sont, en proportion, plus nombreux à avoir eu une première relation avant 14 ans que les filles (7,0 % contre 3,6 %).
- Près de la moitié des jeunes lavallois du secondaire de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentue à vie (49,6 %) a eu un seul partenaire sexuel, tandis que 17,6 % ont eu deux partenaires et 32,8 % trois partenaires ou plus.
- Plus de 6 élèves lavallois de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentue à vie sur 10 (61,4 %) ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle consentue vaginale et 46,4 % l'ont utilisé lors de leur dernière relation sexuelle anale. Dans les deux situations, davantage de garçons que de filles déclarent faire usage d'un condom.
- L'usage du condom dans les relations vaginales (-10,1 points de pourcentage) ou anales (-7,2 points de pourcentage) est en recul chez les jeunes.
- Les méthodes contraceptives, autres que le condom, les plus fréquemment utilisées par les élèves lavallois du secondaire sont, par ordre d'importance, les méthodes hormonales (57,1 %) et le coït interrompu (49,1 %).
- Un peu plus de 3 jeunes lavallois de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentue à vie sur 10 (30,3 %) ont utilisé à la fois un condom et une autre méthode de contraception courante (hormonale ou stérilet) lors de leur dernière relation. Soulignons que 30,6 % des jeunes lavallois ont utilisé uniquement le condom, 27,8 % uniquement une méthode de contraception courante et 11,2 % n'ont utilisé aucune des deux méthodes.
- Parmi les filles lavalloises de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentue vaginale au cours de leur vie, 22,9 % ont utilisé la contraception orale d'urgence au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est comparable à celle observée dans l'ensemble du Québec (19,8 %).

## 7.9 Faits saillants sur les habitudes de vie et les comportements des adolescents

- Moins du quart des élèves lavallois du secondaire (24,8 %) consomme au moins le nombre minimal de portions de légumes et de fruits recommandé chaque jour par le *Guide alimentaire canadien*, une proportion en baisse de 8,0 points de pourcentage.
- Le quart des jeunes (24,9 %) est sédentaire en ce qui a trait au loisir et au transport, une proportion supérieure à celle de l'ensemble du Québec (20,4 %). Les filles sont sédentaires dans une plus grande proportion que les garçons (27,7 % contre 22,4 %).
- Plus du cinquième des élèves (22,6 %) fait de l'embonpoint (16,0 %) ou est obèse (6,6 %). L'embonpoint ou le surplus de poids chez les jeunes sont plus fréquents à Laval qu'au Québec. Le surpoids touche plus les garçons que les filles (25,3 % contre 19,4 %).
- Un jeune sur vingt (5,3 %) est un fumeur; les garçons davantage que les filles (6,0 % contre 4,3 %). Cette proportion est en net recul (-4,8 points de pourcentage).
- Un peu plus de 4 jeunes sur 10 (43,1 %) consomment de l'alcool, soit une proportion beaucoup plus faible que celle du Québec (52,6 %). Cette proportion est en recul (-10,6 points de pourcentage).
- Environ 2 jeunes sur 10 (17,7 %) consomment des drogues, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale (20,0 %). Cette consommation est plus élevée chez les garçons que chez les filles (19,5 % contre 15,7 %). La consommation de drogues a reculé de 6,6 points de pourcentage.
- Près de 2 élèves du secondaire sur 10 (15,6 %) consomment du cannabis, soit une proportion plus faible que celle du Québec (18,2 %). Davantage de garçons que de filles en consomment (17,1 % contre 14,0 %). Cette consommation a baissé de -7,9 points de pourcentage.
- Plus de 4 jeunes sur 10 (42,9 %) dorment moins que le nombre minimum d'heures recommandé, soit une proportion beaucoup plus élevée que celle du Québec (34,1 %).
- Plus du quart des élèves de 14 ans ou plus (26,7 %) a eu des relations sexuelles consentuelles au moins une fois au cours de sa vie, ce qui est inférieur à ce qui est observé au Québec (32,6 %). Cette proportion a baissé de 6,4 points de pourcentage.
- Plus de 6 élèves de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentuelle à vie sur 10 (61,4 %) ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle consentuelle vaginale et 46,4 % lors de leur dernière relation sexuelle anale. Davantage de garçons que de filles déclarent en faire usage. L'usage du condom est en recul.
- Parmi les filles lavalloises de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consentuelle vaginale au cours de leur vie, 22,9 % ont utilisé la contraception orale d'urgence.



# Chapitre 8

## Santé physique

Ce chapitre porte sur la santé physique des jeunes lavallois. Il présente, dans un premier temps, la santé physique des nouveau-nés, notamment le retard de croissance intra-utérine, la prématurité et le faible poids à la naissance. L'analyse aborde, dans un deuxième temps, la santé des jeunes dans leur ensemble, en mettant l'accent sur la prévalence de l'asthme, les maladies évitables par la vaccination et les accidents et les blessures. Le chapitre présente aussi des informations sur la mortalité des jeunes en fonction des différents groupes d'âge.

## 8.1 Santé des nouveau-nés

Trois indicateurs permettent d'évaluer l'état de la santé des nouveau-nés. Il s'agit du retard de croissance intra-utérine, de la prématurité et du faible poids à la naissance.

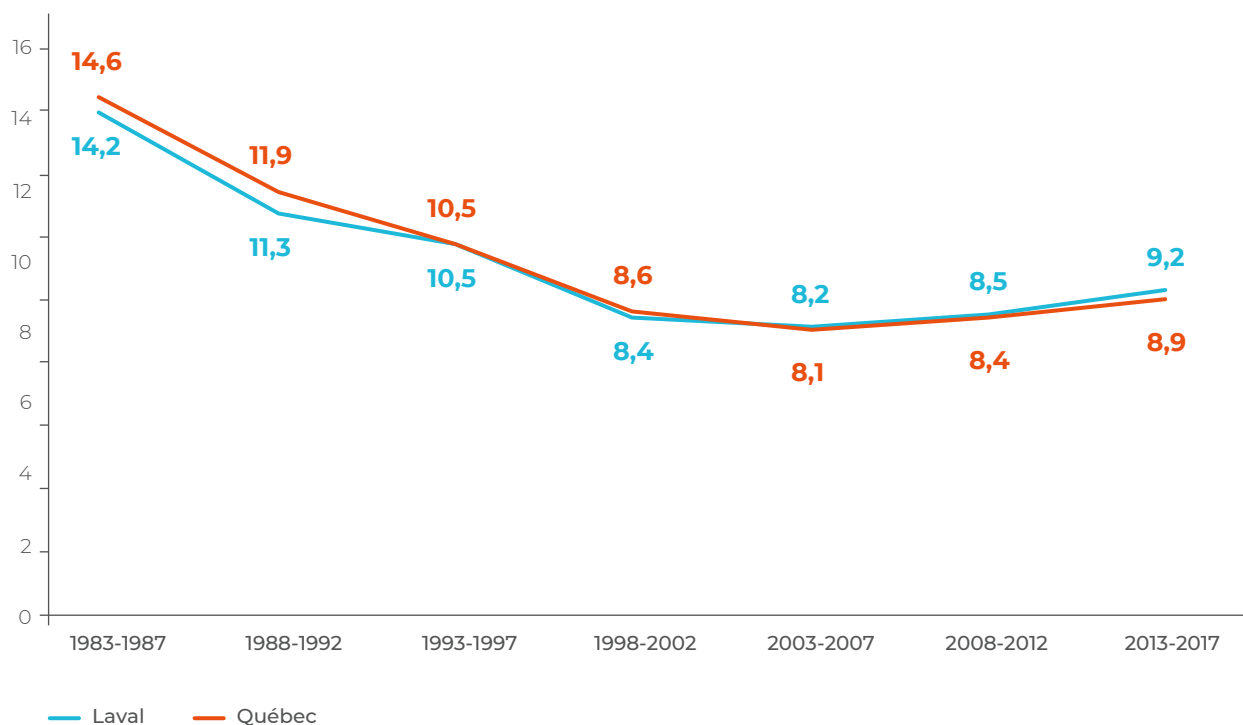
### 8.1.1 Naissances ayant un retard de croissance intra-utérine

#### Les naissances ayant un retard de croissance intra-utérine en forte diminution

Le retard de croissance intra-utérine (RCIU) réfère à un poids à la naissance qui se situe au-dessous du 10<sup>e</sup> percentile des courbes de référence pour le poids à la naissance par rapport à l'âge gestationnel. Le retard de croissance intra-utérine constitue aussi, à l'instar de la prématurité et du faible poids, un facteur important de mortalité infantile. La tendance montre que la proportion de naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérine est en forte baisse. Elle est passée de 14,2 à 9,2 % entre 1983-1987 et 2013-2017, soit un recul de 5,0 points de pourcentage. Toutefois, il convient de souligner que cette proportion est restée relativement stable au cours de la dernière décennie.

#### Graphique 8.1

#### Proportion de naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérine, Laval, ensemble du Québec, 1983-1987 à 2013-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : MSSS, *Fichier des naissances 1983-2017*.

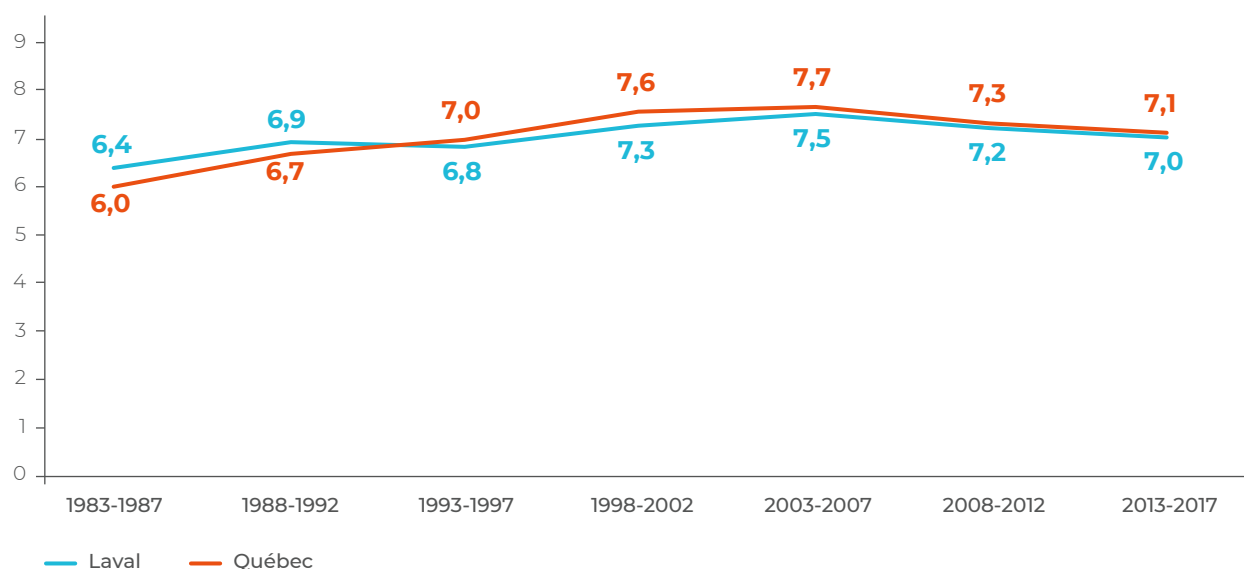
## 8.1.2 Naissances prématurées

### La prématurité augmente légèrement

La prématurité constitue aussi un facteur important de mortalité infantile. Une naissance est considérée comme prématurée quand elle survient avant la 37<sup>e</sup> semaine de grossesse. En 2013-2017, elle est de 7,0 % à Laval, soit une proportion comparable à celle observée dans l'ensemble du Québec (7,1 %). **Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à naître prématurément** (7,4 % contre 6,7 % à Laval). La proportion de naissances prématurées a connu une légère augmentation à Laval. Toutefois, cette proportion est restée relativement stable au cours des dernières années.

### Graphique 8.2

#### Proportion de naissances vivantes prématurées, Laval, ensemble du Québec, 1983-1987 à 2013-2017

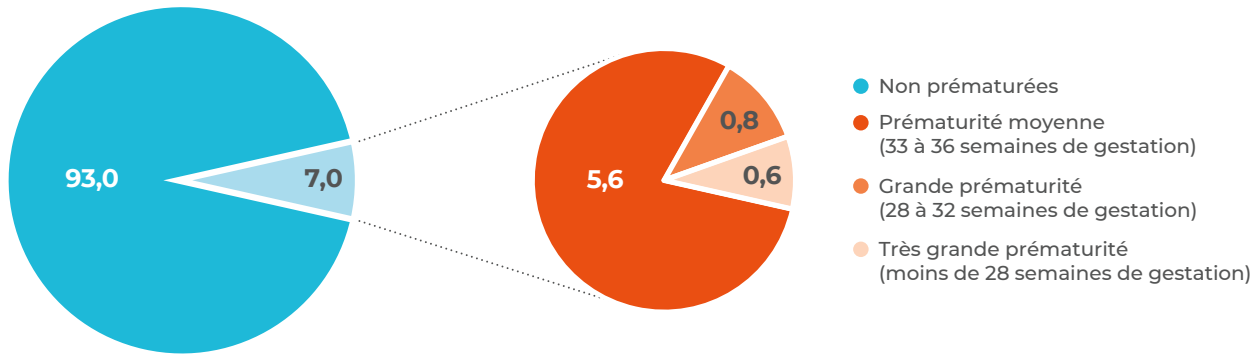


Source : MSSS, Fichier des naissances 1983-2017.

Au cours de la période 2013-2017, Laval a enregistré 5,6 % de naissances de prématurité moyenne (de 33 à 36 semaines de gestation), 0,8 % de naissances de grande prématurité (de 28 à 32 semaines) et 0,6 % de naissances de très grande prématurité (moins de 28 semaines). Ces naissances avec moins de 28 semaines de gestation sont particulièrement à risque d'aboutir à une mortalité infantile.

### Graphique 8.3

#### Répartition des naissances vivantes selon le nombre de semaines de gestation, Laval, 2013-2017



Source : MSSS, Fichier des naissances 2013-2017.

### 8.1.3 Naissances de faible poids

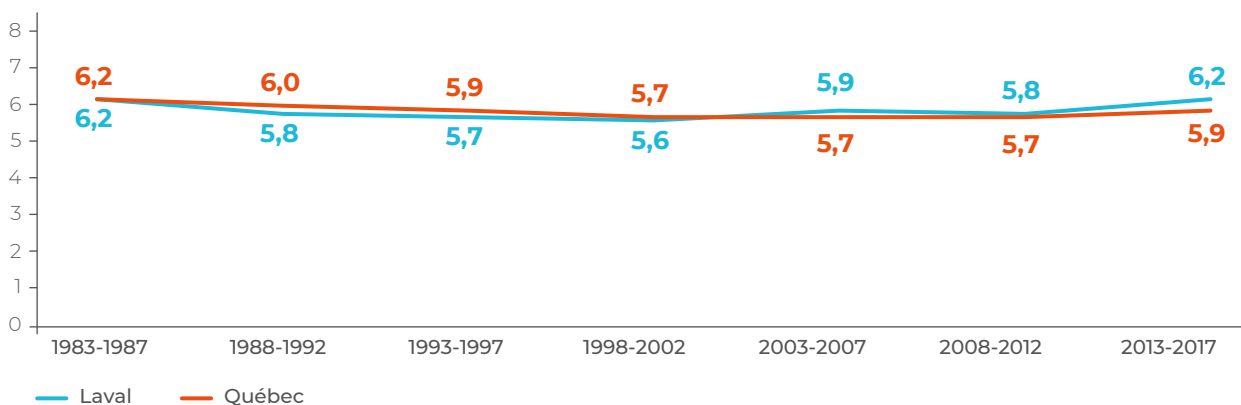
#### Les naissances de faible poids sont relativement stables

L'insuffisance du poids à la naissance peut avoir d'importantes conséquences sur la croissance, la santé et le développement des enfants. Au cours des trois dernières décennies, la proportion de naissances vivantes de faible poids est demeurée relativement stable. Elle oscille entre 5,6 et 6,2 % entre 1983-1987 et 2013-2017.

En 2013-2017, Laval a enregistré 5,2 % de naissances vivantes dont le poids est compris entre 1 500 et 2 499 grammes et 1,0 % de naissances vivantes de très faible poids, c'est-à-dire moins de 1 500 grammes. La proportion de naissances vivantes de faible poids (poids inférieur à 2 500 grammes) s'élève donc à 6,2 %. Cette proportion est comparable à celle observée dans l'ensemble du Québec (5,9 %). En proportion, **un plus grand nombre de filles que de garçons ont un faible poids à la naissance** (6,8 % contre 5,6 % à Laval).

### Graphique 8.4

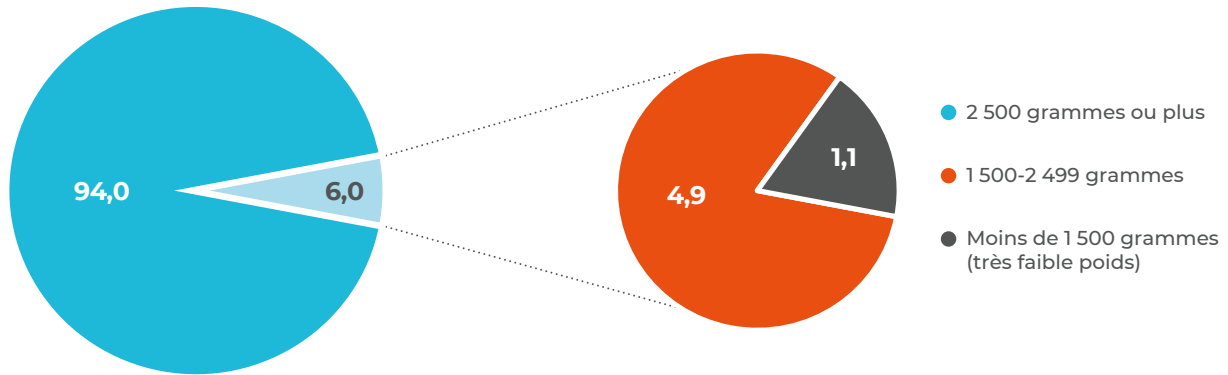
#### Proportion de naissances vivantes de faible poids, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016



Source : MSSS, Fichier des naissances 1983-2017.

## Graphique 8.5

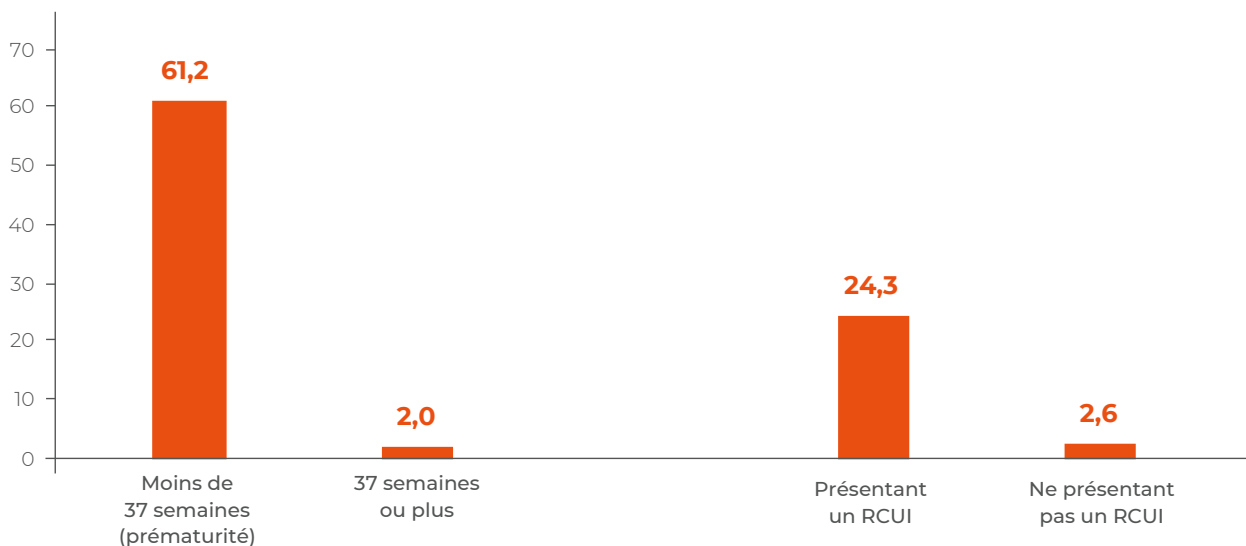
### Répartition des naissances vivantes selon le poids à la naissance, Laval, 2012-2016



Source : MSSS, Fichier des naissances 2013-2017.

## Graphique 8.6

### Proportion de naissances vivantes de faible poids selon la présence de prématurité ou de retard de croissance intra-utérine, Laval, 2013-2017



Source : MSSS, Fichier des naissances 2013-2017.

Le faible poids à la naissance est fortement lié à la prématurité. En 2013-2017, alors que seulement 2,0 % des naissances vivantes non prématurées (37 semaines ou plus de gestation) sont de faible poids, 61,2 % des naissances prématurées (moins de 37 semaines de gestation) le sont. Il en va de même pour le retard de croissance intra-utérine. Au cours de la même période, la proportion de naissances de faible poids est de 24,3 % parmi les naissances ayant un retard de croissance intra-utérine, comparativement à 2,6 % pour celles n'ayant pas de retard de croissance intra-utérine.

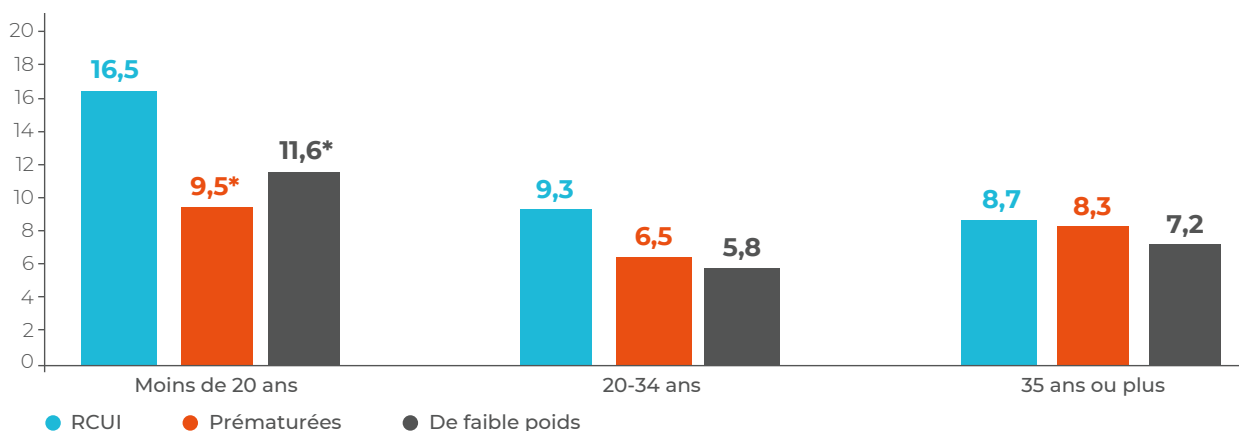
## 8.1.4 Facteurs liés à la santé des nouveau-nés

### L'âge de la mère et les multiples naissances font partie des facteurs étroitement liés à la santé des nouveau-nés

Plusieurs facteurs peuvent influencer la santé des nouveau-nés, notamment l'âge de la mère et le type de naissance (unique ou multiple). C'est ainsi que la prématurité est plus élevée chez les mères âgées de moins de 20 ans et celles de 35 ans ou plus. De même, la proportion de bébés de faible poids ou ayant un retard de croissance intra-utérin est plus importante chez les mères de moins de 20 ans.

#### Graphique 8.7

#### Proportion de naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérin, prématurées ou de faible poids, selon l'âge de la mère, Laval, 2013-2017



\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : MSSS, *Fichier des naissances 2013-2017*.

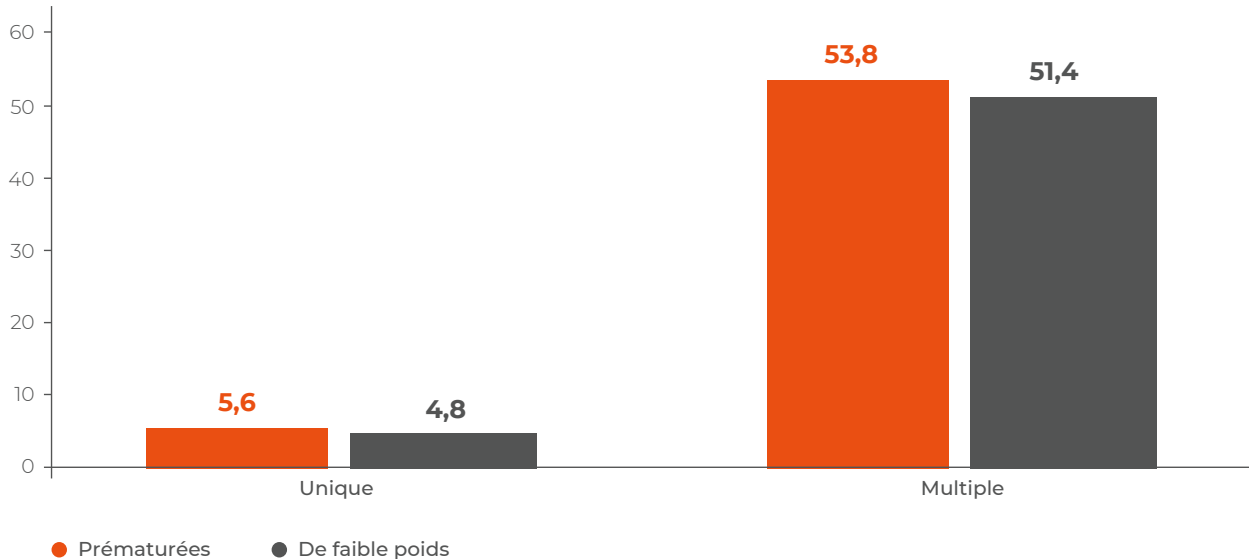
#### Les naissances multiples constituent aussi un autre facteur important de la santé des nouveau-nés

Le nombre de fœtus augmente considérablement le risque sur la santé des bébés. En 2013-2017, **les naissances multiples représentent 3,1 % de l'ensemble des naissances vivantes, une proportion en augmentation** par rapport au niveau atteint en 1982-1986 (1,9 %). Les naissances multiples sont aussi en augmentation dans l'ensemble du Québec, étant passé de 1,9 à 2,9 %, entre les deux périodes.

Au cours de la période de 2013-2017, plus de la moitié des nouveau-nés issus de naissances multiples (53,8 %) sont prématurés comparativement à 5,6 % des naissances uniques. Il en va de même pour le faible poids, la proportion atteignant 51,4 % pour les naissances multiples contre 4,8 % pour les naissances simples.

## Graphique 8.8

### Proportion de naissances vivantes prématurées ou de faible poids, selon le type de naissance, Laval, 2013-2017



Source : MSSS, *Fichier des naissances 2013-2017*.

#### 8.1.5 Hospitalisations au cours de la première année de vie

##### Moins de nouveau-nés sont hospitalisés au cours de leur première année de vie

Après avoir connu une augmentation entre 1991-1994 et 2006-2009, les hospitalisations au cours de la première année de vie semblent amorcer un mouvement à la baisse à Laval, au cours des dernières années. De même, depuis la période de 2012 à 2015, **les taux d'hospitalisation au cours de la première année de vie sont significativement plus bas à Laval que dans le reste du Québec.**

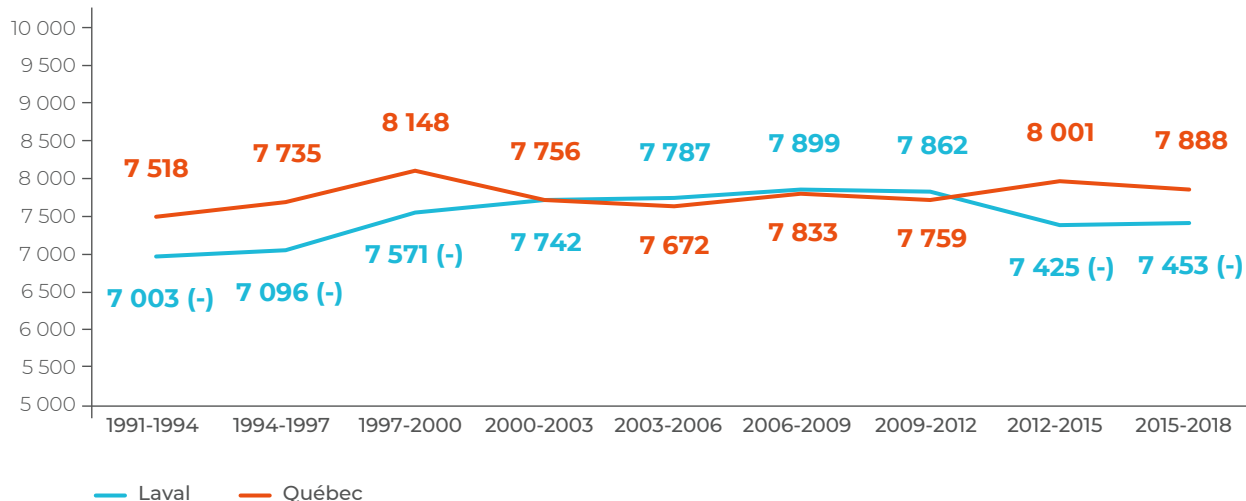
De 2015 à 2018, 3 450 hospitalisations de bébés de moins d'un an sont dénombrées annuellement à Laval, soit un taux d'hospitalisation au cours de la première année de vie de 7 453 hospitalisations pour 10 000 personnes. Ce taux est plus faible que celui enregistré dans l'ensemble du Québec (7 888 hospitalisations pour 10 000 personnes).

Quelle que soit la période considérée, **les nouveau-nés garçons présentent plus de risque d'être hospitalisés que ceux de sexe féminin.** À Laval, de 2015 à 2018, le taux d'hospitalisation enregistré chez les garçons (7 819 hospitalisations pour 10 000 personnes) est plus élevé que celui des filles (7 076 hospitalisations pour 10 000 personnes).

Les affections dont l'origine se situe dans la période prénatale causent plus de 7 hospitalisations sur 10 de nouveau-nés à Laval (71,9 %). Les malformations congénitales et anomalies chromosomiques comptent pour 9,5 % des hospitalisations et les maladies de l'appareil circulatoire représentent 6,7 % des hospitalisations.

## Graphique 8.9

### Taux d'hospitalisation au cours de la première année de vie pour 10 000 personnes, Laval, ensemble du Québec, 1991-1994 à 2015-2018



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Sources : MSSS, *Fichier des hospitalisations MED-ÉCHO 1991-2018*; MSSS, *Estimations et projections démographiques, produit électronique* (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

## 8.1.6 Allaitement

### Moins du tiers des mères allaitent exclusivement pendant au moins six mois

L'importance de l'allaitement sur la santé des nouveau-nés est bien connue. Elle aide à protéger les nourrissons contre plusieurs infections et maladies en leur fournissant les éléments nutritifs essentiels à leur bon développement (Santé Canada, 2015).

En 2013-2014, à Laval, plus de 9 femmes sur 10 (91,8 %) ayant eu un bébé au cours des cinq dernières années ont allaité ou essayé d'allaiter leur bébé dès la naissance. Cette proportion est comparable à celle qui est observée dans l'ensemble du Québec (89,0 %). Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, **la proportion de mères lavalloises ayant allaité leur nourrisson a significativement augmenté avec le temps**; soit un gain de 24,6 points de pourcentage par rapport au niveau atteint en 2000-2001 (67,2 %).

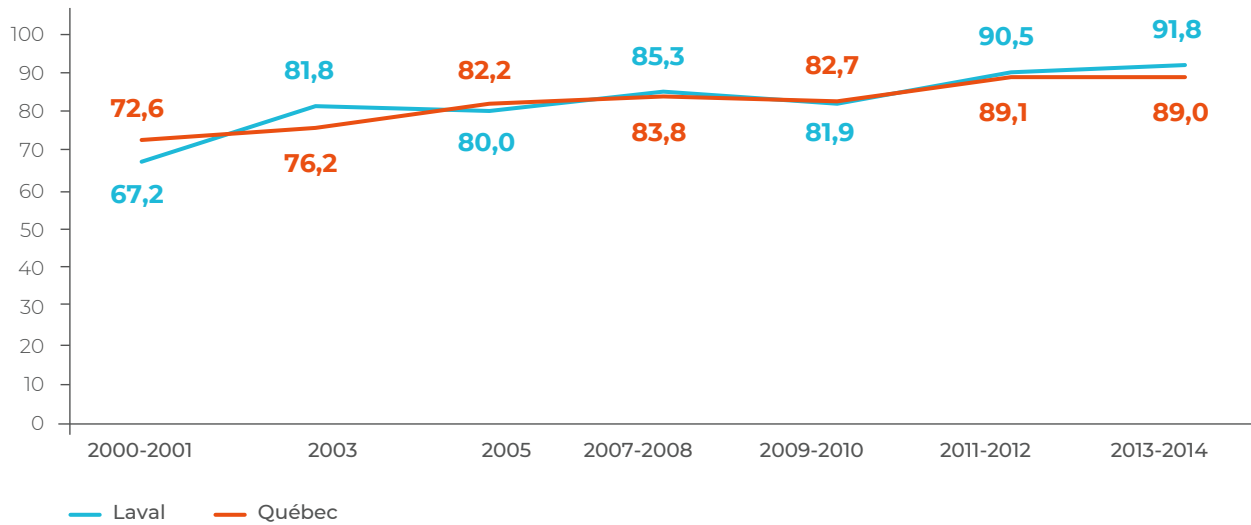
On constate que la vaste majorité des mères allaitent leur enfant dès la naissance et que cette proportion va en s'améliorant avec le temps. Toutefois, la proportion de mères qui donnent le sein à leur bébé diminue progressivement pendant la première année de vie de l'enfant. En effet, alors que parmi les mères ayant allaité ou essayé d'allaiter, 98,9 % continuent de le faire une semaine après la naissance de l'enfant, elles ne sont plus que 56,1 % à le faire quand l'enfant atteint l'âge de sept mois. Les raisons avancées le plus souvent par les femmes québécoises pour expliquer leur choix de cesser l'allaitement sont les suivantes :

- ❑ Pas suffisamment de lait maternel (24,7 %);
- ❑ L'enfant est prêt pour des aliments solides (14,5 %);
- ❑ Le fait qu'elles soient incommodées par l'allaitement (12,9 %).



### Graphique 8.10

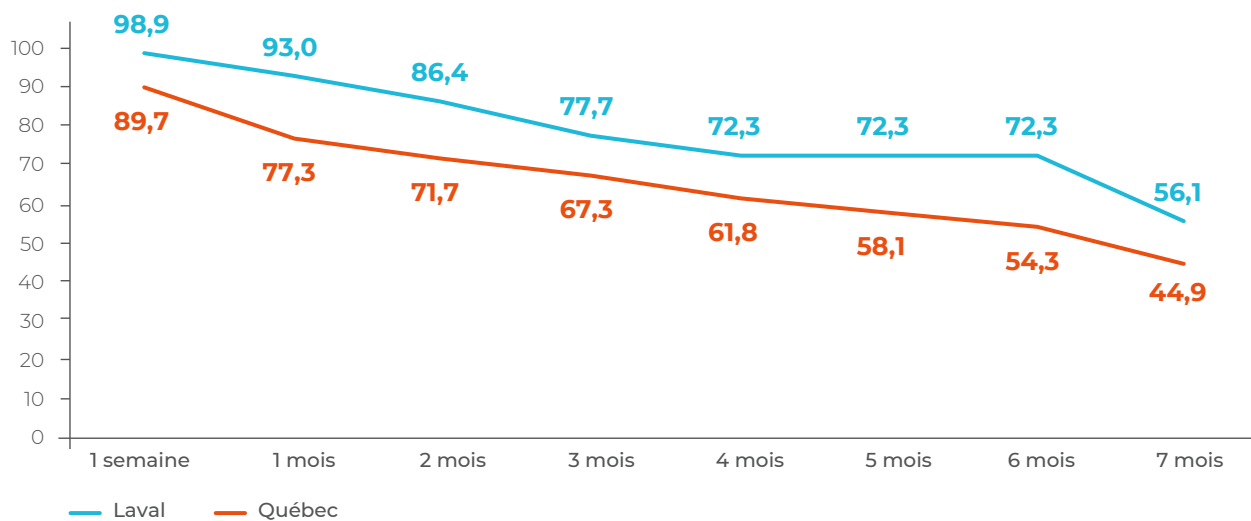
**Proportion des femmes de 15 à 55 ans ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête qui ont allaité ou essayé d'allaiter, Laval, ensemble du Québec, 2000-2001 à 2013-2014**



Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012 et 2013-2014, fichiers de partage.

### Graphique 8.11

**Proportion des femmes de 15 à 55 ans ayant donné naissance à un enfant au cours des cinq années précédant l'enquête qui ont continué d'allaiter selon l'âge de l'enfant, Laval, ensemble du Québec, 2013-2014**



Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2013-2014, fichiers de partage.

Pour les bébés nés à terme et en bonne santé, l'Organisation mondiale de la santé et Santé Canada préconisent l'allaitement exclusif durant au moins les six premiers mois de vie et la poursuite de l'allaitement jusqu'à deux ans au moins en ajoutant des aliments complémentaires. Cependant, moins du tiers des mères lavalloises allaitantes (28,9 %) suit la recommandation d'allaiter leur bébé de manière exclusive pendant six mois ou plus, comparativement à 26,2 % dans l'ensemble du Québec.

## 8.2 Santé des jeunes

### 8.2.1 Perception de l'état de santé physique chez les adolescents

Dans cette section, les données présentées proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) de 2016-2017. Elles portent donc sur les élèves du secondaire.

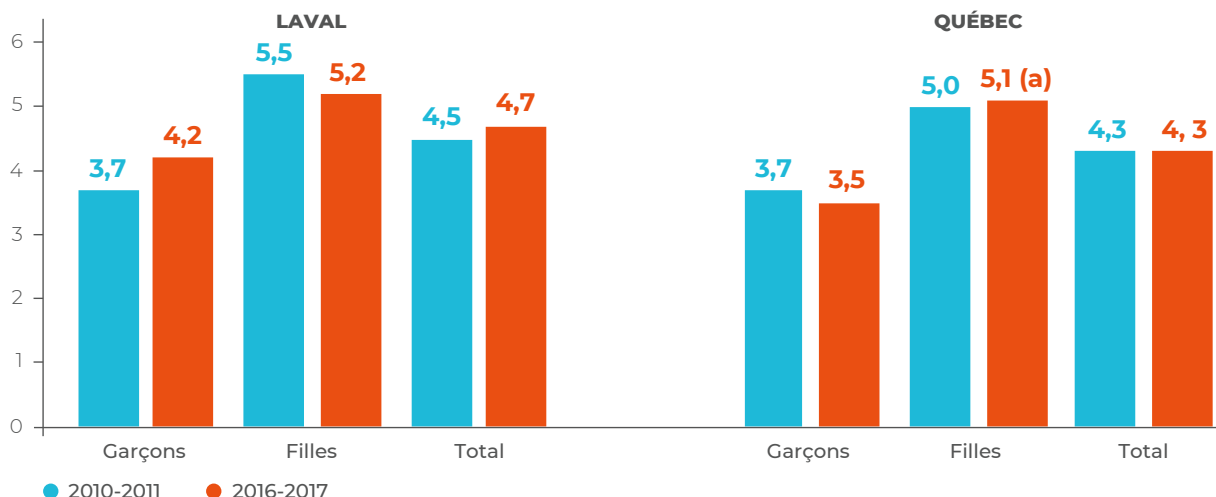
#### Environ cinq élèves sur cent perçoivent leur état de santé comme passable ou mauvais

En 2016-2017, une grande majorité des élèves du secondaire de Laval (68,8 %) perçoivent leur état de santé physique comme excellent ou très bon et 26,5 % le jugent bon. C'est donc 4,7 % d'entre eux qui considèrent leur état de santé comme étant passable ou mauvais.

Cette proportion est comparable à celle de l'ensemble du Québec (4,3 %), où les filles perçoivent plus souvent leur état de santé comme passable ou mauvais. À Laval, l'écart entre les sexes dans ce domaine n'est pas significatif.

## Graphique 8.12

### Proportion d'élèves du secondaire percevant leur état de santé comme passable ou mauvais, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 8.2.2 Asthme

### La prévalence de l'asthme augmente

L'asthme est une maladie chronique caractérisée par une inflammation chronique des voies respiratoires, en particulier des bronches. Il se manifeste par des épisodes répétitifs et intenses pendant lesquels la respiration devient difficile.

En 2016-2017, la prévalence de l'asthme chez les jeunes lavallois de 1 à 19 ans<sup>18</sup> s'élève à 13,9 %, **soit un taux supérieur à celui observé dans l'ensemble du Québec** (12,6 %).

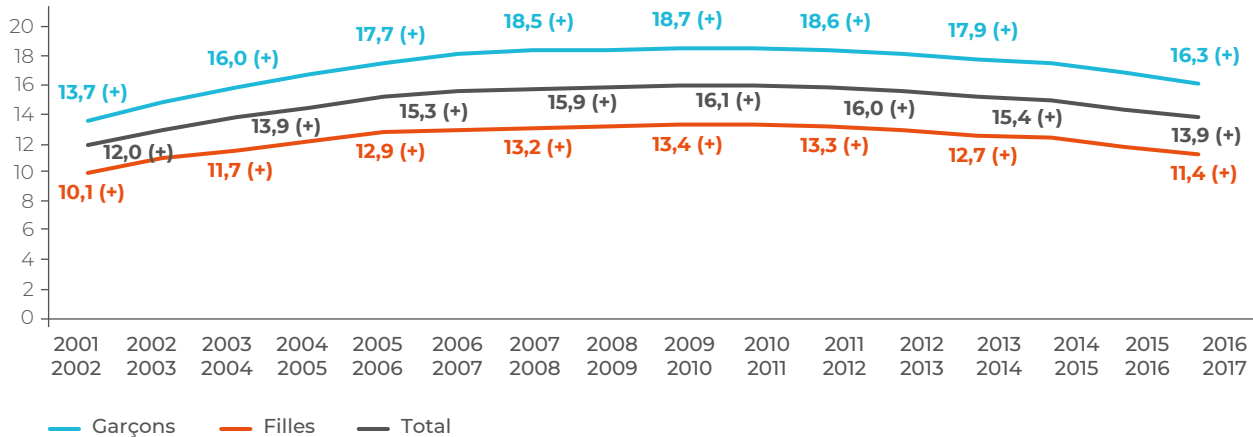
L'asthme touche plus les garçons. Pour toutes les périodes étudiées, **la prévalence est significativement plus élevée chez les garçons que chez les filles.**

La prévalence de l'asthme chez les Lavallois de 1 à 19 ans a augmenté significativement au cours des deux dernières décennies. Elle est passée de 12,0 % en 2000-2001 à 13,9 % en 2016-2017, soit une progression de 1,9 point de pourcentage. Selon le sexe, on constate que cette prévalence augmente de façon plus rapide chez les garçons que chez les filles (+2,6 contre +1,3 points de pourcentage). Au cours de la même période, cette prévalence a augmenté aussi dans l'ensemble du Québec, mais de manière un peu moins rapide (+1,4 point de pourcentage). Signalons qu'une tendance à la baisse est observée au cours des dernières années.

<sup>18</sup> La source de données utilisée, le Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), ne permet pas d'extraire les données pour les jeunes de 0 à 17 ans selon nos trois groupes d'âge de référence (0 à 4 ans, 5 à 11 ans et 12 à 17 ans). Dans ces cas, les groupes d'âge les plus proches disponibles sont utilisés.

## Graphique 8.13

### Taux de prévalence de l'asthme pour la population de 1 à 19 ans selon le sexe, Laval, 2001-2002 à 2016-2017



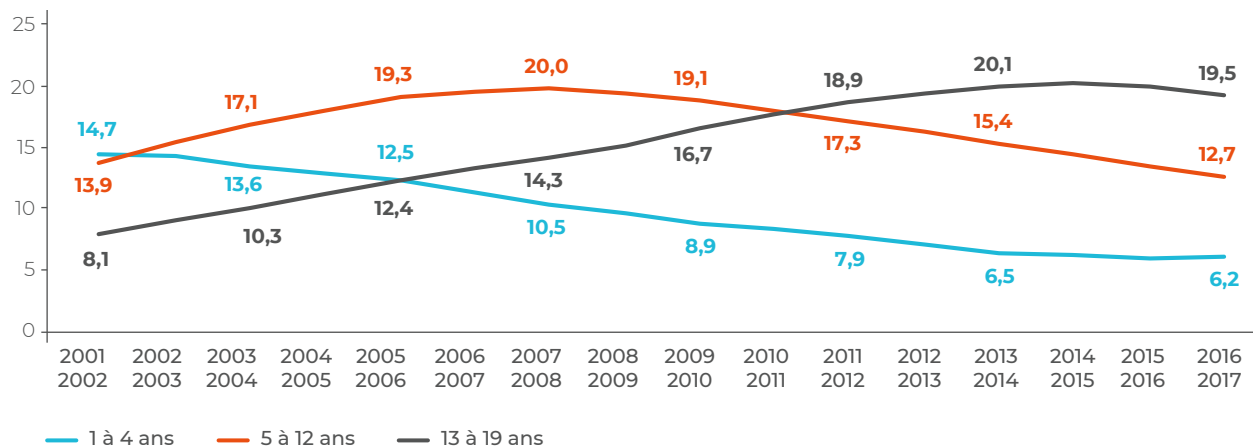
(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 à 2016-2017.

Selon le groupe d'âge de l'enfant, en 2016-2017, la prévalence de l'asthme s'établit à 6,2 % chez les enfants de 1 à 4 ans, à 12,7 % chez les 5 à 12 ans et à 19,5 % chez les adolescents de 13 à 19 ans. Alors que cette prévalence est en baisse chez les 1 à 4 ans (-8,5 points de pourcentage) et les 5 à 12 ans (-1,2 point de pourcentage), elle a fortement augmenté chez les 13 à 19 ans (+11,4 points de pourcentage). C'est ainsi que depuis 2010-2011, la prévalence de l'asthme chez les adolescents, qui était plus faible, a supplanté celle des enfants plus jeunes.

## Graphique 8.14

### Taux de prévalence de l'asthme pour la population de 1 à 19 ans selon l'âge, Laval, 2001-2002 à 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 à 2016-2017.

### 8.2.3 Maladies évitables par la vaccination

Certaines des maladies évitables par la vaccination sont des maladies à déclaration obligatoire (MADO). Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, la coqueluche et les infections à *Streptococcus pneumoniae* (pneumocoque) constituent les maladies évitables par la vaccination les plus fréquemment déclarées.

La coqueluche est une maladie cyclique qui revient aux 3 à 4 ans. De 2015 à 2019, de 15 à 56 cas ont été déclarés annuellement chez les Lavallois de 0 à 17 ans. Un peu plus de la moitié de ces déclarations (53,3 %) concernent les enfants de 5 à 11 ans. L'objectif du Programme québécois d'immunisation vise à réduire les hospitalisations et les décès chez les enfants de moins d'un an.

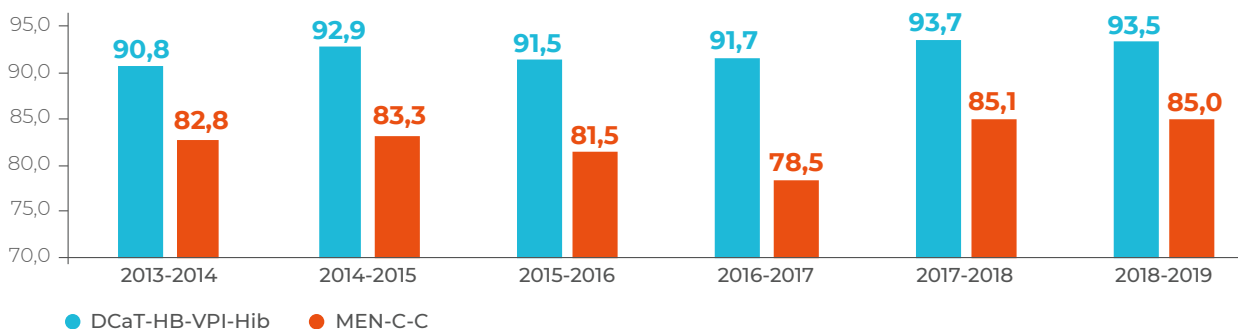
En ce qui concerne les infections à *Streptococcus pneumoniae* (pneumocoque), 5 cas ont été déclarés en moyenne annuellement chez les Lavallois de 0 à 17 ans de 2015 à 2019, surtout chez les enfants de 0 à 4 ans (70,4 %). La majorité des cas sont d'un sérotype qui n'est pas contenu dans les vaccins contre le pneumocoque recommandés à cet âge.

Pour limiter la propagation de ces maladies, la vaccination constitue une mesure très efficace. Mais même si plusieurs maladies évitables par la vaccination sont maintenant plus rarement déclarées, il importe de poursuivre les efforts pour maintenir une bonne couverture vaccinale, afin ne pas voir resurgir ces maladies dont la sévérité (complications, décès) est souvent sous-estimée.

Les couvertures vaccinales sont relativement stables à Laval. La proportion d'enfants âgés de deux mois ayant reçu, dans les délais prescrits, le vaccin hexavalent contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, l'hépatite B, la poliomyélite et l'*Haemophilus influenzae* de type b fluctue entre 90,8 et 93,7 % entre 2013-2014 et 2018-2019. Lors de la dernière période, elle a atteint 93,5 %, soit une proportion comparable à celle qui est observée dans l'ensemble du Québec (91,0 %). En ce qui concerne la proportion d'enfants de 1 an ayant reçu, dans les délais prescrits, le vaccin contre le méningocoque de sérotype C, elle oscille entre 78,7 et 85,1 %. En 2018-2019, elle s'élevait à 85,0 % pour la région de Laval, comparativement à 76,8 % dans l'ensemble du Québec.

#### Graphique 8.15

**Proportion d'enfants de 2 mois recevant leur première dose de DCAT-HB-VPI-HIB et d'enfants de 1 an recevant leur première dose de MEN-C-C dans les délais, Laval, 2013-2014 à 2018-2019**



Source : Institut national de santé publique du Québec, Infocentre de santé publique, 2013-2014 à 2018-2019.

## 8.2.4 Les accidents et les blessures

Les enfants ne sont pas toujours conscients des dangers de leur environnement. Les blessures qui surviennent de façon accidentelle (traumatismes non intentionnels) peuvent donc être nombreuses. Elles peuvent être causées par une chute, une intoxication, une suffocation, une brûlure ou une noyade. Dans cette section, nous traiterons d'abord des hospitalisations pour traumatismes non intentionnels et ensuite des blessures liées à l'emploi chez les adolescents.

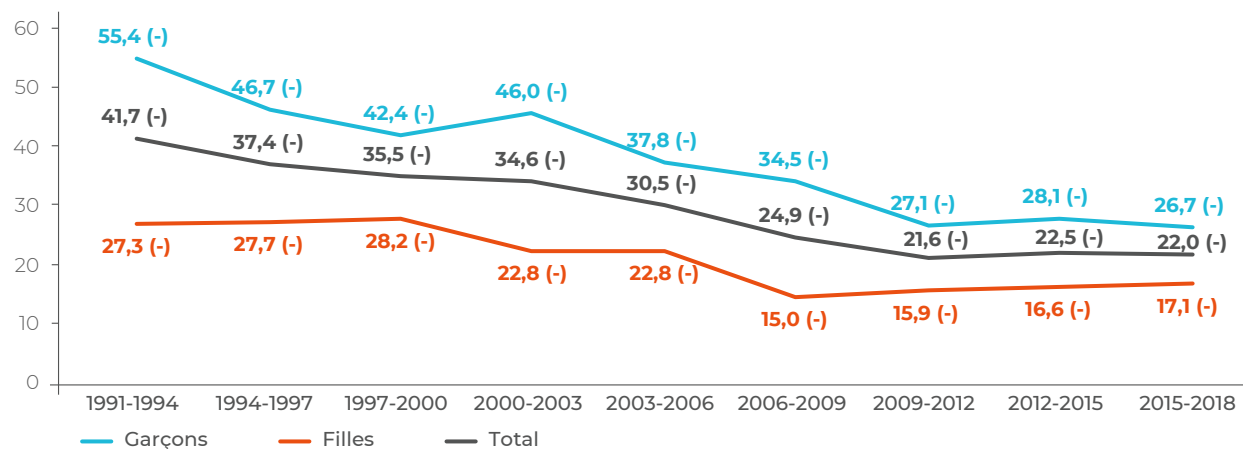
### Les hospitalisations pour traumatismes non intentionnels en recul

En 2015-2018, le taux d'hospitalisation pour traumatismes non intentionnels<sup>19</sup> chez les Lavallois de 0 à 17 ans s'établit à 22,0 pour 10 000 personnes, **soit un taux inférieur à celui du Québec** (27,0 pour 10 000 personnes). Les traumatismes non intentionnels touchent plus les garçons. Pour toutes les périodes considérées, **la prévalence est plus élevée chez les garçons que chez les filles.**

Les hospitalisations pour traumatismes non intentionnels ont fortement baissé à Laval. Le taux d'hospitalisation chez les personnes de 0 à 17 ans a baissé de 47,2 %, passant de 41,7 à 22,0 pour 10 000 personnes entre 1991-1994 et 2015-2018. Une baisse similaire a été enregistrée dans l'ensemble du Québec au cours de la même période.

### Graphique 8.16

#### Taux d'hospitalisation pour traumatismes non intentionnels pour 10 000 personnes pour la population de 0 à 17 ans selon le sexe, Laval, 1991-1994 à 2015-2018



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Sources : MSSS, *Fichier des hospitalisations MED-ÉCHO 1991-2018*; MSSS, *Estimations et projections démographiques, produit électronique* (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

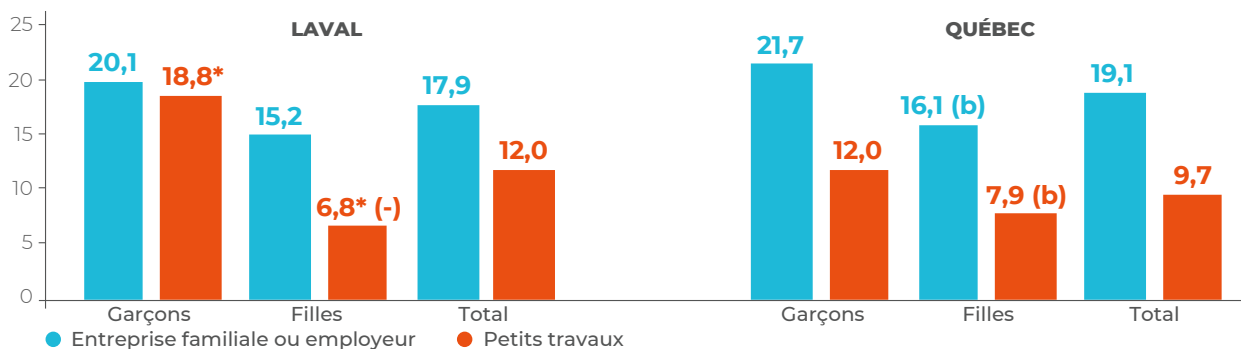
<sup>19</sup> Les traumatismes non intentionnels sont des blessures résultant d'un événement involontaire (ex. : une chute, une collision impliquant un véhicule motorisé, une intoxication médicamenteuse, un incendie, une noyade).

## Environ le cinquième des élèves du secondaire s'est blessé au travail

À Laval, 17,9 % des élèves du secondaire se sont blessés en travaillant dans l'entreprise familiale ou pour un employeur durant l'année scolaire. Cette proportion est comparable à celle de l'ensemble de la province (19,1 %). Parmi ceux qui font de petits travaux rémunérés, 12,0 % ont subi des blessures lors de leur travail. Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, la proportion de jeunes s'étant blessés au travail est plus élevée chez les garçons que chez les filles à Laval. Toutefois, l'écart n'est significatif qu'au niveau des petits travaux rémunérés.

### Graphique 8.17

#### Proportion d'élèves du secondaire s'étant blessé en travaillant dans l'entreprise familiale ou pour un employeur ou faisant de petits travaux rémunérés durant l'année scolaire, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

### Plus du tiers des élèves du secondaire occupent un emploi durant l'année scolaire

En 2016-2017, plus du tiers (35,8 %) des élèves du secondaire de Laval occupent un emploi durant l'année scolaire, soit une proportion nettement plus faible que celle des jeunes de l'ensemble du Québec (53,7 %). Les filles sont plus nombreuses que les garçons, en proportion, à occuper un emploi pendant l'année scolaire (38,3 % contre 33,6 %).

Parmi les élèves lavallois qui occupent un emploi pendant l'année scolaire, 80,6 % travaillent moins de 11 heures par semaine, 10,5 % entre 11 et 15 heures et 8,9 % travaillent 16 heures ou plus par semaine.

Plus du cinquième des élèves lavallois qui travaillent (21,2 %) fait de petits travaux rémunérés (garde d'enfants, tonte de la pelouse d'un voisin, aide aux devoirs, etc.). Le reste travaille pour l'entreprise familiale ou un employeur en étant rémunéré ou non. Parmi ces derniers, le tiers (33,1 %) déclare ne pas avoir reçu, dans le cadre de son emploi, de consignes de sécurité ou de formation sur la sécurité ou les dangers au travail. Cette proportion est plus élevée que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (27,7 %).

## 8.3 Mortalité

### 8.3.1 Mortinatalité

#### Une vingtaine de mortinaissances sont dénombrées chaque année à Laval

Les mortinaissances désignent les fœtus qui ne présentent aucun signe de vie après l'expulsion ou l'extraction complète du corps de la mère, peu importe le poids à la naissance et la durée de gestation. Le taux de mortinatalité s'obtient en faisant le rapport entre le nombre de mortinaissances et le nombre de naissances totales (incluant les mortinaissances).

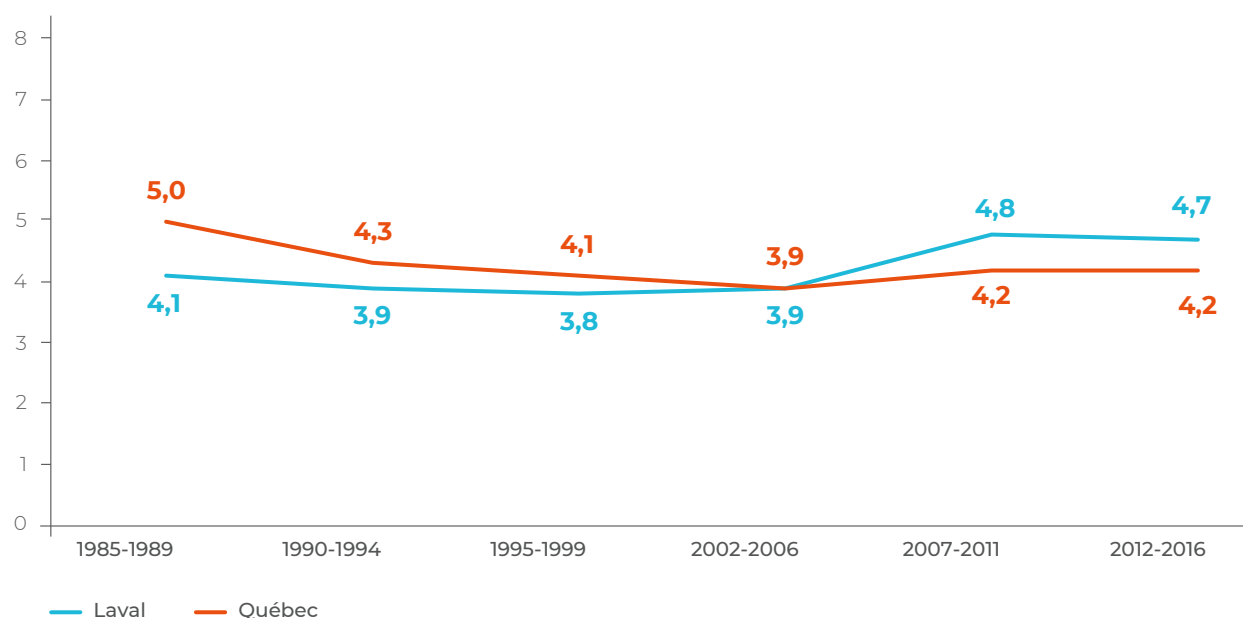
Le taux de mortinatalité est demeuré relativement stable au cours des 30 dernières années, aussi bien à Laval que dans l'ensemble du Québec.

À Laval, il oscille entre 3,8 et 4,8 pour 1 000 naissances entre 1985-1989 et 2012-2016. En 2012-2016, une vingtaine de mortinaissances est dénombrée en moyenne chaque année, soit un taux de mortinatalité de 4,7 pour 1 000 naissances qui est comparable à celui observé dans l'ensemble du Québec (4,2 pour 1 000 naissances).

Dans bien des cas, la cause de la mortinaissance demeure inconnue. À Laval, les mortinaissances dont la cause n'est pas connue représentent 27,2 % de l'ensemble des mortinaissances, au cours de la période de 2012 à 2016. En ce qui concerne les causes connues, la principale est relative aux complications liées au cordon et aux membranes du placenta, qui sont responsables de 23,3 % des mortinaissances à Laval, au cours de la période de 2012 à 2016.

#### Graphique 8.18

#### Taux de mortinatalité pour 1 000 naissances, Laval, ensemble du Québec, 1985-1989 à 2012-2016



Note : Les données de 2000-2001 ne sont pas présentées, car elles n'étaient pas disponibles au moment de l'extraction.

Sources : MSSS, Fichier des décès 1982-2016; MSSS, Fichier des mortinaissances 1985-2016; MSSS, Fichier des naissances 1985-2016; MSSS, Estimations et projections démographiques, produit électronique (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).



### 8.3.2 Mortalité infantile

#### Vingt-cinq enfants décèdent annuellement à Laval avant leur premier anniversaire

La mortalité infantile<sup>20</sup> est demeurée relativement stable au cours des 30 dernières années. Annuellement, 25 enfants lavallois décèdent avant leur première année de vie, au cours de la période 2012-2016, soit un taux de mortalité infantile de 5,7 pour 1 000 naissances vivantes. Pour toutes les périodes considérées, le taux de mortalité infantile observé à Laval est comparable à celui du Québec.

À Laval, le taux de mortalité infantile oscille entre 4,3 et 5,7 décès pour 1 000 naissances vivantes entre 1985-1989 et 2012-2016. Toutefois, il semble amorcer un mouvement à la hausse ces dernières années. Cette augmentation est enregistrée aussi bien

chez les garçons que chez les filles. Signalons que dans l'ensemble du Québec, la mortalité infantile est en baisse.

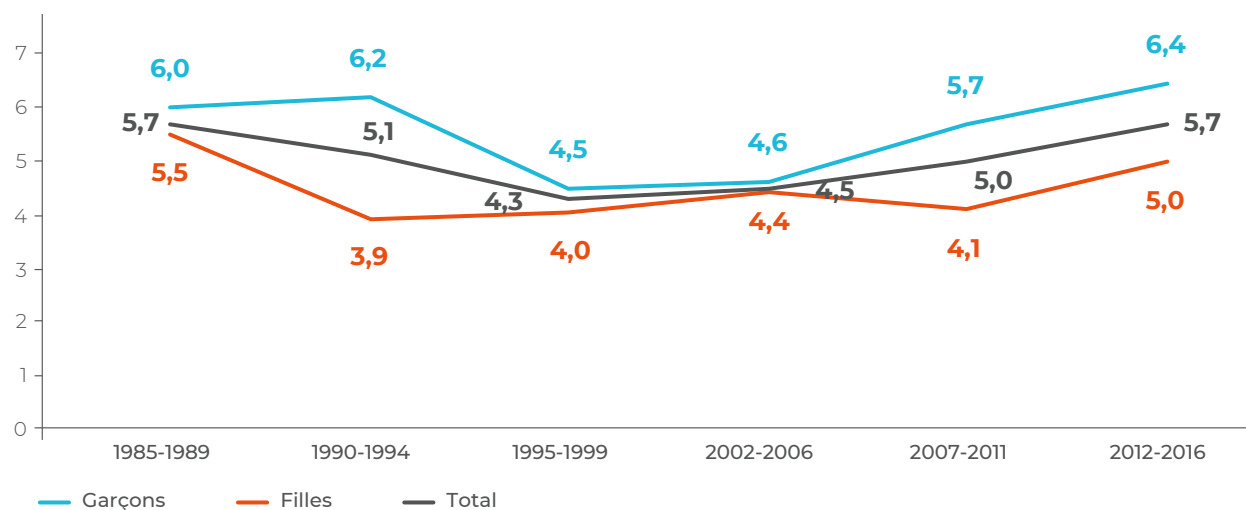
La mortalité infantile peut être regroupée en deux catégories, soit la mortalité néonatale et la mortalité postnéonatale. La mortalité néonatale se subdivise en deux sous-catégories :

1. La mortalité néonatale précoce, qui correspond aux décès infantiles de moins de 7 jours;
2. La mortalité néonatale tardive, qui désigne les décès infantiles survenus entre 7 à 27 jours suivant la naissance.

La mortalité postnéonatale, elle, réfère aux décès infantiles de 28 jours ou plus.

#### Graphique 8.19

#### Taux de mortalité infantile pour 1 000 naissances vivantes par sexe, Laval, 1985-1989 à 2012-2016



Note : Les données de 2000-2001 ne sont pas présentées, car elles n'étaient pas disponibles au moment de l'extraction.

Sources : MSSS, *Fichier des décès 1982-2016*; MSSS, *Fichier des mortinaissances 1985-2016*; MSSS, *Fichier des naissances 1985-2016*; MSSS, *Estimations et projections démographiques, produit électronique (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017)*.

<sup>20</sup> La mortalité infantile correspond au nombre d'enfants qui sont nés vivants, mais qui décèdent au cours de leur première année de vie. Le taux de mortalité infantile s'obtient en faisant le rapport des décès d'enfants de moins d'un an aux naissances vivantes.

L'augmentation des décès infantiles qui semble s'amorcer à Laval serait due à une hausse des décès au cours de la période néonatale tardive. Il convient de surveiller ce mouvement.

Les anomalies liées à une brièveté de la gestation et un poids insuffisant à la naissance constituent la principale cause de mortalité infantile. À Laval, elles sont responsables de 23,4 % des décès d'enfants de moins d'un an. Elles sont suivies par les malformations congénitales et anomalies chromosomiques, qui causent 21,8 % des décès chez les enfants de moins d'un an.

### 8.3.3 Mortalité juvénile

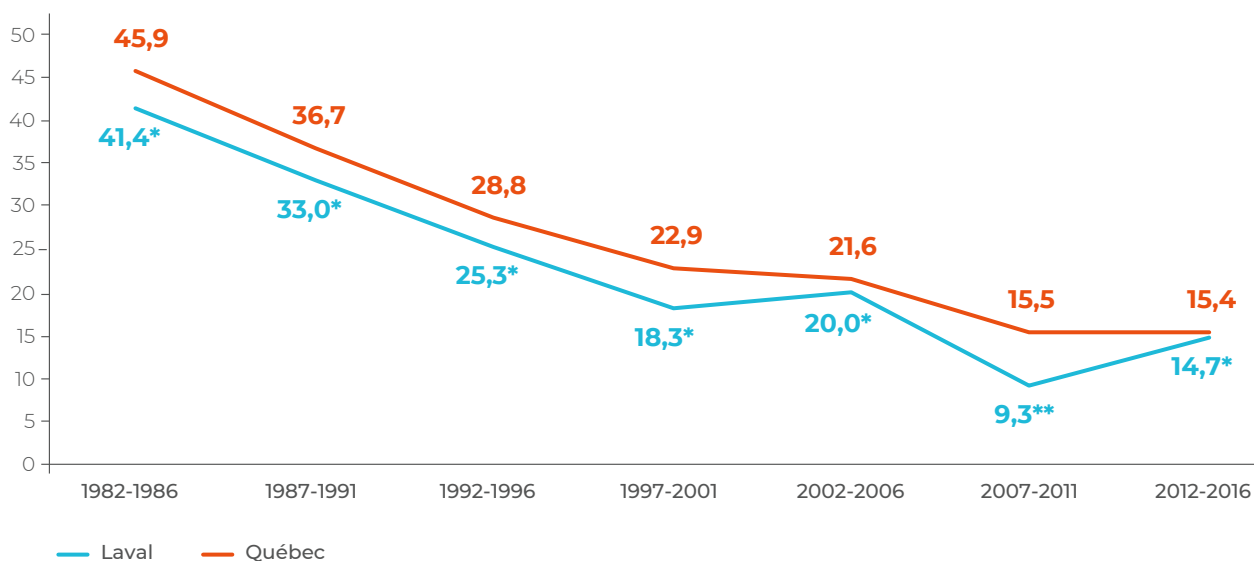
#### La mortalité juvénile a diminué des deux tiers

La mortalité juvénile renvoie aux décès d'enfants âgés de 1 à 4 ans. Le taux de mortalité juvénile s'obtient en rapportant les décès d'enfants de 1 à 4 ans à la population des 0 à 4 ans. À Laval, ce taux a été presque divisé par trois, au cours des trois dernières décennies. Il est passé de 41,4 en 1982-1986 à 14,7 pour 100 000 personnes en 2012-2016. Cette baisse importante de la mortalité juvénile a été aussi observée dans l'ensemble du Québec. À Laval, comme c'est le cas au Québec, la mortalité juvénile touche dans des proportions similaires les garçons et les filles.

Historiquement, **les taux de mortalité juvénile sont significativement plus bas à Laval que dans le reste du Québec.**

#### Graphique 8.20

Taux de mortalité juvénile pour 100 000 personnes, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016



\* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 33,33 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : MSSS, Fichier des décès 1982-2016; MSSS, Fichier des naissances 1985-2016; MSSS, Estimations et projections démographiques, produit électronique (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

### 8.3.4 Mortalité chez les enfants

#### La mortalité des jeunes de 5 à 11 ans est en net recul

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, **la mortalité des jeunes de 5 à 11 ans a fortement reculé au cours des trois dernières décennies.** À Laval, ce taux a été divisé par quatre, passant de 27,2 en 1982-1986 à 6,0 pour 100 000 personnes en 2012-2016.

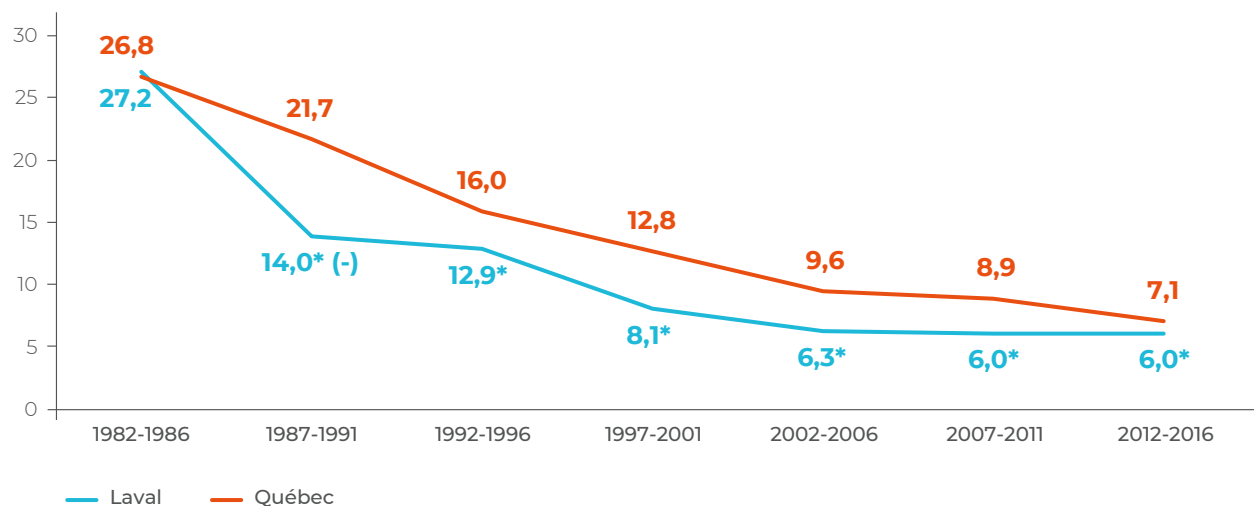
À Laval, comme c'est le cas au Québec, le taux de mortalité des garçons est comparable à celui des filles.

Historiquement, les taux de mortalité des 5 à 11 ans observés à Laval sont comparables à ceux enregistrés dans l'ensemble du Québec.

La principale cause de mortalité chez les Lavallois de 5 à 11 ans constitue les tumeurs, qui sont responsables de 40,0 % des décès dans ce groupe d'âge. Les tumeurs sont suivies par les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques, qui causent 20,0 % des décès de Lavallois de 5 à 11 ans.

#### Graphique 8.21

#### Taux de mortalité pour 100 000 personnes pour la population de 5 à 11 ans, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016



\* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence. (+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Sources : MSSS, *Fichier des décès 1982-2016*; MSSS, *Fichier des naissances 1985-2016*; MSSS, *Estimations et projections démographiques*, produit électronique (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

### 8.3.5 Mortalité chez les adolescents

#### La mortalité des jeunes de 12 à 17 ans est en net recul

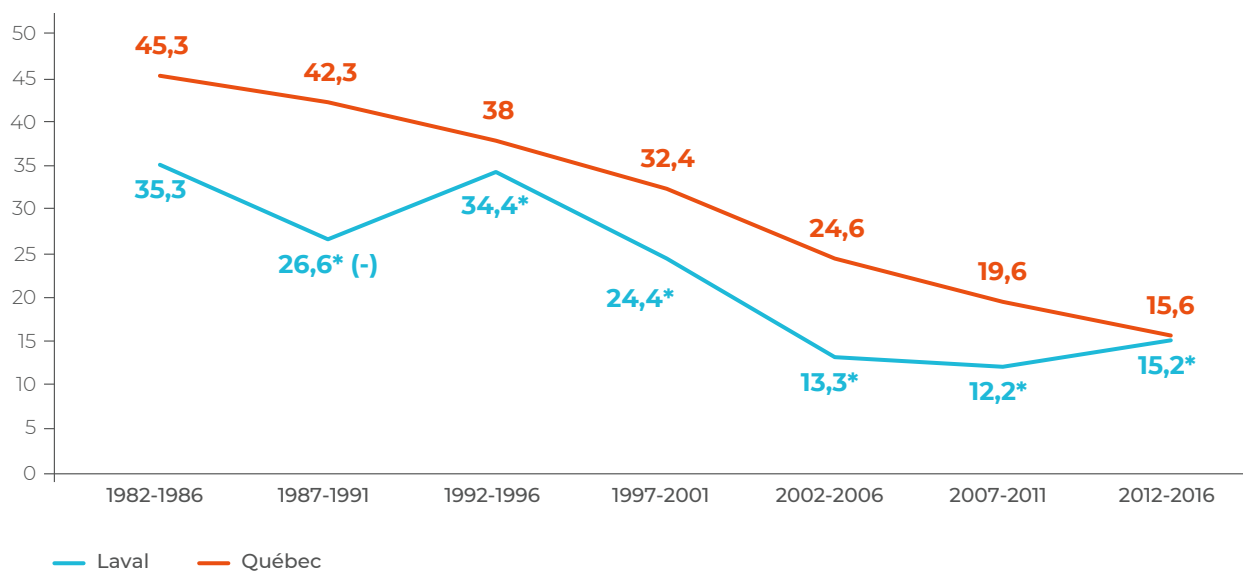
Au cours des trois dernières décennies, la mortalité des jeunes de 12 à 17 ans a fortement reculé. À Laval, ce taux a reculé de 57,0 %, passant de 35,3 en 1982-1986 à 15,2 pour 100 000 personnes en 2012-2016. La baisse enregistrée dans l'ensemble du Québec au cours de la même période a été plus importante (-65,5 %).

À Laval, le taux de mortalité des garçons est supérieur à celui des filles (18,4 contre 12,8 pour 100 000 personnes en 2012-2016). Ce constat est valable aussi pour l'ensemble du Québec.

Les causes externes de morbidité et de mortalité<sup>21</sup> constituent la principale cause de mortalité chez les jeunes lavallois de 12 à 17 ans. Elles sont responsables de la moitié des décès (50,0 %) survenus dans ce groupe d'âge en 2012-2016. Elles sont suivies par les tumeurs (22,7 %) et les maladies de l'appareil circulatoire (13,6 %). Ces trois causes constituent les principales aussi bien chez les garçons que chez les filles. Le portrait est semblable dans l'ensemble du Québec, à l'exception des maladies du système nerveux, qui occupent la troisième place quant aux principales causes de mortalité.

#### Graphique 8.22

#### Taux de mortalité pour 100 000 personnes pour la population de 12 à 17 ans, Laval, ensemble du Québec, 1982-1986 à 2012-2016



\* Coefficient de variation supérieur à 16,66 % et inférieur ou égal à 33,33 %. La valeur doit être interprétée avec prudence. (+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Sources : MSSS, *Fichier des décès 1982-2016*; MSSS, *Fichier des naissances 1985-2016*; MSSS, *Estimations et projections démographiques, produit électronique* (1981-1995 : version avril 2012, 1996-2036 : version mai 2017).

<sup>21</sup> Les causes externes de morbidité et de mortalité comprennent les accidents de transport et les autres causes externes de lésion traumatique, les légions auto-infligées, les agressions, les événements dont l'intention n'est pas déterminée, les interventions de la force publique et les faits de guerre, les complications de soins médicaux et chirurgicaux et les séquelles de causes externes de morbidité et de mortalité.

## 8.4 Faits saillants sur la santé physique

- La proportion des naissances vivantes ayant un retard de croissance intra-utérine est en forte baisse, passant de 14,2 % à 9,2 % sur une période de plus de 30 ans. Quant à elle, la part des naissances prématurées a connu une légère augmentation, passant de 6,4 à 7,0 % pour la même période.
- Les garçons sont, proportionnellement, plus nombreux que les filles à naître prématurément (7,4 % contre 6,7 %). À l'opposé, une plus grande proportion de filles que de garçons a un faible poids à la naissance (6,8 % contre 5,6 %).
- Moins du tiers des mères lavalloises allaitantes (28,9 %) suit la recommandation d'allaiter leur bébé de manière exclusive pendant six mois ou plus.
- La prévalence de l'asthme chez les jeunes s'élève à 13,9 %, soit un taux supérieur à celui observé dans l'ensemble du Québec (12,6 %). L'asthme touche plus les garçons que les filles (16,3 % contre 11,4 %).
- Le taux d'hospitalisation pour traumatismes non intentionnels chez les jeunes lavallois est inférieur à celui des jeunes de la province. Les traumatismes non intentionnels touchent plus les garçons. Ils sont en forte baisse.
- Près du cinquième des jeunes du secondaire (17,9 %) s'est blessé au travail, les garçons étant plus touchés.
- Une vingtaine de mortinaissances est dénombrée, en moyenne, chaque année et 25 enfants décèdent annuellement à Laval avant leur premier anniversaire.
- Le taux de mortalité juvénile (1 à 4 ans) a été presque divisé par trois, au cours des trois dernières décennies. Il en va de même pour la mortalité des enfants plus âgés.



# Chapitre 9

## Adaptation sociale chez les adolescents

L'adolescence est une période charnière de la vie d'une personne. Elle constitue une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Cette étape de la vie s'accompagne de plusieurs changements qui peuvent avoir des répercussions importantes sur le développement adulte et sur la santé (Keyes, 2006; Traoré et autres, 2018). L'environnement social, comme nous l'avons vu plus haut, occupe une place importante en fournissant au jeune les ressources nécessaires pour développer les aptitudes et compétences qui favorisent une transition positive vers l'âge adulte.

Les jeunes peuvent être exposés à la violence dans leurs différents milieux, que ce soit dans la famille, à l'école ou dans la communauté. Cette violence, qui peut prendre plusieurs formes, constitue un important facteur de risque pour leur développement (Laforest et autres, 2018; Traoré et autres, 2018).

Dans ce chapitre, l'analyse se focalise d'abord sur deux atouts personnels qui sont des facteurs clés du développement des jeunes, à savoir l'estime de soi et les compétences sociales. L'analyse aborde ensuite la violence qu'elle soit subie ou infligée par le jeune.

## 9.1 Estime de soi et compétences sociales

### 9.1.1 Estime de soi

L'estime de soi fait référence à la perception que la personne a d'elle-même. Elle mesure le degré de satisfaction qu'elle a d'elle-même (Aubin et autres, 2002; Traoré et autres, 2018). C'est à travers les différentes expériences au cours de sa vie que l'individu développe son estime de soi.

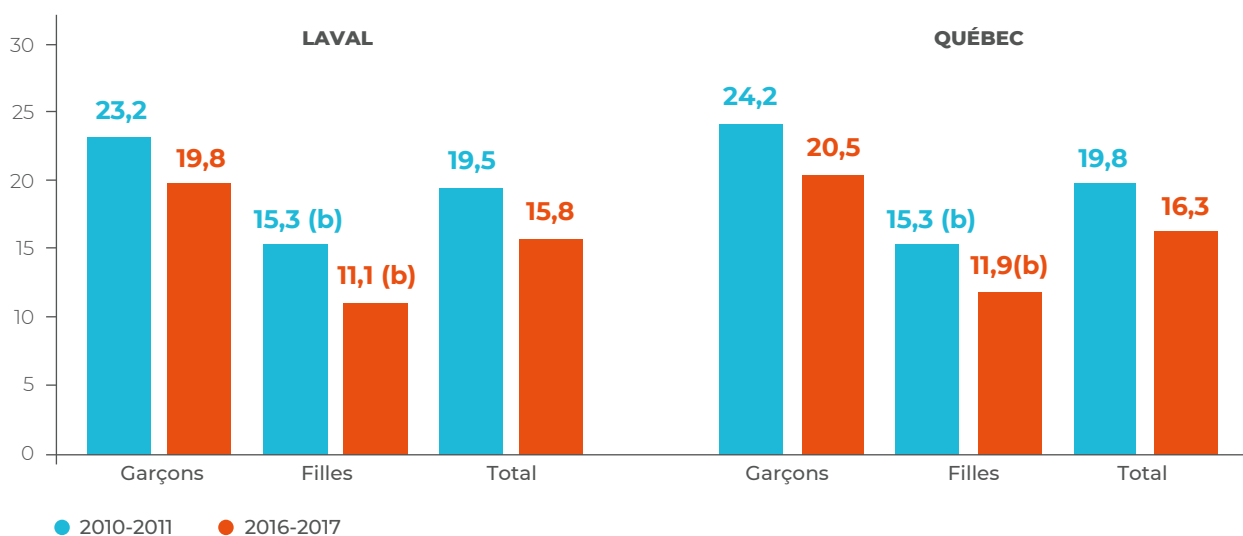
**Environ deux élèves sur dix ont un fort niveau d'estime de soi, les garçons dans une proportion plus élevée que les filles**

En 2016-2017, 24,6 % des jeunes lavallois se classent au niveau faible de l'estime de soi, tandis que 59,6 % ont un niveau moyen et 15,8 % un niveau élevé. Une estime de soi élevée signifie que le jeune a une image

positive de lui-même, de son apparence, de sa vie sociale et scolaire. À cet égard, les élèves lavallois ne se distinguent pas significativement des élèves québécois. Comme on l'a observé au Québec, davantage de garçons que de filles se classent au niveau élevé sur l'échelle d'estime de soi (19,8 % contre 11,1 %) à Laval. La proportion d'élèves lavallois qui sont au niveau élevé d'estime de soi est en baisse de 3,7 points de pourcentage comparativement au niveau de 2010-2011 (19,5 %). Cette baisse est observée aussi bien chez les garçons que chez les filles de Laval. La même situation est constatée dans l'ensemble du Québec.

#### Graphique 9.1

**Proportion des élèves du secondaire se classant au niveau élevé d'estime de soi, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017**



(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.



## 9.1.2 Compétences sociales

Les compétences sociales désignent un ensemble de comportements ou d'habiletés qui permettent au jeune de faire face aux difficultés (Scott, 2017; Traoré et autres, 2018).

### Plus du quart des élèves se situe au niveau élevé de l'indice d'efficacité personnelle

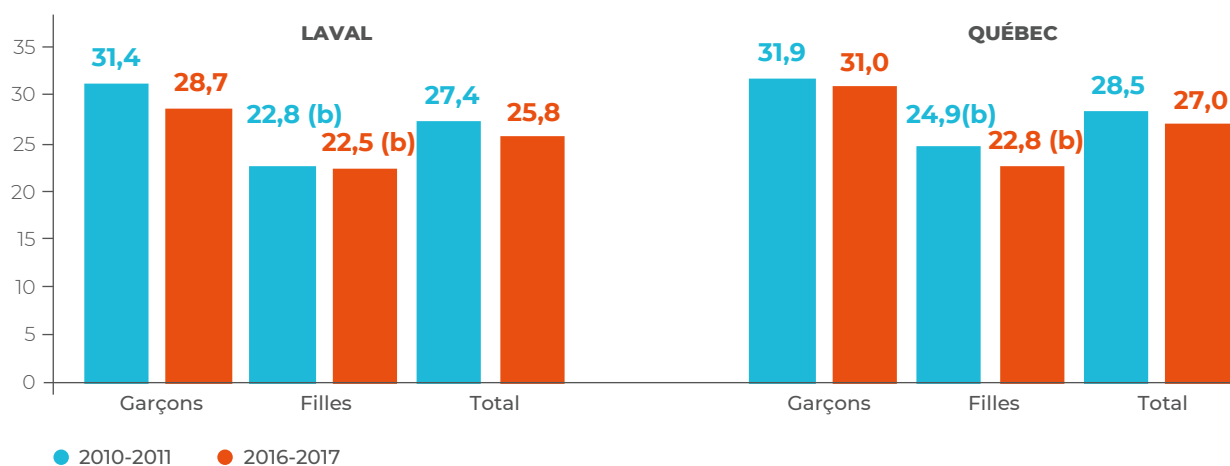
En 2016-2017, plus du cinquième des élèves lavallois du secondaire (22,4 %) se retrouve au niveau faible de l'indice d'efficacité personnelle, 51,8 % se classent au niveau moyen et **25,8 % ont un niveau élevé d'efficacité personnelle globale**. Ce qui signifie qu'ils sont capables, entre autres, de résoudre leurs problèmes, de faire presque tout s'ils y mettent des efforts ou de relever les défis qui leur tiennent à cœur. Aucune différence significative n'est relevée entre les jeunes lavallois et ceux du Québec à ce chapitre. **Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à se classer au niveau élevé de l'échelle d'efficacité personnelle (28,7 % contre 22,5 %)**. Entre 2010-2011 et 2016-2017, cette proportion est restée stable à Laval, alors qu'elle est en baisse au Québec.

### D'autres données sur les compétences sociales

- Environ la moitié des élèves (49,5 %) présente un niveau élevé d'empathie, les filles dans une plus grande proportion que les garçons (62,4 % contre 38,3 %).
- Plus du cinquième (21,0 %) a un niveau élevé de résolution de problèmes, les filles davantage que les garçons (26,0 % contre 16,5 %).
- Plus de 1 jeune sur 10 (12,2 %) a un niveau élevé d'autocontrôle, une proportion plus élevée chez les filles que chez les garçons (14,2 % contre 10,5 %).
- Un peu plus de deux élèves sur trois (68,1 %) ont un niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles, les garçons dans une proportion plus grande que les filles (72,9 % contre 62,7 %).

## Graphique 9.2

### Proportion des élèves du secondaire se classant au niveau élevé d'efficacité personnelle globale, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 9.2 Violence

### 9.2.1 Victimation

#### Environ quatre jeunes sur dix ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, ou de cyberintimidation

En 2016-2017, 38,2 % des jeunes du secondaire ont été victimes au moins une fois de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, soit une proportion qui est supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (32,1 %). Comme elle a été constatée dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves victimes de violence est plus élevée chez les garçons que chez les filles (41,9 % contre 34,0 %) à Laval.

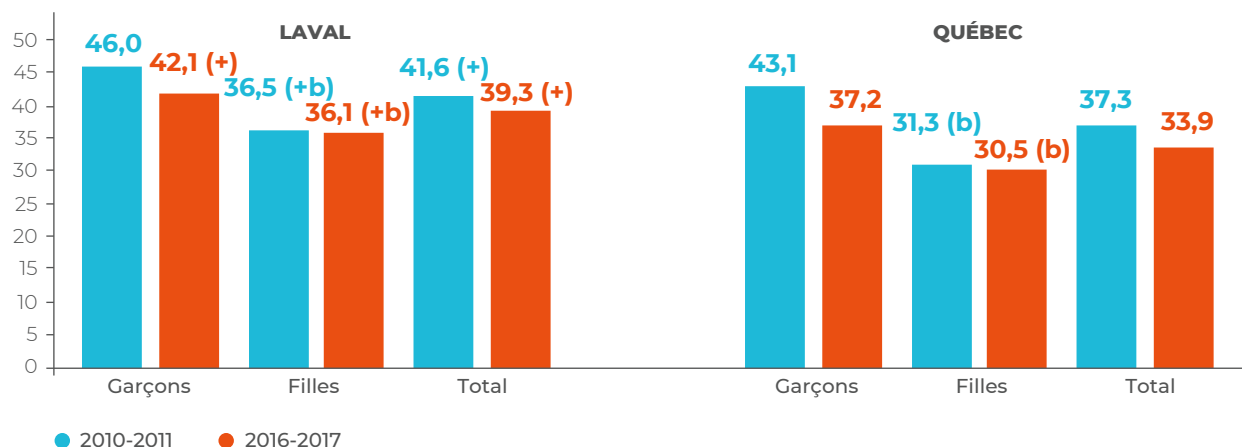
La cyberintimidation durant l'année scolaire touche 4,8 % des élèves lavallois. Ce taux est plus faible que celui des élèves de l'ensemble du Québec (6,1 %). Les filles sont plus nombreuses, en proportion, à avoir été victimes que les garçons (7,7 % contre 2,3 %).

En combinant la violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école et la cyberintimidation, on constate que **39,3 % des jeunes lavallois ont été victimisés**. Le taux de victimisation chez les jeunes est plus élevé à Laval que dans l'ensemble du Québec (33,9 %). Par ailleurs, les garçons lavallois rapportent avoir été victimisés dans une proportion plus importante que les filles lavalloises (42,1 % contre 36,1 %). Ce constat est valable au Québec.

La proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes au moins une fois de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou encore de cyberintimidation a diminué entre 2010-2011 et 2016-2017. Toutefois, à Laval, une baisse significative n'est enregistrée que chez les garçons.

#### Graphique 9.3

#### Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, ou de cyberintimidation, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 9.2.2 Comportements agressifs

### Quatre élèves sur dix ont adopté au moins un comportement d'agressivité directe

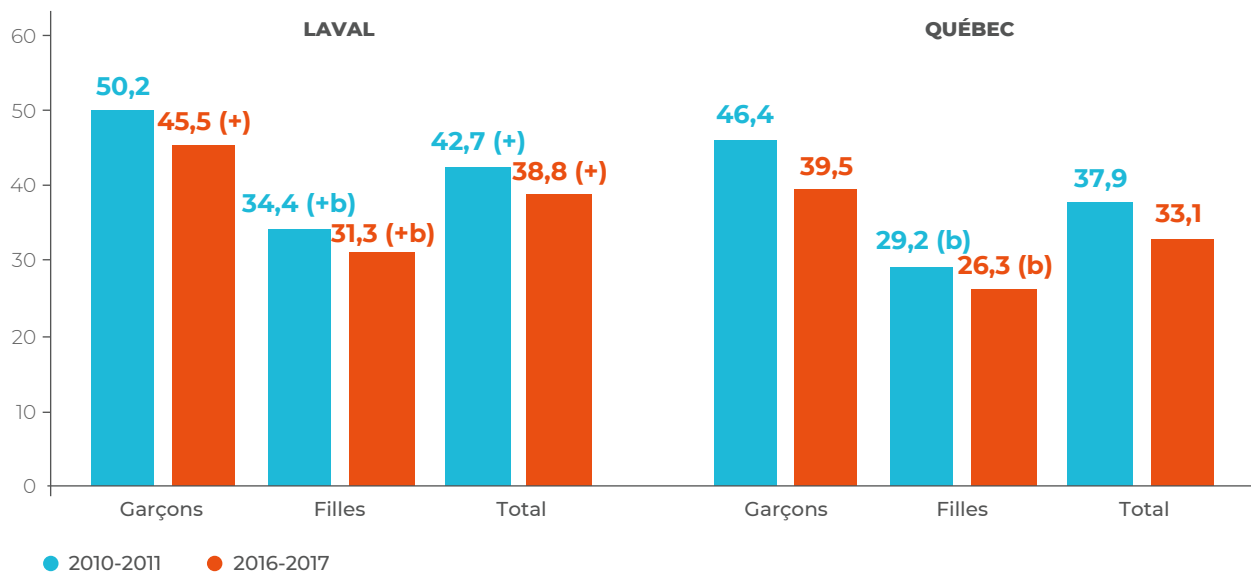
La grande majorité des jeunes lavallois (61,2 %) interagissent avec leurs pairs sans adopter le moindre comportement de violence directe, en 2016-2017. C'est toutefois moins que les jeunes de l'ensemble de la province (66,9 %). Les autres (38,8 %) ont adopté parfois ou souvent au moins un des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre, menacer les autres ou les frapper. **L'adoption de comportements agressifs directs par les jeunes est plus répandue à Laval qu'au Québec (33,1 %).**

De même, proportionnellement, plus de garçons lavallois ont eu au moins un de ces comportements que de filles lavalloises (45,5 % contre 31,3 %).

**L'agressivité tend à baisser.** Entre 2010-2011 et 2016-2017, la proportion d'élèves lavallois adoptant de tels comportements a baissé de 3,9 points de pourcentage. Cette baisse a été aussi observée dans l'ensemble du Québec (-4,8 points de pourcentage). En fonction du sexe du jeune, une baisse significative entre les deux années n'est constatée à Laval que chez les garçons.

### Graphique 9.4

#### Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins un comportement d'agressivité directe, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

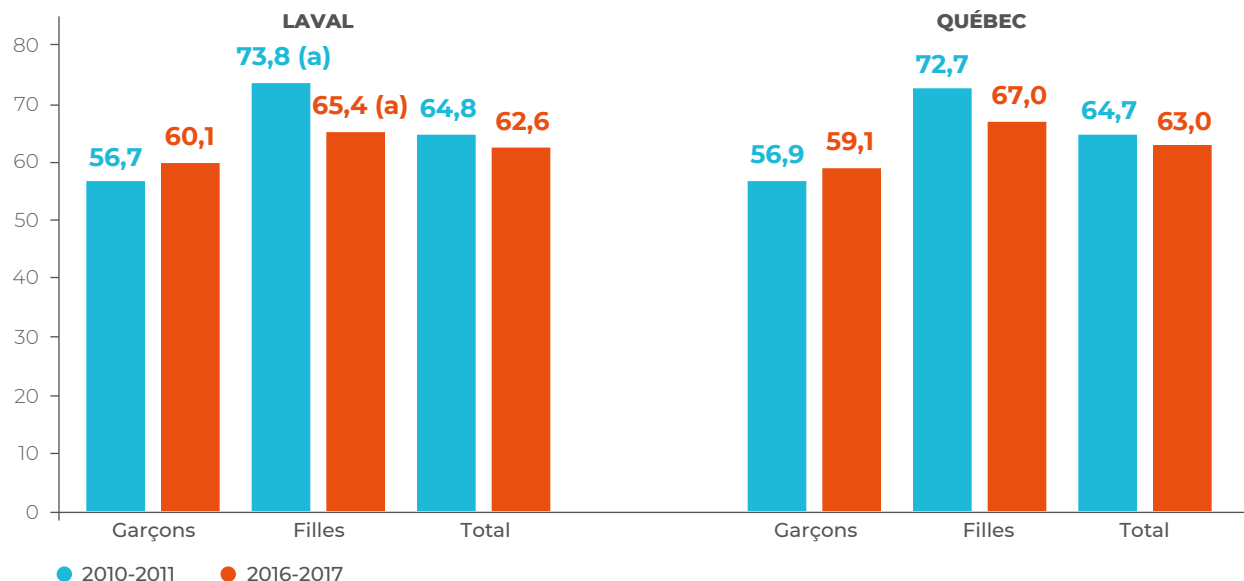
### Plus de six élèves sur dix ont adopté au moins un comportement d'agressivité indirecte

L'agressivité peut aussi être indirecte avec l'adoption de comportements plus subtils comme le fait de dire de vilaines choses sur le dos de la victime. En 2016-2017, 62,6 % des élèves lavallois ont adopté au moins un comportement d'agressivité indirecte. Cette proportion est équivalente à celle des élèves de toute la province (63,0 %). Comme constaté dans l'ensemble du Québec, **l'agressivité indirecte est plus répandue chez les filles que chez les garçons (65,4 % contre 60,1 %) à Laval.**

Les comportements d'agressivité indirecte connaissent une tendance à la baisse entre 2010-2011 et 2016-2017, même si la différence n'est pas significative à Laval. Selon le sexe, on constate une augmentation chez les garçons alors qu'ils sont en baisse chez les filles.

### Graphique 9.5

**Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins un comportement d'agressivité indirecte, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017**



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

### 9.2.3 Conduites imprudentes ou rebelles

#### Un peu moins de trois élèves sur dix ont adopté une conduite jugée imprudente ou rebelle

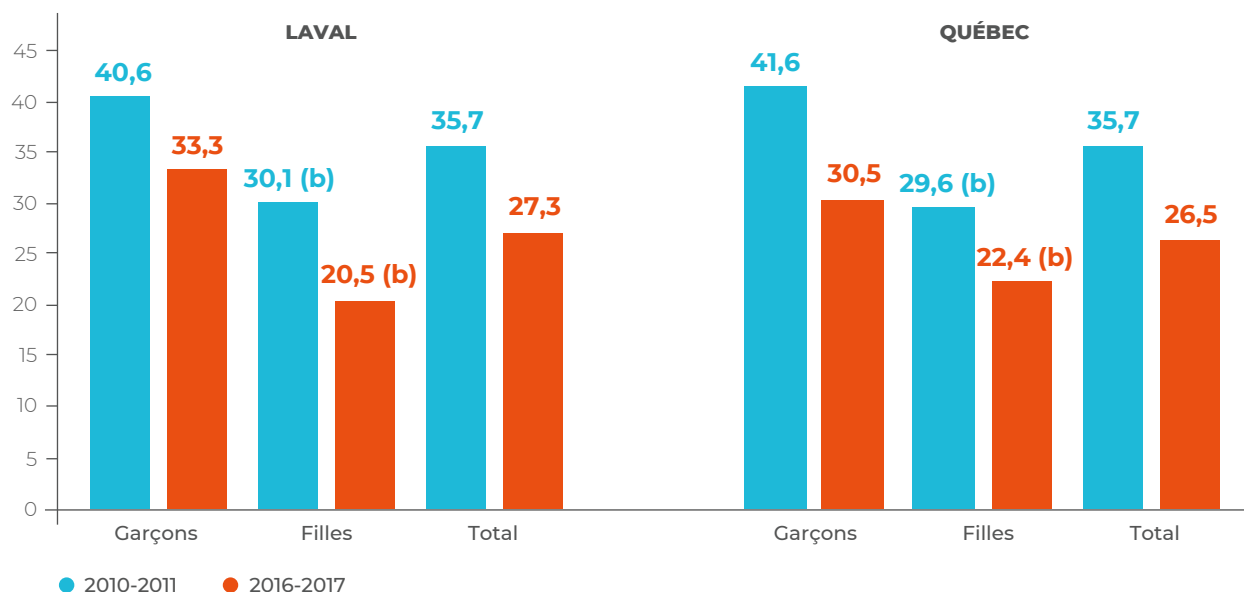
En 2016-2017, 27,3 % des élèves lavallois du secondaire ont adopté au moins l'une des trois conduites jugées imprudentes ou rebelles (être sorti une nuit complète sans permission; avoir été interrogé par des policiers; s'être enfui de la maison). Cette proportion est comparable à celle des élèves québécois (26,5 %). **Les garçons lavallois sont proportionnellement plus nombreux à adopter une conduite imprudente ou rebelle que les filles lavalloises (33,3 % contre 20,5 %).** Cet écart entre les sexes est observé aussi dans l'ensemble du Québec.

#### La tendance à adopter des conduites imprudentes ou rebelles est en baisse.

À Laval, la proportion de jeunes ayant ce genre de conduites a baissé de 8,4 points de pourcentage, comparativement à 9,2 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec. Cette baisse est observée, quel que soit le sexe de l'élève, et ceci autant à Laval que dans l'ensemble du Québec.

#### Graphique 9.6

#### Proportion des élèves du secondaire ayant adopté au moins une conduite imprudente ou rebelle, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 9.2.4 Conduites délinquantes

### Près de quatre jeunes lavallois sur dix ont adopté au moins une conduite délinquante

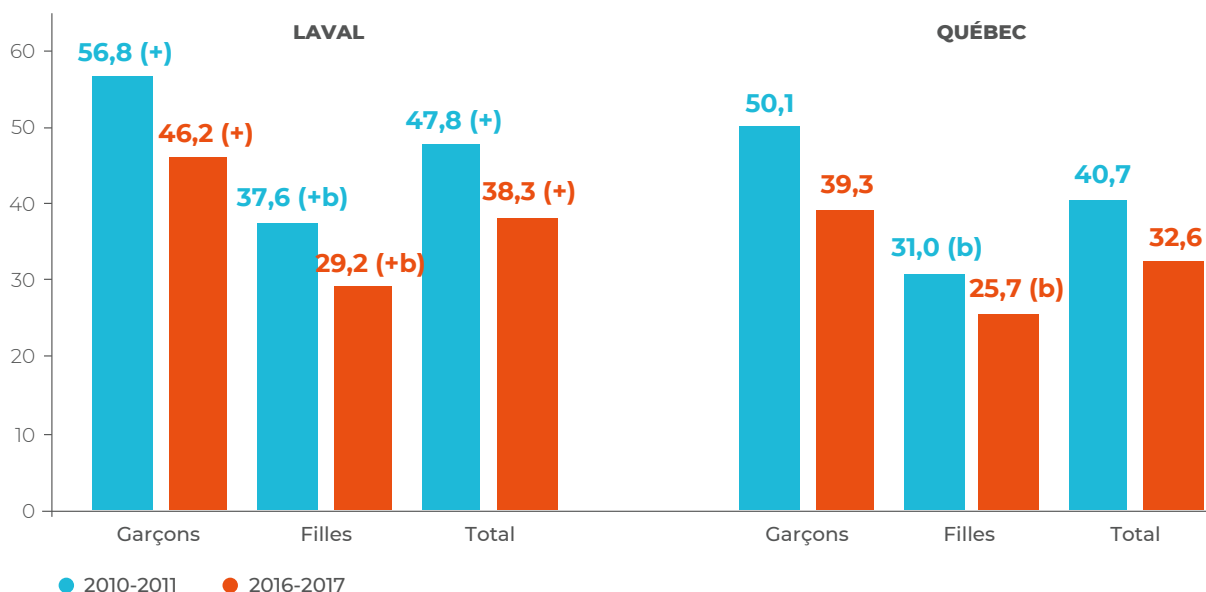
En 2016-2017, 38,3 % des jeunes lavallois ont adopté au moins l'une des quatre conduites jugées délinquantes (avoir volé quelque chose dans un magasin ou à l'école; avoir endommagé ou détruit exprès le bien d'autrui; avoir commis un acte de violence envers une personne; appartenir à un gang). **Davantage de jeunes lavallois adoptent ce genre de conduite que de jeunes québécois (32,6 %).**

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, **la proportion d'élèves ayant adopté une conduite délinquante est plus élevée chez les garçons que chez les filles (46,2 % contre 29,2 %) à Laval.**

**La proportion de jeunes adoptant des conduites délinquantes a baissé entre 2010-2011 et 2016-2017.** À Laval, elle a reculé de 9,5 points de pourcentage comparativement à 8,1 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec. Ce recul est aussi constaté tant chez les garçons que chez les filles, à Laval comme dans l'ensemble du Québec.

### Graphique 9.7

#### Proportion des élèves du secondaire ayant adopté au moins une conduite délinquante, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 9.2.5 Violence dans les relations amoureuses

### Plus du cinquième des jeunes lavallois ont été à la fois victimes et auteurs de violence dans les relations amoureuses

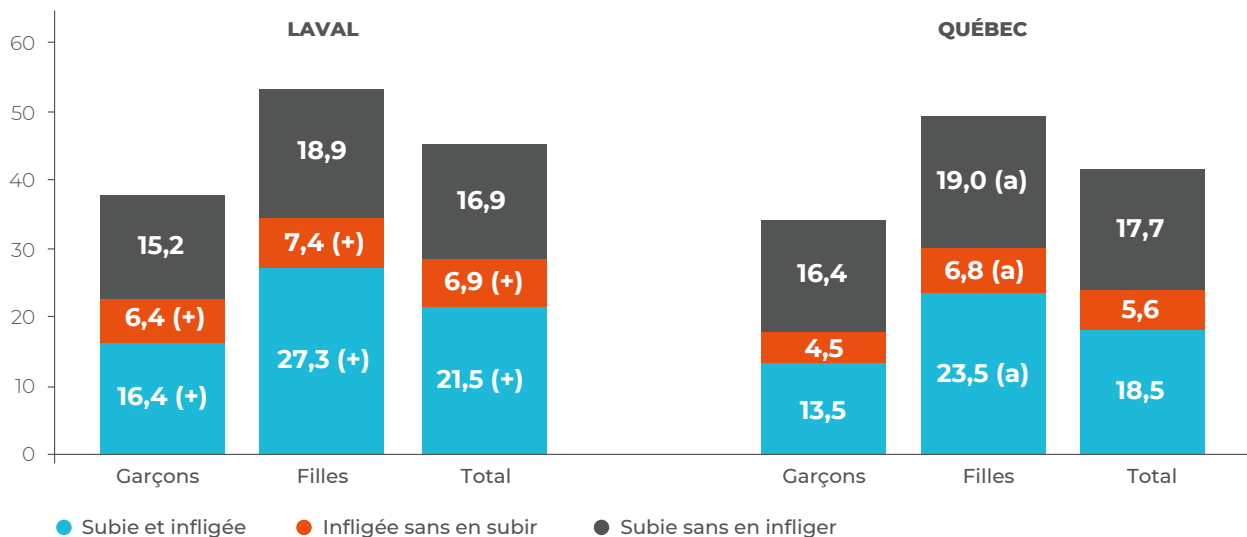
En 2016-2017, 38,4 % des élèves du secondaire de Laval ayant eu une relation amoureuse ont subi au moins une forme de violence psychologique, physique ou sexuelle infligée dans les relations amoureuses, soit une proportion comparable à celle des élèves québécois (36,2 %). Par ailleurs, 28,4 % déclarent avoir infligé une forme de violence à leur partenaire. Cette proportion est supérieure à celle du Québec (24,1 %). En proportion, davantage de filles que de garçons subissent de la violence dans leurs relations amoureuses, et elles sont plus nombreuses à en avoir infligé. Dans l'ensemble, alors que la violence infligée est demeurée stable en 2010-2011 et 2016-2017, la violence subie est en augmentation.

Selon le sexe, cette augmentation significative de la violence subie n'est constatée que chez les filles à Laval.

En combinant les deux indicateurs, on constate que 21,5 % des jeunes lavallois ont été à la fois victimes et auteurs de violence dans les relations amoureuses, tandis que 6,9 % en ont infligé sans en subir et 16,9 % ont subi de la violence de leur partenaire sans en infliger. **La région lavalloise affiche une plus grande proportion d'élèves qui ont été à la fois victimes et auteurs de violence que l'ensemble du Québec (18,5 %).** Les jeunes de la région sont aussi plus nombreux à avoir infligé de la violence sans en subir que ceux de la province (5,6 %). Par ailleurs, **la proportion d'élèves qui sont à la fois victimes et auteurs de violence est plus élevée chez les Lavalloises que chez les Lavallois (27,3 % contre 16,4 %).** Ce constat est valable aussi pour l'ensemble du Québec.

### Graphique 9.8

#### Proportion des élèves du secondaire ayant subi et/ou infligé de la violence dans les relations amoureuses, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017.

## 9.3 Faits saillants sur l'adaptation sociale

- Environ 2 élèves sur 10 (15,8 %) ont un fort niveau d'estime de soi. Davantage de garçons que de filles se classent au niveau élevé sur l'échelle de l'estime de soi (19,8 % contre 11,1 %). Cette proportion est en baisse (-3,7 points de pourcentage).
- Plus du quart des élèves (25,8 %) se situe au niveau élevé de l'indice d'efficacité personnelle globale. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à se classer au niveau élevé de l'échelle d'efficacité personnelle (28,7 % contre 22,5 %).
- Près de 4 jeunes sur 10 (38,2 %) ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, ou de cyberintimidation, soit une proportion supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (32,1 %). Davantage de garçons que de filles sont victimes de violence à l'école (41,9 % contre 34,0 %).
- Environ 4 élèves sur 10 (38,8 %) ont adopté au moins un comportement d'agressivité directe, une proportion plus élevée que dans la province (33,1 %). L'adoption de ce type de comportements est plus répandue chez les garçons que chez les filles lavalloises (45,5 % contre 31,3 %). L'agressivité directe tend à baisser (-3,9 points de pourcentage).
- Plus de 6 élèves sur 10 (62,6 %) ont manifesté au moins un comportement d'agressivité indirecte. Davantage de filles que de garçons adoptent un tel comportement (65,4 % contre 60,1 %).
- Un peu moins de 3 élèves sur 10 (27,3 %) ont adopté au moins une conduite imprudente ou rebelle; les garçons plus fréquemment que les filles (33,3 % contre 20,5 %). La tendance à adopter des conduites imprudentes ou rebelles a reculé de 8,4 points de pourcentage.
- Près de 4 jeunes sur 10 (38,3 %) ont adopté au moins une conduite délinquante, ce qui est supérieur à la moyenne provinciale (32,6 %). Davantage de garçons que de filles adoptent un tel comportement (46,2 % contre 29,2 %). L'adoption de conduites délinquantes a baissé de 9,5 points de pourcentage.
- Près de 4 élèves du secondaire sur 10 (38,4 %) ont subi au moins une forme de violence psychologique, physique ou sexuelle infligée dans les relations amoureuses, et 28,4 % en ont infligé à leur partenaire. Cette proportion est supérieure à celle observée chez les jeunes du Québec (24,1 %).
- Plus du cinquième des jeunes (21,5 %) a été à la fois victime et auteur de violence dans les relations amoureuses; une proportion plus élevée que celle enregistrée dans l'ensemble du Québec (18,5 %). Davantage de filles que de garçons subissent et infligent de la violence dans leurs relations amoureuses.



# Chapitre 10

## Santé mentale et troubles du développement

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé mentale est « un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté » (Organisation mondiale de la santé 2010). L'enfance et l'adolescence constituent des périodes critiques pour la santé mentale. En effet, d'après l'OMS, la moitié des troubles de santé mentale à l'âge adulte surviennent avant 14 ans (Organisation mondiale de la santé 2010; Traoré et autres, 2018). Par ailleurs, les troubles de développement chez l'enfant et l'adolescence deviennent de plus en plus préoccupants (Brenda 2018; Traoré et autres, 2018).

Le présent chapitre dresse le portrait de l'état de santé mentale des jeunes lavallois en mettant l'accent sur les principaux troubles de développement, la prévalence des troubles de santé mentale et la détresse psychologique.

## 10.1 Troubles de santé mentale et troubles de développement

### 10.1.1 Troubles anxio-dépressifs

#### Environ deux jeunes sur cent souffrent de troubles anxio-dépressifs

Les troubles anxio-dépressifs comprennent la dépression, le trouble bipolaire, la manie, la dysthymie, la maniaco-dépression, la phobie, le trouble obsessionnel compulsif et le trouble panique. En 2016-2017, ils touchent 1,9 % des jeunes lavallois de 1 à 17 ans, **une prévalence inférieure à celle observée chez les jeunes de l'ensemble de la province** (2,1 %).

**La prévalence de troubles anxio-dépressifs a augmenté de 0,7 point de pourcentage en 2016-2017 par rapport à son niveau de 2000-2001 (1,2 %).** Une augmentation similaire (+0,7 point de pourcentage) est enregistrée dans l'ensemble du Québec.

Chez les jeunes de 1 à 17 ans, **la prévalence des troubles anxio-dépressifs est plus élevée chez les filles que chez les garçons** (2,3 % contre 1,6 % en 2016-2017).

Selon le groupe d'âge, la prévalence des troubles anxio-dépressifs à Laval est de 0,5 % chez les enfants de 1 à 4 ans, 1,1% chez les 5 à 9 ans et 3,7 % chez les adolescents de 12 à 17 ans.

### 10.1.2 Trouble du spectre de l'autisme

#### Le trouble du spectre de l'autisme est diagnostiqué chez environ deux jeunes sur cent

Le trouble du spectre de l'autisme est la nouvelle appellation des troubles envahissants du développement. Il s'agit de troubles neurodéveloppementaux qui se caractérisent par des altérations significatives dans deux domaines, la communication et les interactions sociales, d'une part, et les comportements, activités et

intérêts restreints ou répétitifs, d'autre part. En 2016-2017, ce trouble est diagnostiqué chez 1,8 % des jeunes lavallois de 1 à 17 ans, soit un taux légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (1,5%).

**La proportion d'enfants atteints du trouble du spectre de l'autisme est en augmentation depuis 2000-2001**, tant à Laval (+1,6 point de pourcentage) que dans l'ensemble du Québec (+1,3 point de pourcentage).

Chez les jeunes de 1 à 17 ans, **la prévalence du spectre de l'autisme est plus élevée chez les garçons que chez les filles** (2,8 % contre 0,8 % en 2016-2017).

### 10.1.3 Troubles du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

#### Quatre jeunes sur cent sont atteints de TDAH

Les troubles du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) sont des troubles neurologiques. Les personnes qui en sont atteintes éprouvent de la difficulté à contrôler leur comportement ou à maintenir leur concentration.

En 2016-2017, 4,0 % des jeunes lavallois de 1 à 17 ans en sont atteints, **soit un taux inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du Québec** (5,2 %).

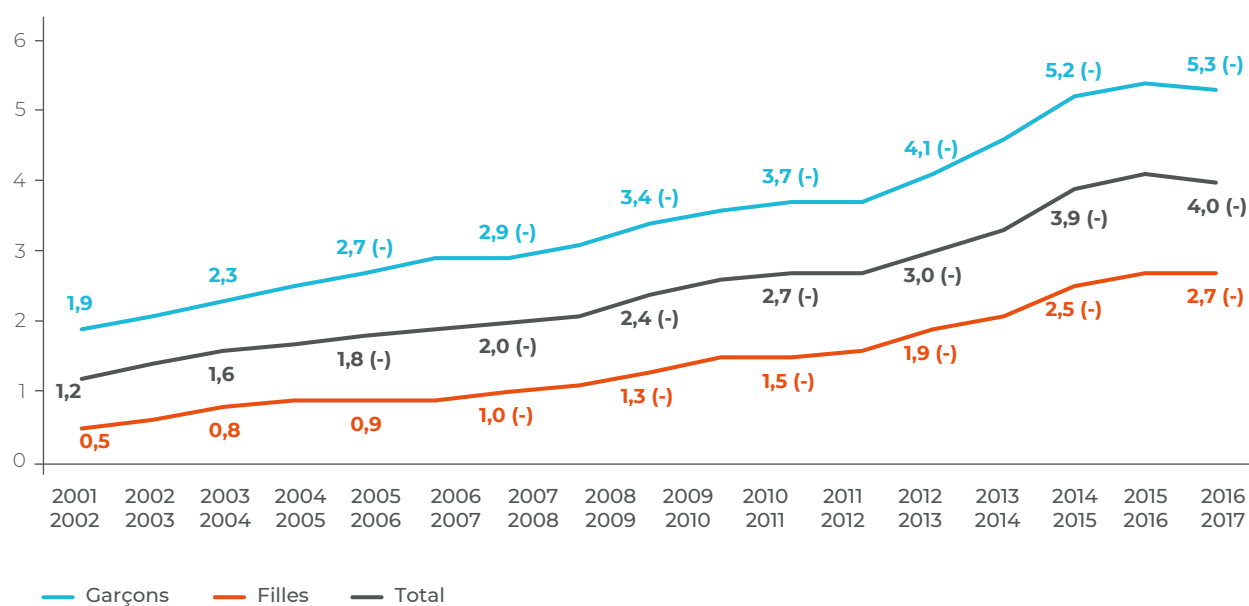
**Les diagnostics de TDAH sont plus fréquents chez les garçons.** En 2016-2017, la prévalence est presque deux fois plus élevée chez les garçons (5,3 %) que chez les filles (2,7 %).

La prévalence des TDAH a augmenté significativement au cours des deux dernières décennies chez les jeunes de 1 à 17 ans. À Laval, elle a augmenté de 2,8 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2000-2001 (1,2 %). Les TDAH augmentent aussi dans l'ensemble

du Québec, mais à un rythme plus soutenu (+3,9 points de pourcentage). Selon le sexe, on constate que l'augmentation de cette prévalence est plus forte chez les garçons que chez filles (-3,4 contre 2,2 points de pourcentage).

## Graphique 10.1

### Taux de prévalence des TDAH pour la population de 1 à 17 ans par sexe, Laval, 2000-2001 à 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

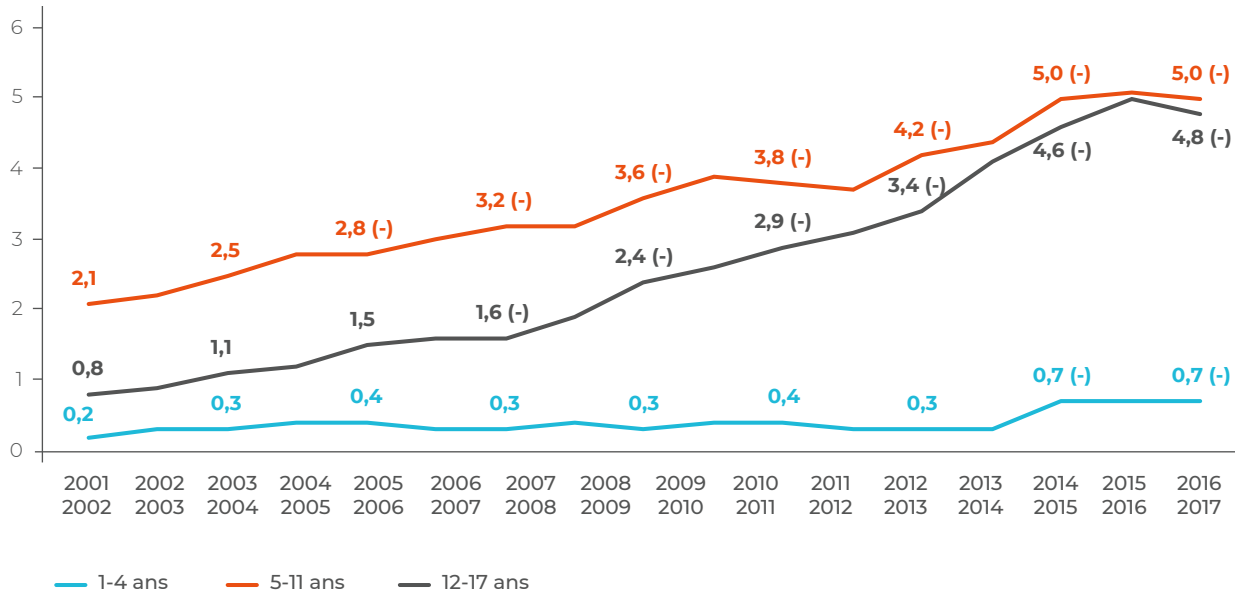
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 – 2016-2017.

Selon le groupe d'âge de l'enfant, en 2016-2017, la prévalence des TDAH se chiffre à 0,7 % chez les enfants de 1 à 4 ans, à 5,0 % chez les 5 à 11 ans et à 4,8 % chez les adolescents de 12 à 17 ans. La prévalence des TDAH est en augmentation dans tous les groupes d'âge. Toutefois, l'augmentation la plus importante est enregistrée chez les adolescents de 12 à 17 ans.

Dans ce groupe, la prévalence a augmenté de 4,0 points de pourcentage, comparativement à 3,0 points chez les 5 à 11 ans et 0,5 point chez les enfants de 1 à 4 ans. Notons que la prévalence des TDAH est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec dans tous les groupes d'âge, à l'exception des enfants de 1 à 4 ans.

## Graphique 10.2

### Taux de prévalence des TDAH pour la population de 1 à 17 ans par groupe d'âge, Laval, 2000-2001 à 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 – 2016-2017.

#### 10.1.4 Troubles mentaux

##### Les troubles mentaux sont en augmentation

Dans leur ensemble, **les troubles mentaux<sup>22</sup> touchent 9,3 % des enfants de 1 à 17 ans à Laval, soit une proportion plus faible que celle du Québec (11,1 %)**. Notons que de 2000-2001 à 2005-2006, cette prévalence était plus élevée à Laval que dans l'ensemble du Québec.

**Les troubles mentaux touchent plus les garçons**. En 2016-2017, leur prévalence se chiffre à 11,0 % comparativement à 7,5 % chez les filles.

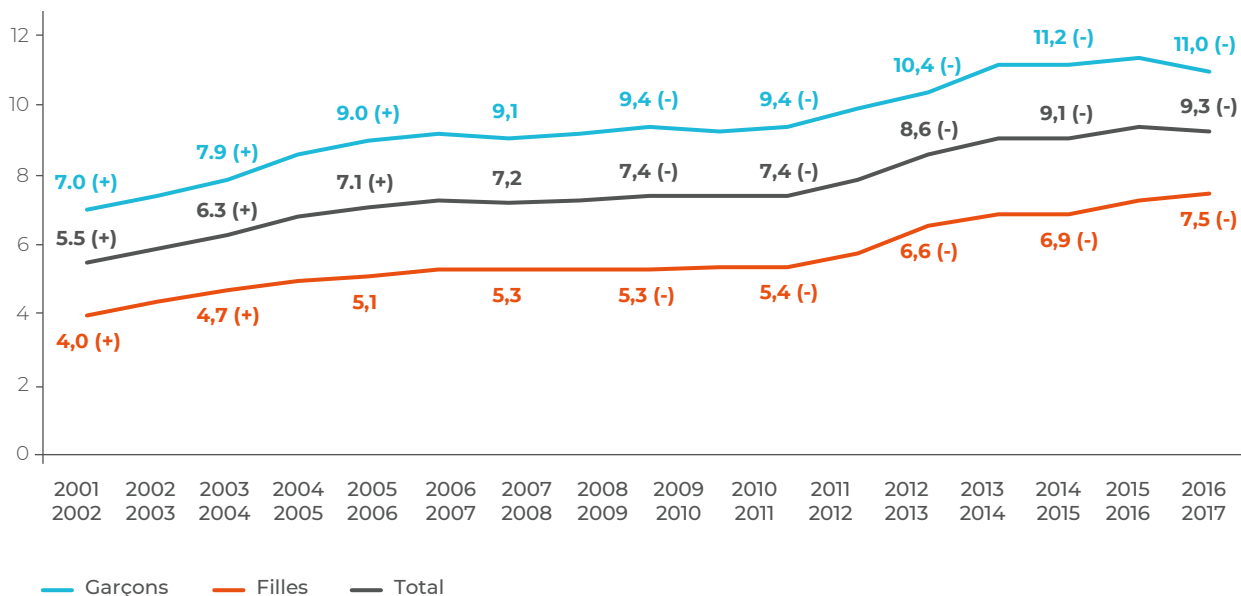
La prévalence des troubles mentaux a augmenté de 3,8 points de pourcentage dans la population des jeunes de moins de 18 ans à Laval, passant de 5,5 à 9,3 % entre 2000-2001 et 2016-2017. Dans l'ensemble du Québec, l'augmentation a été plus rapide (+6,0 points de pourcentage).

Il convient de se poser la question à savoir si la croissance enregistrée au cours de ces dernières années quant à la prévalence des troubles mentaux traduit une détérioration de la santé mentale de nos jeunes ou si elle est la résultante des progrès enregistrés dans le dépistage et le diagnostic de ces troubles.

<sup>22</sup> Les troubles mentaux constituent un vaste ensemble de troubles. Ils comprennent, entre autres, les troubles anxio-dépressifs, l'hyperactivité, les troubles de personnalité, les retards de développement, les abus de substances psychoactives et les troubles psychotiques (Lesage et Émond, 2012).

### Graphique 10.3

#### Taux de prévalence des troubles mentaux pour la population de 1 à 17 ans selon le sexe, Laval, 2000-2001 à 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 – 2016-2017.

En 2016-2017, la prévalence des troubles mentaux s'élève à 5,8 % chez les enfants de 1 à 4 ans, à 9,1 % chez les 5 à 9 ans et à 10,9 % chez les jeunes de 10 à 19 ans<sup>23</sup>. On constate une forte augmentation de la prévalence des troubles mentaux au niveau des jeunes de 10 à 19 ans. Elle a progressé de 5,3 points de pourcentage entre 2000-2001 et 2016-2017, passant de 5,6 à 10,9 %.

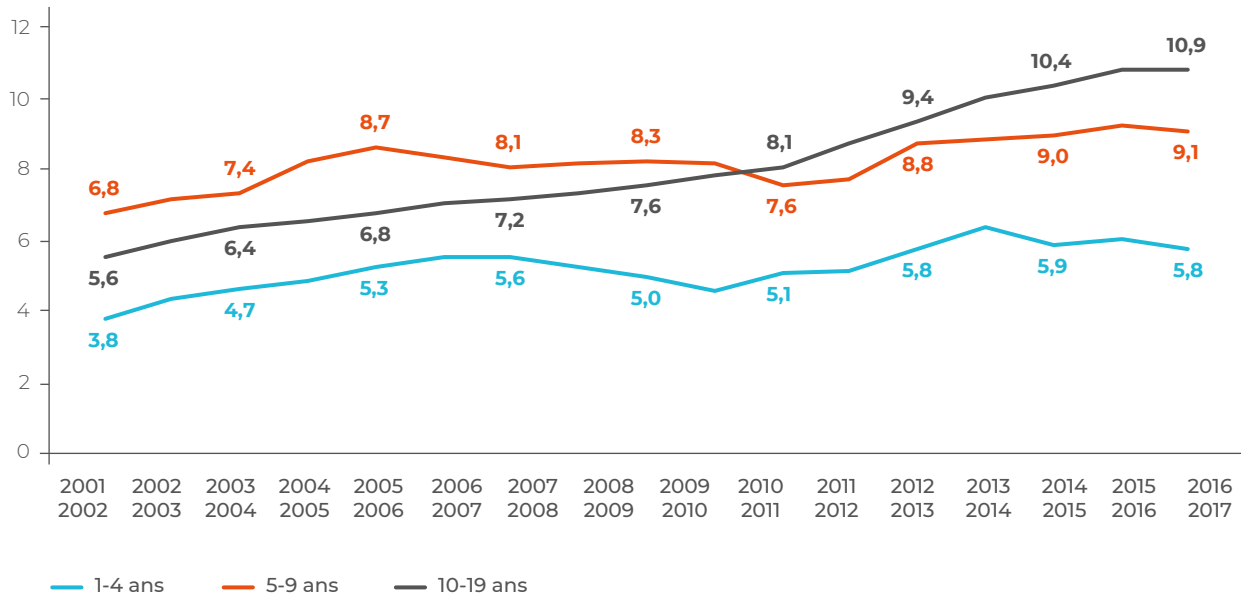
L'augmentation a été moins importante chez les jeunes âgés de 1 à 4 ans (+2,0 points de pourcentage) et chez les 5 à 9 ans (+2,3 points de pourcentage).

Notons que la prévalence des troubles mentaux est plus faible à Laval que dans l'ensemble du Québec dans tous les groupes d'âge, à l'exception des enfants de 1 à 4 ans.

<sup>23</sup> La source de données utilisée, le Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), ne permet pas d'extraire les données pour les jeunes de 0 à 17 ans et selon nos trois groupes d'âge de référence (0 à 4 ans, 5 à 11 ans et 12 à 17 ans). Dans ces cas, les groupes d'âge les plus proches disponibles sont utilisées.

## Graphique 10.4

### Taux de prévalence des troubles mentaux pour la population de 1 à 17 ans selon le groupe d'âge, Laval, 2000-2001 à 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2000-2001 – 2016-2017.

## 10.2 La détresse psychologique chez les adolescents

### Plus de trois élèves du secondaire sur dix présentent un niveau élevé de détresse psychologique

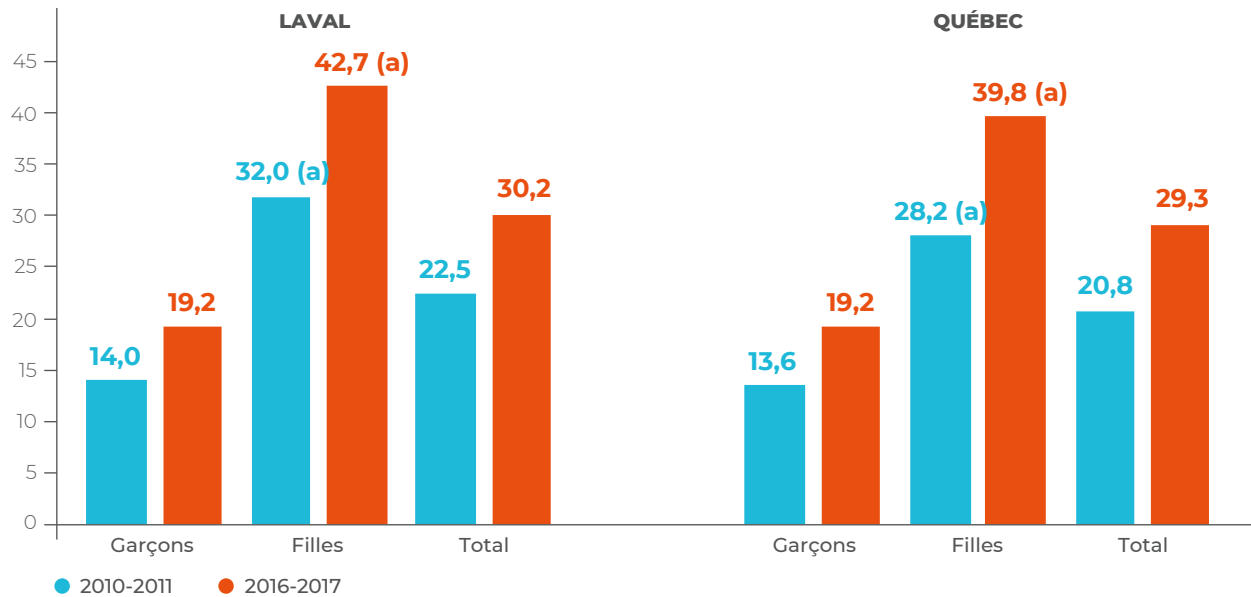
En 2016-2017, 30,2 % des élèves de Laval qui fréquentent le secondaire se situent à un niveau élevé de l'indice de détresse psychologique<sup>24</sup>, soit une proportion comparable à celle du Québec (29,3 %). Comme elle est constatée dans l'ensemble du Québec, **la prévalence de la détresse psychologique élevée est beaucoup plus**

**forte chez les filles que chez les garçons (42,7 % contre 19,2 %) à Laval.** La proportion de jeunes se situant à un niveau élevé de détresse psychologique est en très forte augmentation. Chez les jeunes lavallois, elle a bondi de 7,7 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2010-2011 (22,5 %). Cette augmentation constatée aussi bien chez les garçons que les filles est aussi observée dans l'ensemble du Québec.

<sup>24</sup> Dans le cadre de l'EQSJS, l'indice de détresse psychologique mesure les quatre dimensions suivantes : l'état dépressif, l'état anxieux, les problèmes cognitifs et l'irritabilité ressentie au cours de la dernière semaine.

## Graphique 10.5

### Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé de détresse psychologique, par sexe, Laval, ensemble du Québec, 2010-2011 et 2016-2017



(+), (-) : Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

(a) Valeur significativement plus élevée que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

(b) Valeur significativement plus faible que celle de la catégorie de référence (Garçons) au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017.

## 10.3 Prise de médicaments

En 2016-2017, 2,9 % des élèves lavallois du secondaire ont pris des médicaments prescrits pour soigner l'anxiété ou la dépression et 10,7 % ont consommé des médicaments pour se calmer ou se concentrer au cours des deux dernières semaines. **Ces proportions sont plus faibles que celles enregistrées dans l'ensemble du Québec** (respectivement 3,6 % et 14,8 %). Davantage de garçons que de filles prennent des médicaments prescrits pour soigner l'anxiété ou la dépression ou pour les aider à se calmer ou à se concentrer. Toutefois, à Laval, les garçons se distinguent significativement des filles que dans la prise de médicaments pour se calmer ou se concentrer.

**La prise de médicaments prescrits pour soigner l'anxiété ou la dépression ou pour aider le jeune à se calmer ou à se concentrer est en hausse**, à la fois à Laval et dans l'ensemble du Québec. Cette augmentation est observée aussi bien chez les garçons que chez les filles, en ce qui concerne la prise de médicaments pour se calmer ou se concentrer, tandis que la consommation de médicaments pour soigner l'anxiété ou la dépression a augmenté significativement que chez les filles. Ces constats sont valables à Laval comme dans l'ensemble du Québec.

## 10.4 Faits saillants sur la santé mentale et les troubles de développement

- Environ 2 jeunes sur 100 (1,9 %) souffrent de troubles anxio-dépressifs, soit une prévalence inférieure à celle observée chez les jeunes de l'ensemble de la province (2,1 %). La prévalence des troubles anxio-dépressifs est plus élevée chez les filles que chez les garçons (2,3 % contre 1,6 %).
- Le trouble du spectre de l'autisme est diagnostiqué chez environ 2 jeunes lavallois sur 100 (1,8 %), soit un taux légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (1,5 %). La prévalence du spectre de l'autisme est plus élevée chez les garçons que chez les filles (2,8 % contre 0,8 %).
- Quatre jeunes sur cent (4,0 %) sont atteints de TDAH, soit un taux inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du Québec (5,2 %). La prévalence des TDAH est presque deux fois plus élevée chez les garçons que chez les filles (5,3 % contre 2,7 %). Cette prévalence est en augmentation (+2,8 points de pourcentage).
- Un peu moins de 1 jeune sur 10 (9,3 %) est touché par les troubles mentaux, ce qui est plus faible que la moyenne du Québec (11,1 %). Les troubles mentaux touchent plus les garçons que les filles (11,0 % contre 7,5 %). Cette prévalence est en hausse (+3,8 points de pourcentage).
- Trois élèves du secondaire sur dix (30,2 %) présentent un niveau élevé de détresse psychologique et les filles sont plus concernées que les garçons (42,7 % contre 19,2 %). Cette proportion est en nette augmentation (+7,7 points de pourcentage).
- Environ 3 jeunes sur 100 (2,9 %) prennent des médicaments prescrits pour soigner l'anxiété ou la dépression et 10,7 % pour se calmer ou se concentrer. Ces proportions sont plus faibles que celles enregistrées dans l'ensemble du Québec (respectivement 3,6 % et 14,8 %). Cette consommation de médicaments est plus fréquente chez les garçons que chez les filles.



## Données par secteur d'aménagement

### Caractéristiques démographiques et socioculturelles des lavallois de 0 à 17 ans

Tableau A4

Nombre et proportion des 0 à 17 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	0 à 4 ans		5 à 11 ans		12 à 17 ans		Total 0 à 17 ans	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	3 015	5,0	5 365	8,9	4 350	7,3	12 730	21,2
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	4 125	5,4	5 490	7,2	4 335	5,7	13 950	18,4
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	4 530	5,1	6 675	7,6	5 275	6,0	16 480	18,7
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	3 765	<b>5,7</b>	6 750	<b>10,2</b>	5 410	<b>8,2</b>	15 925	<b>24,2</b>
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	4 025	<b>5,6</b>	7 265	<b>10,1</b>	5 725	<b>8,0</b>	17 015	<b>23,7</b>
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	2 960	4,9	4 900	8,0	4 485	7,4	12 345	20,3

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Tableau A5

### Proportion d'immigrants et d'immigrants récents dans la population des 0 à 17 ans par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	Immigrants	Immigrants récents
	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	7,6	2,4
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	<b>15,3</b>	<b>7,5</b>
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>17,0</b>	<b>9,0</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	7,4	2,1
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	8,0	2,6
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	7,3	2,4

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Tableau A6

### Répartition de la population des 0 à 17 ans selon le statut des générations par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	Première génération	Deuxième génération	Troisième génération ou plus	Total
	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	8,5	38,5	53,0	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	16,7	49,5	33,7	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>19,9</b>	<b>57,2</b>	22,9	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	8,5	41,8	49,7	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	8,8	39,1	52,1	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	7,9	37,7	54,3	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A7**
**Proportion de la population des 0 à 17 ans appartenant à une minorité visible par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Minorité visible
	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	34,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	<b>47,9</b>
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>48,0</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	28,7
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	30,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	29,9

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A8**
**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue maternelle par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Anglais	Français	Langue non officielle	Total
	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	13,2	67,7	19,2	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	4,6	66,0	29,4	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>18,7</b>	35,3	<b>46,0</b>	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	16,7	60,1	23,2	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	9,4	<b>73,4</b>	17,2	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	13,9	69,2	16,9	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A9**
**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la connaissance des langues officielles par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Anglais seulement	Français seulement	Anglais et français	Ni l'anglais ni le français	Total
	%	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	3,6	56,5	38,8	1,1	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	2,1	<b>62,8</b>	31,6	3,5	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>9,1</b>	33,4	<b>51,7</b>	5,8	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	5,3	43,5	<b>49,2</b>	1,9	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	3,6	55,5	39,3	1,5	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	4,2	53,6	41,2	0,9	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A10**
**Répartition de la population des 0 à 17 ans selon la langue parlée le plus souvent à la maison par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Anglais	Français	Langues non officielles	Total
	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	19,8	71,2	8,9	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	6,4	<b>75,1</b>	18,6	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>25,7</b>	42,0	<b>32,3</b>	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	22,2	63,0	14,7	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	11,9	<b>76,7</b>	11,4	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	20,1	72,7	7,2	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans

Tableau A11

Nombre et proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans, par secteur d'aménagement, Laval, 2006-2016

Secteur d'aménagement	2006		2016		Évolution du nombre entre 2006-2016
	Nombre	%	Nombre	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	6 595	43,1	7 080	41,7	7,4
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	7 615	39,0	7 965	39,9	4,6
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	7 930	38,5	9 105	38,5	<b>14,8</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	8 255	<b>50,8</b>	8 905	<b>47,8</b>	7,9
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	8 700	<b>48,6</b>	9 375	<b>45,8</b>	7,8
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	7 510	46,3	7 090	40,9	-5,6

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.

**Tableau A12**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Familles comptant un couple			Familles comptant un couple		
	Total	Couples mariés	Couples en union libre	Total	Parent de sexe féminin	Parent de sexe masculin
	%	%	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	78,7	56,5	22,1	21,4	16,7	4,6
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	72,6	52,1	20,5	<b>27,4</b>	<b>22,3</b>	<b>5,1</b>
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	79,7	71,1	8,7	20,3	16,4	3,9
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	84,3	62,7	21,6	15,7	11,7	4,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	82,9	56,9	26,0	17,1	12,8	4,4
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	79,3	57,2	22,2	20,7	16,4	4,3

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A13**
**Répartition des familles composées d'un couple avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut de la famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Familles intactes	Familles recomposées	Familles recomposées simples	Familles recomposées complexes	Total
	%	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	87,5	<b>12,5</b>	5,9	<b>6,6</b>	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	87,7	<b>12,3</b>	<b>6,4</b>	5,9	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>91,9</b>	8,0	4,3	3,8	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	89,6	10,5	5,7	4,7	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	89,0	10,9	5,4	5,5	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	88,3	11,7	5,6	6,1	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A14**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille de la famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Deux personnes	Trois personnes	Quatre personnes	Cinq personnes ou plus	Taille moyenne
	%	%	%	%	Nombre
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	9,8	26,8	42,3	21,2	3,8
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	14,1	31,6	35,9	18,5	3,6
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	9,0	27,6	39,9	<b>23,4</b>	3,9
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	6,4	27,3	46,9	19,4	3,8
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	7,1	27,6	44,9	20,4	3,8
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	9,7	28,1	44,0	18,3	3,8

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A15**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants ou plus	Total
	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	28,4	47,8	23,7	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	36,2	42,6	21,1	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	28,8	45,1	<b>26,1</b>	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	26,8	52,0	21,3	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	26,9	50,7	22,3	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	29,7	49,9	20,6	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Tableau A16

### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'âge, par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	Enfants majeurs et mineurs	Enfants mineurs seulement	Tous de 0 à 5 ans	Tous de 6 à 14 ans	Tous de 15 à 17 ans	Enfants de 0 à 5 ans, 6 à 14 ans et 15 à 17 ans	Total
	%	%	%	%	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	18,7	81,4	20,8	27,3	5,6	27,8	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	16,0	84,1	28,8	24,4	6,0	24,9	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	18,9	81,1	24,7	24,5	4,7	27,1	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	17,7	82,2	21,2	29,5	5,3	26,2	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	17,0	83,0	20,9	28,7	5,9	27,5	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	18,6	81,4	22,0	27,9	6,3	25,2	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.



**Tableau A17**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le statut d'immigrant de la famille par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Immigrants
	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	42,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	58,3
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>71,0</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	47,6
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	43,5
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	42,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A18**
**Proportions des familles avec au moins un enfant d'âge mineur dont au moins un membre a une langue maternelle qui n'est ni l'anglais ni le français, ou ne connaît ni l'anglais ni le français, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Au moins un membre de la famille dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français	Au moins un membre de la famille de recensement ne connaît ni l'anglais ni le français
	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	47,2	2,4
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	50,4	5,9
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>72,0</b>	<b>10,3</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	49,7	3,9
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	41,9	2,7
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	46,9	1,8

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A19**

**Revenu après impôt médian des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le type de famille, par secteur d'aménagement, Laval, 2015**

Secteur d'aménagement	Toutes les familles	Familles biparentales	Familles monoparentales
	\$	\$	\$
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	95 528	88 371	46 219
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	<b>67 834</b>	<b>71 687</b>	<b>40 063</b>
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>66 031</b>	<b>65 755</b>	<b>42 247</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	101 591	91 352	50 745
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	104 184	93 946	50 945
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	100 790	92 802	45 767

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A20**

**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant sous le seuil de faible revenu fondée sur la mesure du faible revenu après impôt, par secteur d'aménagement, Laval, 2015**

Secteur d'aménagement	Toutes les familles	Familles biparentales	Familles monoparentales
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	8,5	4,6	23,8
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	<b>20,2</b>	14,3	<b>36,8</b>
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>19,8</b>	<b>16,4</b>	32,6
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	7,2	4,8	20,1
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	6,8	5,0	15,2
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	6,6	3,1	20,9

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Tableau A21

### Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	Propriétaires	Locataires	Total
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	83,7	16,3	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	<b>50,7</b>	49,2	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	60,9	39,0	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	90,8	9,2	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	87,9	12,1	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	83,9	16,0	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

## Tableau A22

### Frais de logement mensuels moyens pour les logements occupés par les familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le mode d'occupation de leur logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016

Secteur d'aménagement	Familles propriétaires	Familles locataires
	\$	\$
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	1 592	961
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	1 543	882
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	1 574	955
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	<b>1 673</b>	<b>1 063</b>
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	1 594	<b>1 022</b>
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	1 572	988

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A23**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon le nombre de soutiens, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Quartier	Un soutien	Deux soutiens	Trois soutiens ou plus
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	36,3	61,8	1,9
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	49,6	48,4	2,1
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	47,5	49,4	3,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	<b>34,9</b>	63,4	1,6
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	37,3	60,8	1,9
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	<b>34,9</b>	63,9	1,3

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A24**
**Proportion des familles avec au moins un enfant d'âge mineur vivant dans un logement non abordable selon le mode d'occupation du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2015**

Secteur d'aménagement	Toutes les familles	Familles propriétaires	Familles locataires
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	15,1	13,1	25,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	21,4	18,5	24,3
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	<b>26,7</b>	<b>22,5</b>	<b>33,3</b>
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	17,1	15,5	<b>32,5</b>
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	13,3	11,4	26,2
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	13,5	11,5	24,1

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A25**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon la taille du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Quartier	Logement de taille convenable	Logement de taille insuffisante	Total
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	88,8	11,2	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	83,3	16,7	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	77,1	<b>22,9</b>	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	92,0	8,0	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	92,5	7,5	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	91,3	8,7	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

**Tableau A26**
**Répartition des familles avec au moins un enfant d'âge mineur selon l'état du logement, par secteur d'aménagement, Laval, 2016**

Secteur d'aménagement	Entretien régulier ou réparations mineures requises	Réparations majeures requises	Total
	%	%	%
<b>Secteur 1</b> (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	93,1	6,9	100,0
<b>Secteur 2</b> (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	91,7	<b>8,4</b>	100,0
<b>Secteur 3</b> (Chomedey)	92,6	7,4	100,0
<b>Secteur 4</b> (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)	95,1	5,0	100,0
<b>Secteur 5</b> (Fabreville-Est et Sainte-Rose)	95,9	4,1	100,0
<b>Secteur 6</b> (Vimont et Auteuil)	94,8	5,2	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.



# Glossaire

Cette section présente la définition de certains termes ou concepts utilisés dans ce rapport. Ces définitions proviennent essentiellement du dictionnaire du recensement de Statistique Canada et des rapports des enquêtes exploitées.

## Caractéristiques démographiques et socioculturelles des lavallois de 0 à 17 ans

### Taux de natalité

Le taux de natalité est le rapport entre le nombre de naissances et la population.

### Immigrant

Personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

### Immigrant récent

Personne établie au Canada de façon permanente depuis moins de cinq ans.

### Résident permanent

Personne originaire d'un autre pays qui est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendique le statut de réfugié, ainsi que tout membre de sa famille né à l'extérieur du Canada vivant avec elle au Canada.

### Citoyenneté

Réfère au pays de citoyenneté de la personne. Une personne peut avoir plus d'une citoyenneté. Une personne peut également être apatride, c'est-à-dire ne pas avoir de citoyenneté. La citoyenneté peut être de naissance ou obtenue par naturalisation.

### Statut de génération

Désigne si la personne ou les parents de la personne sont nés au Canada ou non.

### Première génération

Comprend les personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, de personnes qui sont ou qui ont déjà été des immigrants au Canada.

### Deuxième génération

Comprend les personnes qui sont nées au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, d'enfants d'immigrants.

### Troisième génération ou plus

Comprend les personnes qui sont nées au Canada et dont les deux parents sont nés au Canada.

### Minorité visible

Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Il s'agit principalement des groupes suivants : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Latino-Américain, Arabe, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen et Japonais.

### Langue maternelle

Réfère à la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies.

### Langue parlée le plus souvent à la maison

Désigne la langue que la personne parle le plus souvent à la maison au moment de la collecte des données.

### Connaissance des langues officielles

Désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues ou dans ni l'une ni l'autre.

---

## Caractéristiques des familles avec des enfants de moins de 18 ans

### Ménage

Réfère à une personne ou à un groupe de personnes qui occupent le même logement et n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger.

### Famille de recensement

Désigne un couple marié et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints; un couple en union libre et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des partenaires, ou; un parent seul, peu importe son état matrimonial, habitant avec au moins un enfant dans le même logement et cet ou ces enfants. Tous les membres d'une famille de recensement particulière habitent le même logement.

### Famille recomposée

Réfère aux familles comptant un couple avec enfants qui comprennent au moins un enfant biologique ou adopté de seulement un des conjoints mariés ou partenaires en union libre dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle.

### Famille immigrante

Désigne la famille de recensement dont au moins un des membres est né à l'étranger.

### Famille biparentale ou comptant un couple

Désigne une famille comprenant un couple marié ou en union libre. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe.

### Revenu après impôt

Désigne le revenu total moins l'impôt sur le revenu de l'unité statistique durant une période de référence donnée.

### Familles à faible revenu selon la mesure de faible revenu après impôt

Désigne les familles dont le revenu est inférieur à la moitié de la médiane canadienne du revenu après impôt rajusté des ménages, multipliée par la racine carrée de la taille du ménage.

### Ménages en situation d'insécurité alimentaire

Désigne les ménages dont au moins un des membres n'a pas accès à suffisamment d'aliments, ou à des aliments suffisamment variés, pour combler ses besoins, en raison d'un manque d'argent. L'insécurité alimentaire « modérée » survient lorsque certains signes montrent que la qualité ou la quantité des aliments consommés est compromise. L'insécurité alimentaire « sévère » se traduit par des signes d'une consommation alimentaire réduite et d'habitudes alimentaires perturbées.



### Frais de logement

Réfèrent au montant total moyen de tous les frais de logements payés chaque mois par les ménages qui sont propriétaires ou locataires de leur logement. Pour les ménages propriétaires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, les paiements hypothécaires, l'impôt foncier et les charges de copropriété (communément appelés « frais de condominium »), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et des autres services municipaux. Pour les ménages locataires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, le loyer et les frais d'électricité, de chauffage, d'eau et des autres services municipaux.

### Soutien du ménage

Désigne une personne faisant partie du ménage qui est responsable de payer le loyer ou l'hypothèque, ou les taxes, ou l'électricité ou les autres services ou services publics.

### Logements non abordables

Désigne un logement occupé par un ménage qui consacre 30 % ou plus de son revenu total aux frais de logement.

### Logements subventionnés

Incluent les logements dont le loyer est déterminé en fonction du revenu, les logements sociaux, les logements sans but lucratif, les habitations à loyer modique, les programmes gouvernementaux d'aide au logement, les suppléments au loyer et les allocations de logement.

### Taille convenable du logement

Indique si un ménage privé vit dans des locaux de taille convenable selon la Norme nationale d'occupation (NNO), à savoir si le logement comporte suffisamment de chambres à coucher pour la taille et la composition du ménage. Les logements de taille insuffisante sont ceux dont le ratio entre le nombre de pièces du logement et le nombre de ses occupants est supérieur à un.

### Logement requérant des réparations majeures

Désigne un logement dont la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse et dont la charpente des murs, des planchers ou des plafonds nécessite des réparations.

---

## Environnement social des jeunes

### Parentalité

Renvoie aux processus qui permettent aux adultes de répondre aux besoins des enfants tant au niveau physique qu'affectif et psychologique (Parent et autres, 2008; Lavoie et Fontaine, 2016).

### Pratiques parentales

Renvoient aux aspects comportementaux du rôle de parent, c'est-à-dire aux actions que les parents posent lorsqu'ils s'occupent de leurs enfants, que ce soit l'attention et le temps qu'ils leur accordent, le style d'autorité privilégié, le lien d'attachement développé, l'implication dans des activités éducatives, les choix faits pour leurs enfants, etc.

### Expérience parentale

Renvoie aux pensées et aux sentiments qui habitent les mères et les pères quant au rôle qu'ils jouent auprès de leurs enfants.

### Efficacité parentale

Renvoie à la perception qu'ont les parents de leur capacité à jouer leur rôle auprès de leurs enfants. En d'autres termes, il mesure la confiance du parent quant à ses aptitudes, ses compétences et ses habiletés à répondre aux besoins de ses enfants et à résoudre les problèmes découlant de son rôle parental.

### Satisfaction parentale

Renvoie ainsi au degré d'aisance, de frustration, de valorisation, etc. qu'ont les parents à l'égard de leur rôle auprès de leurs enfants.

### **Soutien social dans l'environnement familial**

Mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard.

### **Soutien social dans l'environnement communautaire**

Mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes.

### **Soutien social dans l'environnement scolaire**

Mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école.

### **Soutien social des amis**

Mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux.

---

## **Passage vers l'école**

### **Centre de la petite enfance (CPE)**

Désigne un organisme à but non lucratif ou une coopérative offrant des places subventionnées. Il est dirigé par un conseil d'administration composé d'au moins sept membres, dont au moins les deux tiers sont des parents usagers.

### **Garderie**

Désigne une entreprise à but lucratif pouvant offrir des places subventionnées par le gouvernement (à contribution réduite) ou non. Un comité de parents doit être formé et consulté sur tous les aspects de la garde.

### **Milieu familial subventionné**

Désigne un service de garde offerte dans une résidence privée par une personne reconnue comme responsable d'un service de garde (RSG) en milieu familial et offrant des places subventionnées (à contribution réduite). Ce type de milieu doit être reconnu par un bureau coordonnateur de la garde en milieu familial, lui-même agréé par le ministère de la Famille.

### **Milieu familial non régi**

Désigne un service de garde offert dans une résidence privée dont le groupe est composé d'un maximum de six enfants et n'offrant pas de places subventionnées. Les personnes qui offrent ce service ne sont pas tenues d'être

reconnues par un bureau coordonnateur et n'ont pas l'obligation de détenir un permis délivré par le ministère de la Famille.

### **Maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé**

Offre des services éducatifs à temps plein aux enfants vivant en milieu défavorisé afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global.

### **Maternelle 4 ans à demi-temps**

Offre des services éducatifs à temps partiel aux enfants vivant en milieu défavorisé afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global.

### **Enfant vulnérable dans un domaine de développement**

Désigne un enfant dont le score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au seuil du 10<sup>e</sup> centile des scores des enfants québécois.

### **Domaine de développement**

#### **« Santé physique et bien-être »**

Comprend le développement physique général, la motricité fine et globale, la préparation physique pour entamer la journée d'école (alimentation et habillement adéquats), la propreté, la ponctualité et l'état d'éveil.

### Domaine de développement

#### « Compétences sociales »

Recouvre les habiletés sociales, la confiance en soi, le sens des responsabilités, le respect des pairs et des adultes, le respect des règles et des routines de la classe, les habitudes de travail, l'autonomie et la curiosité.

### Domaine de développement

#### « Maturité affective »

Comprend le comportement prosocial et l'entraide, la crainte et l'anxiété, le comportement agressif, l'hyperactivité et l'inattention, et l'expression des émotions.

### Domaine de développement

#### « Développement cognitif et langagier »

Porte sur l'intérêt et les habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques ainsi que l'utilisation adéquate du langage.

### Domaine de développement

#### « Habiletés de communication et connaissances générales »

Comprend la capacité à communiquer de façon à être compris, la capacité à comprendre les autres, l'articulation claire et les connaissances générales.

---

## Parcours scolaire

### Indice de milieu socio-économique (IMSE)

Est calculé à partir de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, certificat ou grade et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement canadien. Les écoles du Québec sont divisées en décile (chaque école est située dans une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus défavorisé et 1 le plus favorisé).

### Indice du seuil de faible revenu (SFR).

Correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu. Les écoles du Québec sont divisées en décile (chaque école est située dans une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus défavorisé et 1 le plus favorisé).

### Taux de réussite aux épreuves ministérielles

Représente le nombre d'élèves présents à l'épreuve unique qui a réussi le cours, divisé par le nombre total d'élèves présents.

### Taux de sorties sans diplôme ni qualification

Correspond à la part des élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, qui étaient inscrits dans le réseau scolaire québécois en formation générale des jeunes au 30 septembre d'une année, sortant du secondaire à la fin de l'année scolaire sans diplôme ni qualification, mais qui ne se retrouvent dans aucun établissement du secteur jeunes, de la formation générale des adultes ou de la formation professionnelle du Québec au moment du suivi qui se fait près de 2 ans plus tard.

### Taux de diplomation et de qualification

Représente la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'études professionnelles (DEP) ou encore une qualification (certificat de formation en métiers semi-spécialisés ou certificat de formation en préparation au marché du travail). Ce taux est calculé 5, 6 et 7 ans après l'arrivée d'une cohorte de nouveaux inscrits en première année du secondaire.

# Habitudes de vie et comportements des adolescents

## Activité physique de loisir durant l'année scolaire

Porte sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). Il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur, etc.) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes), ou encore dans le cadre de

programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).

## Activité physique de transport durant l'année scolaire

Comprend les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.

## Santé physique

### Naissances vivantes

Se définit comme étant une expulsion ou extraction complète du corps de la mère, indépendamment de la durée de gestation, d'un produit de conception qui, après cette séparation, respire ou manifeste tout autre signe de vie tel que le battement du cœur, la pulsation du cordon ombilical ou la contraction effective d'un muscle soumis à l'action de la volonté, que le cordon ombilical ait été coupé ou non et que le placenta soit ou non demeuré attaché.

### Naissances ayant un retard de croissance intra-utérine

Réfère aux naissances vivantes dont le poids à la naissance se situe au-dessous du 10<sup>e</sup> percentile des courbes de référence pour le poids à la naissance par rapport à l'âge gestationnel.

### Naissances prématurées

Réfère aux naissances vivantes survenues avant la 37<sup>e</sup> semaine de grossesse.

### Naissances de faible poids sont relativement stables

Réfère aux naissances vivantes dont le poids à la naissance est inférieur à 2 500 grammes. Ceux dont le poids est inférieur à 1 500 grammes sont considérés de très faible poids.

### Traumatismes non intentionnels

Désignent des blessures résultant d'un événement involontaire (ex. : une chute, une collision impliquant un véhicule motorisé, une intoxication médicamenteuse, un incendie, une noyade).

### Mortinaissances

Désignent les fœtus pesant au moins 500 grammes qui ne présentent aucun signe de vie après l'expulsion ou l'extraction complète hors de la mère, peu importe le poids à la naissance et la durée de gestation.

### Mortalité infantile

Renvoie aux décès d'enfants nés vivants mais qui surviennent au cours de leur première année de vie. La mortalité infantile peut être regroupée en trois catégories : la mortalité néonatale précoce qui correspond aux décès infantiles de moins de 7 jours, la mortalité néonatale tardive qui désigne les décès infantiles intervenus entre 7 à 27 jours suivant la naissance et la mortalité postnéonatale qui réfère aux décès infantiles de 28 jours ou plus.

### Mortalité juvénile

Renvoie aux décès d'enfants âgés de 1 à 4 ans.

## Adaptation sociale chez les adolescents

### Estime de soi

Fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur.

### Efficacité personnelle

Renvoie à la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif.

### Victimisation durant l'année scolaire

Est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire.

### Comportement d'agressivité directe

Réfère à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres, ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces).

### Comportement d'agressivité indirecte

Renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement

la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets.

### Conduites imprudentes ou rebelles

Réfère aux trois conduites suivantes : être sorti une nuit complète sans permission, avoir été interrogé par des policiers et s'être enfui de la maison.

### Conduites délinquantes ou rebelles

Renvoie aux quatre conduites suivantes : avoir volé quelque chose dans un magasin ou à l'école, avoir endommagé ou détruit exprès le bien d'autrui, avoir commis un acte de violence envers une personne et appartenir à un gang.

### Violence dans les relations amoureuses

Renvoie à toute forme de violence psychologique, physique ou sexuelle infligée dans les relations amoureuses.

---

## Troubles de santé mentale et troubles du développement

### Troubles anxio-dépressifs

Comprennent la dépression, le trouble bipolaire, la manie, la dysthymie, la maniaco-dépression, la phobie, le trouble obsessionnel compulsif et le trouble panique.

### Trouble du spectre de l'autisme

Désignent les troubles neurodéveloppementaux qui se caractérisent par des altérations significatives dans deux domaines, la communication et les interactions sociales, d'une part, et les comportements, activités et intérêts restreints ou répétitifs, d'autre part.

### Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

Est un trouble neurodéveloppemental caractérisé par un déficit de l'attention (inattention), une impulsivité (gestes et paroles) ou une hyperactivité motrice (bougeotte physique).

### Troubles mentaux

Comprennent, entre autres, les troubles anxio-dépressifs, l'hyperactivité, les troubles de personnalité, les retards de développement, les abus de substances psychoactives et les troubles psychotiques.

# Références bibliographiques

AUBIN, J., et autres (2002). Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999, Québec, Institut de la statistique du Québec, 520 p.

BEDARD, J., et É. BLAIS. (2019). Résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 – Portrait lavallois, Laval, Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.

BELGRAVE, F. Z., et autres (2011). « Who is Likely to Help and Hurt? Profiles of African American Adolescents with Prosocial and Aggressive Behavior », *Journal of Youth and Adolescence*, août 2011, vol. 40, no 8, p. 1012-1024.

BENARD, B. (2004a). « Chapter 7 : Community protective factors », *Resiliency : What We Have Learned*, San Francisco, WestEd, p. 89-106.

BENARD, B. (2004b). « Chapter 6 : School protective factors », *Resiliency : What We Have Learned*, San Francisco, WestEd, p. 65-88.

BIGRAS, N., D. BLANCHARD, C. BOUCHARD, L. LEMAY, M. TREMBLAY, G. CANTIN, L. BRUNSON et M.-C. GUAY (2009). « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfances, Familles, Générations*, printemps 2009, no 10, p. 1-30.

BOIVIN, M. et K. L. BIERMAN (2014). « School readiness : Introduction to a multifaceted and developmental construct », *Promoting School Readiness and Early Learning : Implications of Developmental Research for Practice*, New York, The Guilford Press, p. 3-14.

BLAIS, É., et autres (2018). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 – Principaux résultats lavallois, Laval, Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.

COLEY, R. L., et M. KULL (2016). « Cumulative, Timing- Specific, and Interactive Models of Residential Mobility and Children's Cognitive and Psychosocial Skills », *Child Development*, juillet 2016, vol. 87, no 4, p. 1204-1220.

DOUMONT, D., et F. RENARD F. (2004). Parentalité : nouveau concept, nouveaux enjeux?, UCL, Faculté de Médecine, Unité RESO [série de dossiers techniques; réf. : 04-31].

DUFOUR, C., et É. BLAIS. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – Principaux résultats pour la région de Laval et comparaisons avec le Québec, Laval, Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.

HECKMAN, J. J. (2018). Heckman : The Economics of Human Potential, [En ligne].

HUTCHINGS, H. A., et autres (2013). « Do Children Who Move Home and School Frequently Have Poorer Educational Outcomes in Their Early Years at School? An Anonymised Cohort Study », *PLoS ONE*, août 2013, vol. 8, no 8, p. 1-7.

KEYES, C. L. (2006). « Mental health in adolescence : Is America's youth flourishing? », *American Journal of Orthopsychiatry*, juillet 2006, vol. 76, no 3, p. 395-402.

KOHEN, D., C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998). Les influences du quartier sur la maturité scolaire de l'enfant, Hull, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada catalogue no W-98-15F, 80 p.

LACHARITÉ, C., T. PIERCE, S. CALILLE, M. BAKER et M. PRONOVOST (2015). Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents, Trois-Rivières, Les éditions CEIDF, vol. 3, 26 p. (coll. Les Cahiers du CEIDF).

LAFORÉST, J., P. MAURICE et L. M. BOUCHARD (2018). Rapport québécois sur la violence et la santé, Montréal, Institut national de santé publique du Québec, 367 p.

LAURIN, I., D. GUAY, M. FOURNIER, D. BLANCHARD et N. BIGRAS (2018). « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle », *Revue canadienne de santé publique*, février 2018, vol. 109, no 1, p. 35-42.

LAVOIE, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, Québec, Institut de la statistique du Québec, tome 2, 81 p.

LAVOIE, A., et C. FONTAINE (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec : Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 259 p.

MURPHEY, D., et autres (2013). *Caring Adults : Important for positive child well-being*, Bethesda, Child Trends, 7 p.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (1993). *Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes*, Genève, 10e éd., vol. 1.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2001). *Santé mentale : renforcement de la promotion de la santé mentale*, Genève, aide-mémoire no 220.

PARENT, C., S. DRAPEAU, M. BROUSSEAU et E. POULIOT (2008). *Visages multiples de la parentalité*, Presses de l'Université du Québec, 486 p.

PARRILA, R. K., et autres (2002). *Development of Prosocial Skills. Final report*, Hull, Développement des ressources humaines Canada, 103 p.

SANTÉ CANADA (2016). *Examen des données probantes à la base des recommandations alimentaires : Résumé des résultats et impact sur le Guide alimentaire canadien – 2015*, [En ligne], Ottawa, Santé Canada, 10 p.

SCOTT, D. (2017). *Evaluating the National Outcomes : Program Outcomes for Youth – Social competencies*.

SIMARD, M., M.-E. TREMBLAY, A. LAVOIE et N. AUDET (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 p.

SIMARD, Micha, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle – 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p.

TERRISSE, B., et D. TRUELLE (1988). *Le questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale (Q.A.E.C.E.P)*, Université du Québec à Montréal, Département des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale, 8 p.

TESSIER, C., et L. COMEAU (2017). *Le développement des enfants et des adolescents dans une perspective de promotion de la santé et de prévention en contexte scolaire*, s. l., Institut national de santé publique du Québec, 45 p.

TREMBLAY, M. S., et autres (2016). « Canadian 24-Hour Movement Guidelines for Children and youth : An Integration of Physical Activity, Sedentary Behaviour, and Sleep », *Physiologie appliquée, nutrition et métabolisme*, juin 2016, vol. 41, no 6, p. S311327 [Supplément].

TRAORÉ, I., D. JULIEN, H. CAMIRAND, M.-C. STREET et J. FLORES (2018a). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 : Résultats de la deuxième édition – L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*, Québec, Institut de la statistique du Québec, tome 2, 189 p.

TRAORÉ, I., M.-C. STREET, H. CAMIRAND, D. JULIEN, K. JOUBERT et M. BERTHELOT (2018b). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 : Résultats de la deuxième édition – La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, Québec, Institut de la statistique du Québec, tome 3, 306 p.

WRIGHT, M. O. D., A. S. MASTEN et A. J. NARAYAN (2013). « Resilience Processes in Development : Four Waves of Research on Positive Adaptation in the Context of Adversity », *Handbook of Resilience in Children*, Boston, Springer US, p. 15-37.

# Crédits

## Sous la direction

**Langevin, Rebecca**

Division du développement social  
Ville de Laval

**Trépanier, Jean-Pierre**

Direction de santé publique  
Centre de santé et de services sociaux  
de Laval (CISSS de Laval)

## Coordination du projet

**Choinière, Marie-Hélène**

Division du développement social  
Ville de Laval

**Robichaud, Catherine et Dufour, Céline**

Direction de santé publique  
CISSS de Laval

## Recherche, rédaction et traitement des données

**Kébé, Mababou**

Consultant externe

## Équipe de suivi de projet

**Nuckle, Véronique**

Division du développement social  
Ville de Laval

**McMillan, Johanne**

Regroupement lavallois pour la persévérance  
scolaire

**Giulani, Claudia**

Commission scolaire Sir Wilfrid-Laurier

**Côté, Jean-Sébastien**

**Hamel, Sophie**

**Roy, Annabelle**

Commission scolaire de Laval

## Collaboration

**Tremblay, Pierre-Yves**

Direction de santé publique  
CISSS de Laval

**Ewane, Nel**

Division du développement social  
Ville de Laval

## Cartographie

**Perrier, Marie-Ève et Lamontagne, Jean**

Centre d'excellence en géomatique (CEG)  
Ville de Laval

## Relecture

**Martin, France**

Direction de santé publique  
CISSS de Laval

## Révision linguistique

Bla bla rédaction

Poissant, Céline

## Design graphique

Tabasko







Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
de Laval

